JOURNAL DES ROSES

(ROSA INTER FLORES)

Publication mensuelle spéciale

FONDÉE PAR

M. S. COCHET

Horticulteur-Rosiériste à GRISY-SUISNES

(SEINE-ET-MARNE)

M. CAMILLE BERNARDIN

Rédacteur en chef à BRIE-COMTE-ROBERT

(SEINE-ET-MARNE)

ANNÉE 1877

MELUN

IMPRIMERIE A. LEBRUN

RUE DE BOURGOGNE, 23

PARIS

A. GOIN, ÉDITEUR

RUE DES ÉCOLES, 62.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain

Digitized by Google

Original from HARVARD UNIVERSITY

43370
Apr. 6, 1938

M-
1265
J92

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain

Digitized by Google

Original from
HARVARD UNIVERSITY

3 1 3

JOURNAL DES ROSES

(Rosa inter Flores)

A MESSIEURS LES ROSIÉRISTES ET AMATEURS DE ROSES

La culture des Rosiers est aujourd'hui répandue presque généralement sur la surface du globe ; les progrès et les résultats obtenus journellement, dans ce genre particulier et tout spécial, sont ignorés ou ne sont connus que dans un rayon très-restreint, limité même à quelques localités.

Les Sociétés d'horticulture françaises et étrangères s'occupant de tout ce qui concerne les produits horticoles généraux, ne font connaître que dans leurs circonscriptions respectives les nouvelles plantes, les nouveaux procédés de culture, enfin toutes les innovations horticoles qui se produisent dans l'étendue d'action de ces associations utiles.

Il manquait à la culture spéciale des Rosiers *un journal*, un organe particulier dans lequel on pourrait trouver ou puiser tous les renseignements, procédés de culture, innovations, Roses nouvelles qui font ou feront leur apparition dans le monde des fleurs.

Il y avait donc là une lacune, un vide que le *Journal des Roses* peut seul combler.

Ce journal mensuel, dans lequel tous les rosiéristes, marchands et amateurs de France et de l'étranger, peuvent publier les résultats de leurs travaux spéciaux, prend naissance à SUISNES, commune de Grisy-Suisnes, près de Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne), au centre même de ces immenses pépinières où l'on compte les Rosiers par millions ; on ne pouvait choisir un berceau plus somptueux pour le *Journal des Roses* !...

Nos collaborateurs sont déjà très-nombreux ; nous en publierons la liste incessamment. Nous sommes assurés d'avoir une correspondance suivie avec toutes les Sociétés d'horticulture de France et de l'étranger ; nous publierons les notes, notices, comptes rendus, observations qu'elles nous communiqueront sur les Roses de leurs circonscriptions respectives, ou sur les collections de Roses et Roses de semis qui leur auront été présentées aux séances, ou dans les expositions générales organisées par toutes les Sociétés horticoles.

Chaque numéro du journal se compose de 16 pages à deux colonnes, grand in-8° Jésus, et comprend : une chronique des Roses, dans laquelle se trouvent relatées toutes les nouvelles, faits spéciaux, procédés de culture, et la correspondance relative aux Roses, annonces d'expositions, où une part spéciale sera réservée à la Reine des fleurs.

Vient ensuite une notice historique sur les Roses françaises et étrangères, résumant leur origine ou leur naissance, leur description sommaire avec indication du nom de l'obtenteur, à quelque nationalité qu'il appartienne.

Le journal traite encore de la culture des Rosiers en général sous tous les climats, soit en pleine terre, soit en culture forcée, avec des notions générales sur la plantation des églantiers, sur la greffe, le pinçage, la taille, le bouturage, etc.

Les comptes rendus des expositions de tous les pays sont également publiés dans le journal, en ce qui concerne seulement les Roses présentées dans tous les concours spéciaux.

Une page spéciale est réservée pour une chronique générale horticole, et, enfin, la couverture est particulière aux annonces concernant l'horticulture.

Dans chaque numéro paraît une gravure coloriée par les artistes les plus émérites de France et de l'étranger. Elle représente les variétés de Roses les plus méritantes qui ont été étudiées à l'avance dans les pépinières, d'où l'on extrait les plus belles fleurs pour servir de modèle à l'artiste chargé de la reproduction.

Le *Journal des Roses*, qui paraît tous les mois, à partir du mois de janvier 1877, n'est pas créé dans un but de spéculation ; il n'a pour mission particulière que de faire connaître à tous et par tous ce qui concerne les Roses.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Les Rosiéristes et amateurs de Roses de tous les pays ont donc le plus grand intérêt à devenir les sérieux collaborateurs de ce journal, qui est un intermédiaire à la fois utile et agréable.

L'abonnement est fixé à 12 francs par an, *outre les frais de poste pour l'étranger*, prix le plus minime possible, afin de rendre accessible à tous les amis des Roses la réception de ce journal, qui sera aussi répandu que la culture des Rosiers.

Le *Journal des Roses* a pour propriétaire gérant M. Scipion Cochet, horticulteur-rosiériste à Suisnes, près Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne), et pour rédacteur en chef M. Camille Bernardin, conseiller d'arrondissement, président, vice-président, secrétaire général, membre titulaire et correspondant de plusieurs sociétés d'horticulture et de rosiéristes françaises et étrangères, et de diverses sociétés littéraires et philanthropiques.

Toutes les communications relatives à la rédaction et les renseignements généraux concernant la publication du *Journal des Roses*, ainsi que tout ce qui est relatif aux annonces, devront être adressés franco au propriétaire-gérant, ou au rédacteur en chef du journal.

Dans l'espoir que vous voudrez bien accorder votre bienveillant concours à notre publication spéciale, nous avons l'honneur, Messieurs, de vous présenter nos salutations empressées.

Le Propriétaire-Gérant,
S. Cochet.

Le Rédacteur en chef,
Camille Bernardin.

CHRONIQUE DES ROSES

SOMMAIRE: Remerciements aux partisans du Journal des Roses. — Les Rosiers français à l'Exposition de Paris. — Un Rosiériste vétéran primé. — Floraison curieuse d'un Rosier dit *de Provins*. — Les Rosiers forcés à l'Exposition de Versailles. — Variétés de Rosiers dits *Pompons de Bourgogne* présentées comme Roses forcées. — La monstrueuse Rose Paul Neyron. — Les Roses françaises à l'Exposition de Philadelphie. — Les Roses forcées à l'Exposition d'Orléans. — Exposition de Roses à Amiens en 1877. — Société nationale des Rosiéristes en Angleterre.

Le berceau du *Journal des Roses* est entouré des sympathies d'un grand nombre de rosiéristes et amateurs de roses de France et de l'Etranger. qui nous ont adressé leurs adhésions avec leurs félicitations, jointes aux plus gracieux encouragements.

De son côté, la presse française et étrangère, et celle de notre département, ont souhaité la bienvenue à leur nouveau confrère dans des termes aussi charmants que flatteurs.

La presse horticole de Paris, de Bruxelles, de Liège et de Londres ont également, dans des articles pleins de cordialité, annoncé la naissance du *Journal des Roses* en lui prédisant une utile et sérieuse existence et en lui accordant le patronage le plus sincère et le plus dévoué.

Merci, mille fois merci, à tous les partisans dévoués de notre publication spéciale, à tous les amis, collaborateurs, correspondants, journalistes, écrivains, rosiéristes et horticulteurs de toutes les nations qui nous ont offert déjà leur précieux concours pour former avec nous une sainte alliance horticole qui a pour but de soutenir la réputation et le culte de la reine des fleurs dans tous les pays.

***

A l'exposition de printemps organisée à Paris à la fin de mai dernier par la Société centrale d'horticulture de France, deux rosiéristes distingués de la capitale se disputaient chaudement et vaillamment la palme pour la culture des rosiers forcés en pots.

MM. Lévêque et Margottin fils soutenaient seuls et tous deux la lutte avec des contingents aussi beaux que remarquables comme nombre de sujets, comme variétés de roses et comme culture.

A qui donner la palme ? se demandait le jury, dans la composition duquel se trouvaient quelques connaisseurs spécialement distingués. L'hésitation était grande, le choix était difficile et le jugement définitif présentait un embarras certain.

Enfin, après un examen aussi sérieux que raisonné, la palme a été remportée par M. Lévêque, qui avait une nombreuse collection de rosiers-tiges admirables arrivant à

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

leur floraison et contenant des variétés admirablement choisies.

La collection de M. Margottin fils, qui est arrivée en seconde ligne, suivant la décision du jury, était également très-belle, et surtout de bonne culture ; elle s'étendait sur trois longues rangées de rosiers-tiges bordées par une ligne de rosiers nains, tous très-forts et ayant une floraison bien arrivée, comme on dit dans la pratique horticole.

En résumé, M. Lévêque fils, rosiériste, 69, rue Liégat, à Ivry-sur-Seine, a remporté la médaille d'honneur du maréchal Vaillant, et M. Margottin fils, rosiériste à Bourg-la-Reine (Seine), la médaille d'honneur de la Société centrale d'horticulture de France.

***

A cette même exposition, un des plus anciens chefs de culture, que l'on pourrait appeler le vétéran des rosiéristes, a été l'objet d'une distinction honorifique et d'une ovation qu'il est utile de signaler, en raison de ses longs et dévoués services.

Cet honorable chef de culture, M. Jean-Gaspard-Marie-Sébastien-Alexis Hervé, est né au château de la Fortelle, commune de Nesles-la-Gilberde, près Rozoy-en-Brie, le 31 octobre 1796, où son père est resté jardinier pendant quarante ans, au service de M. Vassal.

Après avoir travaillé en qualité de garçon jardinier sous les ordres de son père, Alexis Hervé quitta le domicile paternel et fut placé, encore comme garçon jardinier, au château de Bressois, près Mormant (Seine-et-Marne), où son grand-père maternel était resté jardinier pendant quarante-deux années. Son grand-père paternel avait été employé, de son côté, pendant trente-huit ans au château de Versailles.

Enfin, au mois de septembre 1811, Alexis Hervé est entré dans l'établissement de M. Cochet, horticulteur rosiériste à Suisnes, près Brie-Comte-Robert, où il s'est marié.

Il était plus spécialement attaché comme chef de culture à la direction des pépinières de rosiers de cette maison, où il est encore employé. Son zèle, son intelligence, son ardent amour pour les roses, ne se sont pas affaiblis un seul instant sous le lourd fardeau de ses quatre-vingts ans.

Des états de service si honorables méritaient non-seulement des louanges, mais aussi des récompenses justement méritées. La Société centrale d'horticulture de France lui décerna, en 1851, une médaille d'argent grand module. En 1875, il obtint une médaille de vermeil à l'exposition de Brie-Comte-Robert, et enfin cette année la Société centrale d'horticulture de France, reconnaissant dans Alexis Hervé le même zèle, la même exactitude pour ses travaux dans les pépinières de M. Cochet, lui décerna en séance solennelle une médaille d'or qu'il est venu recevoir aux applaudissements d'une nombreuse et brillante assemblée qui a fait à ce vétéran des rosiéristes français une ovation à la fois sympathique et cordiale.

***

Au mois de juillet dernier, M. Paul Brunaud, avoué à Saintes (Charente-Inférieure), a présenté à la séance de la Société centrale d'horticulture de France la description d'une monstruosité remarquable de la rose de Provins.

Cette rose est prolifère et le rameau qui sort de son centre porte l'une après l'autre deux autres fleurs plus ou moins rudimentaires au-dessus desquelles il se termine par un petit bouquet de feuilles. En outre son calice s'est développé en feuilles normales dont quatre sont à cinq folioles et la cinquième à trois. C'est là une de ces bizarreries de la nature que l'on rencontre parfois sous divers aspects dans les grandes cultures de rosiers.

***

Au mois de mai dernier, l'exposition horticole de Versailles, ordinairement si pourvue en produits de toutes sortes, ne nous a montré qu'un seul beau lot de rosiers forcés en pots, présentés au concours par M. Poirier, horticulteur-rosiériste à Versailles, qui n'a obtenu pour cet apport qu'une médaille de vermeil.

***

Puisque nous parlons de roses forcées, signalons également que dans la séance de la Société centrale d'horticulture de France du 13 avril dernier, M. Millet fils, horticulteur, rosiériste à Bourg-la-Reine, a présenté un charmant bouquet de roses forcées qui lui a valu une prime proposée par le Comité de floriculture.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Parmi ces roses on remarquait les variétés de Pompons de Bourgogne à fleurs blanches et à fleurs rouges, des fleurs de la rose Souvenir de la Malmaison, etc.

M. Millet a obtenu un excellent résultat que nous mentionnons avec plaisir, car ordinairement les variétés de Pompon, surtout celle à fleurs rouges, présentent beaucoup de difficultés dans la culture forcée.

***

Dans une autre séance de la même Société, M. Burelle, président du Comité d'horticulture, a présenté une rose Paul Neyron pour montrer l'ampleur extraordinaire que peut prendre une fleur de cette variété, dont l'obtention est due à M. Levet, rosiériste à Lyon, qui l'a dédiée à son ami, M. Paul Neyron, alors étudiant en médecine. Cette fleur n'atteignait pas moins de 14 centimètres de diamètre. Qu'aurait dit M. Burelle s'il avait vu comme nous cette année une fleur de la rose Paul Neyron, dans les pépinières de Grisy-Suisnes, qui atteignait bien exactement dix-huit centimètres de diamètre ?

***

L'Exposition universelle de Philadelphie, aux Etats-Unis, n'avait pu recevoir, à cause de l'éloignement, et surtout à cause des frais et de la difficulté de transport, un fort contingent de nos produits horticoles français. Quoiqu'il en soit, les roses françaises y ont figuré avec avantage, grâce à l'heureuse idée qu'a eue M. Lacharme, un des bons rosiéristes de Lyon, d'y expédier tous les rosiers obtenus par lui jusqu'à ce jour. Son lot à l'exposition de Philadelphie comprenait soixante rosiers ainsi classés comme variétés : Hybrides remontants : Alfred Colomb ; Alfred de Rougemont ; Anna de Diesbach ; comtesse de Serenye ; Capitaine Christy ; Hippolyte Jamain ; Jean Soupert ; Mlle Léonie Giessen ; Charles Lefèvre ; Louise Peyronny ; Louis Van Houtte ; Lyonnais ; Madame Lacharme ; Président Thiers ; Léon de Saint-Jean ; Souvenir du baron de Semur ; Souvenir du docteur Jamain ; Victor Verdier et Xavier Olibo.

Hybrides de noisettes et d'île Bourbon : Baronne de Maynard ; Boule de Neige ; Coquette des Alpes ; Coquette des blanches ; Madame Alfred de Rougemont ; Madame Gustave Bonnet ; Perle des Blanches.

Mousseux remontant : Salet.

Thé : Madame Mélanie Villermoz.

Le jury de l'exposition de Philadelphie a reconnu le mérite de ces variétés de roses et a accordé à M. Lacharme, cet habile et intelligent semeur, une médaille et un diplôme d'honneur. Nous lui adressons nos félicitations et tous nos remerciements pour avoir soutenu si dignement la réputation de nos roses françaises au-delà des mers.

***

L'exposition générale des produits de l'horticulture, qui coïncidait au printemps de cette année avec le concours régional, les fêtes qui ont eu lieu cette année à Orléans, ainsi que la visite du maréchal de Mac-Mahon, avaient attiré dans cette ville une foule considérable. L'exposition florale était très-remarquable. Parmi les nombreux produits de toutes sortes, figurait un splendide lot de rosiers forcés sortis des cultures de M. Jacques Vigneron, l'un des plus habiles rosiéristes de ce beau département.

Laissons à cet égard la parole à notre collaborateur et ami, M. Delaire, secrétaire-général de la Société d'horticulture d'Orléans, qui s'est exprimé ainsi dans son rapport à la distribution des récompenses aux lauréats de cette exposition :

« ..... Je vous signalerai enfin, dit M. Delaire, la riche et splendide collection de rosiers en pots de M. J. Vigneron. Ne m'en voulez pas, Mesdames, de l'avoir gardée pour la fin, et surtout n'ayez pas la pensée de croire que je sois un profane pour la reine des fleurs ; j'ai, au contraire, un grand culte pour la rose, cette fleur *tant chantée des poëtes*.

L'origine de sa culture se perd dans la nuit des temps, et les ténèbres qui entourent le berceau des premiers peuples la couvrent également. L'Egypte, le premier pays civilisé sur lequel nous ayons des notions un peu certaines, nous montre que, sous plusieurs de ses rois, la culture en fut portée à un haut degré de perfection. Tout porte à croire que ces peuples s'occupèrent avec quelques succès de la culture des fleurs. Il est fait plusieurs fois mention des roses dans l'histoire du peuple juif ; on les voit figurer dans les cérémonies de la religion et les ornements du grand-prêtre.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

« Plusieurs lieux de la Grèce tirèrent leurs noms des fleurs qu'on y cultivait de préférence, et la ville de Rhodes, selon le témoignage de plusieurs auteurs, dût le sien à la quantité de roses cultivées dans son voisinage. Pausanias, qui nous a laissé sur ces contrées des détails si précieux, confirme leur sentiment. Chez ce peuple, porté à la volupté autant par l'influence du climat que par celle de la religion, la rose fut et devait être regardée comme la reine des fleurs et comme une panacée universelle. Sapho et Anacréon firent des odes à sa gloire, et plusieurs peuples se sont accordés pour lui donner une origine surnaturelle. Protégée par le beau ciel de la Grèce, on la voit se placer au premier rang des fleurs et occuper dans l'empire de Flore une place qu'elle ne devait plus perdre. Plus tard, lorsque les conquêtes des Romains eurent adouci leurs mœurs, nous les voyons tributaires de l'Egypte sous ce rapport, et ce ne fut que longtemps après qu'ils les cultivèrent eux-mêmes. En général, les anciens faisaient des roses une étonnante consommation. Suspendues en guirlandes ou tressées en couronnes, on les retrouve toujours ornant les temples, les autels et les statues des dieux, ou les tables ou le front des joyeux disciples d'Epicure.

« Les anciens, comme les modernes, ont fait de la rose le sujet des plus heureuses allusions. Image de la beauté fugitive, attribut de la modestie, symbole de la pudeur, partout on la retrouve, sous d'ingénieux emblèmes, prêtant son secours à l'imagination des poëtes, parant le front de l'innocence et le sein de la beauté.

« Mais quelles étaient, à ces diverses époques, les roses que l'on cultivait ? Quelle rose servit à tresser les couronnes d'Anacréon, chantre immortel de cette belle fleur, ou prêta l'éclat de sa fraicheur aux charmes de la voluptueuse Aspasie ? Muses, apprenez-nous, du moins, quelles furent celles qui inspirèrent la trop tendre Sapho.

« Les anciens, qui n'en possédaient qu'un petit nombre d'espèces, n'attachaient pas moins d'importance que nous à leur culture. Ils prodiguaient à cette fleur les noms les plus pompeux, la regardèrent comme un remède à tous les maux et lui donnèrent une origine céleste, formèrent ses couleurs du sang de Vénus, de l'Amour ou d'Adonis. Heureux ces temps où les dieux étaient pour quelque chose dans la vie des humains et où les froids calculs de la politique n'avaient pas encore détruit chez les puissants de la terre ces douces illusions d'une riante imagination ! Privilège exclusif du mérite et de la beauté, les roses, depuis quatre mille ans, ont conservé la première place dans l'empire de Flore.

« Les générations se sont éteintes, les peuples se sont succédés, Athènes et Rome sont tombées : immortelle au milieu de ces ruines fameuses et bravant les révolutions du temps, cette reine des fleurs se présente toujours à ses nombreux amants, plus fraîche, plus belle et plus aimable que jamais.

« Vainement tous les ans, la nature paie à Flore de nouveaux tribus ; vainement l'intelligence humaine l'interroge avec succès, vainement les richesses d'un autre hémisphère sont ajoutées aux nôtres : inutiles moyens qui ne sauraient nous satisfaire, nous voulons ce que la nature ne veut ou ne peut faire. L'un demande des roses noires et l'autre des roses bleues, un autre enfin plante en mars et veut de belles fleurs en juin.

« M. J. Vigneron, notre habile rosiériste, n'est heureusement pas du nombre de ces chercheurs de choses bizarres, il s'attache particulièrement à féconder les plus belles variétés et surtout les plus florifères ; il a obtenu plusieurs roses qui ont fait sensation dans le monde horticole et que nos voisins d'Outre-Manche se sont empressés de lui acheter.

« Vous avez, Mesdames, décerné votre grande médaille d'or à M. J. Vigneron, le public a ratifié vos décisions ainsi que le jury de l'exposition, c'est vous dire que vous avez été d'excellents juges et que vous ne pouviez pas ne pas fixer vos regards sur cette splendide collection : ce qui prouve aussi que l'adage latin *similia similibus amantur* n'est point un vain mot. »

Nous approuvons sans réserve cet intéressant rapport en félicitant le rapporteur qui a oublié de dire qu'une part des mérites et des récompenses attribuées à M. Jacques Vigneron revient de droit à sa femme, Mme Elisabeth Vigneron, car elle dirige en commun avec son mari les belles pépinières que nous

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

avons visité et admiré plus d'une fois à Olivet.

***

Nous devons à l'obligeance de M. G. Struckmann, bourguemestre et magistrat à Heldeisheim, une notice sur la rosa canina, conservée religieusement depuis des siècles près de la cathédrale de cette ville de Bavière, notice qui est due à M. Kratz, publiciste distingué, et que nous reproduisons plus loin.

Nous remercions bien sincèrement nos correspondants pour leurs communications intéressantes.

***

Ainsi que nous l'annonce notre confrère et ami, M. le Dr Robert Hogg, il y a eu à Londres en décembre un grand meeting, composé de personnes les plus influentes à l'effet de fonder une société nationale de rosiéristes en Angleterre. Nous reviendrons sur cette très-intéressante question dans notre prochain numéro.

***

Nous terminerons en annonçant à tous les rosiéristes français et étrangers qu'il est très-sérieusement question d'organiser à la fin de juin 1877 une grande exposition de roses à Amiens, sous le patronage de la Société d'horticulture de Picardie, présidée par M. Eugène Mennechet, dont le zèle et le dévouement sont acquis depuis longtemps à la prospérité horticole.

LE CHEVALIER DE LA ROSE

Nous sommes malheureusement à une de ces époques, dont parle Cicéron, où on voit bien avec qui on ne veut pas être, mais où on ne voit pas avec qui on veut marcher, et où l'homme de bonne foi, de bon sens et sans ambition, se résigne à s'isoler.

Aussi est-ce avec grand plaisir que je vois se créer cette association, cette quasi-religion de la rose, et lorsque j'ai reçu une aimable lettre de MM. S. Cochet et Camille Bernardin, m'invitant à prendre part à cette croisade, je n'ai eu qu'à ramasser sur ma table et leur envoyer ma lettre déjà écrite, qui leur demandait d'avance la faveur qu'ils m'offraient.

Pour aujourd'hui, je me contenterai d'énumérer mes titres à la grâce que j'ai obtenue et à la bienveillance des lecteurs.

J'ai eu le bonheur d'être élevé dans un grand jardin, — mon père, musicien distingué dont Balzac parle dans « le cousin *Pons*, » aimait les fleurs, et avait semé des tulipes avec le célèbre Méhul ; avec Méhul il avait été un des plus ardents propagateurs de la révolution faite en faveur des « fonds blancs » contre « les fonds jaunes, » révolution qui eut ses excès, passionna singulièrement les deux partis et engendra des haines et de mutuelles dénominations injurieuses.

Ce sont peut-être ces excès auxquels j'ai assisté dans mon enfance, qui ne m'ont permis de conserver pour les tulipes qu'une admiration un peu froide.

Mais un de mes souvenirs d'enfance les plus doux s'attache à un rosier, à un simple et agreste églantier, souvenir qui refleurit tous les ans en même temps qu'un de ces rosiers sauvages que j'ai toujours pieusement conservés dans mes jardins.

Cet églantier avait été semé par le vent ou par un oiseau au-dessus d'une des arches du vieux pont de Saint-Maur, à un moment où des générations séculaires de mousses y avaient, de leurs détritus, amassé assez de terre pour lui permettre de végéter. Là, il avait introduit de vigoureuses racines dans les fentes des pierres, et retombait en longues guirlandes dans le vide de l'arche sous laquelle la rivière rapide et écumante lui envoyait en passant une poussière d'eau, un « poudrin » vivifiant.

C'est dans une prairie sur laquelle s'appuyait ce pont que mon père nous menait, mon frère et moi, lorsque nous avions « été sages, » et aussi lorsque nous avions été « méchants » et qu'il avait à nous consoler, et surtout à se consoler lui-même, d'une punition que nous avions encourue.

Là, nous pêchions des ablettes et des goujons dans la rivière, et nous chassions aux papillons dans la luzerne où voltigaient les argus bleus, les citrons, les safrans, les nacrés, les gamma, les vulcains, etc.

Plus tard lorsque je fus mis à même la vie et ses combats, lorsque n'ayant plus de jardins, je voulais « travailler, » je commençais

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

par aller chercher une ou deux roses que je mettais sur ma table, comme aussi nécessaires que l'encrier.

Puis, un heureux hasard me lia d'amitié avec le vieux Hardy, jardinier en chef du Luxembourg, où il avait réuni une magnifique et célèbre collection de roses, et où il a obtenu de semis plusieurs variétés qui donnent à son nom la plus gracieuse des immortalités. — Hardy fut mon maître ès-roses.

Plus tard, lorsque chassé de France par les luttes politiques, je quittai ma belle Normandie et me réfugiai d'abord à Gênes, puis à Nice alors italienne ; — je trouvai, à mon grand étonnement, Nice se contentant de sa riche flore sauvage, des anémones, des tulipes, etc., qui couvrent ses campagnes, et à peu près dénuée de roses. — On m'envoya voir par curiosité un jardin planté par un Français, un M. Leroy, dans lequel il se trouvait une centaine de rosiers en douze ou quinze variétés.

C'était beaucoup plus que n'en cultivait personne dans le pays ; cependant je fus frappé de la vigueur, de l'intensité et de l'éclat de coloris des quelques roses que je voyais dans quelques jardins ; la chromatelle, entr'autres, qui fut pour moi une nouvelle rose, quoique je l'eusse déjà possédée à Sainte-Adresse ; mais à Nice, elle se montrait, se révélait escaladant, couronnant, couvrant les plus hauts oliviers, les déguisant en immenses rosiers, et retombant autour de leur cime en une riche pluie d'or.

C'est alors que j'introduisis, pour en payer ma bienvenue dans cette contrée hospitalière, les plus belles roses cultivées en France, roses dont un certain nombre s'y sont depuis admirablement propagées et embellies, en y trouvant deux printemps, dont l'un en hiver : à tel point que j'ai vu souvent non-seulement des amateurs, mais des jardiniers me demandant le nom des roses qu'ils avaient chez eux, mais qu'ils ne reconnaissaient pas à cause de leurs dimensions et de la splendeur de leur coloris.

Mon dernier titre, pour parler ici des roses, est dû à un hasard singulier.

Nice est une ville où beaucoup de souverains ont passé un ou plusieurs hivers ; tous, en partant, distribuent leurs décorations, comme de simples mortels envoyent leurs cartes « P. P. C. » pour prendre congé. Un jour, un de mes amis, préfet de cette ville, me plaisantait sur ce que je n'avais eu jamais aucune part à ces distributions, quoiqu'une gracieuse curiosité eut attiré plusieurs de ces monarques dans mon jardin ; il n'est, lui dis-je, qu'une décoration dont j'aie envie : je ne sais même pas où elle se trouve, mais je sais qu'elle existe, c'est « l'ordre de la Rose. » Mon ami, le plus chamarré de croix de tous les préfets, était plus savant que moi et m'apprit que l'Ordre de la Rose appartenait au Brésil, ne me cachant pas que c'était loin, et qu'il n'y avait aucune chance de voir l'empereur du Brésil à Nice.

J'étais donc tout à fait résigné à me passer de cette croix, comme de tant d'autres, lorsqu'il y a quelques années S. M. Don Pedro, voyageant en Italie, eut la curiosité très-honorable pour un monarque de connaître un agreste diseur de vérités, par suite de quoi je puis signer même légalement cette « première aux amis des roses. »

ALPHONSE KARR.
Chevalier de l'Ordre de la Rose.

LES ROSES NOUVELLES DE 1876

Les rosiéristes lyonnais, qui chaque année livrent au commerce horticole des roses nouvelles provenant de leurs semis intelligents, annoncent cet automne la vente de plusieurs rosiers nouveaux qui ont déjà obtenu pour la plupart des certificats de mérite.

Commençons par les gains obtenus par M. Antoine Levet, rosiériste, route d'Heyrieux, 73, à Montplaisir-Lyon.

Mlle Lazarine Poizeau. — Rosier thé vigoureux, fleur moyenne pleine bien faite et de bonne tenue, coloris beau jaune orange, très-florifère.

Cette belle rose a été couronnée par un premier prix à l'exposition spéciale de roses de Lyon, au mois de juin dernier.

Le même rosiériste livre encore au commerce, maintenant, les roses hybrides remontantes ci-après désignées :

Madame Sophie Fropot. — Rosier très-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

vigoureux, presque sans aiguillons, fleur grande, pleine, bien faite, forme des roses *cent feuilles*, coloris d'un beau rose vif d'un très-bel effet.

Gabriel Tournier. — Rosier vigoureux, rameaux droits, fleur très-grande, pleine, bien faite, coloris rose foncé. Cette belle plante de premier mérite a obtenu un premier prix à l'exposition de roses, au mois de juin dernier, à Lyon.

Souvenir de Pierre Dupuy. — Rosier très-vigoureux, fleur très-grande de quinze à seize centimètres de diamètre, bien pleine et bien faite, coloris beau rouge foncé velouté. Cette plante extra, quoique non remontante, peut figurer tout de même parmi les plus belles variétés de rosiers hybrides.

L'établissement de Mme veuve Ducher, de Lyon, a obtenu cette année trois roses nouvelles qui viennent de faire leur apparition dans l'horticulture. En voici les noms et la description :

Souvenir de George Sand. — Rosier thé, très-vigoureux, rameaux courts, fleur très-grande, pleine, très-bien faite, forme *tulipe*; coloris jaune saumonné, revers des pétales rubané de lilas.

Triomphe de Milan. — Rosier thé, vigoureux, rameaux courts et droits, fleur grande, pleine, bien faite ; coloris blanc à centre jaune foncé.

C'est une très-belle et bonne variété.

La propriété de son beau rosier thé, qui porte le nom de Mme Welche, femme du préfet de Lyon, et qui a obtenu un premier prix au mois de juin, à l'exposition de roses de Lyon, a été vendue à M. Henry Bennett, horticulteur à Salisbury (Angleterre).

Cette vente nous privera sans doute pendant quelque temps du plaisir d'avoir cette belle rose dans les pépinières de nos rosiéristes français.

M. Ph. Rambaux, rosiériste, rue Neuve, 17, aux Charpennes de Lyon (Rhône), nous fait connaître, de son côté, qu'il met en vente les deux rosiers nouveaux suivants :

M. Druet. — Arbuste très-vigoureux et bien remontant avec un feuillage élégant ; la fleur de ce rosier issu de la *Duchesse de Cambacérès*, est de forme globuleuse rappelant le coloris des roses *cent feuilles* avec un centre carminé bien prononcé.

Mme Pauvert. — C'est une variété nouvelle dans la série des bengales, très-vigoureuse et très-remontante. Les fleurs sont très-grandes, élégantes et très-pleines d'un coloris blanc à centre légèrement rosé.

L'Association horticole lyonnaise a nommé, dans sa séance du 15 octobre dernier, une Commission spéciale composée de : MM. Bernaix, L. Charlin et Guillot fils, à l'effet d'examiner sur place et de donner son avis et ses appréciations sur une rose de semis, obtenue par M. Joseph Schwartz, rosiériste, rue du Repos, 43, à Lyon.

Cette nouvelle rose, nommée *Comtesse Riza du Parc*, appartient par tous ses caractères, dit le rapport de la Commission, à la section des roses thé, ses rameaux sont érigés et ramifiés, le feuillage naissant est pourpré d'abord, puis passe au vert brillant; les boutons sont allongés fermement portés; la fleur solitaire est grande, globuleuse, pleine de couleur rose de Chine à fond jaune cuivré. La plante est très-vigoureuse, très-remontante, et elle fleurit abondamment. Ce semis est issu du *thé comtesse de la Barthe*.

La conclusion de la Commission, à l'égard de cette rose nouvelle, est que c'est une plante de premier ordre et l'une des plus belles variétés obtenues dans la section des roses thé, méritant une prime de première classe, comme gain hors ligne.

On signale aussi, comme belle rose nouvelle, celle qui a été obtenue par M. Liabaud, rosiériste à Lyon, et qui porte le nom de *Emma Hall*.

Ce gain, couronné à la dernière exposition de Lyon, a la forme de la belle rose *La France*, avec un coloris d'un beau rose foncé, c'est une plante qui a un beau port et qui est, dit-on, très-belle.

Jusqu'à présent, nous ne connaissons que deux roses nouvelles obtenues par les rosiéristes briards, et encore ne seront-elles livrées au commerce qu'en greffes forcées, à partir du mois de mai prochain, par M. Cochet, rosiériste à Suisnes, près Brie-Comte-Robert.

La première, qui est un semis de la belle rose *Charles Margottin*, est une plante très-vigoureuse avec les rameaux très-droits, sup-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

portant un magnifique feuillage. La fleur, de bonne tenue, est très-grande, pleine, bien faite, avec un coloris rouge très-foncé et des reflets saumonés feu.

Ce beau rosier nouveau, que nous avons vu et apprécié sur pied dans les pépinières de l'obtenteur, portera le nom de *Madame Bonnin*.

La seconde, qui entrera au commerce à la même époque sous le nom de *Madame Rocher*, est une plante magnifique issue du Triomphe de l'Exposition extrêmement vigoureuse, très-florifère ; la fleur est grande, pleine et bien faite, et son coloris est d'un beau rose vif à reflets légèrement argentés.

Cette rose a obtenu un premier prix à l'exposition des roses de Brie-Comte-Robert, au mois de juillet dernier, qui lui a été décerné par le jury, composé de MM. Levêque, Eugène Verdier, Hippolyte Jamain, etc.

(*A suivre*).

LE ROSIER DE MILLE ANS

(Légende historique sur la Rosa Canina).

Dans le cimetière qui se trouve situé entre les bâtiments d'un couvent, à l'est de la cathédrale de Hildeseim, on remarque un rosier ou plutôt un églantier (Rosa Canina), qui étend ses branches sur le mur extérieur, demi-circulaire de l'abside du chœur de la cathédrale jusqu'à une hauteur et une largeur extraordinaire, et embrasse également les murs extérieurs du sanctuaire. Ce qui est, du reste, entièrement conforme à la photographie de ce rosier, que nous devons à l'obligeance de M. le bourgmestre de Hildeseim.

On affirme avec une exactitude historique que ce rosier a mille années d'existence, et que, par conséquent, il est un des plus rares et des plus merveilleux produits de la nature dans le règne végétal.

Les racines de ce rosier se trouvent sous l'autel central de la crypte de la cathédrale, et la tige semblable à celle d'un arbre ayant dix pouces allemands de diamètre, traverse un mur de cinq pieds d'épaisseur et s'élève à quelques pouces au-dessus de la surface de la terre.

A cet endroit, la tige en question se bifurque en deux vieilles branches avec trois autres jeunes rameaux semblables à ceux d'un cep de vigne, qui sont palissés le long d'un treillage en fer spécial appliqué pour cet objet sur le mur de l'abside.

La hauteur totale de tout le rosier est d'environ vingt pieds allemands, avec un peu plus d'étendue en largeur.

Depuis bien des années, les rameaux ont pris plus d'extension en hauteur et largeur, parce qu'ils n'ont pas été taillés comme de coutume par le jardinier.

La racine de ce vétéran du genre canina prend sa nourriture dans une terre qui est arrosée par les infiltrations de l'eau de la pluie qui pénètrent de l'extérieur, et par celles d'une source jaillissant faiblement dans le voisinage et qui est souterraine et recouverte par une pierre.

Chaque année, au commencement d'avril, ce rosier commence à pousser et à verdir, et, vers la fin de mai ou au commencement de juin, il se couvre de milliers de fleurs, et, plus tard, de nombreuses baies rouges vifs.

Il est garanti contre toutes les tempêtes et les intempéries par les bâtiments voisins de l'ancien couvent et du cloître ; les vents froids du nord et même de l'est, dans les hivers rigoureux, détruisent bien quelques-uns des jeunes rameaux, mais le tronc et les grosses branches charpentières restent intactes et résistent toujours aux plus fortes gelées.

Ainsi protégé contre les froids les plus intenses, inaccessible à la malveillance au moyen d'une grille en fer qui a remplacé avantageusement une grille en bois, deux fois épargné par les flammes de l'incendie, ce rosier a jusqu'à présent vécu d'un siècle à l'autre, et l'on peut affirmer qu'on ne trouverait pas dans toute l'Europe ni un arbuste ni un buisson, dont on puisse prouver avec une égale certitude historique une durée d'un millier d'années, comme on peut le faire pour celui-ci.

Ainsi que le rapportent les chroniques et les traditions restées dans le peuple, ce rosier, si ce n'est dans sa grandeur actuelle, existait déjà cependant au moins quant à

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

son tronc, à l'époque de l'empereur Louis-le-Débonnaire (814-845), car, précisément près de ce rosier, le chapelain de cet empereur fit célébrer la sainte messe, un matin, sur l'ordre de l'empereur, qui venait alors d'Elze, résidence de la Cour dans cette contrée boisée pour s'y livrer aux plaisirs de la chasse.

La messe finie, l'empereur partit aussitôt ; le chapelain voulut le suivre immédiatement, mais, en emballant les vases sacrés, il oublia, dans sa précipitation, une boîte d'argent enveloppée dans une étoffe de soie et contenant des reliques de sainte Marie, qu'il avait suspendu à un rameau de ce rosier, parce que, d'après les prescriptions de l'Église, il doit y avoir des reliques présentes lors de la célébration de la sainte messe.

Le lendemain matin, lorsque le chapelain examina les vases sacrés de la Cour, il s'aperçut que ce reliquaire manquait ! .....

Immédiatement, il se rendit sur la route, suivit les traces de son passage de la veille, et retrouva enfin le reliquaire au rosier où il l'avait suspendu.

Le chapelain, plein de joie, revint promptement et instruisit l'empereur de ce fait : celui-ci ordonna d'ériger en ce lieu une chapelle en l'honneur de sainte Marie, au dessus de laquelle le quatrième évêque, Alfred, fit construire bientôt après les murs de la cathédrale et édifier les voûtes.

La place originaire de la chapelle devint, par suite de ces constructions, la crypte de la cathédrale ; ceci dénote donc l'existence du rosier au temps de l'empereur Louis-le-Débonnaire.

Aussitôt après la fondation de l'évêché, (818), on jugea ce rosier digne d'une attention toute particulière et de soins spéciaux, et l'évêque Gézile (1054-1079), après la reconstruction de la cathédrale, le fit monter sur le mur extérieur en ligne droite de la nef centrale par dessus le transept, comme un souvenir mémorable du passé.

Après quelques périodes décennales, lorsque l'abside demi-circulaire en usage dans les basiliques italiennes, fut encore ajoutée à ce mur extérieur, le rosier resta couvert, et, lors de la reconstruction de ce demi-cercle, sa forte tige fut dirigée au dehors à travers une excavation réservée dans la construction du mur.

Ces soins particuliers avaient pour but et pour principe la vénération religieuse que nos ancêtres avaient pour ce rosier, considéré comme un souvenir placé par Dieu lui-même à l'origine de l'église de Hildeseim, et ce rosier, dans les siècles postérieurs, s'accrut plutôt qu'il ne diminua.

Plus tard, c'est-à-dire sept cents ans après environ, on éleva dans cette église une statue de sainte Marie, assise, tenant son divin fils pour décorer le maître autel, et la porter dans les processions solennelles. On donna à l'artiste, suivant ce que rapportent les annales de cette époque, un morceau de rosier pour en faire le siége sur laquelle la statue était assise. Ce siège fut recouvert de lames d'argent doré, et la statue fut ceinte de lames d'or ornées de filigranes.

Cette statue se trouve encore maintenant dans le trésor de la cathédrale.

Dans la suite des temps, il fut aussi ordonné aux vassaux et serviteurs de cet évêché d'accomplir l'acte de l'hommage devant cette statue, lors de l'élection de chaque nouvel évêque.

Cet usage cessa au commencement de la moitié du seizième siècle, parce que le prince-évêque avait perdu presque tout son évêché, à la suite de certaines luttes du temps.

Des documents historiques certains mentionnent que les incendies qui ont eu lieu deux fois dans le onzième siècle n'ont pas endommagé le tronc ni les branches du rosier, car, lors du premier incendie, le 21 janvier 1013, il est dit que le feu n'atteignit et ne consuma que la bibliothèque de la cathédrale et le maitre-autel.

Dans l'année 1046, le second incendie prit seulement dans la cuisine du monastère : les chroniques du temps disent à cet égard que le monastère et le vaisseau de la cathédrale avaient souffert du feu, mais que la nef de la cathédrale, avec le chœur et la crypte, avaient été épargnés.

D'après ces renseignements historiques, l'antiquité du rosier de la cathédrale de Hildesheim ne peut être contestée, car l'objection d'une plantation ultérieure ne peut être faite ni démontrée, aussi bien que celle résultant d'un margottage postérieur, car tout

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

acte de ce genre aurait été certainement indiqué dans les annales de l'église de Hildesheim (Bavière).

Si l'on avait encore l'acte que l'évêque Hézèle doit avoir fait dresser relativement à ce rosier, acte qui a été déposé autrefois dans les archives du Chapitre de la cathédrale, il ne resterait pas le plus léger doute sur la haute antiquité de ce rosier!

Hildesheim, le 8 décembre 1876.

M. KRATZ.

UNE FÊTE DES ROSES A GRISY-SUISNES

Grisy-Suisnes est un riche village du canton de Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne), qui a une place importante dans l'histoire locale.

Dans les temps les plus reculés, il s'appelait Gratiacum, puis Grisiacum, et, enfin, Grisy.

Dans le rôle des tailles ou contributions d'autrefois, Grisy et Suisnes, hameau voisin, étaient désignés tous deux, c'est pour ce motif que l'on a toujours continué à appeler ce village Grisy-Suisnes.

En 1726, on comptait dans ce village 408 habitants ou communiants : en 1738, il n'y avait que 100 feux ; en 1745, 91 feux seulement. Aujourd'hui, sa riche population dépasse le chiffre de 1,000 habitants.

Les hauts et puissants seigneurs qui ont possédé cette terre depuis 1265 jusqu'à la Révolution française, sont : Pierre de Grisy, Jacques de Villiers, Emery, d'Orgemont, Martin Le Picard, Antoine Minard, Pierre de Manchy, député de la noblesse de Brie-Comte-Robert à la rédaction de la Coutume de 1580. Jacques Leroy, trésorier de l'Épargne, seigneur de La Grange, auquel Henri III accorda l'établissement d'un marché à Grisy tous les mercredis, et de quatre foires qui devaient se tenir le jour de sainte Geneviève; le jour de saint Ambroise, en avril ; le jour de saint Martin et le jour de saint François, en octobre. Le roi, dans une ordonnance du 5 juin 1584, gratifia ce seigneur en lui donnant aussi le droit de haute justice à Grisy.

Ses successeurs, dans cette seigneurie, furent : le commandeur Brulard de Sillery, Claude de Bullion, surintendant des finances en 1633, Pierre de Bullion, son fils, conseiller au Parlement et abbé de Saint-Faron, près Meaux, en 1645, Thomas Lelièvre, président au grand Conseil en 1658, puis Joseph Lelièvre, son fils, et la postérité de ce dernier, etc.

Une seigneurie importante de ce village, le château de Villemain, fut possédée par la famille Pinon et par un homme dont le nom passera à tout jamais à la postérité, c'était Jean Nicot, chevalier, seigneur de Villemain, qui était maître des requêtes en 1559 et ambassadeur en Portugal en 1560. Suivant le rapport de la Croix du Maine en sa bibliothèque historiale, il est dit que c'est de lui que la plante appelée *Nicotiane* ou autrement *tabac* a pris son nom.

Il mourut l'an 1600, comme le porte l'épitaphe suivante mise sur sa sépulture, dans l'église Saint-Paul, à Paris, où il fut enterré :

« Cy gist noble homme maistre Jean Nicot, natif de Nismes en Languedoc, en son vivant conseiller du roi en ses conseils d'Estat et privé, son ambassadeur en Portugal et maistre des requêtes de l'hôtel des défunts rois et Dauphin François et de la Reyne mère des Rois derniers décédés, qui trépassa à Paris le 10 mai 1600. »

Ses armes étaient d'azur à un soleil d'or, accompagné de trois étoiles d'argent, deux et un.

A la fin du siècle dernier et au commencement de celui-ci, le château de Suisnes, dépendant de Grisy, était habité par le célèbre marin comte de Bougainville, amiral de France, qui fut, avec le concours de sa femme, l'introducteur de nos premières roses dans cette commune. Il confia, en 1799, la direction et le soin de sa petite roserie, riche pour l'époque, à son chef de culture, M. Cochet (Christofle), qui multiplia alors par la greffe forcée quelques variétés de roses moussues et autres qui étaient alors très-rares Plus tard, il multiplia ses rosiers en plein champ, créa ainsi la première pépinière de rosiers, et devint ensuite horticulteur-pépiniériste et rosiériste ; ses héritiers ont continué cet établissement dans l'ancien château et parc de Plouy, à Suisnes, et c'est

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

de là que sont sortis à certaines époques ultérieures tous les rosiéristes de cette commune et même de la contrée.

Nous n'entrerons pas davantage dans ces considérations historiques auxquelles nous réservons un article spécial pour rendre compte de suite d'une fête des roses, organisée au mois de juillet dernier, à Grisy, par les rosiéristes réunis de cette commune.

C'était réellement une fête des roses, car il n'y avait ni jury, ni médailles, ni lutte ouverte entre les divers exposants classés méthodiquement par concours.

Chacun des trente rosiéristes de cette localité avait toute liberté pour le classement et la disposition des roses qu'il exhibait à cette fête des roses.

Dans le square situé au pied de la vieille tour de l'église de Saint-Médard-de-Grisy, un jardin anglais avec pelouses, jet d'eau, massifs d'arbustes et de fleurs avait été organisé comme par enchantement et servait d'entrée à une grande et belle tente coquettement décorée, sous laquelle se trouvaient disposées sur de la mousse bordée de gazons les milliers de roses, c'est le mot, des rosiéristes de cette commune seulement.

En entrant dans ce palais des roses, on était réellement surpris de la distribution méthodique de l'ensemble, de la régularité du classement géométrique des roses, par ordre de colori, qu'une plume habile aurait beaucoup de difficulté à décrire en bloc, mais dont nous allons donner une idée en détaillant les apports de chacun des rosiéristes qui ont participé à la splendeur de cette belle exhibition.

Arrêtons-nous d'abord devant deux grands massifs ovales et bombés formant le centre de ce palais floral, mesurant chacun dix mètres de longueur sur quatre mètres de largeur.

L'un d'eux contenait plus de *six mille* roses très-fraîches sortant des belles pépinières de M. S. Cochet, rosiériste à Suisnes. Dans ce gracieux et ravissant assemblage de roses, on comptait *cinq cent cinquante variétés de roses* du commerce, plus *cent cinquante variétés de roses* les plus récemment mises au commerce, c'est-à-dire les variétés des années 1873-1874 et 1875, le tout parfaitement étiqueté.

Ces collections étaient bordées par des roses classées artistement par ordre de coloris, avec des milliers de fleurs des variétés : Gloire de Dijon, Jules Margottin, Eugène Appert, Triomphe de l'Exposition, Aimée Vibert, Paul Neyron, etc.

L'autre massif, qui contenait également six mille roses, offrait aux regards des promeneurs une très-belle collection bien étiquetée de cinq cents variétés du commerce, et beaucoup de roses nouvelles, le tout appartenant à M. Cochet-Aubin, rosiériste à Grisy.

Cet apport était complété et ornementé dans tout son pourtour par de longues files de roses : la France, Gloire de Dijon, Mme Boll, prince Camille de Rohan, Jules et Charles Margottin, Céline Forestier, encadrées par des roses de diverses couleurs, rangées symétriquement.

En face l'entrée principale, une décoration florale due à M. Piron Médard, rosiériste à Suisnes, produisait, par sa disposition, un très-gracieux effet.

Un rocher factice et artistement composé par ce rosiériste, derrière lequel se trouvaient groupés des conifères et plantes de rocailles parsemées de roses disposées avec goût, laissait voir sur le devant un écusson de verdure, ou de sinople, en terme héraldique, au centre duquel on lisait, formés avec des boutons à demi-ouverts de la rose Aimée Vibert, ces mots :

Rosiéristes de Grisy-Suisnes,

ayant de chaque côté les initiales du rosiériste P.-M., formées avec des boutons réguliers de la rose Triomphe de l'Exposition. De chaque côté de ce rocher, à travers lequel s'échappait un filet d'eau, s'étalaient en pente inclinée les cent cinquante variétés de roses du même rosiériste, bordées et agrémentées avec goût par une grande quantité de fleurs des roses Baronne de Rothschild, Triomphe de l'Exposition, général Jacqueminot, Anna de Diesbach, Mme Lacharme, présentant, dans tout cet ensemble plus de trois mille fleurs.

De son côté, M. Victor Carré, rosiériste à Suisnes, avait donné à son apport de roses un certain cachet de coquetterie, en présentant deux cent dix sept variétés de roses de choix gracieusement encadrées par des lignes ou festons de roses La France, baronne de Rothschild, Triomphe de l'Exposition,

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

formant un total de plus de deux mille deux cents belles roses, aussi belles que fraîches.

Dans le lot de M. Léon Jouas, rosiériste à Grisy, qui contenait autant de fleurs avec une collection choisie de cent belles variétés de roses, s'élevait une décoration au haut de laquelle se montrait une gerbe de roses variées, liée par un ruban de boutons de la variété Julie Krudner, sur lequel était figurée une couronne avec six rayons intérieurs dessinés avec des boutons de Jules Margottin. De chaque côté s'élevaient deux colonnettes surmontées de gerbes de roses, reliées par un ruban de boutons de roses, sur lequel se détachaient les initiales de l'exposant.

Un jeune rosiériste de la même localité, M. Venard (Jules), avait élevé derrière sa collection de roses, entourée par de larges et nombreuses roses des variétés Gloire de Dijon, Jules Margottin, La Reine, Mme Boll etc., une spacieuse décoration en mousse bien verte, ayant à son sommet une grande étoile à huit branches, avec le nom de l'exposant, écrit en entier avec des boutons réguliers de la rose Jules Margottin, il y avait bien dans ce lot de roses au moins deux mille fleurs.

De son côté, M. Cochet (Léon), rosiériste à Grisy, avait disposé son lot contenant deux mille roses, et ses cent dix bonnes variétés de roses de choix avec beaucoup de goût, car sa collection était festonnée par des guirlandes des nombreuses fleurs de Mme Boll, général Jacqueminot, La Reine, Jules Margottin, Souvenir de la Reine d'Angleterre, Triomphe de l'Exposition.

M. Benoist (Auguste), rosiériste de la même commune, avait dans son apport autant de roses que le précédent ; sa collection, un peu plus nombreuse, comprenait cent cinquante variétés méritantes du commerce, entourée très-coquettement par des lignes parallèles formées avec des centaines de roses : la Reine, Souvenir de la Reine d'Angleterre, Triomphe de l'Exposition, madame Boll, Gloire de Dijon, Jules Margottin, etc.

Le descendant d'un des plus anciens rosiéristes de Grisy-Suisnes, M. Rousseaux fils aîné, avait placé les quinze cents roses de son apport dans l'un des angles de ce temple de la Reine des fleurs.

Au sommet d'une petite élévation garnie de mousse fraîche, un Yucca pendula étalait ses feuilles au-dessous desquelles se dessinait avec grâce une gerbe de roses servant de couronnement à un écusson décoré de roses, et portant dans le centre le nom de l'exposant et la date de l'année, formés avec des boutons de roses.

Au bas de cette décoration, se trouvait une source jaillissante avec un bassin entouré par de grandes quantités de variétés de roses : François Arago, Gloire de Dijon, Géant des batailles, Triomphe de l'Exposition, Jules Margottin et madame Boll, disposées avec symétrie et par ordre de coloris des fleurs.

Dans l'angle opposé, une semblable décoration avait été élevée par M. Louis Lavigne, rosiériste à Grisy, qui avait dans l'ensemble de son lot plus de seize cents fleurs, et une collection de soixante-quinze variétés de roses encadrées par une grande quantité de roses : Paul Neyron, Roi, Anna de Diesbach, Mme Boll, La Reine, etc.

M. Denis (Victor), rosiériste de Grisy, avait placé, au milieu des dix-huit cents roses de son apport, un piédestal en belle mousse avec tous les angles formés avec des boutons de roses, ainsi que les initiales de l'exposant.

Ce piédestal, couronné d'une gracieuse gerbe de roses, était entouré de cent dix belles variétés de roses entourées par une triple bordure de roses : Triomphe de l'Exposition, Jules Margottin et Gloire de Dijon.

Dans l'apport de M. Boutin, rosiériste à Grisy, rangé et classé avec goût et méthode, s'élevait une pyramide quadrangulaire coupée à son sommet pour servir de base à une énorme et belle gerbe de roses ; tous les contours étaient garnis géométriquement de boutons Jules Margottin, et sur la principale face les initiales de l'exposant, couronnées par une étoile en boutons de Gloire de Dijon, se détachaient gracieusement sur la mousse fine et verte, et reposant sur un charmant tapis de roses diverses encadrées par une collection de quatre-vingts variétés, entourée par une quadruple rangée de roses Anna de Diesbach, Roi, Jules Margottin et Gloire de Dijon, renfermant en tout près de deux mille fleurs. (*A suivre.*)

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

LA ROSE BELLE-LYONNAISE

La Rose dont nous donnons le dessin dans notre *Journal des Roses*, est une des plus remarquables et des meilleures qui ait été introduite dans nos cultures spéciales depuis quelques années.

Ce beau et bon rosier de la section des Thés a été obtenu, en 1867, au moyen de la fécondation artificielle de la Gloire de Dijon, par M. Levet, rosiériste distingué à Montplaisir, près Lyon (Rhône), et n'a été livré au commerce qu'en novembre 1869.

L'occupation d'une partie de la France par l'armée allemande, en 1870-1871, a entravé dans le monde horticole la propagation de cette belle rose à son origine, mais aujourd'hui elle est justement appréciée par les véritables amateurs et connaisseurs qui lui ont réservé une place d'honneur dans leurs collections de rosiers, aussi bien en France qu'à l'étranger.

Ce rosier, de premier mérite, qui a été exposé en pot, hors concours, par son obtenteur en 1869, dans une exposition de la Société d'horticulture de Lyon, est une plante très-vigoureuse et ses rameaux sont sarmenteux, comme le type d'où elle est sortie ; sa fleur est grande, pleine et bien faite ; son coloris, jaune canari, parfois foncé, passant au blanc, légèrement saumoné, est très-beau, et son odeur des plus agréable. Cette variété extra, également très-florifère, est et sera toujours appréciée et très-recherchée par les amateurs de belles roses.

LES FAUSSES ROSES

A l'état sauvage, la rose est la fleur aimée des haies, des buissons, des bocages, des rochers, elle réunit alors la modestie, la grâce et la simplicité.

Cultivée, c'est le plus bel ornement des jardins, des salons, des boudoirs, la fleur de toutes nos fêtes et de tous nos deuils.

Dans l'un et l'autre état, elle charme l'œil par sa forme gracieuse, la fraîcheur ou l'intensité de son coloris ; et l'odorat, par son doux et agréable parfum. Les fleurs du rosier et ses jolis boutons rouges, recherchés l'hiver par les petits oiseaux, sont utilisés par la parfumerie et la médecine.

Cette royale fleur, enfant gâtée, si richement dotée par la nature, a dû faire naître bien des jalousies parmi la belle et gracieuse population du royaume de Flore, et il est permis de supposer qu'en donnant le nom de Rose aux fleurs décrites ci-après, leurs parrains ont espéré les faire jouir de la vogue accordée à leur reine.

Nous croyons donc que si le *Journal des Roses* doit rappeler que, par ses nombreuses qualités et ses charmes irrésistibles, la rose a été, de tous temps et par tous les peuples, proclamée la reine des fleurs et, considérée comme le chef-d'œuvre par excellence du règne végétal, il doit également faire connaître, à ses lecteurs, les plantes dont l'homonymie laisse supposer qu'elles ont des droits réels à porter le nom de Rose, telles sont :

1° La rose de Jéricho, *Anastatica hierochantina*, Linné (du grec, *Anastanis*, résurrection), ainsi que l'indique la traduction du nom générique de cette curieuse plante annuelle, de la famille des crucifères, *elle ressuscite*..... il suffit pour cela de la mettre dans l'eau. Elle est apportée sèche des rives de la mer Rouge où elle est connue sous le nom vulgaire de *Kaf-Maryam* (main de Marie). Lorsqu'elle végète ou ressuscite, ses rameaux velus sont étalés, mais au fur et à mesure qu'elle sèche ils s'enroulent, s'entrelacent les uns dans les autres de façon à former une sorte de globe.

2° La rose de Chine, *Hibiscus rosa-sinensis*, Linné. Arbuste, de la famille des malvacés, originaire des Indes-Orientales et de la Chine, que nous cultivons l'hiver, dans la serre chaude, et l'été, au plein air, dans le jardin, pour ses grandes et belles fleurs rouge ou rose vif.

3° La rose de Gueldres, *Viburnum opuleum* var. *stérile*. C'est l'arbuste cultivé en France sous le nom vulgaire *Boule de Neige* et qui appartient à la famille des caprifoliacées.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Journal des Roses

Suisnes près Brie Comte Robert (S.et M.) France

J. L. Macfarlane del.

BELLE LYONNAISE.

Dartmouth Pk London.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE R.F.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain

Digitized by Google

Original from
HARVARD UNIVERSITY

4° La rose d'Inde, *Tagetes erecta*, Linné, Plante annuelle, originaire du Mexique et classée dans les familles des composées, répandue dans les jardins à cause de sa culture facile et de l'éclat de ses fleurs jaunes.

5° La rose du ciel, *Lychnis cœli rosa*, Desrousseaux. Petite plante annuelle, originaire du Levant et classée dans la famille des caryophillées.

6° La rose du Japon, *Hydrangea hortensis*, Smith. Arbrisseau, de la famille des saxifragées, originaire de la Chine et du Japon, remarquable par le changement du coloris rose, des fleurs, en bleu plus ou moins intense, lorsqu'il végète dans des terrains à base ferrugineuse ou mélangés de schistes ardoisiers.

7° La rose du Japon, la rose de Chine, *Camellia japonica*, Thunberg, *vel Rosa chinensis*. Edwards. Arbre, de la famille des ternstrémaciées, originaire du Japon et de la Chine, où les indigènes nomment *Tsubakki* le type sauvage à fleurs simples, et *San-Sa* celui qui est cultivé et à fleurs doubles. Par son aspect élégant, la forme et la feinte très-variée de ses fleurs, ce bel arbre pourrait volontiers prendre le titre de *Prince époux* de la *Reine des fleurs* dont il a les principales qualités, moins, toutefois, le doux parfum et la rusticité.

8° La rose en arbre, *Rhododendrum arboreum*, Smith. Arbuste de la famille des Ericacées, originaire du Népaul, dont les principaux rameaux sont, au printemps, terminés par de magnifiques bouquets de fleurs aux plus riches coloris.

9° La rose de mer, rose bâton, rose d'outremer, enfin la rose trémière, *Altea rosea*, Linné. Plante bisannuelle, de la famille des malvacées, originaire de la Chine, trop peu cultivée maintenant.

10° La rose du Nil, *Nelumbium speciosum*, De Candolle. Plante aquatique de la famille des nélumbonées, remarquable par ses feuilles en forme de coupe et ses grandes fleurs blanches.

11° La rose de Noël, *Helleborus niger*, Linné. Plante vivace, de la famille des renonculacées, cultivée dans les jardins pour ses belles et grandes fleurs blanches, légèrement teintées de rose, qui se développent au mois de décembre et, mises dans l'eau, se conservent très-longtemps dans les appartements.

CH. RAFARIN,
Jardinier principal de la ville de Paris,
26, rue des Sablons, Paris-Passy.

CHRONIQUE HORTICOLE GÉNÉRALE

SOMMAIRE. — Le Ceanothus Marguerite Audusson.— La Pêche Quetier. — Les Azalea indica : Président de Gellinck de Walle et Jean Vervaëne. — Prochaines Expositions à Caen (Calvados) et Porto (Portugal).

Le monde des fleurs vient de s'enrichir d'une nouvelle et belle plante qui porte le nom de *Ceanothus Marguerite Audusson*. C'est un très-joli arbuste très-vigoureux, dont les rameaux nombreux sont compactes et droits. Les feuilles sont longues, épaisses, légèrement dentées d'un vert foncé dans la partie supérieure. Les fleurs petites, très-serrées, sont disposées par groupes sur des pedicelles violet rose, elles sont d'un bleu indigo foncé charmant.

Ce Ceanothus nouveau, qui est d'une très-grande rusticité, vient d'un semis fait par M. Audusson-Hiron, horticulteur à Angers, avec des graines provenant du *Ceanothus azureus grandiflorus*. Cette nouvelle plante, qui supporte les hivers rigoureux, est devenue la propriété de M. S. Cochet, horticulteur à Suisnes, près Brie-Comte-Robert, qui la livre au commerce dès à présent.

Nous recommandons spécialement la culture de ce Ceanothus, de préférence à *la variété Gloire de Versailles*, car il pourra, cultivé en pots, faire de très-jolies garnitures pour les appartements.

***

M. Quetier, horticulteur à Meaux, est un travailleur intelligent. Aussi ses expériences horticoles ont-elles été souvent couronnées de succès. Il a obtenu tout récemment une excellente variété de pêche tardive à

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

laquelle il a donné son nom. Ce fruit nouveau vient d'un semis de noyaux d'une pêche d'origine anglaise, dont l'arbre est planté au domaine de Ferrières (Seine-et-Marne).

Cette pêche tardive réunit toutes les qualités, elle est d'une belle grosseur et en même temps très-bonne.

L'arbre est vigoureux, les fleurs petites, rose vif. Le fruit, très-gros, a la chair non adhérente, jaune fondante, rouge autour du noyau, elle est juteuse, sucrée et d'une saveur très-agréable.

***

Les amateurs d'azalea indica adopteront très-certainement dans leurs collections, comme plantes de choix, les deux nouvelles variétés suivantes :

Président Ed. de Ghellinck de Walle (Van Houtte).

Cet azalea a obtenu le prix de semis à l'exposition internationale de Gand ; un certificat de première classe aux concours de la Société royale d'horticulture de Londres, et un prix à Bruxelles.

Sa fleur, pleine et de grande dimension, est d'un rose intense ; son impériale occupe non-seulement les pétales supérieurs, mais elle s'étend sur tous les pétales intermédiaires qui occupent les parties centrales de la fleur. Cette large impériale, d'une laque épaisse, comme si le peintre en avait dépouillé sa palette, rayonne ensuite en roux cramoisi vers la circonférence.

Cet azalea est de toute beauté quand ses vigoureuses fleurs se développent sur des pieds bien constitués, comme nous en avons vu dans les serres de M. Cochet, à Suisnes, où le pied en bouton se vend 25 fr., et 5 fr. en jeunes greffes.

L'azalea indica, Jean Vervaëne, que nous avons vu également dans la collection de M. Cochet, confiée aux soins de M. Van Acker, son chef de culture et spécialiste distingué dans ce beau genre, est encore une plante hors ligne récemment mise au commerce par M. Jean Vervaëne lui-même.

L'état naturel de cette fleur irréprochable sous tous les rapports est splendide, ses larges festons blancs de lait encadrant un fond rose saumon, sa panachure rouge et ses grandes macules rouge cramoisi lui donnent un caractère particulier très-remarquable.

L'azalea indica Jean Vervaëne est une variété qui ne provient pas de semis ; c'est un jeu de la nature, un *accident* comme on dit en pratique, qui a été fixé par la greffe et qui s'est produit sur l'azalea indica *la Victoire*, de couleur orange vernissée.

Ce n'est pas du reste la première fois que cette bizarrerie de la nature s'est produite avec succès, Les azalea Souvenir du prince Albert, Sigismond Ruckert, Souvenir de Madame Rudolf Abel, Mistriss Turner, improprement appelé Dame Mélanie, ont été obtenus de la même manière.

L'azalea Jean Vervaëne est une très-belle plante et d'un rare mérite qui a été très-appréciée et dignement récompensée en 1875 et 1876 par les jurys des expositions d'Anvers, de Bruxelles et de Londres.

***

Dans sa séance du 21 novembre dernier, la Société d'horticulture du Calvados a décidé que sa 43e exposition générale des produits horticoles aurait lieu le jeudi 19 avril 1877.

***

Un concours général de produits horticoles se tiendra aussi à *Porto* (Portugal), du 29 juin au 2 juillet 1877 Le programme de cette exposition comprend 120 concours particuliers pour les plantes d'ornement, les fleurs, les instruments, meubles utiles à l'horticulture. Trois concours sont spéciaux aux publications, livres, journaux, plans, et cinq pour la photographie et gravures appliquées à l'horticulture.

CAMILLE BERNARDIN.

Le Propriétaire-Gérant : **S. COCHET.**

MELUN. — IMPRIMERIE HORTICOLE DE E. DROSNE, SUCCESSEUR DE A. LEBRUN, RUE DE BOURGOGNE, 23.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

JOURNAL DES ROSES

(Rosa inter Flores)

CHRONIQUE DES ROSES

SOMMAIRE : Les roses en fleurs coupées à l'exposition de Saint-Germain-en-Laye. — Les six mille roses de l'exposition de Coulommiers (Seine-et-Marne) — Nouveaux pots pour la multiplication des rosiers. — Faits divers de végétation hâtive. — Les rosiers dans le jardin d'horticulture de l'Ain. — La corbeille de roses du journal le *Nord-Est*. — Expositions de roses en 1877, à Lisbonne (Portugal), et à Mormant (Seine-et-Marne).

L'établissement de M. Duval, rosiériste à Montmorency, a une réputation connue et consacrée par les hautes récompenses remportées dans un grand nombre de concours par ce spécialiste. M. Duval a présenté sa belle collection de roses au mois de septembre dernier à l'exposition automnale de Saint-Germain-en-Laye, elle a été admirée par les amateurs qui ont sanctionné le verdict du jury des dames patronnesses, attribuant sa belle médaille d'or à la très-belle collection de cet habile rosiériste.

***

Quinze jours après, nous avons vu et admiré le 24 septembre, à la belle exposition de Coulommiers, plus de six mille roses, présentées au concours par les rosiéristes de Brie-Comte-Robert, Grisy-Suisnes, Coubert et Villecresne-Cerçay.

Autant de roses à la fin de septembre, à la veille d'arracher les rosiers pour la vente, paraît chose incroyable, et cependant rien n'était plus vrai, plus réel !

Nous avons vu ces belles roses d'automne, elles étaient étagées gracieusement dans le pourtour de cette exposition dont elles rehaussaient l'éclat, par leur fraîcheur, leur brillant coloris et par leur parfum !

Ces six mille reines des fleurs étaient exposées par les cinq rosiéristes suivants que nous nommons selon l'ordre de mérite établi par un jury très-appréciateur.

Le lot de M. Alexis Poulain, rosiériste à Cerçay, près Brie-Comte-Robert, comprenait une collection de 190 variétés de roses de choix que l'on peut noter comme étant franchement remontantes, une autre collection contenait les meilleures variétés de thé et en plus un apport considérable des roses suivantes: 500 fleurs de roses du Roi, 130 Jules Margottin, 60 Reine, 100 Duchesse de Cambacérès, 600 autres roses en mélange, le tout bordé par 220 fleurs de la monstrueuse rose Paul Neyron.

Trois prix ont été décernés par le jury à cette ravissante corbeille de roses, à laquelle les dames patronnesses ont également attribué comme prix d'honneur leur grande médaille d'or.

En seconde ligne venaient les roses de M. Eugène Brisson, rosiériste à Grisy-Suisnes, qui étaient ainsi divisées: collection de 90 variétés de roses de choix artistement encadrées par 130 fleurs de la Reine, 130 Gloire de Dijon, 100 Souvenir de la Reine d'Angleterre, 150 Jules Margottin et 300 fleurs en mélange.

Un grand prix, la belle médaille de vermeil très-grand module, offerte par la Société d'horticulture de Melun et Fontainebleau, a été décerné à ce jeune et intelligent rosiériste.

Un grand prix, médaille de vermeil, offerte par M. Rieffel, a été remporté par M. Vaurin père, rosiériste à Coubert, près Brie-Comte-Robert. L'apport de cet exposant comprenait 110 variétés de roses plus 160 fleurs de la Gloire de Dijon, 350 Aimée Vibert, une grande quantité de fleurs de Louise Odier, Impératrice Eugénie, Jules Margottin, Souvenir de la Malmaison, le tout gracieusement bordé de deux cents belles fleurs de la rose Paul Neyron.

Dans ce gracieux ensemble nous avons

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

reconnu et admiré la variété *Comtesse de Rocquigny*, charmante rose que l'exposant a mise au commerce il y a quelques années.

Au troisième rang venait ensuite l'apport de roses de M. Gautreau, rosiériste à Brie-Comte-Robert, comprenant une collection de 105 variétés et un lot de roses en mélange qui ont valu au présentateur la médaille d'argent offerte par M. le Ministre de l'Agriculture.

Enfin, une médaille semblable, offerte par M. le Ministre de l'Agriculture, a été attribuée par le jury à M. Louis Poulain, rosiériste à Cerçay, pour une collection de 50 variétés de roses entourée par de nombreuses fleurs de roses du Roi, Gloire de Dijon, Charles Margottin, Duchesse de Cambacérès, Reine, Souvenir de la Reine d'Angleterre, Paul Neyron, etc.

Nous signalons avec plaisir ces beaux succès, et nous félicitons tous les rosiéristes lauréats qui ont montré à cette exposition qu'on pouvait avoir de très-belles et de très-nombreuses roses jusqu'aux premières gelées.

***

On signale comme très-avantageux pour la multiplication par boutures des rosiers, l'apparition de pots à fleurs fabriqués en bouse de vache et en terre. Un homme bien exercé peut en fabriquer 7 ou 800 par jour. On les sèche au soleil ou sur le tuyau d'un fourneau, et en trente heures ils sont bons à employer.

Le docteur Neubert, rédacteur du *Garten Magazin* de Stuttgard, dit que ce nouveau pot à bouture produit les meilleurs résultats pour la multiplication des rosiers et arbustes d'ornement.

Cette invention est due à MM. Ditlew Eltzholtz et Viggo Eltzholtz, tous deux jardiniers en Danemark, qui ont fait construire une machine spéciale à la confection de ces pots.

Avis à messieurs les rosiéristes multiplicateurs ?

***

La température printannière et réellement anormale qui a régné jusqu'à présent amène des phénomènes dans la végétation si l'on peut s'exprimer ainsi :

A Asnières, on a coupé ces jours-ci une douzaine d'asperges de grosseur ordinaire, venues en pleine terre, sans le secours d'aucun moyen de culture forcée.

A Argenteuil, on remarque maintenant un jeune poirier couvert de ses feuilles naissantes et montrant ses boutons à fruits.

A Suisnes, nous avons vu dans les premiers jours de janvier les plantes suivantes en fleurs :

Bois joli blanc et rose, *jasminun nudiflorum*, *grande pervenche*, *Lanicera Standidchii*, *coignassier du Japon*, *laurier thym*, *abricotiers pleureurs*, *calicantus précoce*. Divers espèces de violettes entre autres la belle variété à grandes fleurs, *Viola Wilsonü*, ainsi qu'un rosier de la variété *multiflore cœciné*, montrant ses charmants boutons en fleurs.

A Brie-Comte-Robert, un rosier *Camille Bernardin*, laisse voir six beaux boutons à demi ouverts comme au mois de mai ou juin, etc.

Ces faits extraordinaires occasionnés par une température incroyable sont alarmants, car, si à ce printemps, que l'on peut appeler d'hiver, succède les froids ordinaires à la saison où nous sommes, il y aurait bien des déceptions et des dégâts à constater dans les pépinières, les parcs et les jardins !

***

La Société d'horticulture de l'Ain qui possède un jardin spécial d'études, vient de subir quelques modifications importantes, le grand massif de rosiers qui contient un grand nombre de nos bonnes variétés de roses a été remanié et agrandi, ce qui permettra de donner à la culture des rosiers dans cette école d'horticulture une plus grande extension.

***

Nos confrères et amis, MM. Baltet frères, horticulteurs à Troyes, ont publié dans le *Nord-Est*, journal agricole et horticole, du 1er janvier 1877 un article intitulé: *Une corbeille de roses*, contenant une série de belles variétés de roses qu'ils classent comme dans les catalogues de nos rosiéristes, par ordre de coloris.

Ils comprennent dans leurs énumérations la rose *Belle Lyonnaise* qui inaugure notre

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Journal des Roses, il ne pouvait en être autrement, car cette rose est de tout premier mérite et aucun rosiériste ne peut dire le contraire ?

∴

Le *Journal d'horticulture pratique* de Porto (Portugal) du 1er janvier nous apprend qu'il y aura, en 1877, une grande exposition de roses à Lisbonne, à laquelle les rosiéristes amateurs de cette ville portugaise doivent donner un grand éclat.

∴

Nous apprenons aussi qu'il est question de l'organisation d'une exposition générale des produits de l'horticulture à Mormant (Seine-et-Marne) à la fin du mois d'août prochain, sous le patronage de l'administration municipale de cette ville.

Nous approuvons d'autant plus cette heureuse idée qu'une place d'honneur serait réservée aux roses, pour lesquelles le programme contiendrait environ quinze concours spéciaux à la reine des fleurs.

Avis à tous nos rosiéristes marchands et amateurs ?

CAMILLE BERNARDIN.

NOTICE SUR LA CULTURE DU ROSIER EN PLEIN AIR

Nous ne traiterons pas dans cet article de la multiplication du rosier, nous ne ferons qu'indiquer comment on obtient ces belles et splendides roses qu'on admire dans les expositions horticoles en général et dans les expositions spéciales de roses; nous résumerons seulement et très-succinctement ce qu'il y a à faire pour arriver à ce résultat en prenant le rosier à sa sortie de la pépinière.

Préalablement le terrain dans lequel on voudra faire une plantation de rosiers devra être soigneusement défoncé de 50 à 60 centitres de profondeur et plus si le sol le permet. On fumera ou amendra ce terrain avec du terreau ou du fumier pourri qu'on mélangera le mieux possible avec la terre.

On devra autant que faire se pourra planter les rosiers dans un endroit à l'abri des mauvais vents et des hâles du printemps qui sont très-nuisibles, une plantation de rosier au levant est excellente et préférable aux autres expositions.

Maintenant quand on reçoit des rosiers en mauvais état, c'est-à-dire, ridés, sèches et paraissant presque morts, il faut de suite les enterrer complètement dans un trou ou fosse proportionné à la quantité de rosiers à traiter. On les couche dans cette fosse, on les arrose complétement, puis on les couvre de terre et on les arrose à nouveau.

La plantation de ces charmants arbustes, se fait ordinairement depuis le mois d'octobre jusque dans le mois d'avril; ils aiment la terre franche, légère, un peu fraîche; l'humidité est très-défavorable aux rosiers.

Les rosiers réussissent moins bien dans des terres de médiocre qualité; quoiqu'il en soit, les chroniqueurs nous rapportent que René d'Anjou, ce roi-jardinier, cultivait avec succès la rose de Provins, à la Baumette près d'Angers (Maine-et-Loire), dans un sol chisteux, jusqu'alors stéril; il est à croire qu'à cette époque (1408-1480) où la science horticole était à peu près inconnue, que le roi-jardinier à su bien approprier le terrain qu'il a consacré à sa culture de rosiers ?

Avant de planter les rosiers greffés, il est de toute nécessité de bien visiter les pieds de chacune de ces plantes, d'enlever avec le plus grand soin et radicalement les gourmands ou traces de gourmands qui s'y trouveraient. Quelques praticiens taillent les sujets avant de les planter, d'autres au contraire ne procèdent à la taille qu'à la fin de février ou dans le commencement de mars, si la plantation a été faite avant cette époque ? Nous ne voyons aucun inconvénient à suivre l'une ou l'autre de ces deux méthodes, cependant il nous semble qu'il est plus facile d'arriver à une plantation régulière lorsque les rameaux sont enlevés du sujet.

Puisque nous en sommes sur la taille, disons de suite que l'on doit couper les branches du deuxième au sixième œil bien cous-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

titué selon que la variété est plus ou moins vigoureuse et en raison aussi de la richesse du sol.

Par exemple le rosier *Paul Neyron*, qui est excessivement vigoureux, peut être allongé au quatrième ou cinquième œil, tandis que le rosier *baronne Adolphe de Rothschild* d'une vigueur très-moyenne, devra être taillé au deuxième ou troisième œil. Ces notions générales ne s'appliquent pas aux rosiers sarmenteux qui sont soumis à un système particulier de taille, suivant la forme qu'on veut leur donner ou la direction qu'on désire leur faire suivre.

Revenons maintenant à la plantation des sujets en bon état, ou de ceux qu'on aura rappelé à leur première vigueur après avoir séjourné une quinzaine dejours dans la fosse dont nous avons parlé.

On trempera le pied de chaque rosier dans une bouillie claire faite avec du terreau de couche, bien consommé, étendu d'eau. On remuera souvent afin que le chevelu des racines en soit complètement imprégné, puis on plantera immédiatement sans enterrer les racines supérieures à plus de dix ou quinze centimètres de profondeur.

Cette plantation, avec le *pralinage* des racines comme on dit en pratique, produit les meilleurs résultats.

Cependant, si on voulait affranchir les rosiers nains ou greffés rez-terre, pour les transformer par la suite en magnifiques francs-de-pieds, il faudrait planter plus profondément et enterrer le collet de la greffe d'au moins quinze centimètres au-dessus de son insertion sur le sujet qui finit par périr lorsque les racines se développent directement sur la greffe et sur ses branches.

Les soins à donner après la plantation, consistent à arroser les sujets, si elle a été faite tardivement ou s'il survient des hâles ou un temps trop sec; biner très-profondément le terrain quatre ou cinq fois et plus s'il est possible dans le courant de la belle saison et en temps propice surtout après une pluie.

S'il poussait des gourmands aux pieds des rosiers greffés, il faudrait les couper radicalement au fur et à mesure de leur apparition jusqu'à leur base en ayant bien soin de ne pas endommager ni déranger les racines des sujets.

A cet effet, il est donc de la plus haute nécessité de visiter souvent les rosiers greffés, surtout ceux qui sont sur *Manetti* espèce qui donne de nombreux rejets dont le feuillage ample et luisant se confond facilement avec celui du rosier lui-même.

Cette opération du retrait sévère des rejets est indispensable à la conservation des rosiers, sans cela, il ne restera bientôt plus que le sujet qui donne des fleurs simples, et c'est alors qu'on est tenté d'accuser bien à tort le rosiériste marchand d'avoir trompé son client!

Pour que les rosiers soient toujours vigoureux il faut encore tous les ans ou tous les deux ans au plus, les arracher, couper de très-près les gourmands ou rejets, défoncer à nouveau le terrain en y ajoutant des terres neuves, ou ce qui serait beaucoup mieux replanter ces rosiers dans un endroit où il n'y en aurait jamais eu depuis longtemps; en résumé, recommencer tout le travail que nous venons d'indiquer, sans quoi il faut s'attendre à les voir dépérir, ne donner que des roses chétives et finalement périr?...

L'arrachage et le défoncement annuels du terrain a aussi l'avantage de les débarrasser des vers blancs qui sont leurs plus grands ennemis; chacun sait qu'un ver blanc ronge pendant trois étés et qu'il peut dévorer, la dernière surtout, un ou deux rosiers par semaine, on ne saurait donc trop prendre de soin pour les détruire si l'on veut conserver les rosiers.

Si après avoir bien défoncé le terrain et cherché soigneusement, on avait encore quelque sujet de redouter les vers blancs, on devrait alors, dans les espaces laissés libres entre les rosiers, planter des salades ou des fraisiers; comme ces larves sont très-friandes de ces plantes, elles les attaqueront de préférence, elles fauneront de suite et en les arrachant immédiatement on trouvera le ver blanc que l'on massacrera impitoyablement sur le champ et les rosiers seront ainsi plus efficacement préservés.

Nous n'avons en vue dans cette courte notice que de guider seulement l'amateur de roses qui débute dans cette belle et agréable

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

culture. Nous terminerons en disant qu'il n'y a rien d'absolu en horticulture, et qu'on suive un peu plus ou un peu moins nos instructions ou nos conseils, la réussite pourrait être la même.

PH. PETITCOQ, de Corbehard.

UNE FÊTE DES ROSES A GRISY-SUISNES

(*Suite.*)

M. Guilmard (Victor), également rosiériste à Grisy, avait disposé avec goût son lot, qui dans son ensemble, renfermait deux milles roses. On aurait dit un tapis à dessins réguliers formés avec des centaines de roses de Géant des Batailles, Triomphe de l'Exposition, Mme Boll, Souvenir de la Reine d'Angleterre, Gloire de Dijon, Reine, etc.

Dans ce charmant assemblage, l'exposant avait placé deux roses dont la panachure et les stries irrégulières du feuillage étaient assez curieuses.

Au centre du lot de roses de M. Suard-Cochet, rosiériste à Grisy, était coquettement disposé un rocher aquarium tout garni de frais boutons de roses entremêlés de plantes aquatiques.

Dans le pourtour était étagée sa collection de soixante-dix variétés de roses, entourée elle-même par des festons formés par plus de cinq cents fleurs des variétés : Reine, Mme Boll, Triomphe de l'Exposition, ce qui donnait un total de plus de dix-sept cents fleurs dans cet apport.

Arrivons maintenant à l'exhibition de M. Brisson (Théophile), rosiériste à Grisy, elle renfermait certainement plus de deux mille roses, au milieu desquelles s'élevait un monticule de roses ayant à son sommet une belle gerbe de roses choisies. Sur le plan incliné de ce petit coteau se déroulaient des arabesques avec des lignes variées en couleurs formées avec des belles roses choisies dans les variétés : Mme Lacharme, Mme Boll, la Reine, Jules Margottin, Guilletta, Général Jacqueminot, Gloire de Dijon, etc. Dans ce ravissant assemblage, un cartouche en boutons de roses portait les initiales de l'exposant, formées avec des boutons réguliers de la rose Gloire de Dijon. Sa collection de roses, qui bordait ce coteau de roses contenant plus de cent variétés, était elle-même entourée par un large bandeau de roses variées.

Parlons maintenant de l'apport de M. Desmazures, rosiériste à Suisnes, qui ne renfermait pas moins de deux mille belles fleurs et une collection de cent belles variétés de roses.

Ces roses étaient habilement disséminées sur un terte de verdure, garni au sommet par une gerbe de plantes à feuillages, rehaussées par de belles roses, ayant à sa base des lignes multicolores de roses Eugène Appert, Gloire de Dijon, Paul Néron, la Reine, Anna de Diesbach, Triomphe de l'Exposition, etc.

Citons enfin le ravissant lot de roses de M. Brisson (Eugène), rosiériste à Grisy, comprenant cent vingt variétés de roses de choix, entourées par des bordures régulières de deux cents fleurs de Gloire de Dijon, deux cent cinquante Triomphe de l'Exposition, cent soixante Mme Boll, cent baronne Prévost, et cent soixante fleurs de Jules Margottin, formant un gracieux et coquet assemblage de plus de quinze cent cinquante roses.

Pour être complet, disons qu'on avait admis aussi l'industrie horticole ; on y remarquait la coutellerie spéciale et particulière à la culture des rosiers, exposée par M. Gomy, coutelier à Brie-Comte-Robert, et celle de M. Hardivillé, coutelier à Paris.

Cette fête des roses a duré trois jours ; le samedi, elle a été visitée par les notabilités du département ; le dimanche, le jour principal de cette solennité, il y a eu foule à cette exhibition spéciale.

Une messe en musique a été chantée à l'église, dont tous les autels étaient décorés avec des roses.

Une quête a été faite pendant l'office par Mlle Elise Chabrier et Mlle Clara Cochet

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

au profit des pauvres de la commune, qui se souviendront que c'est à la Reine des fleurs qu'ils doivent cet acte de bienfaisance.

L'excellente Société musicale de Boissy-Saint-Léger, qui s'était fait entendre à l'église, est venue jouer ensuite divers morceaux au milieu du palais des roses, et s'est fait applaudir à plusieurs reprises, surtout lorsqu'elle a exécuté avec beaucoup de talent la valse intitulée : Les Roses de Grisy-Suisnes, composée tout exprès par l'habile chef de cette société de musique.

Le soir, les illuminations vénitiennes habilement ménagées au milieu des roses, dans les rues et sur la fête, — car il y avait fête et grande fête à Grisy, — produisaient, avec les flammes de Bengale, le plus délicieux et ravissant effet.

Le nombre des visiteurs et promeneurs, à cette fête des roses, a été considérable.

Chaque dame ou demoiselle a reçu un bouquet de roses, et les messieurs portaient des roses à leurs boutonnières, provenant des dons gracieux des rosiéristes de cette localité.

Les abords de l'exposition étaient jonchés de roses comme dans les fêtes de l'antiquité.

Le lundi, le palais des roses a encore reçu de nombreux visiteurs, et, comme la veille, la fête s'est terminée au milieu des illuminations par un bal charmant, où danseurs et danseuses étaient ornées de roses.

A son retour des Croisades, Thibault VI, comte de Champagne et de Brie, passa par Grisy, rapportant de Damas les premières roses qui furent cultivées pendant des siècles à Provins, qui, sous ce rapport, acquit une réputation universellement connue.

Quelle aurait été la surprise de ce comte de Champagne et de Brie, s'il avait pu assister à la belle fête des roses de Grisy-Suisnes ?... (*Fin.*)

UN CHOIX DE ROSES

Le nombre des variétés de roses, que les catalogues offrent à notre choix, est de plus en plus considérable; chaque année des nouveautés viennent prendre rang plus nombreuses que les médiocrités anciennes, qui disparaissent lentement et tombent dans l'oubli.

Il ne faut pas conclure, cependant, de cette augmentation numérique que nos collections s'enrichissent au point de vue de la beauté et du choix dans d'aussi grandes proportions.

Parmi tant de gains, prônés, couronnés et médaillés que l'on met en vedette dans les catalogues, il y a parfois des choses excellentes, mais c'est l'exception, il est facile de se rendre compte qu'il n'en peut être autrement.

Quand on commence à améliorer une espèce par la voie du semis, les variétés nouvelles naissent à profusion, on en obtient rapidement dix, vingt, cent gains bien distincts des uns des autres, c'est-à-dire que, dans des milliers de semis, on trouve aisément dix vingt, cent fleurs différant nettement, soit par la forme, soit par le coloris des variétés déjà existantes. Mais, à mesure que le nombre des variétés sur lesquelles s'opère le croisement, devient plus considérable, les types distincts sont de plus en plus rares à rencontrer dans les nouvelles générations que font éclore les semeurs. Presque toujours l'enfant a des traits de famille, et plus la famille est nombreuse, plus il est probable que le nouveau-né ressemblera à l'un ou l'autre de ses parents, soit aïeul, soit même cousin éloigné, de même que, dans le règne animal, nous voyons les phénomènes de l'héridité se produire dans une famille même après plusieurs générations.

Dans la question des semis, il importe de voir si le gain nouveau est plus beau, s'il possède des qualités supérieures à celles de ses devanciers; s'il vaut moins, il sera rejeté, s'il vaut autant ou à peu près, il lui sera difficile de se maintenir dans les collections;

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

car, après avoir brillé pendant quelque temps de l'éclat de la nouveauté, ce qui est pour les fleurs ce qu'est la beauté du diable pour les femmes, il tombera dans une obscure médiocrité.

Si le gain nouveau possède des qualités réelles, s'il est supérieur comme forme, comme coloris à ses prédécesseurs, si sa végétation est vigoureuse, sa floraison abondante, il prendra place au premier rang et il ne cèdera cette place qu'à celui qui arrivera après lui avec des beautés et des qualités supérieures aux siennes ; c'est-à-dire que, pour ce dernier, les conditions d'admission seront encore plus difficiles et il y aura moins de chances de trouver cet heureux gain.

Combien d'hybridations a-t-on tentées avec la gloire de Dijon, le souvenir de la Malmaison ? Cependant ces admirables roses n'ont pas été détrônées jusqu'à présent et dans toute leur descendance, il ne s'est pas trouvé une seule fleur qui ait même égalé le type.

Mais ne nous laissons pas entraîner plus loin dans une dissertation sur l'hybridation et ses résultats; c'est une matière à controverse et nous risquerions de rencontrer quelque savant théoricien en quête de polémique et qui, inévitablement, nous criblerait de citations, réfutations, argumentations, déductions, sans compter les malédictions; revevons donc à nos roses.

Faire un bon choix n'est pas toujours facile même pour un seul amateur, mais faire un choix qui plaise à beaucoup est chose bien autrement difficile; tel préfère certain genre de roses, tandis que son voisin a des prédilections pour des variétés toutes différentes, des goûts et des couleurs, ne discutons pas; les belles choses sont toujours belles et, seules, elles plaisent au plus grand nombre. Choisissons donc, parmi les roses les plus belles, une cinquantaine de variétés admises comme bonnes par tous les amateurs bien sérieux, nous ne les donnons pas comme les meilleures, mais nous sommes certains que, dans cette liste, il n'y a pas une seule variété qui soit mauvaise; nous pouvons recommander notre choix, en toute confiance, à ceux qui se forment une collection et, s'ils y trouvent un guide sûr, nous aurons atteint notre but.

Rosiers Ile-Bourbon.

1. *Baron Gonella*, fleur grande, pleine, blanche au centre, revers des pétales rose.
2. *Baronne de Noirmont*, fleur moyenne, pleine, en forme de coupe, rose purpurin très-vif, fleurissant par bouquets de cinq à six fleurs.
3. *Catherine Guillot*, fleur grande, forme parfaite, rose pourpre.
4. *Eugène Delamarre*, fleur moyenne, pleine, bien faite, rose glacé très-frais.
5. *Louise Odier*, grande, forme parfaite, beau rose vif.

5 (bis). *Mistress Bosanquet*, fleur moyenne, blanc carné rosé, floraison très-abondante.

6. *Souvenir de la Malmaison*, fleur très-grande, très-pleine, carné tendre, arbuste très-vigoureux, fleurissant jusqu'aux gelées.
7. *Révérend Dombrain*, fleur grande, pleine, rouge carminé glacé.
8. *Reine des îles Bourbon*, fleur moyenne pleine, rose carminé très-frais.

Rosiers hybrides remontants

ayant des rapports avec la rose GÉNÉRAL JACQUEMINOT.

9. *Général Jacqueminot*, fleur grande, globuleuse, rouge éblouissant, velouté, floraison très-abondante.
10. *Annie Wood*, fleur très-grande, pleine, rouge ponceau à reflets veloutés.
11. *Camille Bernardin*, fleur grande, pleine, bien faite, rouge cerise, liseré blanc.
12. *Charles Lefebvre*, fleur grande, pleine, bien faite, beau rouge vif, centre ombré pourpre.
13. *Charles Lee*, fleur grande, pleine, rouge vermillon foncé.
14. *Prince Camille de Rohan*, fleur très-grande, pleine, cramoisi, marron, nuancé de rouge vif.
15. *Sénateur Vaisse*, fleur grande, très-pleine, très-bien faite, rouge cramoisi velouté.

Rosiers hybrides remontants

16. *Edouard Morren*, fleur très-grande, très-pleine, rose tendre carminé, très-frais.
17. *Anna de Diesbach*, fleur très-grande, pleine, rose carminé, nuancé et argenté.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

18. *Baronne Prévost*, fleur très-grande, pleine, rose.
19. *Baronne de Rothschild*, fleur très-grande, bien faite, beau rose tendre, nuancé de blanc.
20. *Bernard Palissy*, fleur grande, pleine, beau rouge carmin vif.
21. *Comtesse Cécile de Chabrillant*, fleur moyenne, forme parfaite, beau rose vif.
22. *Captain Christy*, fleur grande, pleine, coloris rose carné, très-tendre à centre plus vif.
23. *Elisabeth Vigneron*, fleur très-grande, pleine, le centre un peu chiffonné, beau rose frais passant au lilas.
24. *François Arago*, fleur grande, rouge amaranthe velouté.
25. *Eugène Appert*, fleur moyenne, pleine, bien faite, cramoisi très-vif.
26. *Empereur du Maroc*, fleur grande, très-pleine, rouge vif, nuancé de pourpre foncé.
27. *Gloire de Ducher*, fleur grande, bien faite, pourpre ardoisé.
28. *Le Shah*, fleur grande, pleine, rouge feu, splendide coloris.
29. *Mme Boll*, fleur grande, très-pleine, forme parfaite, beau rose vif.
30. *Jules Margottin*, fleur très-grande, pleine, imbriquée, fleur parfaite, rouge cerise très-vif.
31. *Souvenir de la reine d'Angleterre*, fleur très-grande, pleine, rose brillant superbe.
32. *Souvenir de Spa*, fleur grande, pleine, rouge foncé, nuancé de rouge feu.

Rosiers noisette.

33. *Aimé Vibert*, fleur petite, pleine, blanche, floraison très-abondante.
34. *Céline Forestier*, fleur moyenne, pleine, bien faite, jaune clair.
35. *Gloire de Dijon*, fleur grande, très-pleine, jaune transparent, fortement saumonée, très-vigoureuse.
36. *Zélie Pradel*, fleur pleine, blanc crême, extra-belle.
37. *Ophirie*, fleur moyenne, pleine, jaune cuivrée.
38. *Noisette Falloé*, fleur moyenne, pleine, d'un coloris blanc jaunâtre légèrement ardoisé.

Rosiers thé.

39. *Bougère*, fleur grande, pleine, rose hortensia.
40. *Devoniensis*, fleur grande, pleine, blanc jaunâtre.
41. *Mélanie Willermoz*, fleur grande, pleine, blanche, centre rose saumonné.
42. *Pauline La Bonté*, fleur grande, pleine, rose nuancé saumon.
43. *Safrano*, fleur grande, pleine, jaune foncé, cuivré au centre.
44. *Sombreuil*, fleur grande, presque pleine, blanc, légèrement saumonné.
45. *Souvenir d'un Ami*, fleur moyenne, pleine, bien faite, rose clair.

Rosiers hybrides de noisettes remontants.

46. *La France*, fleur grande, très-pleine, blanc argenté à l'extérieur, beau rose lilacé éclatant à l'intérieur.
47. *Boule de Neige*, fleur moyenne, bien faite, blanc pur.
48. *Louise d'Arzens*, fleur moyenne, bien faite, blanc à reflets jaunâtres.
49. *Pavillon de Prégny*, fleur moyenne, pleine, blanc à l'intérieur, rouge vineux à l'extérieur, passant au violet.
50. *Coquette des Alpes*, fleur moyenne, pleine, bien faite, blanc à centre nuancé de carmin.

ALFRED ALLARD,

Secrétaire général de la Société royale d'horticulture de Tournai (Belgique).

EXPOSITION SPÉCIALE DE ROSES A LYON (RHONE)

Sous le beau climat lyonnais, la culture des rosiers réussit à merveille, les sujets y ont une luxuriante végétation, et la température toujours favorable donne à la floraison des roses un éclat et une beauté parfaite qui permet d'avoir une fécondation heureuse dans les graines et d'obtenir les meilleurs résultats souvent constatés dans les semis de

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

rosiers faits avec intelligence par les rosiéristes du Rhône.

Sous ces auspices, les expositions organisées à Lyon ont toujours été garnies de belles et bonnes roses, et les roses nouvelles soumises à l'appréciation d'un jury très-compétent, ont été couronnées en grand nombre, ce qui leur a donné en dehors de leurs mérites particuliers un retentissement autorisé dans le monde des fleurs.

L'Exposition spéciale des roses qui a eu lieu au mois de juillet dernier à Lyon, avait été organisée dans le pavillon de la place Bellecour. Cet emplacement bien choisi et admirablement situé au centre même de la ville, aurait été trop petit si tous les rosiéristes de Lyon y avaient exhibé leurs beaux contingents de roses. Un assez grand nombre se sont abstenus, c'est un tort et nous le regrettons, sans vouloir en chercher les motifs, qui le plus souvent n'ont au fond rien d'alarmant, mais qui font naître souvent des susceptibilités, entraînant la division et avec elle l'impuissance d'action !

Quoiqu'il en soit, l'exposition était fort belle et a été visitée et admirée par un grand nombre de visiteurs et de promeneurs, qui ont ratifié notre appréciation à cet égard.

Douze splendides apports de roses couvraient des gradins bien disposés dans le pourtour de la salle, et un grand massif au centre.

Les murs étaient dissimulés par de superbes arbustes et plantes à feuillages de l'établissement de M. Liabaud, horticulteur à Lyon ; cette belle verdure avait l'avantage de faire ressortir la fraîcheur et le brillant coloris des roses exposées.

En dehors des douze apports dont nous venons de parler, on avait réservé une place d'honneur à vingt roses de semis qui attendaient la sanction et la consécration du jury appelé à se prononcer sur le mérite de chacune d'elle.

Les juges souverains entrèrent à dix heures du matin dans ce palais de Flore, les exposants se retirèrent, et il ne resta avec ces messieurs que M. Léon de Saint-Jean, président de la Société.

Les jurés étaient MM. Gabriel Fournier de Genève, Poizeau aîné, de Dijon, et Debonneau, du Golfe Juan; en connaisseurs sérieux et avec une impartialité légitime et reconnue, ils jugèrent les différents concours, et transmirent ensuite les résultats de leurs décisions à M. le secrétaire de la Société, qui dressa le procès-verbal, en remplaçant les numéros des apports par les noms des exposants restés jusque-là inconnus du jury, comme dans tous les concours horticoles.

Sur les vingt roses de semis présentées au concours, quatre seulement remportèrent les suffrages du jury qui leur donna ainsi à chacune un certificat de mérite et les noms suivants:

Madame Welche, rosier thé, dédié à la femme de M le Préfet du Rhône. Ce gain, obtenu par Madame Lacharme, a obtenu un premier prix. Sa fleur est jaune aurore, bien faite et d'un bon port. La propriété en a été acquise comme l'a déjà annoncé le *Journal des Roses*, par M. Henry Bennett, rosiériste anglais.

Lazarine Poizeau est aussi un rosier thé, qui a été couronné par le jury dans le lot de l'obtenteur, M. Levet, rosiériste à Lyon. Sa fleur, moyenne, de bonne forme et de belle tenue, est jaune orange.

Le même obtenteur a encore été primé pour un autre semis de rosier hybride remontant, qui portera le nom de *Gabriel Fournier*, l'un des membres du jury. Les fleurs de cette nouvelle rose sont très-grandes, pleines et bien faites et d'un coloris rose foncé.

Enfin, le dernier semis de rose récompensé a été exposé par M. Liabaud, rosiériste à Lyon. Il a été nommé *Emma Hall*. C'est aussi un rosier hybride remontant qui a un très-beau port; la fleur, qui a la même forme que la belle variété la *France*, est d'un beau colori rose foncé.

Parlons maintenant des collections de roses du commerce qui figuraient avec avantage à cette exposition ; celles de MM. Antoine Levet, Alexandre Bernaix et de Madame veuve Lacharme, rosiéristes à Lyon, ont remporté chacune un prix d'honneur justement mérité, car elles ne comprenaient pas moins de 300 variétés de roses de choix, donnant pour ainsi dire à chacun des apports une égale importance.

Les collections de MM. F. Lacharme, Claude Ducher et Jean Lapresle, rosiéristes lyonnais, arrivaient aussitôt après avec chacune un premier prix.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Les apports de roses de MM. Liabaud et Ph. Rambaux, rosiéristes dans la même ville, ont obtenu chacun un deuxième prix, ce dernier a remporté encore un second prix pour un beau lot de rosiers en vases.

Enfin, M. Pecquet, jardinier chez M. Léon de Saint-Jean, a obtenu un premier prix pour ses bouquets et garnitures de table, spécialement confectionné avec des roses.

Tous les autres apports de roses, quoique beaux, n'ont pas été récompensés par le jury, qui s'est montré aussi sévère qu'impartial. Il ne faut pas blâmer sa décision qui justifie le mérite de chacun des exposants, et ce serait du reste enlever l'honneur et la dignité de tous les concours, si l'on accordait des distinctions à tous les exposants ?

JEAN SISLEY,
Secrétaire général de la Société des Rosiéristes lyonnais.

LA ROSE MRS LAXTON

Cette nouvelle et belle variété, que nous devons à l'obligeance de M. Thomas Moore; qui l'a fait dessiner pour son journal *The Florist and Pomologist*, est une magnifique rose toute nouvelle qui a été obtenue de semis par M. Laxton, de Stamford (Angleterre).

Elle a été examinée sur pied en 1875 et ses plus beaux spécimens ont été envoyés à l'artiste chargé de sa reproduction qui l'a copiée très-fidèlement; sa forme, sa couleur sont très-exactes, mais sa tenue sur le sujet est meilleure que sur le dessin, car la fleur se tient très-droite et non penchée.

Cette modification faite, nous ajouterons que cette nouvelle reine des fleurs tiendra un bon rang parmi les rosiers hybrides remontants obtenus par les semeurs anglais.

Ainsi qu'on peut le voir d'après notre gravure, la rose Mrs. Laxton a les fleurs d'un très-beau rose carmin brillant et elles sont non-seulement larges et pleines, mais encore d'une grosseur remarquable.

Les pétales extérieures sont lisses et gracieusement recourbées au bord; au centre elles sont très-compactes et serrées. Son odeur est des plus douce et son parfum des plus agréable.

Cette belle et bonne rose va faire son entrée dans le monde horticole avec des certificats de mérite qui ont bien leur importance : elle a été primée en 1875 aux expositions du Palais de Cristal et d'Alexandra Park; en juillet 1876, la Société royale d'horticulture de Londres à South Kensengton a décerné aussi à cette rose un certificat de mérite.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1878

Programme de l'Exposition internationale d'horticulture.

L'Exposition internationale d'horticulture est permanente.

Elle sera ouverte du 1er mai au 31 octobre 1878.

Un jardin, compris dans l'enceinte de l'Exposition universelle au Champ-de-Mars, est spécialement affecté à cette destination. Les produits y seront placés, suivant leur nature, dans des serres chaudes ou tempérées, sous des tentes, dans des galeries ou en plein air.

Tous les produits de floriculture, d'arboriculture, de sylviculture et de culture maraîchère seront admis à figurer à l'Exposition et concourront pour les récompenses.

L'Exposition comprend douze séries de concours horticoles internationaux, se succédant de quinzaine en quinzaine, de mai en octobre.

Le jury entrant en fonctions le 1er et le 16 de chaque mois, les produits y sont reçus

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

J. L. Mactarlane del.

Rose Mrs. Laxton

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain

Digitized by Google

Original from
HARVARD UNIVERSITY

jusqu'à 8 heures du matin, et seront enlevés lors de la quinzaine suivante.

Les demandes des exposants sont adressées à M. le Commissaire général, six semaines avant l'ouverture de chaque concours. Une première déclaration générale, faite avant le 28 février 1878, indiquera les divers concours auxquels l'exposant a l'intention de prendre part.

Indiquer le nombre, l'espèce et la variété des produits à exposer, le mode d'installation et la surface à occuper.

Les exposants seront informés de leur admission un mois avant le concours.

Les arbres fruitiers, les plants forestiers et les végétaux d'ornement, placés isolément ou en massifs sur les pelouses, devront être plantés avant le 15 mars 1878, et, s'il se peut, au printemps 1877. A cet effet, la Direction de l'Exposition fournira aux exposants la terre végétale, la terre de bruyère, le paillis et le terreau dont ils auront besoin.

Les horticulteurs et les amateurs pourront avoir à leur disposition, des serres, à la condition de s'engager à les garnir pendant le temps fixé par la Direction du jardin.

Seront également admis les spécimens de modes de culture usités dans chaque contrée, les procédés ou systèmes particuliers pouvant offrir un caractère d'intérêt général.

Les articles non prévus au programme devront être l'objet d'une demande particulière.

Les gains provenant de semis pourront être présentés à d'autres époques que celles indiquées au programme.

Les grands végétaux, d'un déplacement difficile, pourront être installés de suite à l'air libre ou sous des abris.

Les frais de transport des produits exposés sont à la charge des exposants.

Les concours sont divisés en concours principaux et en concours accessoires; les récompenses les plus élevées seront accordées aux produits qui auront figuré au concours principal de chaque genre.

En voici la répartition officielle :

PREMIÈRE SÉRIE (du 1er au 15 mai 1878).

Concours principaux.

Azalea indica et Conifères.

Concours accessoires.

Plantes nouvelles de serre de tout genre (introduction et semis).
Plantes de serre chaude, Orchidées, Cactées, etc.
Végétaux de serre tempérée, etc.
Végétaux pour la décoration des appartements.
Plantes bulbeuses de serre.
Végétaux ligneux de pleine terre, etc.
Arbustes forcés, **Rosiers.**
Végétaux de pleine terre de toute nature (Pivoines, etc.).
Légumes et fruits (légumes de saison, fruits forcés, etc.).

DEUXIÈME SÉRIE (du 16 au 31 mai 1878).

Concours principaux.

Rhododendrum arboreum et arbres fruitiers formés.

Concours accessoires.

Plantes de serre chaude (Orchidées, Broméliacées, Fougères, etc.).
Plantes de serre tempérée (Azalées de l'Inde, Calcéolaires, etc.).
Plantes de pleine terre.
Végétaux ligneux de terre de bruyère.
Végétaux ligneux de pleine terre (Clématites, **Rosiers**, etc.).
Plantes herbacées de pleine terre (plantes vivaces, annuelles, Pivoines, Renoncules, etc.).
Fruits forcés et légumes (Raisins, etc.).

TROISIÈME SÉRIE (du 1er au 15 juin 1878).

Concours principaux.

Orchidées et *Pelargonium* en fleur.

Concours accessoires.

Plantes de serre chaude diverses.
Plantes à feuillage ornemental.
Caladium bulbosum.
Plantes de serre tempérée diverses (Calcéolaires, etc.).

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Végétaux herbacés de pleine terre, plantes diverses.
Végétaux ligneux de pleine terre divers, Rhododendrons, Azalées, Kalmia, **Rosiers**, etc.
Roses coupées.
Plantes coupées.
Légumes et fruits forcés.

QUATRIÈME SÉRIE (du 16 au 30 juin 1878).

Concours principaux.

Roses, Palmiers, Cycadées et Pandanées.

Concours accessoires.

Pelargonium à grandes fleurs et de fantaisie.
Plantes de serre chaude (Orchidées, Théophrasta, Maranta, Bégonia, etc.).
Végétaux de serre tempérée (Orangers, Verveines, Calcéolaires, *Echeveria*, plantes de la Nouvelle-Hollande, etc.).
Plantes herbacées de pleine terre (vivaces, annuelles, *Delphinium*, Iris, Quarantaines, Pivoines, plantes alpines, etc.).
Légumes de saison.
Fruits exotiques et indigènes.

CINQUIÈME SÉRIE (du 1er au 15 juillet 1878).

Concours principaux.

Pelargonium zonale et *Gloxinia*.

Concours accessoires.

Plantes de serre chaude utiles et officinales.
Orchidées, Népenthes, *Caladium bulbosum*.
Végétaux de serre tempérée (Begonia tubéreux, Petunia, Sarracenia, Amaryllis, etc.).
Végétaux de pleine terre (plantes vivaces, annuelles, Résédas, Roses trémières, etc.)
Légumes de saison (Champignons, etc.).
Fruits (Cerises, fraises).

SIXIÈME SÉRIE (du 16 au 31 juillet 1878).

Concours principaux.

Plantes de serre chaude.

Concours accessoires.

Gloxinia.
Plantes de serre tempérée (*Lantana Petunia*).
Plantes herbacées de pleine terre (Œillets, Phlox, plantes officinales, Penstemon, *Canna*, Roses trémières, Glaïeuls, etc.).
Végétaux ligneux d'ornement.
Fruits à noyau, fruits baies.
Légumes de saison, Melons, etc.

SEPTIÈME SÉRIE (du 1er au 15 août 1878).

Concours principaux.

Fuchsia, Glaïeuls et Roses trémières.

Concours accessoires.

Plantes grimpantes exotiques.
Plantes de serre tempérée, Bruyères du Cap, etc.
Plantes de pleine terre (Dahlias, Phlox. Lis, *Zinnia*, *Lobelia*, Capucines, Hortensias, etc.).
Fruits à pépins, à noyau, baies, raisins, pêches.
Légumes de saison.

HUITIÈME SÉRIE (du 16 au 31 août 1878).

Concours principaux.

Aroïdées et Fougères arborescentes.

Concours accessoires.

Plantes de serre chaude (Orchidées, *Gesneria*, *Achimenes*, *Nægelia*, etc.).
Plantes de serre tempérée (*Fuchsia*, *Erythrina*, *Pelargonium*, etc.).
Végétaux de pleine terre (plantes vivaces, Dahlias, Roses trémières, Penstemon, Phlox, Œillets).
Plantes annuelles diverses, Balsamines, *Zinnia*.
Plantes bulbeuses : Lis, Glaïeuls.
Plantes aquatiques, exotiques et indigènes.
Légumes de saison.
Végétaux à fruits : fruits à pépins, à noyau, Pêches, Raisins de table, Figues.

NEUVIÈME SÉRIE (du 1er au 15 septembre 1878).

Concours principaux.

Dahlias et Reines-Marguerites.

Concours accessoires.

Plantes de serre chaude (*Croton*, Allamanda).
Plantes de serre tempérée (Véroniques, *Pelargonium zonale*, etc.).
Plantes de pleine terre diverses.
Rosiers thés, Roses coupées, Glaïeuls, etc.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Légumes de saison.
Fruits à pépins, à noyau, Pêches, Raisins de table, Figues, Ananas.
Arbres à feuilles caduques.

DIXIÈME SÉRIE (du 16 au 30 septembre 1878).

Concours principaux.

Araliacées et *Dracœna*.

Concours accessoires.

Plantes de serre chaude à grand feuillage, *Canna*, *Solanum*, *Ficus*, *Musa*, *Coleus*, etc.
Plante de serre tempérée : *Fuchsia*, *Pelargonium zonale*.
Végétaux de pleine terre : Plantes vivaces, Graminées, Dahlias, Chrysanthèmes, Asters, etc.
Végétaux ligneux : Bambous, etc.
Plantes annuelles diverses.
Légumes de saison.
Fruits : Raisins, fruits à pépins, à noyau, Cucurbitacées.

ONZIÈME SÉRIE (du 1er au 15 octobre 1878).

Concours principaux.

Fruits de toute espèce.

Concours accessoires.

Plantes de serre chaude : Plantes nouvelles, Orchidées.
Plantes de pleine terre : Chrysanthèmes des Indes.
Légumes de saison, Pommes de terre, Choux pommés, etc.

DOUZIÈME SÉRIE (du 16 au 31 octobre 1878).

Concours principaux.

Légumes de toute espèce.

Concours accessoires.

Arbres, arbustes et arbrisseaux d'ornement à feuilles caduques et à feuilles persistantes.
Procédés divers de multiplication.
Graines d'essences forestières.
Chrysanthèmes et plantes de toute nature.

CONCOURS SPÉCIAUX (de mai en octobre).

1° Pelouses de l'Exposition.
2° Massifs, corbeilles et rosaces imitant la Mosaïque ou la tapisserie.
3° Bouquets et fleurs naturelles.

Demander le Programme détaillé au Commissariat général qui détermine le détail des concours affectés à chaque espèce, et le nombre de sujets nécessaires.

Les constructeurs de serres, de chauffage de serre et d'aquariums pour plantes de serre devront adresser, dans le plus bref délai, leur demande à M. le Commissaire général.

Les autres exposants de la classe 85 (matériel de l'horticulture) doivent se conformer aux indications du Règlement général.

LES ROSES NOUVELLES DE 1876-1877.

On annonce avec grand bruit l'apparition d'une rose qui doit faire merveille dans les collections des amateurs, si tout ce qu'on dit de bien et de beau de cette nouvelle reine des fleurs, née en Angleterre, est la réalité.

Le floral Magazin proclame, en effet, l'apparition de cette rose, qui doit faire époque dans le monde des rosiéristes de tous les pays, à cause de ses couleurs extraordinaires, pour ne pas dire incroyables.

Cette nouvelle rose porte le nom de *Glazenwood Beauty*, parce qu'elle vient des pépinières de M. Woodthorpe, près de Witham Braintrée, sur le great Eastern Railway.

Elle paraît appartenir à la série des *roses capucines* et être originaire du Japon, sa floraison est très-abondante, sa vigueur est telle qu'on peut en faire un rosier presque grimpant ; son bois, très-épineux, supporte un feuillage peu large mais d'un beau vert luisant rougeâtre sur les bords.

Quant à sa couleur presque incroyable dont nous laissons la responsabilité à l'économographe qui l'a si bien dessinée, elle est d'un jaune clair très-frais avec des panachures formant de larges bandes longitudi-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

nales carminées qui se font surtout remarquer lorsque la rose est en bouton.

Sa floraison est précoce, et son odeur rappelle celle des roses thé.

Nous avons vu de nombreux et jeunes sujets de cette nouvelle rose dans les pépinières de Suisnes, où ils semblent se plaire à merveille, mais nous attendons la floraison pour nous prononcer sur la fleur et son coloris.

***

Un des bons rosiéristes du midi de la France, M. F. Brassac, horticulteur à Toulouse (Haute-Garonne), annonce qu'il va livrer au commerce, cette année, plusieurs roses provenant de ses semis.

Ce rosiériste a déjà mis au commerce, en 1871, ses gains *Triomphe de Toulouse* et *Louis Brassac ;* en 1874, la rose *Exposition de Toulouse ;* en 1875, *Marguerite Brassac ;* et enfin, cette année, il annonce la mise en vente de deux roses nouvelles : La première, qui porte le nom de *madame Théobald Sernin*, c'est un arbuste vigoureux qui a la fleur grande, pleine, bien faite, avec un coloris rouge groseille nuancé carmin.

La seconde, appelée la *Toulousaine*, est aussi une variété très-vigoureuse, dont les fleurs moyennes sont pleines, bien faites et d'un coloris blanc carné.

Cette nouvelle rose est très-florifère et très-remontante.

Ce semeur a mis en multiplication, dans ses pépinières, un rosier nouveau qui, dit-on, est très-curieux par son bois sans coloris et l'ampleur de ses fleurs. Cette nouvelle obtention portera, suivant ce qu'on nous assure, le nom de *Rose à bois jaspé*. L'écorce de ce rosier laisse voir de larges bandes ou rayures, présentant pendant l'hiver une teinte rouge dans la rayure jaune, et forment dans leur ensemble une panachure bizarre.

Le feuillage de ce rosier est ample et d'un beau vert foncé, les fleurs très-grandes, pleines, de forme parfaite, sont d'un coloris rouge cerise vif et carminé.

Dans les plantations d'églantiers de ce rosiériste, on a constaté, au mois d'avril dernier, qu'un églantier nain développait ses feuilles, dans sa végétation, d'une manière constante, avec une couleur jaune d'or éclatant.

Cette bizarrerie, fixée par la greffe, a formé un *Rosa canina fol. aurea* très-curieux et qui a montré ses fleurs simples blanches légèrement rosées.

(*A suivre.*)

MULTIPLICATION DU ROSIER PAR BOUTURES DE RACINES

Jusqu'ici on a généralement multiplié les rosiers francs de pied par boutures des rameaux et par séparation des touffes. Ces deux modes de multiplication offrent parfois des difficultés qui sont surmontées par la méthode suivante insérée dans le *Bulletin d'arboriculture et de floriculture* de Belgique.

Dans le courant de l'hiver, on coupe les extrémités des racines principales des rosiers que l'on déplante, sans nuire à ceux-ci. On les coupe bien nettement en tronçons de 0^{m}03 à 0^{m}05 de long et on les pose un peu obliquement soit dans des pots, soit dans des bacs, soit sur une tablette de la serre froide, dans du terreau bien consommé et on les couvre d'un demi-centimètre de la même terre tamisée.

Ce bouturage réussit aussi très-bien en pleine terre. A cet effet, on prépare une planche de terrain, à exposition mi-ombragée de laquelle on enlève la terre à une vingtaine de centimètres de profondeur pour la remplacer par du terreau. Les boutures y sont mises comme précédemment, seulement ici on les recouvre de 2 centimètres de terreau.

Ces boutures faites en pots et en serre froide, ne tarderont guère de pousser. Au mois d'avril, alors qu'elles auront fait des pousses de quelques centimètres de longueur, on devra les dépoter et les séparer pour la

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

mise en pleine terre. On tâchera de conserver une petite motte de terre autour des racines pour faciliter la reprise.

Des boutures de racines de la variété *Triomphe d'Angers*, que j'ai faites au mois de janvier dernier, en serre froide, ont fleuri au commencement de mai. D'autres variétés, telles que *Gloire de Dijon*, *Vainqueur de Goliath*, *Souvenir de la Malmaison*, ont montré en juin leurs boutons qui étaient prêts à s'épanouir.

Comme on le voit les résultats que j'ai obtenus prouvent assez que le bouturage du rosier par tronçons de racines est appelé à rendre de grands services à l'horticulture, principalement par la promptitude, la bonne réussite et le peu de soins que demandent les opérations.

Il ne sera peut-être pas sans utilité pour nos lecteurs, de dire ce qui m'a conduit à tenter ces expériences: Au mois de février de l'année 1871, j'arrachai tout un carré de rosiers (francs de pied). L'été venu, je vis pousser des rosiers à des endroits où il y en avait eu l'année précédente; j'en déplantai un, pour examiner comment il avait pris naissance, je vis que c'était une racine coupée par la bêche et restée en terre. Je ne doutai pas que ce fut là un bon moyen de multiplication.

Aussitôt le mois de janvier venu, je me suis mis à l'œuvre, et la réussite de mes essais ne s'est pas laissée longtemps attendre.

Peut-être y aura t-il quelque chose à faire, sous ce rapport, pour d'autres plantes qui se multiplient difficilement par boutures? C'est ce que l'expérience démontrera.

AD. D'HAENE,

Horticulteur-Rosiériste à Courtrai (Belgique).

CHRONIQUE HORTICOLE GÉNÉRALE

SOMMAIRE : L'Horticulture à l'Exposition universelle de 1878 à Paris. — Institut horticole ou fédération de Sociétés d'horticulture du Nord. — L'Œillet Nizet. — Encore la Pêche Quetier. — Exposition internationale d'horticulture à Amsterdam en 1877.

L'exposition internationale d'horticulture à l'exposition universelle de Paris sera permanente suivant le programme qui vient d'être publié.

Elle sera ouverte du 1er mai au 31 octobre 1878.

Un jardin compris dans l'enceinte de l'exposition universelle, au Champ-de-Mars, doit être affecté spécialement à cette destination.

Tous les produits de la floriculture, de l'arboriculture, de la sylviculture et de la culture maraichère seront admis à figurer à l'exposition, et concourront pour les récompenses.

L'exposition comprend douze séries de concours horticoles internationaux, qui se succéderont de quinzaine en quinzaine, à partir du 1er mai 1878.

Les concours ouvrant le premier et le seize de chaque mois, les plantes et les produits devront être apportés les jours de ces concours, avant huit heures du matin.

Les demandes des horticulteurs et amateurs d'horticulture français devront être adressées au sénateur commissaire général de l'exposition universelle de 1878, à Paris, six semaines au moins avant l'ouverture de chaque concours de quinzaine.

En même temps, les constructeurs de serres, d'aquarium, etc., sont tenus de faire connaître, dans le plus bref délai, les dimensions et la forme des serres et aquariums qu'ils se proposent d'exposer, et d'en adresser le plan exact au commissaire général de l'exposition.

Terminons en disant que pour assurer le succès de cette partie de l'exposition, M. le sénateur Krantz, commissaire général, fait un pressant appel à tous les présidents des sociétés d'horticulture des départements, pour les engager vivement à prendre part à cette grande solennité. Dans la circulaire

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

qu'il adresse à ce sujet aux présidents de ces sociétés, le commissaire général émet l'idée qu'il serait très-intéressant de voir figurer à l'exposition des spécimens des modes de culture particuliers aux diverses régions, c'est une idée qui se recommande, du reste, d'elle-même.

∴

A l'exemple de la Belgique, qui a créé depuis longtemps un lien puissant entre les associations horticoles belges sous le nom de fédération des sociétés d'horticulture de Belgique, on va fonder en France quelque chose d'analogue ; un institut horticole ou fédération des sociétés d'horticulture du nord de la France, comprenant les départements de l'Aisne, de l'Oise, du Nord, du Pas-de-Calais, de la Seine, de Seine-et-Marne, de Seine-et-Oise et de la Somme.

Ce projet d'organisation, largement et équitablement conçu, a été élaboré par la société d'horticulture de Montdidier, et discuté dans une réunion des intéressés de huit départements, convoqués à cet effet. Les statuts de cette grande association seront soumis à l'appréciation de tous les délégués des sociétés des départements intéressés, réunis en congrès à Paris, le 11 février 1877, à l'effet de procéder à la discussion et à l'adoption définitive des statuts, et de nommer un conseil d'administration définitif.

Nous engageons toutes les sociétés d'horticulture et de rosiéristes du nord de la France de prendre une part active à cette nouvelle fondation horticole, qui ne peut qu'amener les meilleurs résultats pour l'horticulture de cette partie de la France. M. Baudelocque, président de la société d'horticulture de Montdidier et en même temps président du comité d'organisation de l'institut horticole du nord de la France, fournira tous les renseignements et détails sur cette fondation qui, certes, est appelée à rendre les services les plus signalés à la cause déjà si puissante de l'horticulture française.

∴

Nous recommandons aux amateurs l'œillet Nizet que nous avons vu et admiré chez l'obtenteur.

Cette charmante nouveauté a été obtenue, il y a trois ans, par un horticulteur belge, M. Lambert Nizet, à Coromeuse, près Liége.

Il appartient à la famille des œillets de Bohême; la hauteur maximum de la plante est de trente centimètres, très-remontant, vigoureux et rustique, passant très-bien l'hiver en pleine terre. Il porte une grande quantité de fleurs depuis le commencement de juillet jusqu'à la fin de septembre, elles ont le fond jaune orange avec le bord des pétales rouge vif et rayées de lignes ardoisées.

Jusqu'à ce jour, l'œillet Nizet n'a pas encore été mis au commerce, il ne produit pas de graines, on est obligé de le bouturer ou de le marcotter.

L'obtenteur en possède environ 80 pieds ou spécimens très-beaux, il attend, pour le mettre en vente, que la multiplication de cette plante soit plus abondante, pour livrer aux amateurs les pieds qu'il possède, au prix de dix francs chaque.

∴

Nous avons sous les yeux le rapport que vient de faire à la société de Meaux M. Ebener, sur la nouvelle pêche Quetier, dont nous avons déjà parlé. Nous confirmons ce que nous avons dit de ce bon fruit, en ajoutant que, d'après le rapport de M. Ebener, un des fruits de cette belle et bonne pêche mesurant 23 centimètres de circonférence, a été dégusté le 1er novembre dernier, ce qui ratifie entièrement ce que nous avons dit sur la bonne qualité et la tardiveté de cette pêche nouvelle.

CAMILLE BERNARDIN.

Le Propriétaire-Gérant : **S. COCHET**.

Melun. — Imprimerie horticole de A. LEBRUN, rue de Bourgogne, 23.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

JOURNAL DES ROSES

(Rosa inter Flores)

CHRONIQUE DES ROSES

SOMMAIRE : Les Concours de Rosiers et de Roses à l'Exposition internationale d'horticulture d'Amsterdam. — Végétation hâtive des Rosiers dans le Midi de la France. — Les Roses à l'Exposition de Melun (Seine-et-Marne). — Multiplication des églantiers par boutures de branches et de racines. — Erratum relatif à diverses roses nouvelles de Lyon. — Exposition générale d'horticulture et de Roses à Meaux (Seine-et-Marne). — Le Plébiscite international des Roses.

Le programme de l'Exposition internationale d'horticulture qui aura lieu à Amsterdam en avril 1877, est aussi complet que possible, il peut servir de type et de modèle, car il a été fait de main de maître. Il ne comprend pas moins de 662 concours particuliers,

Dans cette grande multiplicité de concours, les rosiers forcés ne sont naturellement pas oubliés, ils sont classés dans l'ordre suivant :

385e *Concours.* — Collection de 50 variétés de rosiers fleuris.

386e *Concours.* — Collection de 12 rosiers nouveaux, en 12 variétés, mises au commerce en 1876.

387e *Concours* — Collection de 24 rosiers fleuris, sur hautes tiges.

388e *Concours.* — Collection de 24 rosiers fleuris, sur basses tiges ou nains.

389e *Concours.* — Collection de 24 rosiers thé fleuris, sur hautes tiges.

390e *Concours,* — Collection de 24 rosiers thé fleuris sur basses tiges.

391e *Concours.* — Collection de 24 rosiers fleuris, francs de pieds, hybrides remontants.

392e *Concours.* — Collection de 12 roses thé, jaunes, francs de pieds et en fleurs.

Les concours sont limitatifs, c'est-à-dire qu'il ne pourra être présenté que le nombre exact de spécimens et de variétés déterminés par le programme.

Des concours spéciaux sont également ouverts pour les dessins, gravure, chromolithographies, représentant les roses, ainsi que pour tous les journaux et ouvrages traitant du rosier.

* * *

M. F. Brassac, horticulteur et correspondant de notre journal à Toulouse, nous signale quelques faits curieux relatifs à la végétation des rosiers pendant l'hiver 1876-1877, dans le midi de la France.

La température, dit-il, a été tellement douce dans les départements de l'Aude, des Pyrénées-Orientales et de la Haute-Garonne, où le thermomètre n'a descendu que deux ou trois fois seulement à zéro, qu'on a remarqué avec une certaine curiosité, à Béziers, Narbonne, Carcassonne, Perpignan et dans d'autres villes encore, que les rosiers non taillés montrent déjà leurs bourgeons, qui sont plus avancés sur les différentes variétés de thés que sur les rosiers remontants. Les variétés Souvenir de la Malmaison, Cramoisi supérieur, Hermosa, Gloire de Dijon, etc., laissent voir des boutons déjà très gros.

Dans la banlieue de Toulouse, à Croix-Danrade, on montrait le 15 janvier une rose entièrement épanouie. Dans les squares de Toulouse au grand Rond, etc., les rosiers non encore taillés, sont couverts de boutons dont un grand nombre sont à demi-ouverts.

Notre correspondant ajoute que dans son établissement, il a fait remarquer à ses clients un rosier Maréchal Niel et plusieurs autres variétés dont les boutons sont déjà très avancés.

Cette végétation par trop précoce, n'est pas sans faire naître de vives inquiétudes dans l'horticulture du Midi, si les froids venaient à succéder à ce véritable printemps.

Mars 1877.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

***

L'Exposition d'horticulture qui a eu lieu à Melun (Seine-et-Marne) au mois de septembre dernier, était riche en produits horticoles de toutes sortes.

Les roses y étaient représentées par deux grandes corbeilles gracieusement groupées; l'une appartenait à M. Alexis Poulain, rosiériste à Cerçay, près Brie-Comte-Robert; elle contenait 80 variétés de roses de choix, parfaitement étiquetées, elles étaient entourées par plus de quatre cents belles fleurs de roses du Roi, bordées par de nombreuses fleurs de la variété Paul Neyron.

La médaille d'or offerte par M. le vicomte Aguado a été décernée avec les félicitations du Jury, comme prix d'honneur à l'exposant.

La seconde corbeille de roses, formée par M. Louis Poulain, rosiériste dans la même localité, contenait 52 bonnes variétés de roses choisies, artistement encadrées par plus de trois cents fleurs des variétés Gloire de Dijon, Roi, Jules Margottin, Paul Neyron, etc. Le jury a décerné à cet apport un grand prix, médaille de vermeil grand module, prix perpétuel, fondé par feu M. le baron de Beauverger, président de la Société.

***

On signale un moyen de multiplication des églantiers que nos rosiéristes peuvent essayer très facilement. A l'époque de la taille des églantiers greffés à œil dormant, opération qui se pratique à l'automne, on supprime toutes les pousses qui ont surgi de la plante portant la greffe; on rejette ordinairement ces pousses et toutes ces tiges comme de rameaux inutiles. Ce rejet est un tort, dit le *Cultivateur Lyonnais*, car si l'on bouture ces rameaux rebutés dans un lieu humide et ombragé, ils ne tarderont pas à s'enraciner et formeront bientôt de jeunes églantiers tous bon à greffer pour la saison prochaine.

Un mode de multiplication plus certain selon nous, consiste dans la plantation, dans un terrain propice, des racines d'églantiers que l'on retire lors de l'habillage des églantiers tiges ou nains avant leur mise en jauge qui précède la plantation en pépinières. Ces racines d'églantiers développeront presque toutes des sujets excellents pour la greffe; ce procédé, comme le précédent, peut être mis à profit par tous les rosiéristes.

***

Notre collaborateur, M. Jean Sisley, nous signale quelques erreurs involontaires qui ont été commises dans son compte rendu de l'Exposition des Roses de Lyon, publié dans le dernier numéro du journal.

Nous avions pensé que M. Léon de Saint-Jean, président de la Société des Rosiéristes de Lyon, accompagnait messieurs les membres du jury ; ce n'est pas exact, les jurés sont restés complétement seuls pendant leurs opérations.

Dans le même article, une faute d'impression nous a fait attribuer à Mme Lacharme l'obtention du beau rosier thé Madame Welche, qui a remporté un premier prix ; cette belle et splendide rose a été obtenue par madame veuve Ducher, qui en a vendu la propriété comme nous l'avons dit, à M. Bennett, rosiériste anglais.

C'est aussi à madame veuve Ducher et non à madame veuve Lacharme qu'appartenait la belle collection de roses qui figurait à cette exposition lyonnaise, et qui a valu à l'exposante un prix d'honneur bien mérité.

A chacun son droit et son mérite, c'est de toute justice.

Dans notre article sur les roses nouvelles 1876-1877, il y a aussi une petite rectification de noms à faire dans les nouveautés de M. Levet, rosiériste à Lyon. Il livre cette année au commerce les roses hybrides remontantes Madame Sophie Fropot et Monsieur Gabriel Tournier, annoncées par nous par erreur, sous les noms de *Tropot* et *Fournier*.

***

Nous venons de recevoir le programme d'une Exposition générale des produits de l'horticulture, organisée à Meaux (Seine-et-Marne) par la Société horticole de cet arrondissement, les 14, 15 et 16 septembre 1877.

Les rosiéristes profiteront de cette solennité florale, pour exhiber leurs collections de roses qui sont toujours un des ornements les plus gracieux de nos expositions horticoles.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Les produits destinés à cette exposition seront reçus le mercredi 12 jusqu'au lendemain à huit heures du matin. Le jury procédera à l'attribution des médailles aux exposants le jeudi 13, à onze heures précises du matin, et la distribution solennelle des récompenses aux lauréats aura lieu le dimanche 16 septembre, à 2 heures, sous la présidence de M. le Préfet de Seine-et-Marne.

∴

Plusieurs rosiéristes français et étrangers nous ont écrit pour nous demander de faire un choix des cinquante variétés de roses sous forme de vote, auquel pourront prendre part les rosiéristes de toutes les nations.

La rédaction du *Journal des Roses*, voulant s'associer à cette excellente idée, prépare l'exécution de ce projet de vote général des rosiéristes et amateurs de roses, sous le nom de PLÉBISCITE INTERNATIONAL DES ROSES, ou choix des cinquante meilleures variétés de roses, suivant l'appréciation de chacun des votants, qui recevront à cet effet des bulletins de vote spéciaux.

Nous reviendrons sur cette intéressante question dans notre prochain numéro du journal.

CAMILLE BERNARDIN.

LA SECONDE AUX AMIS DES ROSES

OU

LES ROSES MENTEUSES ET LES ROSES ABANDONNÉES.

Je demande la permission à M. Ch. Rafarin d'ajouter un article à la liste intéressante des fausses roses qu'il a donnée dans le numéro précédent; cela me servira de transition pour passer des fausses roses aux roses fausses, aux roses menteuses.

Quand on voyage aux environs du lac de Côme et du lac Majeur, des enfants viennent offrir aux gares du chemin de fer de gros bouquets formés de deux fleurs — la « rose des Alpes » et les « Wergiss-mein-nicht, » — Wergiss-mein-nicht : « ne m'oubliez pas; » la fleur du souvenir; je n'ai rien à dire ici, mais quant à la rose des Alpes, c'est un petit rhododendron à fleurs amarantes, — rhododendron ferrugineum — appelé dans le pays « alpen-rose, » il végète en abondance sur le sommet des Alpes, le pied dans la neige, et refuse opiniâtrement de vivre dans les jardins, comme la gentiane bleue, que je n'ai jamais pu garder plus de deux ans; les montagnards ont de tout temps été célèbres par l'amour du sol natal poussé jusqu'à la nostalgie.

Passons aux roses fausses et menteuses.

Je ne parlerai qu'en passant des roses noires et des roses vertes que Mme de Genlis affirmait avoir obtenues en greffant le rosier blanc sur le houx et sur le cassis, sans expliquer pourquoi c'était la feuille et non le fruit du houx, pourquoi c'était le fruit et non la feuille du cassis (*ribes nigra*) qui donnaient leur couleur à la rose. Ces deux procédés se trouvent indiqués dans beaucoup de livres.

Deux auteurs célèbres, Jean-Baptiste Ferrari, de la Société de Jésus, auteur de 4 livres en latin de *Florum cultura*, MDCXXXIII — et Philippe Arena, également de la Société de Jésus, qui a écrit en italien trois gros volumes de *Natura e cultura dei fiori con nuove ragione osservazioni e sperieuze*, MDCCXXI, — donnent tous deux le moyen d'obtenir des roses noires, vertes, bleues, par d'autres procédés : — les fruits de l'aulne, le suc de rue, les bleuets des champs brûlés, réduits en poudre, suffisent pour les trois couleurs en mêlant, selon la couleur qu'on veut obtenir, une des poudres à du fumier de brebis, un peu de sel, un peu de vinaigre, le tout enterré au pied du rosier.

Il a été beaucoup plus sérieusement question de la rose bleue de notre temps. Mon ami Desprez, qui dans ses jardins d'Yèbles a jadis semé tant de roses e

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

a obtenu de très beaux gains, entr'autres la baronne Prévost et la noisette Desprez grimpante, celle-ci d'un coloris alors nouveau, etc. — Desprez avait, dans un jardin fermé de murs, planté deux cents rosiers blancs ou approchant du bleu — c'est-à-dire violets ; en y comprenant surtout la vieille rose *indigo*, — il avait en outre, quoique homme instruit, mais n'étant pas botaniste, aux pieds des rosiers semé et planté tout ce qu'il connaissait de fleurs bleues de toutes les familles, — il essayait déjà de la fécondation artificielle, mais comptait beaucoup sur le vent et sur les abeilles, dont quelques ruches étaient placées au centre du jardin, — dans ses nombreux et remarquables gains, pas un n'approcha de la couleur désirée, — couleur du ciel, — dont la nature n'est pas prodigue, quoi qu'il y ait plus de fleurs bleues qu'on ne le croit généralement, et qu'elle semble réserver aux fleurs sauvages, le *bleuet*, la *gentiane acaulis*, la *gentiane printanière*, la *chicorée*, la *bourrache*, la *buglosse*, certains campanules, le lin, le *wergiss-mein-nicht*, *myosotis des marais et celui des collines*, la *nigelle de Damas*, etc., auxquelles j'ajouterai, en passant, parmi les fleurs cultivées, les deux *plumbago capensis* et *larpentæ*, certains *hortensias*, le petit *liseron rampant d'Afrique*, *convolvulus maritanicus*, le *liseron de michaüf*, le grand *Ipomea limbata*, le *clitoria ternatea*, *salvia patens*, et une ou deux autres variétés de sauges, *omphalodes verna*, certaines *anémones*, la *belle de jour*, certains *cinéraires erinus*, etc., j'en oublie très certainement et d'autre part je ne parle que du vrai bleu, n'admettant qu'à moitié la *glycine* de la Chine, et certaines *jacynthes*, le *geranium pratense*, etc., dans la crainte de tomber dans ce que j'ai dû appeler autrefois le « bleu du jardinier » à cause de la tendance qu'on a à donner le nom de cette couleur à des plantes dites nouvelles, en vue de sa rareté relative.

J'ai dans le temps signalé un *œillet* bleu et un *chrysanthème* bleu que Jules Janin et Mme Sand avaient plantés dans leurs livres.

Mais voici qui est plus grave quant aux roses bleues. *Valmont de Bomare* dans son célèbre *Dictionnaire raisonné universel d'Histoire naturelle*, dit d'un air calme, serein, convaincu : « On voit assez communément en Italie des roses bleues. »

Et un rosiériste appelé *Guillemeau*, dans un ouvrage « Histoire naturelle de la rose » imprimé à Paris, an IX de la République (1800).

Rosa cœrulea, plantes, page 521.

Rosier, à fleurs bleu de ciel, *Lemery*.

Rose bleue de Turin, d'*Orbessan*.

« Le rosier à fleurs bleu de ciel n'est pas « très connu, nous convenons même ne « l'avoir jamais vu, nous en avons fait une « espèce distincte, parce que l'auteur du « Grand Dictionnaire des Plantes assure « qu'il est très commun en Italie (livre II « art. rose ; *Lemery*, dans son cours de « chimie, dit la même chose (édition de « Lyon de 1724, page 521) ; mais voici des « détails bien plus grands sur cette espèce « de rose que nous avons trouvée dans « l'Essai sur les roses de M. d'*Orbessan*: « J'ai « trouvé des roses bleues, dit-il, elles sont « assez communes en Italie ; j'en ai vu près « de Turin, nées sans culture, — l'arbuste « n'avait point d'épines, l'odeur en est « douce » (mélanges historiques et critiques « de physique, etc., tome II, page 301.) »

Peut-on justifier autrement ces assertions qu'en les expliquant par mon « bleu de jardinier » — mais le violet même celui de la rose *indigo* ne peut pas s'appeler bleu de ciel.

Pour moi, je dirai comme M. *Guillemeau*, je n'en ai jamais vu, et je ne connais personne qui en ait vu parmi mes amis français et mes amis italiens.

Dernièrement, *tous* les journaux du monde ont répété une bourde à propos des roses ; cette bourde reparaît tous les cinq ans, il s'agit de conserver indéfiniment des roses, on les coupe en boutons, on les échaude, on met un peu de cire à cacheter à la queue, et on les enferme, puis quand on veut des roses six mois, un an plus tard, quelle que soit la saison, on met les queues dans l'eau, les boutons se développent et les roses s'épanouissent. Je me fis un devoir de dévoiler cette niaiserie dans le journal de France le plus répandu ; mais je crois qu'il a seul publié la rectification.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Il y a mieux que la conservation des roses, que leur résurrection :

Une rose est brûlée et réduite en cendres, on met ces cendres dans une fiole pleine de rosée, en exposant la fiole à un certain degré de chaleur, la rose renait de ses cendres et s'épanouit de nouveau, ce prodige est attesté par *Paracelse*, par le médecin anglais *Digby*, par *Guy de la Brosse*, célèbre médecin français, par le père *Kirker*, jésuite, qui affirme qu'il a fait voir cette résurrection à *Christine, reine de Suède*, à Rome, en 1657, par le père *Schot*, jésuite, qui raconte qu'il a lui-même assisté à ce spectacle.

Il y a peu de vérités aussi sérieusement attestées que ce mensonge ridicule.

Il est une autre sorte de roses fausses menteuses, ajoutons et voleuses.

Des colporteurs vont tous les ans à Lyon, et probablement dans Seine-et-Marne, et achètent à vil prix le rebus des pépinières des rosiéristes-semeurs, c'est-à-dire les roses indignes de figurer sur les catalogues même les plus indulgents et les plus hospitaliers, ils achètent d'autre part, un certain nombre de lithographies de roses non coloriées, et ils les peignent des couleurs les plus étrangères à la rose, j'ai vu des roses bleues, des roses oranges et écarlates, des roses rayées de bleu et de jaune, de rouge et de vert, blanches piquetées de bleu, etc., ils offrent les pieds pour cinq francs, et les donnent pour 20 sous si on marchande, et font encore une bonne affaire. J'entrai un jour dans la boutique d'un de ces négociants. Je regardai les images, et manifestai une grande admiration ; de l'admiration en désir de posséder ces rares végétaux, il n'y avait qu'un pas, je demande le prix, 5 francs pièce, et 4 francs pièce si j'en prenais dix. Vous êtes fou, lui dis-je, et ce prix est insensé.

Il m'offrit de me les laisser à trois francs.

Ce n'est pas ce que je veux dire, repris-je, je trouve au contraire, que vous ne vendez pas assez cher des roses si belles et si rares. Je vais en prendre dix, et au lieu de trente francs, je vous les paierai trois cents francs, c'est-à-dire que vous allez venir avec moi chez le notaire qui demeure dans cette rue, et que je m'engagerai légalement à vous donner 300 francs dans un an, à pareille époque, lorsque les roses auront fleuri et m'auront manifesté leur rare beauté. Inutile de dire qu'il n'accepta pas, et abaissa son prix à un franc, ce que je n'eus garde d'accepter non plus ; il en vendit beaucoup à d'autres.

Il est un autre genre de roses menteuses et voleuses, et ceci est plus grave parce que des établissements considérables se rendent les complices de ces roses criminelles.

Exemple :

Il y a une dizaine d'années, plusieurs établissements étrangers publièrent, non-seulement le nom, mais le portrait d'une rose merveilleuse venant, disaient-ils, d'Amérique. La rose avait le coloris du thé safrano, mais elle était beaucoup plus grosse qu'aucune rose connue. La Reine, madame de Rothschild, Paul Neyron, étaient à côté des roses pompon ; j'en achetai fort cher trois exemplaires à trois marchands différents ; non-seulement aucun des trois ne me donna la rose sus-nommée, mais tous les trois me donnèrent des roses différentes et semblables seulement en ceci qu'elles étaient misérables et furent jetées au fumier.

L'année suivante, le thé Président ne paraissait plus sur aucun catalogue, le tour était fait.

Avec moins d'effronterie, mais avec un peu d'effronterie cependant, le plus souvent par ignorance, par illusion, faute de contrôle, on annonce fréquemment comme des nouveautés, soit d'anciennes roses reproduites par le semis, soit des roses nouvelles mais plus ou moins inférieures à celles qu'on possède déjà dans la même forme et le même coloris.

J'avais un jour un procès, j'allai trouver l'avocat adverse, et je lui dis : voulez-vous retrancher de votre requête certaines assertions que je ne puis accepter, à mesure que vous me direz vous-même ceci est faux, et cela est une calomnie, alors je donnerai cause gagnée à votre client ; impossible, monsieur, répondit l'avocat, ma requête ne serait plus assez nourrie.

On veut des catalogues nourris.

Je voudrais savoir combien de centaines de roses les amateurs les plus forts, les jardiniers les plus habiles s'engageraient à reconnaître si les fleurs coupées étaient mêlées

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

et confondues, sur les trois mille roses de certains catalogues.

Ces déceptions découragent et dégoûtent beaucoup de personnes.

Le remède serait d'instituer chaque année un haut jury, tantôt à Lyon, tantôt à Suisnes, tantôt à Paris, qui examinerait tout gain nouveau et lui accorderait ou lui refuserait son approbation.

Passons aux vieilles roses abandonnées : un livre de jardinage daté de 1748, il n'y a pas beaucoup plus de cent ans, dit : « nous avons peut-être quinze espèces de roses » et il n'en nomme que treize. C'est seulement depuis un demi siècle que la rose, grâce aux semeurs intelligents et heureux, a acquis les nombreuses et charmantes variétés que nous possédons aujourd'hui.

Il est juste de remplacer chaque année les anciennes roses, lorsqu'on a obtenu de la même forme, du même coloris, du même parfum, une supérieure, mais il est absurde de ne demander aux fleurs que la *nouveauté* et de proscrire de belles vieilles roses, soit parce qu'elles ne sont pas « remontantes » soit seulement parce qu'elles sont vieilles, sans qu'on les ait remplacées comme forme, coloris et odeur.

D'abord, parmi les roses dites remontantes, combien sont réellement remontantes ? Y en a-t-il la moitié ?

D'autre part, beaucoup de roses non remontantes qui ne sont pas pressées comme les roses remontantes de préparer une seconde floraison, en donnent une beaucoup plus prolongée que leurs rivales.

Les *anémones*, les *jacynthes*, les *renoncules*, les *tulipes*, les *pivoines*, les *lilas*, et cent autres ne « remontent » pas et ne sont pas proscrites pour cela.

Conservons donc nos vieilles roses non remontantes tant qu'elles ne sont pas *complétement* remplacées par leurs semblables remontantes, et soyons bons pour elles en mémoire des plaisirs qu'elles nous ont donnés. Je rappellerai ici quelque chose que j'ai écrit à une époque où je n'y avais encore aucun intérêt : « les vieux sont des amis qui s'en vont, il faut les reconduire avec nne politesse un peu tendre. »

Lorsqu'il y a 20 ans, j'introduisis les roses à Nice où on n'en connaissait qu'une douzaine, je dus les demander au dehors et je mis sur mes listes mes vieilles amies. Un horticulteur, que je ne veux pas désigner, se trouva offensé que je lui demandasse de vieilles roses démodées, et me répondit sèchement : « il est possible que mes ancêtres aient cultivé ces cochonneries, mais on ne les trouve pas chez moi. »

Il s'agissait de l'*ancienne cent feuilles des peintres* et de la *cent feuilles bullata*, dont l'immense feuillage panaché de jaune et de rose est déjà une fleur, de la *cent feuilles à feuilles de céleri*, de la *cent feuilles cristata* au bouton si singulièrement élégant, de *l'unique panachée* blanche avec des taches roses irrégulières, il s'agissait de *Madame Hardy* si admirablement faite et plissée avec un point vert au centre, la plus belle des roses blanches, il s'agissait du Provins, la *belle Paysanne*, si richement rayée de larges bandes roses et blanches; c'était l'*ancienne rose jaune* qui a ses défauts, mais qui n'est pas complétement remplacée par la charmante *persian yellou*, sous le rapport de la couleur, l'ancienne a le centre plus foncé, et sous le rapport de son feuillage bleuâtre ; c'était les charmants églantiers *capucine*, *jaune d'or* et *jaune de beurre*, etc.

Toutes ces roses ne sont pas remontantes, mais *Ernestine de Barante* l'est incontestablement et beaucoup; cette ravissante miniature aussi petite et presque aussi jolie que l'ancienne *pompon*, est devenue elle-même rare; la variété *pompon mousseuse* très rare. Eh bien, voilà trois ans de suite que je demande *Ernestine* à Lyon, cette ville qui a donné naissance à tant de belles roses; je l'ai demandé à *M. Lacharme*, son heureux père, il ne la possède plus. Je compte la lui envoyer, car si je la demandais c'est seulement parce que je n'en ai pas assez.

ALPHONSE KARR.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

SEMIS DE ROSIERS

Les semeurs de rosiers ne datent pas de bien loin.

Si je ne me trompe, Verdier père obtint vers 1825, la Rose du Roi. Ce fut la première variété vraiment remontante, en dehors du Bengale ordinaire et de la Noisette, importée d'Amérique par Louis Noisette.

C'est vers la même époque, que Vibert se livra sérieusement au semis de rosiers. Nous lui devons plusieurs variétés de Provins à fleurs panachées, trop négligées aujourd'hui et la Noisette Aimée Vibert, qui brillera encore longtemps dans nos collections.

Peu après, Hardy, jardinier-chef du Luxembourg, s'adonna aux semis ; nous lui devons le Damas Madame Hardy, non encore surpassé parmi les Blanches, et Rosa Hardy, que l'on dit issue de Clynophylla ou de Berberidifolia, charmante petite rose, trop peu répandue.

Puis vint Desprez, qui s'occupa des semis avec ardeur. Il obtint un grand nombre de variétés, dont il ne reste guère dans les collections que Bengale Marjolin et Noisette Desprez, toutes deux encore distinctes.

Un intervalle assez long se passe sans productions nouvelles, hors ligne, quand les deux Verdier fils, Jamain, Lévêque, Guillot père entrèrent en lice et obtinrent grand nombre de variétés remarquables, puis surgirent François Lacharme, Guillot fils, Ducher et Antoine Levet.

Mais jusqu'alors et surtout au début, les semis s'étaient faits sans discernement, un peu au hasard, et ce ne fut que dans ces derniers temps que les rosiéristes de Paris et de Lyon appliquèrent à leurs semis une sélection judicieuse.

François Lacharme surtout a opéré avec un grand esprit d'observation, et c'est à lui que nous devons le plus grand nombre de belles roses qui ornent nos parterres et qui ne seront pas de sitôt surpassées malgré leurs rivales très belles des autres rosiéristes que je viens de citer.

La sélection est assurément dans toutes les branches de l'horticulture une bonne et belle chose et qu'il faut encourager, mais ce n'est pas le dernier mot de l'art horticole.

C'est de fécondation artificielle qu'il faut que les rosiéristes s'occupent et avec persévérance, s'ils veulent sortir de l'ornière, car pour qui observe, il est évident que nous tournons depuis quelques années dans le même cercle, celui des soi-disant hybrides remontants, et bientôt les amateurs trouveront qu'il n'y a pas assez de variation.

Feu le brave Ducher s'était le premier sérieusement occupé de fécondation artificielle, mais dans un cercle très restreint, les thés principalement.

Antoine Levet l'a suivi dans cette voie, et il faut reconnaître que nous devons à ces deux Lyonnais quelques très belles nouveautés dans les thés, et ce sont, si je suis bien informé, les seuls qui se soient occupés de fécondation artificielle.

Mais ce n'est qu'un début, il faut que le cercle s'élargisse ; il faut que par des croisements judicieux et peut-être aventureux, l'on cherche d'autres types.

Dans les Mycrophylla, Polyantha, Myrantha, Banks, Ferox, Rugosa, Lutea, nous n'avons que les types. On les a peu ou pas semés, on n'a pas essayé de les croiser entre eux ou avec nos belles variétés.

Le Bengale ordinaire, ce type si florifère, si rustique est complètement négligé.

Semé, même sans fécondation artificielle, il pourrait par la loi naturelle de la variabilité ou par l'intervention des insectes, produire des variétés beaucoup plus florifères et plus rustiques que la plupart des variétés cultivées.

Une espèce ou variété, qui ne devrait pas non plus être négligée est le Mycrophylla, surtout le Mycrophylla alba odorata, si florifère et si rustique, quand la plante a acquis une certaine force et qui, quoique ne donnant pas naturellement de graines, en produit facilement fécondé artificiellement.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Le Lutea, ou églantier bicolor ou capucine, pourrait aussi, par la fécondation artificielle. donner des produits bien différents de tout ce que nous possédons.

Ceci n'est qu'un très brief compte rendu de ce que j'ai vu passer sous mes yeux.

C'est certainement un récit incomplet, j'ai assurément oublié certains rosiéristes. J'ai pu me tromper sur les époques.

Mais le *Journal des Roses* ouvrira, sans doute, ses colonnes à tous ceux qui pourront remplir les vides et élucider la matière, et relever mes erreurs.

J'ai tenu à être juste, j'espère avoir réussi.

Puisse des plumes plus autorisées compléter l'historique des roses et des rosiéristes. Elles feront œuvre utile. J'ouvre seulement la voie.

Il est fort à désirer qu'à l'avenir, les époques d'obtention, les noms des obtenteurs avec la parenté des variétés, soient bien constatés et c'est ce qui a manqué jusqu'à présent.

JEAN SISLEY,
Secrétaire de la Société des Rosiéristes de Lyon (Rhône).

DU FORÇAGE DES ROSES EN RUSSIE

Malgré les conditions climatériques défavorables à la floraison précoce des rosiers, malgré surtout le peu de lumière solaire pendant l'hiver quand il ne fait jour que durant six ou sept heures (au mois de décembre, le soleil se lève à neuf heures et se couche à trois heures et demie), le forçage des rosiers à Saint-Pétersbourg se pratique avec un succès vraiment étonnant, quant à la constitution des fleurs, ainsi qu'à leur développement, dans un temps fort court.

Les rosiers en fleurs apparaissent à Saint-Pétersbourg dès le mois de décembre, et il ne nous paraît pas étonnant à nous, Russes, de voir des bouquets de roses fraîchement fleuries au jour de l'an.

Quelques notions sur les moyens pratiqués par nos jardiniers, pour obtenir cette floraison hâtive, ne seront pas sans intérêt; je crois utile de les faire connaître aux lecteurs du *Journal des Roses.*

Le forçage des rosiers ne se fait que sur les plantes qui ont été cultivées en pots. On ne force que certaines variétés. *Mistriss Bosanquet* est le rosier qui s'y prête le mieux, mais nos jardiniers emploient ordinairement dans ce but encore les variétés suivantes :

Rosiers thés : *Devoniensis* et *Madame Bravy.*

Rosiers Bourbons : *Hermosa*, *Madame de Stella*, *Napoléon III* et la *Reine des Iles Bourbon.*

Rosiers hybrides remontants : *Anna Alexieff*, *Duchesse de Norfolk*, *Géant des Batailles*, la *France* et *Madame Eugène Petit.*

On commence par préparer les plantes vers la moitié de septembre, en choisissant les exemplaires les plus forts, ayant des pousses vigoureuses. On place ces plantes dans une bâche sous verre afin qu'elles profitent du plus de lumière possible, tout en étant abritées de la rosée et des pluies, qui empêcheraient l'aoûtement complet des nouvelles ramifications. Les plantes restent dans cet état deux ou trois semaines; elles suffisent à compléter l'aoûtement. Après ce temps, on les rempote avec une motte aussi grande que possible et, après les avoir arrosées plusieurs fois jusqu'à la complète mouillure de la motte, on les remet dans une bâche découverte ou on les laisse exposées au plein air. L'abaissement de la température n'a pas de suites fâcheuses pour ces plantes ; au contraire, des pieds qui ont été exposés à une gelée même de 5° R, ont pris un plus grand développement que ceux qui n'ont pas subi un pareil froid et ont pu être mieux forcés que ceux-ci.

On conçoit facilement qu'en plaçant les rosiers en bâche couverte et en les replaçant

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

ensuite en plein air, on obtint un très prompt aoûtement des pousses et l'on accélère également le moment de repos des plantes, deux conditions indispensables pour le succès du forçage. Dans le même but, on ne doit pas laisser remonter les plantes qui ont fleuri au printemps, et on ne les taille pas après cette floraison.

Les praticiens considèrent les rosiers greffés l'hiver précédent comme les sujets les plus propres à être forcés.

Quand les plantes sont parvenues à l'état complet de repos, on les rentre dans la serre, après les avoir taillées et lavées avec de l'eau fortement savonnée qui détruit les œufs et les nids des insectes.

La taille des rosiers destinés au forçage ne se fait jamais courte, excepté, toutefois, s'il s'agit de rosiers thés ou des variétés *Mistriss Bosanquet* et *Hermosa* qu'on coupe en ne laissant que deux ou trois bourgeons. Ces rosiers donnent de nouvelles pousses vigoureuses, qui portent chacune des fleurs, ce que ne font ni les rosiers hybrides remontants ni ceux de la classe des rosiers Bourbon qu'on taille par cette raison longuement, parfois même à huit bourgeons. Les pousses faibles ou développées dans des endroits défavorables sont coupées entièrement.

La serre à forcer doit recevoir directement le plus de lumière solaire possible. On place les rosiers de façon que les pousses ne soient éloignées du vitrage que de 28 à 36 centimètres.

Quoique l'humidité constante de l'air soit indispensable au succès du forçage, on ne seringue pas les plantes, mais afin d'entretenir l'humidité, on arrose les sentiers et les conduits du calorifère.

Dans le principe, avant le développement des bourgeons, les plantes n'exigent que peu d'arrosement, mais on arrose plus abondamment à partir de la reprise de la végétation, en hiver deux ou trois fois par semaine, au printemps tous les jours.

La température de la serre, pendant les quatre premières semaines, après la rentrée des plantes, doit être maintenue à 5° R.; ce temps écoulé et lorsque les plantes sont entrées en végétation, on élève la température à 8 ou 10°, et quand paraissent les boutons on va de 12 jusqu'à 18°.

Si la température s'élève trop dans la journée, quand le soleil brille, on la fait baisser, en donnant de l'air, au moyen de ventilateurs.

En règle générale, le forçage des rosiers réclame dix semaines, si l'on tient compte de l'espace de temps qui s'écoule entre le moment de la rentrée des plantes dans la serre et celui de leur floraison.

Le forçage des rosiers est d'autant plus complet que l'époque à laquelle on s'y livre, est plus proche des mois du printemps.

Les rosiers destinés au forçage tardif, avant d'être transférés dans la serre, sont conservés à l'état de repos dans des caves ou d'autres endroits où ils sont à l'abri des fortes gelées.

Quand les rosiers produisent plusieurs boutons sur la même pousse, on a soin de couper les boutons latéraux, ne laissant que le bouton terminal. La floraison finie, on taille les plantes et, à l'arrivée du printemps, vers la fin du mois de mai, on les met en plein air. Pour prévenir les dégâts causés par les insectes, larves et aphis (pucerons), il est indispensable de faire tous les quinze jours dans la serre des fumigations de tabac.

P. WOLKENSTEIN.

SOCIÉTÉ DES ROSIÉRISTES EN ANGLETERRE

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé dans le premier numéro de notre *Journal des Roses*, les rosiéristes et amateurs de roses de l'Angleterre se sont réunis au mois de décembre dernier au Club d'Horticulture 4, Adelphi Terrace à Londres, sous la présidence de M. le révérend Canon d'Hole.

Dans cette réunion, composée des spécialistes anglais les plus distingués, il fut décidé et arrêté à l'unanimité, sur la propo-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

sition du révérend C.-H. Bulmer, appuyée par M. Charles Turner, qu'une Société nationale des rosiéristes serait fondée à Londres.

Il fut proposé ensuite par l'honorable J.-M. Boscawen et par M. John Laing que le conseil d'administration de cette Société nationale serait composé de :

MM. Herbert J. Adams,
R.-N.-G. Baker,
W.-E. Ball,
Francis Bell,
L'honorable et révérend J. T. Boscawen,
Le révérend C.-H. Bulmer,
Le révérend J.-B -M. Camm,
R.-R. Cant,
R.-B. Cater,
John Cranston,
Captain Christi,
J.-L. Curtis,
James Cutbush,
Le révérend H. Honywood Dombrain,
Georges P. Hawtrey,
Docteur Robert Hogg,
Le révérend S. Reynolds Hole,
Lewis A. Killick,
John Laing,
James Mr Intosch,
Thomas J. Mann,
Docteur Maxwell, T. Masters,
Edward Mawley,
John Mayo,
Korace K. Major,
Charles Noble,
J.-W. Parker,
Arthur W. Paul,
Georges Paul,
William Paul,
Georges Prince,
T. Francis Rivers,
Edward C. Roberts,
William Robinson,
MM. William Scott,
R.-W. Tootell,
Charles Turner,
Et Maurice Young.

Il fut décidé aussitôt après que M. le révérend H.-H. d'Ombrain et M. Horace K. Mayor rempliraient les fonctions de secrétaires honoraires de la société. M. Georges Paul propose avec l'appui de M. R.-N.-G. Backer la création d'une exposition nationale de roses, ce qui fut adopté à l'unanimité. L'assemblée décida après, sur la demande de MM. Curtis et Cranston, que la cotisation annuelle des membres de la Société nationale des rosièristes serait fixée à douze shillings (quinze francs).

La grande question à l'ordre du jour était de fixer l'endroit et la date de la prochaine exposition spéciale des roses, la proposition faite à cet égard par MM. Cant et Cranston a été adoptée, et cette grande fête des roses aura lieu à Londres le 4 juillet 1877, à Saint-James Hall.

Enfin, sur la proposition du révérend J.-B.-M. Camm et M. R -N.-G. Baker, l'assemblée a arrêté que les expositions de roses ne dureraient jamais deux jours.

A la fin de la séance vingt huit sociétaires ont fait des dons gracieux à la nouvelle association pour ses premiers frais d'établissement; les sommes encaissées à ce titre, en dehors des cotisations réglementaires, se sont élevées à 1.491 fr. 50 centimes.

Le *Journal des Roses* souhaite la plus cordiale bienvenue à la Société nationale des rosiéristes anglais, et lui assure à l'avance son plus sympathique concours, afin de seconder ses efforts dans l'intérêt de la prospérité de la reine des fleurs, qui étend son gracieux et puissant royaume sur toutes les nations du monde.

CAMILLE BERNARDIN.

HISTOIRE DU ROSA MULTIFLORA

A la suite de plusieurs publications récentes, la rose multiflore, si bien décrite par Thunberg, il y a près d'un siècle, est menacée de perdre son vrai nom.

Je n'ai pas l'intention de critiquer ici les auteurs qui ont méconnu le type de Thunberg, parmi lesquels je me trouve moi-même, mais je désire rétablir simplement la vérité.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Ainsi que je viens de le dire, Thunberg a parfaitement caractérisé le *Rosa multiflora*, espèce assez largement répandue au Japon et que les Japonais cultivent à fleurs doubles ou pleines, roses ou blanches.

Wildenow a puisé les éléments de la description de son *Rosa multiflora* dans l'ouvrage de Thunberg; il n'avait pas vu la plante, dont il n'existe du reste pas de spécimen dans son herbier.

Au commencement de ce siècle, le *Botanical Magazine* publiait une figure de l'espèce accompagnée d'une description. Cette figure, qui est très mauvaise, représente une variété à fleurs semi-pleines et roses. Dans la description, on attribue l'introduction de cette variété à Evans, introduction qui date de 1804.

Aiton, en 1811, donne une diagnose du type tellement insuffisante qu'on peut l'appliquer à un grand nombre d'espèces.

Lindley, en 1820, décrit le *Rosa multiflora* presque exclusivement sur la plante cultivée à fleurs pleines et roses. Toutefois, cet auteur avait un échantillon en fruits rapporté de la Chine par G. Stauton.

Redouté a donné deux figures de variétés à fleurs pleines.

Trattinnick, en 1823, décrit les formes cultivées dans nos jardins sous les noms de *Rosa multiflora Thory* et *Rosa Thoryi Tratt*, et croyant que le type de Thunberg est spécifiquement différent de ces deux dernières roses, il le décrit, sans l'avoir vu, sous le nom de *Rosa Thunbergü Tratt*.

En 1830, le *Botanical Register* donne la figure d'une variété *platyphylla* à fleurs semi-pleines.

Ajoutons que l'herbier de l'amateur renferme une figure d'une variété de jardin ; que le *Botanical Register* en donne également une et qu'enfin une autre figure existe dans le *flora ita ica* de Savi.

Jusqu'à ces dernières années, le *Rosa multiflora* ne semble avoir été connu que sous ces variétés de cultures et, depuis Thunberg, aucun auteur ne l'avait vu à fleurs simples.

Von Siebold paraît avoir été le premier voyageur qui ait retrouvé le type sauvage au Japon. Croyant celui-ci distinct de l'espèce de Thunberg, il le décrivit en 1844 avec son collaborateur Zuccarini, sous le nom de *Rosa polyantha*. Ces deux auteurs attribuent à leur *Rosa polyantha* un caractère vraiment extraordinaire, celui d'un disque extrêmement élevé et dépassant les étamines ; mais ce caractère est purement imaginaire, comme j'ai pu m'en assurer par l'examen de plusieurs échantillons authentiques étiquetés par Zuccarini lui-même. Ces échantillons appartiennent bien au *Rosa multiflora*.

Plus tard, M. Carrière ayant obtenu des spécimens à fleurs simples provenant de pieds cultivés dans le jardin d'André Leroy, d'Angers, crut, à son tour, avoir affaire à une espèce nouvelle, à laquelle il donna le nom de *Rosa intermédia*. J'ai refait la description de ce *Rosa intermédia* dans le premier fascicule de mes *Primitiæ monographiæ Rosarum*. Dans ce même travail, je demandais si le *Rosa Michuræ*, décrit par M Koch en 1869, n'était pas la même espèce que celle de M. Carrière.

En 1874, dans le 3e fascicule des *Primitiæ*, j'ai établi, non seulement l'identité spécifique des *Rosa intermédia* et *Rosa Michuræ*, mais j'ai démontré que ces deux noms n'étaient que de simples synonymes du *Rosa multiflora Thunberg*.

Mes observations n'ont pas été connues de M. Carrière ; car celui-ci, dans la *Revue horticole* du 1er juillet 1876, traitant à nouveau son *Rosa intermédia*, reconnaît que celui-ci doit prendre le nom de *Rosa Polyantha Sieb et Zucc*. Le *Oardener's Chronicle*, numéro du 29 juillet 1876, reproduit l'une des figures du *Rosa Polyantha* publiées par M. Carrière, en l'accompagnant de quelques mots d'explication.

Il y a tout lieu d'espérer qu'à l'avenir les horticulteurs restitueront à la rose multiflore le nom qui lui appartient légitimement, c'est-à-dire le nom de *Rosa multiflora Thunberg*.

François Crépin.

(*Revue d'horticulture belge.*)

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

ROSE MARÉCHAL NIEL

La rose *Maréchal Niel*, dont nous donnons aujourd'hui la gravure, est une plante tout à fait hors ligne que l'on retrouve au premier rang dans les collections des rosiéristes de toutes les nations.

C'est M. Pradel jeune, horticulteur à Montauban (Tarn-et-Garonne), qui a doté nos jardins de cette splendide variété.

En 1860, il sema des graines de rosiers provenant particulièrement des variétés Cromatella et autres thés.

L'année suivante, il obtint la belle rose qu'il a nommée *Maréchal Niel*, il la cultiva et la multiplia seul pendant quelques années, et ce n'est qu'à l'automne 1863 et au printemps 1864, qu'elle fut livrée au commerce.

Cette magnifique rose, toujours très estimée et recherchée, a donné lieu à une petite fraude horticole à son origine, on livrait alors des rosiers *Isabelle Oray* pour des *Maréchal Niel*, que tout le monde voulait avoir ; le commerce manquait de sujets. Cette tromperie ne dura pas longtemps, heureusement, car on multiplia vite et en quantités considérables le *Maréchal Niel*, et tout le monde put avoir dans son jardin cette ravissante rose.

Nous l'avons admirée dès 1865 à l'exposition spéciale de roses de Brie-Comte-Robert ; puis, l'année suivante, au même endroit, où on en avait fait de ravissantes corbeilles contenant des centaines de cette belle rose.

Les années suivantes, les rosiéristes de Brie-Comte-Robert, de Grisy-Suisnes, Villecresnes, Mandres, etc., en envoyaient des milliers de fleurs aux expositions d'horticulture françaises et étrangères.

La rose *Maréchal Niel*, que l'on peut appeler à juste titre la reine des roses, à fleurs jaunes, est un arbuste très vigoureux, qui a les fleurs très grandes, pleines et d'un beau jaune clair superbe, avec un parfum des plus agréables.

RÉPONSE AU « GARDENER'S MAGAZINE »

Je lis dans le *Gardener's Magazine* du 30 décembre, un article intitulé :

Pourquoi les rosiers sur églantiers hautes tiges périssent-ils ?

L'auteur dit qu'il faut l'attribuer à la manière dont ils sont plantés et indique le mode de plantation suivant, selon lui infaillible :

« Je crois que la perte des rosiers sur églantiers hautes tiges doit être principalement attribuée à une mauvaise préparation du sol.

« Labourez le sol parfaitement à une profondeur d'au moins deux pieds, remplissez les trous avec un bon compost, placez le rosier dessus, recouvrez légèrement, tassez bien la terre, soutenez la tige avec un bon tuteur et vous éprouverez peu de pertes. »

Il me semble que si le mode de plantation les fait périr, il ferait aussi bien périr tous les autres rosiers, car je ne sache pas que l'on plante les hautes tiges différemment que les autres.

En effet, pourquoi perd-on en plus grand nombre, et presque tous, au bout d'un certain temps, les rosiers greffés sur églantiers hautes tiges ? Pourquoi ? Parce que l'églantier est un arbuste vigoureux et que les variétés que l'on y greffe sont généralement moins vigoureuses que lui, et ne répondent pas à cette loi de la végétation qui veut que les parties aériennes d'un végétal soient en rapport avec les parties souterraines.

Les variétés greffées sur églantier ne peuvent, pour la plupart, suffire à ses besoins ; aussi les tiges des églantiers grossissent-elles considérablement moins lorsqu'elles sont

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

MARÉCHAL NIEL.

Chromolith De Tollenaere. Bruxelles.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain

Digitized by Google

Original from
HARVARD UNIVERSITY

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain

Digitized by Google

Original from
HARVARD UNIVERSITY

greffées, que lorsqu'elles sont livrées à elles-mêmes.

Cet inconvénient est encore augmenté par le mode irrationnel de taille que la plupart des amateurs font subir à leurs rosiers.

Je ne suis pas fâché d'apprendre que les rosiers greffés sur églantiers hautes tiges périssent, car il y a longtemps que je les ai pris en aversion.

Je m'en suis débarrassé il y a déjà dix ans en me disant, un beau matin : ce ne sont que des bouquets sur des manches à balais. Un fait à l'appui de l'opinion que je soutiens, c'est que de tous mes églantiers j'en conservai deux que je plantai, après leur avoir coupé les têtes, dans des massifs d'arbustes et l'un d'eux au pied d'un Ailanthus glandulosa qui, aujourd'hui, a environ 20 centimètres de diamètre et 10 mètres de hauteur, tout en ayant à lutter pour la vie contre son support et les arbustes environnants qui lui disputent le sol, l'air et la lumière. Il est là, sans soins, tandis que mes églantiers greffés étaient labourés, sarclés, fumés et paillés.

J'espère donc que tous les amateurs apprendront à leurs dépens, et c'est la meilleure leçon, qu'il faut rejeter les églantiers hautes tiges et même les basses, et finir par ne plus cultiver que des rosiers francs de pied, qui est le seul mode rationnel.

L'on prône les rosiers greffés sur racines de semis d'églantiers. Pourquoi ? Parce que c'est le mode le plus commode, le plus économique et le plus prompt pour la multiplication en grand des nouvelles variétés. C'est vrai. Mais si les amateurs sont obligés de les acheter, il faut qu'ils les affranchissent le plus tôt possible, et, quand ils le peuvent, achètent de préférence des francs de pied.

A ceux qui soutiennent le contraire, je dis : Vous êtes orfèvre, M. Josse.

JEAN SISLEY,
Secrétaire général de la Société des Rosiéristes de Lyon.

LES ROSIERS SARMENTEUX

Peu de plantes sont aussi généralement aimées et appréciées que les rosiers. Cela se comprend, car bien qu'il y ait un proverbe proclamant : « pas de roses sans épines », ce qui, soit dit en passant, n'est pas rigoureusement exact, la rose n'en reste pas moins la reine des fleurs, tant sous le rapport de la croissance que sous celui de la forme et de la suavité du parfum.

Mais si les rosiers en général ont des qualités, il faut convenir qu'ils ont aussi des défauts, quelle plante n'en a pas du reste ! Il leur faut absolument, en effet une terre argileuse et fertile, puis une saison favorable ou des soins assidus qui remplacent celle-ci ; à leur défaut, la végétation est languissante ou ne se soutient pas, les fleurs sont petites et vite passées.

Toutefois, on se met volontiers en frais pour la préparation du sol et les soins de culture, quand il s'agit de rosiers, aucun jardin ne pouvant convenablement se passer de ces jolies plantes qu'on rencontre au surplus dans les petits jardins comme dans la plus grande propriété.

Ce qu'on y trouve néanmoins trop exclusivement, à notre avis, ce sont les rosiers thé, de Bengale, de Chine, de l'Ile Bourbon et les hybrides remontants, toutes espèces et variétés qui, pour la plupart, ne fleurissent qu'une fois et ne donnent pour le reste de l'été, qu'un feuillage terne bruni par le soleil ; elles font des efforts pour refleurir, mais n'y parviennent que partiellement et ne donnent que des rameaux gourmands plus ou moins stériles.

On a besoin de ceux-ci pour avoir des fleurs l'année suivante, il est vrai, mais entre temps l'effet qu'ils produisent est loin d'être attrayant. Pourtant nous ne voudrions pas discréditer ces rosiers ; nous l'avons dit ailleurs, il y a toujours moyen de remédier plus ou moins à ces défauts.

Il est un genre de rosiers qui n'est pas

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

suffisamment répandu chez nous, qui, dans bien des circonstances, a plus de qualités et moins de défauts, et sur lequel nous désirons pour ces motifs appeler l'attention d'une façon toute spéciale, c'est le groupe vulgairement connu sous le nom de sarmenteux; ce sont les rosiers à rameaux longs, flexibles, trop faibles pour se soutenir; dès lors ils sont grimpants ou retombants. Ils se terminent, eux et leurs ramilles, par des fleurs en bouquets, simples le plus souvent, mais se succédant sans cesse. Les principales sont:

A. *Rosa Noisettiana,* hybride américaine des espèces *Rosa semper florens* et *Rosa moschata;* les rameaux sont très allongés et très épineux, les fleurs très nombreuses et très blanches, ou rose pâle. *Aimé Vibert* et *Madame de Longchamps* sont les variétés qui méritent le plus la culture.

B. *Rosa sempervirens*, très rustique, à feuillage pour ainsi dire persistant.rameaux assez longs, fleurs blanches simples en corymbe. La *Princesse Louise* est une des meilleures variétés.

C. *Rosa multiflora*, fleurs parfois assez pleines, nuancées de pourpre; on y trouve aussi le *Rosier de la Grifferaie*, qui sert parfois de sujet à greffer; très jolie espèce, mais un peu délicate.

D. *Rosa indica* ou rose thé. Plusieurs, comme *Gloire de Dijon* et d'autres, prennent aussi la forme sarmenteuse; malheureusement notre climat n'est pas toujours assez clément pour nous permettre de les abandonner à ce mode de croissance.

Comment peut-on cultiver les rosiers sarmenteux?

Disons d'abord que, sous le rapport du terrain, ils ne sont pas plus difficiles que les autres; toutefois, mieux on les soigne, mieux on sera récompensé!

Faut-il les planter en massifs comme les autres? A notre avis, non. Des pieds isolés çà et là, ou plantés à un mur, une palissade ou une tonnelle, ou enfin utilisés comme bordure, voilà l'emplacement et la forme que nous conseillons de leur donner.

Nous engageons beaucoup les amateurs à les planter isolément là où d'habitude on mettrait des lauriers ou plantes analogues en cuvelles; le plein soleil est indispensable pour une bonne floraison.

Faits de boutures, on les laisse monter sur une tige le long d'un solide tuteur; à deux mètres de hauteur seulement on forme leur tête, que l'on abandonne ensuite plus ou moins à elle-même, sauf à en couper le bois mort et à éclaircir de temps à autre.

Nous avons vu dernièrement dans une ferme, où selon toute apparence on n'avait appliqué aucun raffinement de culture, un pied sur lequel il y avait au moins deux mille fleurs épanouies et bien quatre fois autant de boutons s'apprêtant à fournir une succession non interrompue de fleurs jusqu'aux gelées.

Jamais nous n'avons vu de si charmant arbuste. Quel heureux parti l'horticulteur intelligent pourrait-il tirer de ces gracieuses plantes!

Un autre procédé consiste à les cultiver contre un mur ou une palissade qu'on tient à garnir.

Si l'exposition est quelque peu soleillée et le terrain propice ou engraissé, et arrosé convenablement, non seulement le mur sera vite garni, mais durant tout l'été des milliers de fleurs se succéderont.

Quel voyageur n'a vu des rosiers ainsi cultivés, dans une foule de gares de chemin de fer, surtout en Allemagne?

Et les berceaux, les tonnelles? Y a-t-il beaucoup de plantes qui puissent les former, les garnir, les enjoliver de verdure et surtout de fleurs aussi avantageusement que les rosiers sarmenteux?

Nous ne le croyons pas.

Enfin, nous avons remarqué encore une autre application.

On avait, entre deux lignes de buis, planté des rosiers sarmenteux en guise de bordure, de groupe d'arbustes ou de gazon. Seulement, au lieu d'aider les rosiers à grimper, on les avait au contraire étalés et fixés contre terre au moyen de crochets.

C'étaient des rosiers *Aimé Vibert* et des milliers de fleurs blanches entouraient cette étrange bordure.

Nous faisons donc des vœux pour qu'on cultive davantage dans nos jardins les rosiers sarmenteux.

H.-J. Van Hulle.

(*Revue d'Horticulture Belge*).

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

CHRONIQUE HORTICOLE GÉNÉRALE

SOMMAIRE: Les Echeveria et les bordures de massifs ou corbeilles de Rosiers. — Prochaines Expositions horticoles de Gand, Angers, Anvers, Bruges, Mons, Tournai, Toulouse, Versailles. — Le Gloxinia variabilis.

Depuis quelques années les massifs et plates-bandes sont ordonnés dans la disposition gracieuse des plantes sous la forme de dessins réguliers très variés. sous une forme qu'on appelle dans le monde horticole : MOSAÏQUE.

Un certain nombre de plantes sont employées plus spécialement dans ce but, entr'autres les *echeveria*, qui forment ordinairement les bordures à cause de leurs couleurs si diverses.

Parmi ces gentilles petites plantes, celles qui sont les plus recommandées sont les suivantes :

Echeveria agavoïdes, c'est-à-dire ayant la forme d'un petit agave, avec les feuilles étalées-rosalées et d'un vert opalin.

C'est une variété très jolie, peu sensible à l'humidité et au froid, d'une végétation lente mais régulière.

Echeveria amœna. Cette plante, qui a un type nouveau, suivant M. de Smet, atteint de 10 à 11 centimètres de hauteur, forme de très jolies touffes très serrées. Ses feuilles, très petites, ovales, sont de couleur ardoise, pâles, à reflets rosâtres.

Cette plante se cultive bien en plein air, avec une bonne exposition au soleil, car elle redoute l'humidité.

Echeveria atropurpurea. Cette espèce, une des plus anciennes et des meilleures, avec des feuilles couleur carmin foncé, forme de magnifiques et de ravissantes bordures.

Echeveria Bernhardyana. Cette variété a les feuilles amples, très épaisses, arrondies, d'un vert rougeâtre et jaunâtre cuivreux, largement bordées de carmin foncé.

Cet echeveria, qui peut facilement remplacer la variété metallica, forme par la richesse de sa coloration les effets ou contrastes les plus ravissants, mais il faut nécessairement une exposition au soleil.

Echeveria Bracteosa. Cette espèce, dont les feuilles sont d'un blanc opalin, est précieuse pour les bordures. Sa culture est excessivement facile, toutes terres, toutes expositions lui conviennent.

Echeveria de Smetiana, connu aussi sous le nom d'*Echeveria Peacocki*, a été mis au commerce par M. L. de Smet, au printemps de 1875, qui l'a introduit du Mexique.

Ses petites feuilles, blanches comme du lait, qui lui valurent le surnom de plante porcelaine, sont couvertes d'une pruine bleuâtre et bordées de rose.

Sa culture en pleine terre réussit à merveille et produit le plus charmant effet.

Nous signalons à tous les rosiéristes et amateurs de roses ces bonnes variétés d'echeveria, avec lesquelles ils pourront faire, pendant l'été, les plus ravissantes bordures et les plus coquets encadrements autour de leurs corbeilles et massifs de rosiers.

***

La 140e exposition horticole organisée par la Société royale d'horticulture de Gand (Belgique), aura lieu du 15 au 17 juillet 1877.

Le programme de cette exposition comprend 85 concours.

Des concours spéciaux sont ouverts pour la plus belle corbeille de parterre de 20 à 25 mètres carrés de superficie, et pour la plus belle corbeille de parterre de 10 à 12 mètres carrés de superficie.

Une médaille d'or, offerte par Mme la comtesse de Gomer, sera décernée à l'exposant de la plus belle collection de quinze orchidées exotiques en fleurs.

Le conseil d'administration de la Société royale d'horticulture de Gand s'occupe déjà aussi des détails de la 10e exposition internationale organisée par cette association, et qui aura lieu au printemps de 1878.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

***

Une exposition d'horticulture coïncidera avec le concours régional qui doit se tenir à Angers (Maine-et-Loire), du 19 mai au 3 juin prochain.

Les récompenses consistent en un objet d'art, décerné au grand prix d'honneur, et en médailles d'or, vermeil, argent, etc.

Cent sept concours sont ouverts dans tous les genres de cultures.

Les demandes doivent être adressées à M. Anatole Leroy, pépiniériste, conseiller municipal et secrétaire de la Commission d'organisation, à Angers.

***

D'autres expositions horticoles sont annoncées comme devant avoir lieu, cette année, aux époques suivantes :

Anvers, 11 février ;

Bruges, 15 avril;

Mons, 10-12 juin ;

Tournai, roses et fraises, fin juin ; et plantes, 9-11 septembre.

Dès que nous aurons reçu les programmes de ces solennités horticoles, nous en publierons les détails les plus intéressants.

***

Avec le concours régional qui se tiendra à Toulouse (Haute-Garonne), il y aura une exposition générale des produits de l'horticulture, du samedi 22 avril 1877 au dimanche 30 du même mois.

Les horticulteurs et amateurs français et étrangers sont invités à prendre part à tous les concours ouverts, des concours spéciaux sont même réservés aux manuscrits et publications horticoles.

Le jury entrera en fonction le 22 avril, à 9 heures du matin.

Les personnes qui désireraient prendre part à cette exposition devront adresser leurs demandes au secrétaire général de la Société d'horticulture de la Haute-Garonne, 15, place Saint-Georges, à Toulouse, avant le 5 avril prochain.

***

De son côté, la Société d'horticulture de Seine-et-Oise fera à Versailles, les 20, 21 et 22 mai, une exposition à laquelle les horticulteurs et amateurs de toutes les nations sont conviés.

Le programme annonce 109 concours spéciaux à toutes les branches de l'horticulture et aux arts et industries horticoles.

Le jury se réunira le 19 mai, à dix heures du matin, au local de l'exposition.

Nous engageons donc les horticulteurs et amateurs à prendre part à cette exposition qui sera, comme ses devancières, très belle et riche en produits horticoles de toutes sortes.

***

Dans le genre gloxinia, mentionnons une nouvelle et ravissante variété obtenue par M. Vallerand, à laquelle il a donné le nom de *Gloxinia variabilis*.

Les fleurs de cette plante sont excessivement grandes, puisqu'elles atteignent jusqu'à 9 centimètres de diamètre et présentent six à neuf divisions.

La plante est trapue, assez robuste et très florifère.

Les fleurs, bien faites et de bonne forme sont d'un coloris clair finement et régulièrement ponctuées de rose tendre et de rose carminé.

En un mot, sans entrer dans plus de détails, c'est une variété ravissante que notre collaborateur et ami, M. Carrière, a fait dessiner dans son dernier numéro de la *Revue horticole*.

CAMILLE BERNARDIN.

Le Propriétaire-Gérant,

S. COCHET.

MELUN. — IMPRIMERIE HORTICOLE DE E. DROSNE, RUE DE BOURGOGNE, 23.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

JOURNAL DES RÓSES

(Rosa inter Flores)

CHRONIQUE DES ROSES

OMMAIRE. — Végétation hâtive des Rosiers en Angleterre. — Procédé anglais pour garantir les Rosiers thé contre la gelée. — Les Roses forcées à la séance de la Société centrale d'horticulture de Paris. — Les Roses de la vallée de Kezaulik. — Prochaines expositions d'horticulture et de Roses à Genève (Suisse), Toulouse, Nancy, Corbeil, Strasbourg, Moulins, Montpellier, Nevers, Angoulême, Vesoul, Compiègne, Valence, Lyon, Chartres, Coutances et Bruxelles.

Notre confrère le Dr Robert Hogg, rédacteur du *Journal of horticulture* de Londres, nous signale différents exemples de végétation hâtive des rosiers en Angleterre pendant l'hiver 1877.

Le 13 janvier dernier près de Leek, chez M. Challoner, on a coupé huit belles fleurs de Gloire de Dijon, le rosier portait en outre un grand nombre d'autres boutons.

D'un autre côté, un amateur du Comté de Kent à cueilli des roses dans son jardin pendant tout l'hiver et le 13 février dernier, il avait encore des fleurs aussi belles qu'en été, sur des rosiers Gloire de Dijon, Général Jacqueminot, Souvenir de la Malmaison, Maréchal Niel et Lamarque, palissés contre des murs au nord-ouest et au sud-est.

***

Un amateur de roses thé en Angleterre, publie le moyen ci-après pour garantir ses rosiers contre la gelée.

« Il m'est impossible de pouvoir conserver mes rosiers thé pendant un hiver ordinaire; pour les préserver voilà le moyen que j'emploie :

« J'arrache toujours avec soin mes rosiers au mois d'octobre, et je les mets en jauge près d'un mur au sud, en les couvrant avec un peu de fougère sèche si le temps devient trop rigoureux. J'ai soin de les découvrir aussitôt qu'il y a un changement favorable dans la température, car je crois que le manque de circulation de l'air à travers les branches des roses est aussi pernicieux que le froid. Au commencement de mars suivant, je replante mes rosiers dans un terrain défoncé à deux reprises différentes et amendé avec du fumier de porc, et je recouvre ensuite la terre avec une couche assez épaisse de gazon coupé dans dans la prairie qui fait un très-bon pailli. »

Ce procédé a toujours très-bien réussi à cet amateur anglais.

***

Dans sa séance de la fin de février, le Comité de floriculture de la Société centrale d'horticulture de France a eu à se prononcer sur une très-belle présentation de roses forcées faite par M. Millet fils, horticulteur à Bourg-la-Reine.

Les variétés présentées à l'appréciation du Comité formaient un très-beau bouquet de branches bien boutonnées de roses du Roi, de la Reine, du Triomphe de l'exposition et de Jules Margottin.

On a fait observer à juste titre qu'il était très-rare de voir à cette époque de l'année des rameaux de Jules Margottin aussi beaux, car la plus belle saison des roses forcées de cette variété est ordinairement la mi-mars et l'automne.

Le comité de floriculture a proposé en faveur du présentateur une prime de première classe qui lui a été confirmée par le vote de la Société d'horticulture réunie en assemblée générale.

***

Le Bulletin municipal de Beauvais, organe des conseillers municipaux, après

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

avoir souhaité la plus gracieuse bienvenue au *Journal des Roses*, ce dont nous le remercions bien cordialement, consacre à la rose les quelques lignes suivantes qui ne sont pas sans intérêt pour les amateurs de roses :

« La guerre imminente entre la Turquie et la Russie nous fait jeter chaque jour les regards sur les cartes de ces puissances : Ces jours-ci en étudiant la configuration de la Roumélie, j'aperçus au sud des monts Balkans, la vallée de Kezaulik ; ce nom éveillait en moi un vague souvenir, je me suis mis à parcourir différentes brochures sur la Serbie, la Roumélie, etc.

« Je découvris, ce que j'avais su autrefois, mais que le nom de Kezaulik ne me rappelait pas, — que cette vallée est ravissante au dire de tous les voyageurs et qu'elle est entièrement consacrée à la culture des roses. Jamais on n'a rêvé décor de féerie plus printannier. Aussi loin que s'étend la vue on ne découvre que des roses.

« La distillation des roses est la seule industrie du pays et il y a déjà plus de quatre siècles que l'essence de la vallée des roses rivalisait avec celles de Perse et de l'Egypte.

« Nos lecteurs ne seront peut-être pas fâchés de voir quelques détails sur la culture de la fleur et sur la fabrication de l'essence.

« Bien que la terre de la vallée de Kezaulik soit jonchée de rosiers et de roses on a été cependant obligé pour développer la production de faire des plantations nouvelles. Trois ans après leur mise en terre, les rosiers commencent à produire, et, pendant dix ans, il n'est plus nécessaire de les renouveler. On n'a qu'à enlever les branches mortes, mais on ne les taille jamais.

« Au mois de mai, toute la vallée est en fleurs; la récolte des roses dure trois semaines, et il faut que les fleurs cueillies le matin soient distillées le jour même si l'on ne veut rien perdre de leur parfum. On les distille pendant deux heures dans de l'eau puis on les retire et l'on soumet à une nouvelle distillation l'eau recueillie et déjà très-parfumée. Bientôt l'essence plus légère se sépare et apparaît à la surface du liquide. On l'enlève avec une cuillère. 26 kilogrammes de roses formant environ cent trente mille fleurs de roses produisent 30 kilogrammes d'essence, et un kilogramme d'essence vaut en moyenne mille francs.

« Vers le 15 juin, les essences arrivent sur le marché de Carlova et sont expédiées dans les ports voisins. Mais en Roumélie comme ailleurs les négociants chargés de vendre ce parfum précieux le falsifient par le mélange d'essences communes.

« C'est ainsi que souvent on ajoute à l'essence de roses un tiers ou un cinquième d'essence de géranium d'Anatolie.

« L'industrie de la distillation des roses enrichit les habitants de la vallée de Kezaulik qui sont au nombre de 12,000 dont 8,000 bulgares et 4,000 mahométans. »

***

Nous venons de recevoir un certain nombre de programmes d'expositions horticoles dans lesquelles une place est réservée aux rosiers et aux roses.

A Genève (Suisse), il y aura une exposition générale des produits horticoles du 26 au 30 avril. Le jury fonctionnera le 25. Le neuvième concours est spécial aux plus belles collections de rosiers forcés cultivés en pots.

A Toulouse, l'exposition horticole coïncidera avec le concours régional du 22 au 30 avril, le jury procédera à ses opérations le 22 à neuf heures du matin. Les rosiers forcés, les roses en fleurs coupées les publications horticoles relatives au genre rosier sont admis au concours, ainsi que tous les produits de l'horticulture.

A l'occasion du concours régional, du concours hippique et des fêtes du Centenaire de Mathieu de Dombasle, la Société d'horticulture avec le patronage de la ville de Nancy ouvrira une exposition des produits de l'horticulture et des instruments de jardinage à Nancy du 23 juin au 2 juillet, dans le vaste parc dit de la *pépinière* où seront réunis tous les autres concours.

Les roses de semis, les rosiers forcés, les roses en fleurs coupées, les bouquets de roses, ne feront certes pas défaut à cette

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

fête horticole qui par sa date correspond à la plus belle floraison des roses.

Les membres du jury désignés par la Société d'horticulture parmi les notabilités étrangères à la localité, se réuniront pour juger les concours le 23 juin à huit heures du matin.

Parmi les prix d'honneur mis à la disposition du jury, figurent un objet d'art donné par M. le Ministre de l'instruction publique, deux grandes médailles d'or données par M. le Ministre de l'agriculture et du commerce, et des médailles d'or, de vermeil, argent et bronze données par la ville de Nancy.

Les rosiéristes et amateurs de roses n'oublieront certainement pas la date favorable de cette exposition qui leur permettra d'y faire figurer avec avantage et d'une manière grandiose leurs collections de roses, qui sont ordinairement l'un des plus beaux ornements de nos solennités horticoles.

De son côté, la Société d'horticulture de l'arrondissement de Corbeil (Seine-et-Oise), annonce sa sixième exposition des produits horticoles, pour les 26, 27 et 28 mai prochain. Le jury procèdera à ses opérations le samedi 26 mai à onze heures précises du matin.

Parmi les prix d'honneur déjà annoncés, figure une belle médaille d'or offerte par la ville de Corbeil.

Les roses de semis non encore livrées au commerce sont admises à concourir. D'un autre côté, les plus belles collections de rosiers fleuris en pots, les plus belles collections de roses en fleurs coupées, les lots de rosiers basses tiges assortis, cultivés en vue de l'approvisionnement des marchés ou de la garniture des massifs ou corbeilles, ainsi que les rosiers les plus nouveaux présentés en douze variétés fleuris, pourront prendre part à cette lutte pacifique dans les 3, 45, 46, 47 et 48mes concours annoncés au programme.

D'autres expositions sont annoncées, à Strasbourg le 22 avril ; à Moulins du 2 au 6 mai ; à Montpellier du 5 au 14 mai ; à Nevers le 10 mai ; à Angoulême le 12 mai ; à Vesoul du 12 au 22 mai ; à Compiègne le 19 mai et jours suivants ; à Valence le 26 mai et jours suivants ; à Lyon et à Chartres le 2 juin et jours suivants ; à Coutances du 28 au 30 juillet ; et enfin à Bruxelles, la Société Lenncena fera son exposition horticole du 23 au 26 septembre prochain.

CAMILLE BERNARDIN.

CORRESPONDANCE

Liége (Belgique), le 20 mars 1877.

A Monsieur Camille Bernardin, rédacteur en chef du JOURNAL DES ROSES.

Mon cher Monsieur,

Vous avez bien voulu me demander de vous faire connaître tout ce qui peut, dans mon pays, contribuer à propager le goût des roses, tout ce qui est intéressant d'étudier et de savoir pour en perfectionner la culture, obtenir des variétés nouvelles, etc.

A part mon amour, presqu'aussi vieux que moi, pour la reine des fleurs, je ne me reconnais aucun titre pour en parler devant Messieurs les Rosiéristes français, dont le monde entier apprécie le mérite et le savoir supérieurs ; si je me permets de vous écrire aujourd'hui à ce sujet, c'est pour répondre à votre aimable appel et soumettre à votre jugement quelques considérations sur les descriptions des roses. Elles sont parfois si peu exactes, si fantaisistes que l'on se demande si la fleur décrite est celle que l'on a sous les yeux.

Le peu de soin et l'absence de précision dans la description des roses font un tort considérable au commerce des horticulteurs ; ils favorisent évidemment la fraude et ils ôtent à l'amateur, par la crainte d'être trompé, le désir d'acheter les variétés qu'il ne possède pas ; que de fois

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

n'ai-je pas fait venir de l'étranger sur la foi de splendides descriptions, des roses que j'ai fait disparaître de ma collection; mon expérience est celle de tous mes amis. Ces descriptions nous ont rendus défiants, nous ne croyons plus aux descriptions et nous n'achetons plus sans avoir reconnu de visu le mérite des fleurs. Cet état de choses, si défavorable, si nuisible à la propagation et au développement du goût des roses profite à nos seuls horticulteurs, ils ont soin de ne multiplier que les seules belles variétés et ils nous les font payer fort cher comparativement aux prix français.

Le reproche le plus grave que l'on peut adresser aux horticulteurs et obtenteurs est celui de n'être pas d'accord dans leurs descriptions ni sur l'espèce, ni sur le coloris, ni sur la forme, ni sur la grandeur des roses.

En voici une preuve irréfutable : j'ouvre quelques catalogues et j'y trouve les descriptions suivantes de roses fort répandues.

JOHN HOPPER.

Duval, rosiériste à Montmorency. — Hybr. rem. vig. gr. pl., rose brillant à centre cramoisi.

Cochet, rosiériste à Suisnes. — Bourbon tr.-gr. pl., beau rose vif.

Dauvesse, rosiériste à Orléans. — Hybr. rem. gr. pl. globuleuse, rose brillant.

Schwartz, rosiériste à Lyon. — Hyb. rem. gr. pl., rose brillant à centre carmin.

Van-Houtte, rosiériste à Gand. — Hyb. rem. extrêmement vigoureux, émet des rameaux d'un mètre de long, pédoncules courts, très-trapus, fl. tr.-gr., tr.-pl., en coupe du plus beau carmin.

LA FRANCE.

Cochet. — Gr. pl. glob. intérieur, blanc argenté extérieur, rose vif.

Duval. — Vig. tr.-flor. tr.-gr. pl., se tenant bien, odeur exacte de la rose Cent-Feuilles, *blond argenté.*

Joseph Schwartz. — Tr.-gr., rose clair à l'intérieur, rose lilacé à l'extérieur.

SOUVENIR
De la Reine d'Angleterre.

Van-Houtte. — Gr. pl. pétales, élégamment disposés d'un carmin clair magnifique.

Dauvesse. — T.-gr. pl , rose éclatant.

Duval. — Tr.-gr. presque pl., beau rose.

Cochet. — Tr.-gr. pl., rose vif.

Point n'est besoin d'étendre mon examen, vos lecteurs seront frappés comme moi des dissemblances des contradictions dont fourmillent ces descriptions. On serait tenté de croire que chaque horticulteur a un vocabulaire particulier pour désigner les formes et les couleurs; ces formes et ces couleurs ont cependant des noms propres, ils ne les connaissent donc pas ou ne veulent pas s'en servir; une rose dont la couleur est blond argenté ne vous fait-elle pas rêver à la tête d'un Chérubin! Est-ce à l'aide de descriptions, toutes différentes les unes des autres que l'on peut s'assurer si l'on est possesseur de telle ou telle variété. J'ai dans mon jardin, quatre pieds du John-Hopper, achetés à quatre sources différentes, vous étonnerai-je beaucoup en vous disant que les fleurs de ces quatre pieds sont loin d'être identiques. J'attends un cinquième spécimen, celui-ci pris chez l'obtenteur Ward, je vous donnerai un jour le résultat de la confrontation de cet enfant légitime avec ses frères, que je soupçonne fort d'être des bâtards.

La reproduction des roses par la peinture est-elle plus exacte, plus fidèle, que les descriptions des catalogues?

En général, je ne le crois pas. Les Anglais excellent dans ce genre, ils donnent à leurs fleurs une forme, une tenue et des couleurs si séduisantes que l'on se dit immanquablement en regardant l'image : je veux les avoir; et on les achète, et on attend la floraison avec la plus vive impatience; elle arrive enfin, mais au lieu des jouissances infinies espérées, l'on a que trop souvent une nouvelle déception à ajouter à une foule d'autres; un de nos grands poètes a dit : « Rien n'est plus beau que le vrai, le vrai seul est aimable. » Pourquoi les Rosiéristes n'adoptent-ils pas cette maxime pour devise?

La Reine des fleurs demande-t-elle le secours de l'art et du mensonge pour consacrer et conserver sa royauté? Je ne le

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

pense pas. La nature dans tout ce qu'elle nous offre et plus ou moins parfaite, mais où est la nécessité, vis-à-vis de ses admirateurs sincères, de chercher à dissimuler, à cacher par de vains artifices ses petites imperfections, ou de lui donner plus de beautés qu'elle n'en possède.

On contestera peut-être ce que je me permets de dire des descriptions et des peintures de roses, on me dira qu'on en a vues qui sont bien telles qu'elles ont été peintes ou décrites. Entendons-nous : si l'on prend une seule fleur d'un rosier comme type unique, il est possible jusqu'à un certain point de me contredire; j'ai vu moi-même quelques roses phénoménales produites par des variétés qui ne donnaient que des fleurs ordinaires quant à la forme, à la grandeur et à la richesse du coloris. C'est dans notre climat surtout au commencement de l'automne, que l'on voit de semblables apparitions, à quelles circonstances sont-elles dues, je l'ignore; cependant je reconnais le fait. Mais parce que dans une famille de nains on a vu naître un géant, dira-t-on que c'est une famille de géants? Si vous prenez un spécimen exceptionnel, fort rare, pour établir votre description ou votre peinture, pouvez-vous croire que vous avez été sincère dans votre appréciation de l'arbre qui l'a produit?

Parlons franc. Si l'on exagère toujours les mérites d'une fleur, c'est dans l'espoir d'allécher les amateurs et de réaliser un plus gros bénéfice par l'augmentation de la vente. L'attrait de la nouveauté et la splendeur de la description entraînent l'amateur, je ne le sais que trop.

Quel est le résultat auquel on aboutit par ce système? On tue l'amour et la passion des roses chez ceux qui en répandraient le plus sûrement le goût, par les déceptions qu'on leur fait éprouver.

Le cadre d'une lettre ne me permet pas de vous faire connaître les mille faits qui ont motivé cette opinion. Tous les chemins conduisent à Rome, dit le proverbe ; tous aussi conduisent à la fortune ; mais le meilleur et le plus sûr, selon moi, est toujours celui de la ligne droite.

Votre journal est appelé à rendre de grands services à tous ceux qui aiment et cultivent les roses ; il exercera, j'en suis sûr, une influence très-heureuse pour la propagation du goût de ces admirables fleurs. Ne pourriez-vous pas prendre l'initiative de la réforme que tous les véritables amateurs appellent de tous leurs vœux. C'est avec un bonheur réel qu'ils sortiraient de la Babel des catalogues ; la confiance ne tarderait pas à renaître, et le commerce des rosiéristes sérieux y gagnerait considérablement.

Un travail peu important, mais indispensable, devrait être fait et publié par votre journal. Je veux parler d'un tableau reproduisant d'abord toutes les couleurs types puis les couleurs nuancées qui se rencontrent dans les roses : le rose, le rose vif, le rose tendre, le saumoné, le carné, le rouge et ses variétés, le carmin, l'amaranthe, le ponceau, le cramoisi, le violet, le pourpre, le lilas, le jaune et ses variétés, le blanc et ses variétés. Par ce tableau, on aurait une règle conventionnelle pour juger les coloris, et nous ne verrions plus dans quatre catalogues différents une même fleur rose, rouge clair, carminée et cramoisie. Les diverses formes qu'affectent les roses, et elles ne sont pas nombreuses, devraient aussi être reproduites dans un deuxième tableau sous leur nom propre, en coupe globuleuse, plate, etc.

Ce tableau pourrait fixer les diamètres que doivent avoir les fleurs pour être réputées très-grandes, grandes, moyennes ou petites ; enfin on donnerait des spécimens pour déterminer ce que l'on doit entendre par rose simple, double, presque pleine, pleine et très-pleine. Ces tableaux devraient être accompagnés des portraits des roses les plus connues pour servir de confirmation aux types, aux formes et aux conventions arrêtés.

Je me demande en terminant quel sera l'accueil que vous ferez à ma proposition, et si vous la jugerez digne d'être communiquée à vos lecteurs? Quoiqu'il en soit, j'ai l'honneur d'être déjà assez connu de vous pour espérer que vous resterez con-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

vaincu de mes sentiments de sincère sympathie pour l'œuvre et le but que vous poursuivez, et que vous me pardonnerez en leur faveur les imperfections que vous rencontrerez dans cette lettre.

Veuillez agréer, cher Monsieur Camille Bernardin, la nouvelle assurance de ma considération très-distinguée.

Ad. T.....

EXPOSITION UNIVERSELLE A PARIS EN 1878

LES ROSES

A L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'HORTICULTURE

Le programme officiel établit les concours spéciaux suivants :

PREMIÈRE SÉRIE. — PREMIÈRE QUINZAINE

(Du 1er au 15 mai 1878)

Rosiers Tiges, fleuris et cultivés en pots (*Trois concours*).

1° Espèces et variétés réunies en collection;

2° Lot de 25 variétés de rosiers thés (*Rosa flagrans*), remarquables par leur bonne culture;

3° Lot de rosiers en fleur sans distinction d'espèces ou de variétés.

Rosiers à basses tiges et francs de pieds fleuris et cultivés en pots. (*Deux concours*).

1° Espèces et variétés réunies en collection;

2° Lot de 25 variétés de choix remarquables par leur bonne culture.

DEUXIÈME SÉRIE. — DEUXIÈME QUINZAINE

(Du 16 au 31 mai 1878)

Rosiers francs de pieds et à basse tige fleuris. (*Deux concours*).

1° Espèces et variétés réunies en collection;

2° Lot de 25 sujets remarquables par le choix des variétés et leur bonne culture.

Rosiers tiges fleuris. (*Deux concours*).

1° Espèces et variétés réunies en collection;

2° Lot de 25 variétés de roses thés remarquables par leur bonne culture.

TROISIÈME SÉRIE. — TROISIÈME QUINZAINE

(Du 1er au 15 juin 1878).

Rosiers greffés à tiges fleuris. (*Deux concours*).

1° Espèces et variétés réunies en collection;

2° Lot de 50 variétés choisies.

Rosiers francs de pieds et à basse tige, fleuris. (*Quatre concours*).

1° Espèces et variétés réunies en collection;

2° Lot de 50 variétés remarquables par le choix et la bonne culture des sujets;

3° Lot de 25 sujets variés remarquables par leur bonne culture;

4° Espèces et variétés de rosiers non remontants réunis en collection.

Rosiers grimpants et sarmenteux fleuris. (*Un concours*).

Espèces et variétés réunies en collection. (Deux sujets de chaque espèce ou variété).

QUATRIÈME SÉRIE. — QUATRIÈME QUINZAINE

(Du 16 au 30 juin 1878).

Rosiers tiges, greffés et fleuris, cultivés en pots. (*Cinq concours*).

1° Espèces et variétés réunies en collection;

2° Lot de 100 espèces ou variétés choisies;

3° Lot de 50 espèces ou variétés;

4° Lot de 25 espèces ou variétés de choix;

5° Lot de 25 espèces ou variétés livrées au commerce depuis 1876 seulement.

Rosiers francs de pied et à basse tige fleuris en pots. (*Cinq concours*).

1° Espèces et variétés réunies en collection;

2° Lot de 100 espèces ou variétés de choix;

3° Lot de 50 espèces ou variétés remarquables par le choix et par leur bonne culture;

4° Lot de 25 espèces ou variétés remarquables par leur bonne culture;

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

5° Espèces et variétés de rosiers *non remontants* réunis en collection.

Rosiers grimpants. (*Un concours*).

Espèces et variétés réunies en collection. (Deux sujets de chaque espèce ou variété).

Roses en fleurs coupées. (*Six concours*).

1° Espèces et variétés réunies en collection ;

2° Lot de 100 espèces ou variétés choisies *remontantes ;*

3° Lot d'espèces ou variétés *non remontantes ;*

4° Lot d'espèces ou variétés nouvelles ;

5° Lot d'une même variété ou de quelques variétés de commerce réunies en un seul groupe ;

6° ROSES DE SEMIS présentées en fleurs coupées ou sur pied.

CINQUIÈME SÉRIE. — CINQUIÈME QUINZAINE
(Du 1er au 15 juillet 1878).

Roses en fleurs coupées. (*Quatre concours*).

1° Espèces et variétés en collection ;

2° Lot de 100 variétés choisies ;

3° Lot d'espèces ou variétés nouvelles ;

4° Lot de variétés nouvelles de semis ;

NEUVIÈME SÉRIE. — NEUVIÈME QUINZAINE
(Du 1er au 16 septembre 1878).

Roses coupées. (*Deux concours*).

1° Espèces et variétés réunies en collection ;

2° Lot de roses coupées, nouvelles, obtenues de semis.

Rosiers thés greffés en pots ou francs de pieds. (*Deux concours*).

1° Espèces et variétés réunies en collection ;

2° Lot de roses coupées, nouvelles, obtenues de semis.

Rosiers thés greffés en pots ou francs de pied. (*Deux concours*).

1° Variétés réunies en collection ;

2° Lot de variétés nouvelles.

DIXIÈME SÉRIE. — DIXIÈME QUINZAINE
(Du 16 au 30 septembre 1878).

Roses coupees. (*Un concours*).

Espèces et variétés réunies en collection.

Nous rappelons aux rosiéristes et amateurs de roses de toutes les nations, que suivant le réglement spécial de l'Exposition internationale d'horticulture, les rosiers et les roses coupées destinés aux concours de chaque quinzaine, devront être apportés les jours d'ouverture des concours, c'est-à-dire le 1er et le 15 de chaque mois avant 8 heures du matin, ou de la veille avant 5 heures du soir.

Les roses fanées ou défraîchies devront être enlevées et renouvelées, s'il est possible, dans l'intervalle de chaque concours de quinzaine.

Les rosiers et roses exposés devront être munis d'étiquettes portant leurs noms d'une façon lisible et correcte.

Les roses nouvelles obtenues de semis, non encore au commerce, pourront, par exception, être présentées sur la demande de l'obtenteur au concours à d'autres époques qu'à celles fixées par le programme ; elles devront porter un billet cacheté sur lequel l'exposant indiquera le nom qu'il désire donner à son gain. Ce billet ne sera ouvert que si la plante est jugée digne de récompense.

Pour les espèces et variétés de roses réunies en collection, il ne pourra être présenté qu'un sujet de chaque espèce ou variété, à moins d'indications contraires mentionnées à la suite des concours.

Dans les concours où le nombre d'espèces ou de variétés est déterminé, les exposants sont tenus de se conformer aux prescriptions du programme ; par contre, les lots ou le nombre de plantes n'est pas fixé, il pourra être présenté plusieurs sujets de la même espèce ou variété.

Les demandes des exposants devront être adressées au sénateur, commissaire général de l'Exposition universelle à Paris, six semaines au moins avant l'ouverture de chaque concours. Chaque demande doit mentionner outre le nom et le domicile du demandeur, le nombre, l'espèce et la variété des produits qu'il désire exposer, le mode d'exposition que ces produits réclament et l'espace qu'ils occuperont.

En dehors de ces détails succints, les renseignements que nous avons pris à Paris, au ministère de l'agriculture, nous offrent le plaisir d'annoncer à tous les rosiéristes et amateurs de roses de France et de l'Étranger, qu'ils seront admis à exposer leurs rosiers et leurs roses à tous les concours de quinzaines, sans exception, l'Exposition de roses sera donc internationale et permanente pendant tout la durée de l'Exposition universelle de 1878.

CAMILLE BERNARDIN.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

ROSE MADAME SCIPION COCHET

La rose Madame Scipion Cochet que représente très-fidèlement notre gravure, a un acte de naissance dressé en bonne forme par les rosiéristes les plus compétents.

Sur une convocation spéciale portant la date du 8 juin 1869, MM. Cochet (Scipion), Jemeau, Benoist, Desplaces, Cochet (Aubin), Rousseau aîné, Gautreau, Carré, Desmazures, David, Piron-Médard, tous rosiéristes à Grisy-Suisnes et à Brie-Comte-Robert, se sont réunis conjointement avec M. Camille Bernardin, pour examiner dans les pépinières de la contrée différentes roses de semis soumises à leur appréciation.

Après avoir jugé *de visu* différents semis dans les pépinières de MM. Jemeau, Benoist, S. Cochet, Desmazures, David et Gautreau, ils signèrent un procès-verbal de leur visite le vendredi 11 juin 1869.

Suivant ce document officiel, le jugement des rosiéristes sur la rose Madame Scipion Cochet, a été des plus favorable à cette nouvelle reine des fleurs, qu'ils ont considérée comme très-bonne, très-belle et très-méritante ; aussi en offrirent-ils tous, d'un commun accord, la dédicace à Mme Cochet, et le baptême fut fait séance tenante, sous la réserve que la nouvelle-née serait visitée à nouveau à l'automne pour s'assurer si elle était bien remontante. Cette visite eut lieu le 2 septembre suivant avec un plein succès.

Sous des auspices aussi avantageux, cette nouvelle rose fut présentée au concours à l'exposition d'horticulture de Montereau (Seine-et-Marne), les 24 et 25 juin 1869.

Le jury de cette exposition, présidé par notre collaborateur et ami, M. Alfred Allard, secrétaire général de la Société d'horticulture de Tournai (Belgique), apprécia cette rose en lui accordant un premier prix.

Voici à cet égard l'extrait du procès-verbal du jury :

« Médaille d'or du département de Seine-et-Marne à M. S. Cochet, horticulteur-rosiériste à Suisnes, près Brie-Comte-Robert, pour un semis de rose primé et nommé par le jury *Madame Scipion Cochet*, et pour une collection de 350 variétés de roses entourées par plus de 600 roses d'un même genre. »

Cette rose fut ensuite multipliée et mise au commerce par M. S. Cochet le 1er novembre 1871.

C'est une plante très-vigoureuse, très-floribonde et franchement remontante. Ses rameaux, gros et bien nourris, subdressés, sont accompagnés de feuilles bien étoffées d'un très-beau vert. Ses fleurs très-grandes sont bien pleines ; les pétales nombreux, imbriqués et comme un peu chiffonnés, donnent une sorte de légèreté à la fleur qui, alors et quoique forte, n'en est pas moins très-gracieuse. La forme aussi en est parfaite ; les pétales, d'un rose vif cerise, ont le pourtour comme argenté, ce qui produit un reflet qui fait un admirable contraste avec la couleur plus foncée du reste des pétales. En un mot, c'est une variété hors ligne. Sur ce point, nous sommes de l'avis de notre confrère et ami, Carrière.

EXPOSITION SPÉCIALE DE ROSES A AMIENS

La Société d'horticulture de Picardie annonce une Exposition générale des produits horticoles à Amiens du 29 juin au 2 juillet prochain. Tous les horticulteurs et amateurs de France et de l'étranger sont invités à y prendre part.

Les demandes des exposants devront être adressées avant le 10 juin prochain, à

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Rose Madame. Scipion Cochet.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain

Digitized by Google

Original from
HARVARD UNIVERSITY

M. Mennechet, président de la Société, rue Saint-Dominique, 36, à Amiens.

Les produits destinés aux concours devront être rendus au local de l'Exposition, le jeudi 28 juin avant six heures du soir; quant aux fleurs coupées, elles seront reçues jusqu'au 29 juin, 8 heures du matin.

La Société se charge de faire placer les produits des exposants qui ne pourraient pas les apporter eux-mêmes.

Le programme exige un étiquettage sérieux, et invite le Jury à tenir compte aux exposants de la bonne dénomination de leurs produits.

Le Jury qui se composera de sept délégués des Sociétés horticoles correspondants avec la Société d'horticulture de Picardie, et de trois membres de cette association, se réunira au local de l'Exposition, salle Longueville, à Amiens, le vendredi 29 juin, à onze heures très-précises du matin; quant à la distribution des récompenses aux Lauréats des concours, elle aura lieu dans la séance générale de la Société au mois d'*août*. Cette prescription de l'article 15 du règlement n'est pas très-favorable pour les exposants étrangers, qui certes ne pourront pas assister à cette solennité qui a toujours lieu l'un des jours de l'Exposition?

En dehors des nombreux concours, ouverts aux produits généraux de l'horticulture, il y aura une véritable exposition spéciale de Roses. Nous applaudissons à cette excellente idée qui ne sera pas sans résultats heureux.

La cinquième division du programme concerne les collections de Roses qui concourreront dans l'ordre suivant:

1° Pour le plus beau lot de rosiers fleuris en pots, 25 variétés au moins;

2° Pour le plus beau lot de rosiers fleuris en pots. Les dix variétés les plus nouvelles;

3° Pour une collection de roses coupées qui ne sera pas moindre de 200 variétés (Deux spécimens de chaque variété);

4° Pour une collection de roses coupées, composée de 100 variétés (Deux spécimens de chaque variété);

5° Pour une collection de roses coupées, réunissant 50 variétés (Deux spécimens de chaque variété);

6° Pour une collection de roses coupées, de 25 variétés (Deux spécimens de chaque variété);

7° Pour le plus beau lot de roses thés, 25 variétés au moins et les plus méritantes (Deux spécimens de chaque variété);

8° Pour le plus bel et le plus nombreux apport de roses d'une même variété.

Les roses de semis non encore livrées au commerce, et n'ayant été primées dans aucun concours seront également soumises à l'appréciation du Jury.

Un Concours particulier est aussi ouvert pour les publications horticoles. Les concurrents devront adresser deux exemplaires de leurs ouvrages avant le 22 mai prochain à M. le Président de la Société.

Nous engageons les rosiéristes et amateurs de roses de prendre la plus large part à cette Fête des Roses, qui certes sera très-brillante, en raison de la multiplicité des concours. La rédaction du *Journal des Roses* assistera à cette solennité, organisée en l'honneur de la Reine des fleurs et en publiera le compte rendu détaillé.

CAMILLE BERNARDIN.

EXPOSITION INTERNATIONALE D'HORTICULTURE

A AMSTERDAM

du 3 Avril au 2 Mai 1877

La grande et belle exposition internationale d'horticulture qui aura lieu à Amsterdam et dont nous avons déjà parlé, se tiendra au Palais (Voor Volksvlijt) dans

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

les jardins environnants, et sur la vaste plaine Frédéric, cédée pour cette circonstance par la municipalité.

L'ouverture solennelle de l'Exposition aura lieu le 12 avril en présence seulement des détenteurs de coupons du fonds de garantie, des donateurs de médailles d'or et d'argent, et des exposants primés par le Jury.

Cette exposition placée sous le patronage du roi des Pays-Bas et sous la présidence d'honneur de son Altesse royale le prince Henri des Pays-Bas, sera ouverte au public le 13 avril jusqu'au 2 mai.

Trois grandes serres en fer sont élevées sur le terrain de l'Exposition; l'une d'elle disposée en jardin d'hiver, mesure quatre cents mètres de superficie, les deux autres qui sont des serres chaudes et tempérées ont chacune cent mètres, les plantes des exposants n'auront donc rien à rédouter.

Le Jury international se réunira le mardi 10 avril, à onze heures du matin, pour procéder à l'attribution des récompenses.

Le Congrès international d'horticulture qui réunira les sommités horticoles de toutes les nations coïncidera avec l'Exposition.

Les envois destinés aux concours seront reçus aux époques ci-après déterminées :

Les produits du règne végétal les 3, 4 et 5 avril ;

Les plantes et autres objets les 6, 7 ou 9 avril;

Les fleurs naturelles, bouquets et légumes frais jusqu'au 12 avril, à neuf heures du matin;

Les arbres et arbustes à planter en pleine terre ont été reçus du 15 au 31 mars, ainsi que les serres et objets exigeant beaucoup de temps pour leur placement.

Le chiffre des récompenses mises à la disposition des membres du Jury est considérable, il s'élève environ à mille médailles, représentant une valeur totale de vingt-sept mille florins, c'est-à-dire plus de *cinquante-six mille francs*.

La rédaction du *Journal des Roses*, qui sera représentée à cette Exposition et au Congrès international d'horticulture, publiera le compte rendu de cette grande fête horticole néerlandaise.

LA PALINGÉNÉSIE DES ROSES DE PROVINS.

Les botanistes, les horticulteurs, les rosiéristes et amateurs de roses de toutes les nations ont connu et connaissent encore la vieille réputation des roses de Provins, qui ont disparu petit à petit des cultures et qui aujourd'hui sont tombées pour ainsi dire dans l'oubli.

A quoi attribuer cette ingratitude? à l'apparition simultanée de nos roses remontantes ou perpétuelles qui ont l'avantage sur les roses de Provins de nous donner des fleurs toute l'année.

La rose de Provins a donc été détrônée par les rosiers hybrides remontants; est-ce une raison pour délaisser les Provins? Non car les roses de Provins ont un type particulier, une vigueur et des moyens de multiplication qui en rendent la culture aussi simple que facile. La forme véritablement renonculiforme et les coloris si variés joints au parfum *sui generi* des fleurs, ont un grand attrait au printemps, époque à laquelle elles s'épanouissent à profusion.

La ville de Provins, le pays d'origine de ces roses, était pour ainsi dire l'endroit où il n'y en avait pour ainsi dire plus. Grâce au Conseil municipal de cette cité de la Brie, les antiques roses de Provins vont renaître et reparaître, avec leur éclat d'autrefois.

Nous publions bien volontiers les renseignements que nous avons pu recueillir sur la réapparition des roses de Provins à leur berceau d'origine.

La pétition suivante a été adressée au Conseil municipal:

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Provins, le 4 janvier 1877.

A Messieurs les membres du Conseil municipal de Provins (Seine-et-Marne)

Messieurs,

Vous n'ignorez pas que notre cité doit une partie de la réputation dont elle jouit, tant en France qu'à l'étranger, aux roses, qu'un de ses plus illustres enfants, le comte Thibault VI rapporta de la Palestine au XIIIe siècle.

Vous n'ignorez pas non plus, messieurs, que cette charmante fleur, dont nos aïeux étaient si fiers qu'ils la faisaient toujours figurer en tête des présents qu'ils offraient aux Rois, est aujourd'hui pour ainsi dire délaissée ici. Provins, *la ville des roses*, ne peut être le pays où il y en a le moins ; les trois quarts des habitants ne la connaissent que de nom et lorsqu'un étranger demande à en voir on est très-souvent embarrassé pour lui en montrer.

Pour remédier à cet état de choses, ne pourrait-on, soit à l'entrée des belles promenades, dans l'espace laissé libre entre les gazons, en face de la chaussée Sainte-Croix, soit aux abords des eaux minérales, ou bien encore dans le square du théâtre, offert par notre généreux bienfaiteur, M. Victor Garnier, en établir des corbeilles ou des massifs? S'agit-il d'une dépense énorme?... Non, c'est insignifiant! une vingtaine de francs suffisent et le budget municipal n'en souffrirait guère pour l'avenir, puisqu'une fois élevées, ces roses n'ont plus besoin de soins et fleurissent en toute liberté ; témoins les quelques rares pieds qu'on trouve dans les ruines du collége, et dans les vieilles fortifications.

L'exilée de la Terre-Sainte, par un caprice inexpliqué, au lieu de s'étioler loin des rives du Jourdain et du sol natal, se plait fort bien aux bords de notre Voulzie, et suivant une tradition locale un peu empreinte de chauvinisme sans doute, on prétend que ce n'est qu'à Provins que cette fleur conserve la belle couleur pourpre et le parfum qui lui est propre.

Que l'un de vous, chers édiles, s'empare de cette idée de faire revivre nos roses; qu'il en fasse l'objet d'une proposition dans une de vos prochaines séances, et peut-être qu'un jour, sans que cela soit un rêve, nous pourrons, comme Félicien David dans Lalla-Rouck, dire aux voyageurs et aux touristes:

C'est ici le pays des roses !
C'est ici qu'il faut s'arrêter...

Cette pétition, publiée sous l'anonyme par un Provinois dans la *Feuille de Provins* a été lue au Conseil municipal dans sa session de février dernier. Le Conseil, à l'unanimité, à adopté la proposition du pétitionnaire et décidé dans une délibération la plantation des anciennes roses de Provins sur les promenades et squares de la ville.

Cette délibération a reçu un commencement d'exécution les premiers jours du mois de mars, car on a planté déjà plusieurs massifs de roses de Provins sur les grandes promenades, dans la pelouse du côté des eaux minérales.

Nous ne saurions trop féliciter le Conseil municipal de Provins de la décision qu'il vient de prendre, car elle conservera à cette antique cité ses anciennes traditions florales qui ont eu autrefois une réputation universelle.

Cette *rosery*, à Provins, sera comme un musée ou l'on retrouvera, avec leurs noms sur des étiquettes, toutes les vieilles roses de Provins dont nous donnons ci-après les noms des variétés les plus remarquables :

Les pourpres.

1re variété. — Rosa Gallica; rose de Provins; *Rose Gallique*.

2e variété. — Pourpre double. *Lustre d'église; Duchesse d'Orléans;* élevé, fleurs moyennes peu nombreuses.

3e variété. — *Point pourpré* (Godefroy).

4e variété. — *La Junon* (Dupont), *Cramoisi triomphant* (potager royal).

5e variété. — *Le Roi des pourpres* (Godefroy) ; *Renoncule noirâtre* (Lille) ; fleurs moyennes, très-doubles, se succédant longtemps.

6e variété. — *Grand Cramoisi* (Trianon); Pourpre sans épines (Godefroy) ; cette variété n'est pas, comme on l'a annoncé, la Clémentine de M. Vibert.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

7e variété. — *Pourpre de Tyr* (potager), ancienne variété de Hollande.

8e variété. — *La Coquette* (Trianon); ancienne rose anémone (Godefroy).

9e variété. — Macrocarpa. Provins à gros fruits (fleuriste de Sèvres); fruit oblong aussi gros que celui du Rosa *Pomifera*,

10e variété. — *Gloria mundi* à fleurs rouges et sa variété à fleurs roses. A Trianon et ailleurs, variété de Dupont.

11e variété. — *Bouquet pourpre*, obtenu en 1814; a fleuri à Sèvres.

12e variété. — *La Petite panachée* (Saint-Cloud); (*Porte jaune*), fleurs nombreuses très-doubles, nuancées et marbrées.

13e variété. — *Maximus*, pourpre des Hollandais (Saint-Cloud, Porte Jaune); grandes fleurs semi-pleines.

14e variété. — *Puntacta*, rose ponctuée, belle hermine de Vibert; fleurs semi-doubles, pourpre vif, ponctuées de blanc.

15e variété. — *Maxima*, *Eucharis de Luxembourg;* grandes fleurs nombreuses et semi-doubles.

16e variété. — *Pourpre charmant*, strié de blanc; fleurs de Luxembourg; variété de semis.

17e variété. — *Pourpre charmant du Luxembourg*, fleurs doubles qu'il ne faut pas confondre avec le Grand Pompadour.

18e variété. — *Le Roi de France* (au Luxembourg); fleurs très-grandes, pourpre, couleur égale, boutons allongés.

19e variété. — *Maculata*, Provins pulmonaire de noisette; fleurs moyennes, semi-doubles, tachées au clair à l'onglet des pétales.

20e variété. — *Paparerina*, rose Pavot; *Grandesse royale*.

21e variété. — *Manteau pourpre; le Manteau royal*.

22e variété. — Thérèse (Bar-sur-Aube); H. Lixon; grandes fleurs pourpre violet, très-doubles, nombreuses.

Les Violettes.

23e variété. — *Violacea; l'Ardoisée; Buonaparte;* Grand Alexandre (Godefroy); fleurs doubles violet intense, peu nombreuses.

24e variété. — *Bishops; Rose Evêque;* ancienne variété: pétales violets ponctués de blanc.

25e variété. — *Hayserium; Rose Impératrice; Phlégéton; Rose Deschien* (Potager du roi.)

26e variété. — *Noire de Hollande* (Godefroy); pourpre violet très-foncé.

27e variété. — La *Therminale* de Vibert, semis du *Variegata*: une fleur à l'extrémité de chaque rameau.

28e variété. — L'*Aimable violette* (H. La Haye).

29e variété. — *Regina dicta*, rose de la Reine (Pépinières de Godefroy).

30e variété. — *Aimable de Storr* (Vibert).

31e variété. — *Enfant de France* (Godefroy), *Le roi de Rome* (Trianon), fleurs moyennes, très-doubles, régulières, pétales ondulés.

32e variété. — *Joséphine de Saint-Cloud* (semis du fleuriste de Sèvres), corymbes de 4 à 5, fleurs très-doubles, régulières.

33e variété. — *De Pronville* (semis du fleuriste de Sèvres), grandes fleurs, violet brillant, nuancé en claire sur les bords, pétales ondulés.

34e variété. — *Grande, ardoisée, striée de blanc* (semis du Luxembourg), semis de la rose Évêque, a du rapport avec la variété violacea.

35e variété. — *Hervy* (semis du Luxembourg), fleurs presque violettes sur les bords, feuilles d'un vert sombre.

36e variété. — *Ninon de l'Enclos* (Vibert), fleurs très-grandes, régulières, pourpre violet nuancé.

37e variété. — *Rose de Parade* (Vibert), fleurs grandes, semis doubles, pourpre violet.

38e variété. — *Aglaé de Marsilly* (Vibert), fleurs nombreuses, moyennes, lilas nuancé de violet.

39e variété. — *La Belle Esquermoise* (Lille), H. Lixon, fleurs violettes nuancées, a du rapport avec la rose Joséphine de Saint-Cloud.

Les Veloutées.

40e variété. — *Maheca nova* (Godefroy), l'*Aigle noir* (noisette).

L'ancien *Maheca* est l'aigle rouge de

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Dupont, celui-ci est plus foncé en couleur.

41e variété. — *Pourpre charmant, grand pompadour* (Godefroy), fleurit beaucoup, variété constante.

42e variété. — *Negrette* (Godefroy), *Cramoisi éblouissant* (Potager du roi), veloutée et foncée. On l'a nommée aussi *Negrette du Luxembourg.*

43e variété. — *Le Velours pourpre* (Godefroy), *Cramoisi incomparable* (Potager), semis de Descemet.

44e variété. — *La Superbe en Brun* (Godefroy), taches brunes sur des pétales d'un cramoisi foncé.

45e variété. — *Le Grand Sultan* (Trianon).

46e variété. — *Le Velours noir* (Lille), *Le beau Velours* (fleuriste de Sèvres), double velours puce.

47e variété. — L'Obscurité (Trianon), semis double, a du rapport avec la rose ci-dessus.

48e variété. — *Cramoissisimo Amplo* (de Lille); *Temple d'Apollon* (Rouen), grandes fleurs doubles, velours éblouissant, très-belles.

49e variété. — *Carmin brillant* (Lille), peu connue, fleurs moyennes, très-doubles, nuancées.

50e variété. — *Blood; Rose sanguine d'Angleterre* (Trianon); la rosa Gallica cruenta du Luxembourg en est une sous-variété.

51e variété. — *Rosa Holosericea nova* (Luxembourg).

52e variété. — *Marmorea*, variété de Dupont.

Les Roses et Carnées.

53e variété. — *Rose Inermis;* rose *Clémentine de Vibert*, fleurs roses et carnées sur la même tige.

54e variété. — *Ornement de Parade* (Godefroy), fleurs très-grandes, un peu plates dans l'épanouissement.

55e variété. — *Le Grand Monarque* (Godefroy), *Rose Pivoine de Trianon*, préférable à la précédente couleur plus vive.

56e variété. — *Variegata;* le *Provins panaché*, semi-double.

57e variété. — *Argentea; Cent feuilles de Chatenay* (Godefroy), ancien semis croisé avec le Centfeuilles, fleurs carnées assez nombreuses.

58e variété. — *Porcelaine*, à bord blancs (Godefroy), ancienne variété de Dupont.

59e variété. — *Belle sans flatterie*, fleurs moyennes, rose clair, très-doubles, ondulées régulièrement.

60e variété. — *Aimable rouge;* rose Hortensia (Godefroy), variété assez répandue, fleurs nuancées vers le centre.

61e variété. — *Striata*; Rose mauve; ancienne pivoine semi-double, fleurs roses, moyennes, striées de pourpre.

62e variété. — *La Tendresse* (potager); ancienne varieté de Dupont.

63e variété, — *Henri IV* (fleuriste de Sèvres); fleurs grandes semi-doubles, pourpre clair tirant sur l'incarnat.

64e variété. — *La Dauphine* (Godefroy); semis de 1814, fleurs moyennes, très-doubles, incarnat clair.

65e variété. — *Le duc de Guiche* (Godefroy); grandes fleurs très-doubles, rose pourpre.

66e variété. — *Le Bouquet, Rose des Hollandais* (Saint-Cloud Porte Jaune).

67e variété. — *Rose agréable; Provins Carné* (Godefroy).

68e variété. — *La Chérie* (Luxembourg).

69e variété. — *La Poniatowski* (fleur du Luxembourg).

70e variété. — *Rose Nathalie* (Luxembourg); fleurs grandes semi-doubles, rose clair nuancé et marbré.

71e variété. — *Rose Gay* (Luxembourg).

72e variété. — *Rose Fanny Bias.* (Vibert); fleurs grandes, très-doubles, incarnates.

73e variété. — *Rose Belle de Descemet* (Vibert).

Les Blanches

74e variété. — *Rose Alba*; *La Fausse Unique* très-commune dans les pépinières, mais très-remarquable.

75e variété. — *Le Pompon Bazard* (Vibert); fleurs petites, très-doubles, blanches un peu rosées.

Un certain nombre d'autres variétés méritent aussi d'être citées, mais elles ont des rapports si intimes avec celles-ci qu'on pourrait faire double emploi. Quoiqu'il en

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

soit on peut encore noter: *La perle d'Orient; Le Bizarre triomphant; La Rose Napoléon* de M. Lixon.

Ajoutons encore à cette énumération quatre magnifiques variétés de la Rose de Provins, dont les descriptions avec les planches coloriées se trouvent dans la flore de Van Houtte, de Gand (Belgique).

Rose de Provins, *Alexandre Laquement*; violet panaché ou marbré rose.

Cicéron violet panaché ponceau.

Duc d'Enghien; coloris très-variable : très-creuse, cerise panaché violet évêque ; d'autres fois noir panaché cerise, etc.

Pérou de Gossart; velours cerise noir reflété feu, forme parfaite.

Toutes ces variétés, en grande partie, pourront se retrouver et figurer avec avantage dans la rosery provinoise, si les jardins botaniques de France et de l'étranger veulent bien, comme c'est certain, accorder leur gracieux concours à la municipalité de Provins.

Les horticulteurs et amateurs de roses, pourront aussi dans la limite de leurs moyens faciliter l'organisation de ce musée vivant de nos anciennes roses de Provins.

De son côté le *Journal des Roses*, favorisera autant qu'il le pourra cette création utile et accueillira avec plaisir tous les renseignements qui pourront lui être adressés par ses lecteurs sur les roses de Provins encore cultivées dans toutes les parties du monde.

CAMILLE BERNARDIN.

NÉCROLOGIE

Au moment de mettre sous presse, nous recevons la nouvelle de la mort de M. Forest, le professeur éminent d'arboriculture pratique, si connu.

François-Simon Forest, est né en 1794 à Suisnes, commune de Grisy-Suisnes, dans la maison où le *Journal des Roses* qui publie cette notice fut créé.

Il partit assez jeune encore avec son père, pour lui aider à diriger chez M. Etienne un jardin alors modèle, qui était situé près la barrière de l'Étoile, à Paris. Là, les arbres fruitiers et les rosiers furent l'objet des soins constants du jeune Forest, qui annonçait déjà des talents remarquables.

Après la mort de son père, il dirigea seul ce jardin, mais ayant été obligé pour cause de santé de quitter l'état de jardinier, il n'en continua pas moins, comme amateur, à pratiquer l'horticulture.

S'étant créé par ses talents une position indépendante, il se fit professeur d'horticulture amateur. Il commença ses cours il y a peut-être 30 ans, par la démonstration pratique de la taille des arbres fruitiers où personne ne l'a dépassé, nous pourrions même dire qu'il n'a pas eu de concurrents qui aient pu lui disputer la palme pour la direction et la taille du Poirier.

Depuis une dizaine d'années, il avait ajouté à ses cours de taille des arbres fruitiers, un cours de taille du rosier, où quoique septuagénaire, il professait avec une ardeur et un talent remarquables, et qu'admiraient ses nombreux élèves.

Il professait publiquement et gratuitement non seulement dans plusieurs jardins à Paris, mais aussi dans la province, où lorsqu'on le demandait il s'empressait de se rendre, sans rétribution aucune.

Forest a été chargé bien des fois de diriger les expositions de la Société d'horticulture de Paris avant 1855. C'est lui qui, commissionné par le ministre de la guerre, a essayé les carabines Delvignes, dont plus tard les chasseurs à pied étaient armés, sous le roi Louis-Philippe. Il fut également et à plusieurs reprises, commissaire aux expositions de l'industrie qui ont, à Paris, précédées la première exposition universelle.

L'ami qui écrit ces quelques lignes à la hâte, sans note aucune, passe sous silence bien des faits qui désignaient Forest à la reconnaissance de ses concitoyens, et sans quelques ennemis que sa franchise lui avait attirés, il n'est pas douteux que la croix d'honneur n'eût brillée sur sa poitrine.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

L'ancienne ville de Montmartre, aujourd'hui dix-huitième arrondissement de Paris, appréciant ses mérites, a donné le nom de Forest à une de ses rues, qu'il habitait et où il s'est éteint le 18 de ce mois de mars 1877, à l'âge de 82 ans.

L'horticulture fait une immense perte en sa personne. PHILÉMON COCHET.

PLANTATION AUTOMNALE DU ROSIER

Beaucoup d'amateurs, je pense, ont déjà essayé la plantation des rosiers en septembre et octobre ; pour moi, je ne plante presque jamais à d'autres époques; et je réussis toujours au point que souvent des variétés très-remontantes, telles que : *Marquise de Bocella, Madame Charles Wood, Henderson*, etc. fleurissent en novembre.

Déplanter avec soin, couper les feuilles avec des ciseaux, laisser le pétiole entier, retrancher seulement le bout des jeunes feuilles aux extrémités de chaque rameau ; si le sol est compacte, placer au-dessous et au-dessus des racines chevelues, principalement un peu de terre légère passée au crible ; pailler, arroser assez souvent le pied et les branches, assujettir ces dernières avec un ou plusieurs petits tuteurs ; souvent même j'ai transplanté en juillet et août, mais alors je garantis l'arbuste avec des branches garnies de feuillage ayant soin d'arroser tous les soirs pendant plusieurs jours comme ci-dessus.

J'ai appliqué ce traitement à de jeunes poiriers, pommiers et pruniers avec complète réussite. Le procédé est reproduit par son auteur dans le *Bulletin d'arboriculture et de floriculture de Belgique*.

Chevalier DE BISEAU-D'HAUTEVILLE.

HAIE DE ROSIERS SUR EGLANTIERS

Il y a quarante-cinq ans environ, on admirait, près de Dublin, une plantation de rosiers-tiges qui mérite d'être imitée de nos jours. C'était une longue haie demi-circulaire d'églantiers, établie dans le dessein de servir de clôture à un parterre. On pourrait faire de même pour clore les potagers des grands parcs.

On cultive cette haie avec soin, et l'on favorise, comme il est convenable, le développement des rejetons qui s'élancent des souches d'églantiers, et qui se succèdent avec autant d'abondance que de vigueur. On place des écussons sur ces rejetons, et ceux qui meurent se trouvent à l'instant remplacés par les nouveaux greffés.

Quand cette haie est en fleur, elle produit, à quelque distance, un effet magique ; et l'on dirait d'un Kaléidoscope de Rose de toutes les formes et de toutes les couleurs.

Il est bon, avant de commencer à greffer, que la plantation soit bien enracinée ; l'on peut y employer des églantiers de rebut qui n'auraient pas pu trouver place dans la pépinière. On devra, avant de greffer, recéper la haie une ou deux fois, pour favoriser la sortie de belles tiges.

Une haie d'églantiers, plantés sur deux rangs, sera aussi défensive qu'une haie d'aubépine, et aura sur cette dernière, l'immense avantage d'orner une propriété joignant ainsi l'utile à l'agréable.

EUG. DELAIRE,
Secrétaire général de la Société d'Horticulture d'Orléans.

CHRONIQUE GÉNÉRALE HORTICOLE

SOMMAIRE. — Exposition spéciale de Pelargoniums à Londres. — Le nouveau Pelargonium Lugdunense. — Le Salvia splendens Bruanti. — Remerciements au *Moniteur de l'Horticulture*.

Il existe à Londres une Société spéciale d'amateurs et d'horticulteurs créée dans le but de favoriser seulement la culture des pelargoniums.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Cette association vient de publier le programme de son exposition particulière aux pelargoniums. Elle aura lieu le 20 juin prochain dans les jardins de la Société royale d'horticulture de Londres, à South-Kensingthon. Vingt-quatre concours spéciaux sont ouverts. Les prix et récompenses mis à la disposition du jury atteignent le chiffre de 2,700 francs.

Les spécialistes français et étrangers qui voudraient prendre part à cette exhibition pourront, pour plus amples informations, s'adresser au secrétaire de la Société, M. Thomas Moore, Botanic-Garden, Chelsea, à Londres.

***

Notre collaborateur, M. Jean Sisley, de Lyon, a obtenu un hybride de *Pelargonium peltatum* et de pelargonium zonale à fleurs doubles, auquel il a donné le nom de *Lugdunense*. Le feuillage de cette nouveauté tient le milieu entre le peltatum et celui du pelargonium pseudo-zonale. Il est unicolore et moyen; les fleurs sont doubles, rose clair, centre plus foncé, coloris unique dans ce genre. Ce qui la distingue, c'est qu'elle n'a pas la teinte lilacée des autres hybrides doubles annoncés jusqu'a ce jour.

M. Sisley ne présente pas cette plante comme une perfection, mais comme un progrès notable obtenu par le croisement artificiel et pouvant servir à ceux qui s'intéressent à l'art horticole pour obtenir de nouveaux progrès.

Ce nouvel hybride n'est pas supérieur au *pelargonium peltatum* Kœnig Albert, qui est un Dymorphisme du pelargonium *Hederæfolium roseum* sous le rapport de la forme et de la duplicature, mais il offre un coloris nouveau qui, judicieusement croisé, peut servir à enrichir nos collections.

C'est M. Alegatière, horticulteur à Monplaisir-Lyon, qui a multiplié cette nouvelle plante et qui la livre au commerce dès maintenant.

***

On annonce aussi l'apparition d'une nouvelle sauge écarlate, Salvia splendens Bruanti, obtenue par M. Bruant, horticulteur à Poitiers (Vienne). C'est une plante naine plus dense que le Salvia compacta ; les rameaux sont courts, très-gros, vert noir; les feuilles, vert foncé, sont larges et régulièrement dentées.

Quant aux fleurs, elles sont très-grandes, très-longues et superbes, d'un *rouge* velouté resplendissant avec larges bractées persistant d'un rouge peut-être encore plus vif que la fleur elle-même. Les épis floraux, supportés au-dessus du feuillage par de forts pédoncules, sont très-compactes et beaucoup plus volumineux que celui du type.

En résumé, c'est une variété de premier mérite pour massifs en pleine terre ; la plante, à grosses tiges courtes, supporte facilement les intempéries de l'automne et est très-rustique pendant l'hiver.

M. Bruant, qui est un semeur intelligent et heureux, livre encore maintenant au commerce plusieurs de ses gains de pelargoniums doubles et simples, de petunias, verveines, pentstemon, etc., etc.

***

On n'est pas plus aimable que notre confrère M. Lucien Chauré, rédacteur en chef du journal le *Moniteur de l'horticulture*, car il a souhaité à notre *Journal des Roses* la plus gracieuse et la plus cordiale bienvenue dans son numéro de février dernier.

Nous voulons, à titre de réciprocité confraternelle, le remercier bien sincèrement de ses bons sentiments à notre égard et souhaiter à notre tour au *Moniteur de l'horticulture*, né en même temps que notre journal, toute la prospérité qu'il mérite en raison des signalés services qu'il est appelé à rendre à l'art horticole.

CAMILLE BERNARDIN.

Le Propriétaire-Gérant : S. COCHET.

Melun. — Imprimerie horticole de A. LEBRUN, rue de Bourgogne, 23.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

JOURNAL DES ROSES

(Rosa inter Flores)

CHRONIQUE DES ROSES

SOMMAIRE : Les Roses forcées à la séance de la Société de botanique de Londres. — Les Secrétaires honoraires de la Société nationale des Rosiéristes anglais. — Les Roses à l'exposition de Montereau (Seine-et-Marne). — Le Plébiscite international des Roses.

La Société royale d'horticulture de Londres, dans sa séance du 21 mars 1877, a accordé, sur le rapport du comité de floriculture, à MM. Weitch, les célèbres horticulteurs de Chelsea, une médaille d'argent pour un splendide apport de rosiers forcés en pots. Les variétés exposées qui ont fait l'admiration de tout le monde en raison de la beauté de la floraison étaient les suivantes : Princesse Marie of Cambridge, Marquise de Castellane, Centifolia Rosea, Mademoiselle Marie Beaumann, John Stuart Mill, John Hopper, Victor Verdier, Marguerite de Saint-Amand, Mademoiselle Eugénie Verdier, Beauté de Waltham, Jules Margottin, Madame de Saint-Joseph, Baronne de Rothschild et Madame Lacharme.

De son côté M. Aldon a présenté aussi à la même séance un beau bouquet de roses forcées qui lui ont fait obtenir des remerciements et félicitations de la Société. M. H. Benett, rosiériste anglais très-renommé, a remporté également un certificat de 1re classe pour un très-beau rosier forcé de la variété Duchesse de Vallombrosa.

***

Dans sa séance du 21 mars dernier, la Société botanique de Londres a pu admirer un superbe lot de six rosiers forcés présentés par M. Turner, dont la réputation comme rosiériste est incontestable en Angleterre. A cette époque de la saison, les rosiers de M. Turner étaient magnifiques et comme végétation et comme floraison. Son rosier Marquise de Castellane était merveilleux ; dirigé sous la forme conique, il ne mesurait pas moins de quatre pieds anglais de diamètre et montrait plus de cinquante belles fleurs épanouies. Les cinq autres rosiers de son apport, Paul Verdier, Alfred Colomb, Céline Forestier, le Mont-Blanc et Souvenir d'un ami, étaient aussi très-remarquables comme belle culture et splendide floraison.

***

La Société nationale des rosiéristes anglais vient de prendre dans une de ses dernières séances une décision qui assurera la prospérité de cette association. Elle a nommé secrétaires honoraires dans différentes localités les personnes ci-après, qui ont pour mission de faire tous leurs efforts, dans leurs circonscriptions respectives, pour aider à son succès. Ce sont :

MM.
W. Mount, à Canterbury ;
R. B. Carter, à Bath ;
J. Tinsly, pour le comté de Cheshire ;
R. Cordell, à Bromsgrove ;
E. Mavoley, à Croydon ;
R. G. A. Baker, à Exeter ;
Le Révérend C. H. Bulmer, à Hereford ;
Hubert Bensted, à Maidstone ;
W. Newal, à Leek ;
Le Révérend chanoine Hole, à Newark ;
Le Révérend Alan Cheales, à Reigate ;
G. Havoley, à Windsor et ses environs ;
J. Hinton, à Warminster ;
Et C. R. Ridley, à Oxford.

***

Sous le plus gracieux patronage de l'ad-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

ministration municipale et des notabilités du département de Seine-et-Marne, la Société d'horticulture des arrondissements de Melun et Fontainebleau dressera la tente de sa 27e exposition générale des produits de l'horticulture à Montereau-faut-Yonne (Seine-et-Marne), les 23, 24 et 25 juin prochain.

Naturellement les roses seront admises à figurer à cette fête horticole; il y a pour elles un concours pour les semis, un autre pour la plus belle collection de rosiers fleuris et en pots en 25 variétés au moins, puis un troisième pour les plus belles collections de roses en fleurs coupées. La reproduction des roses par la gravure, peinture, chromolithographie et même les roses artificielles imitant le plus parfaitement les roses naturelles seront également l'objet de concours spéciaux.

Les récompenses, au nombre desquelles figureront divers objets d'art et des médailles d'or, de vermeil, etc., seront distribuées aux lauréats en séance solennelle à Montereau, le dimanche 24 juin, à deux heures, sous la présidence de M. le Préfet de Seine-et-Marne.

***

Le plébiscite international des roses ou le vote sur les cinquante meilleures variétés de roses que nous avons organisé sur la demande d'un certain nombre de rosiéristes et amateurs de roses français et étrangers, reçoit en ce moment son exécution. Nous engageons tous les amis des roses, à quel titre que ce soit, de prendre part à ce choix de nos plus belles reines des fleurs; ce sera un excellent moyen d'avoir l'opinion de chacun et l'opinion de tous à cet égard.

Le *Journal des Roses*, qui prend l'initiative de ce plébiscite, qui rappelle le Concile des roses organisé il y a vingt ans par notre collaborateur et ami, M. Alphonse Karr, a adressé des bulletins de vote spéciaux, non-seulement à ses abonnés, mais encore à tous les rosiéristes, amateurs de roses, et aux sociétés d'horticulture françaises et étrangères.

Que chacun vote librement en basant ses appréciations personnelles, sur ses connaissances spéciales, et en voyant à nouveau la floraison des rosiers de cette année qui, selon toute apparence sera, très-belle en mai et juin.

Le *Journal des Roses*, fidèle à sa promesse, recevra tous les bulletins de vote de France et de l'Étranger jusqu'au 1er juillet prochain, publiera le bulletin de chaque votant ainsi que le résultat général des votes qui sera fait sous la direction et le contrôle d'un comité de rosiéristes et amateurs de roses.

CAMILLE BERNARDIN.

EXPOSITION INTERNATIONALE D'HORTICULTURE

A AMSTERDAM (Hollande).

(COMPTE RENDU)

Amsterdam, la Venise du nord, a élevé, cette année, un palais horticole pour recevoir les nombreux produits de l'horticulture, dans une grande exposition internationale, à laquelle est adjoint un Congrès, qui réunit tous les botanistes, horticulteurs et amateurs d'horticulture de toutes les nations.

Cette grande fête horticole, placée sous le patronage de Sa Majesté le roi des Pays-Bas, et sous la présidence d'honneur de Son Altesse royale le prince Henri des Pays-Bas, a été ouverte le 10 avril et durera jusqu'au 2 mai.

Elle est organisée dans le Palais de Cristal d'Amsterdam, bâti sur pilotis. C'est un monument très-remarquable qui a 126 mètres de long sur 80 mètres de large et 31 mètres de hauteur.

La toiture est toute en verre avec une

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

coupole au centre, avec de magnifiques galeries au rez-de-chaussée et au premier dans tout le pourtour de cet édifice.

Toute l'immense place en avant et en arrière du Palais de Cristal est convertie en un splendide jardin avec serres, tentes, kiosques, varanda, etc.

Il est nécessaire, après ces quelques détails généraux, de donner une description rapide de l'ensemble de cette exposition grandiose.

En arrivant par la belle rue d'Utrecht, on entre à l'exposition par la porte principale qui est fort gracieuse et très-élégamment décorée ; elle est accostée, à droite et à gauche, par deux pavillons très-coquets d'une architecture bien comprise.

En entrant par cette porte, on remarque de chaque côté deux tentes mesurant chacune 50 mètres de long sur 6 mètres de large, abritant de nombreux apports d'azalées, rhododendrons, rosiers cinéraires, mimosa, etc.

Un peu en avant de ces tentes, deux serres hollandaises cintrées avec allée circulaire à l'intérieur, mesurant chacune 20 mètres de long sur 6 mètres de large. L'une de ces serres renferme des plantes de serre chaude, la seconde est destinée aux plantes de serre tempérée.

Sur les côtés de ce jardin, deux autres tentes en bois découpées, avec ornements et écussons aux armes de toutes les provinces de la Hollande. Chacune de ces tentes a une longueur de 36 mètres, une largeur de 6 mètres et une hauteur de 8 mètres ; elles abritent des collections d'orangers, azalées, rhododendrons, agaves, etc.

Un peu en avant de ces gracieux abris sont montées deux tentes portatives de 28 de long sur 5 mètres de large chacune ; elles couvrent des pompes, des châssis et différents ustensiles utiles à l'horticulture.

En face la porte principale, derrière une coquette et gracieuse varanda de 15 mètres de long sur 4 mètres de large, avec statues diverses, forme le vestibule à une serre chaude de 25 mètres carrés, dans laquelle se trouve renfermée de riches et remarquables collections de marantha, dracœna, palmiers, nepentes, orchidées et différentes plantes rares ou nouvelles.

Dans le pourtour extérieur de cette serre et entre toutes les tentes et les autres serres, se dessine un jardin anglais dans lequel sont groupées, par massifs, des collections complètes et très-importantes de conifères d'Ilex et de plantes de plein air variées.

De ce jardin on passe dans le Palais de Cristal dont nous avons parlé, par deux ponts rustiques surélevés, construits au-dessus de la rue. Ces deux ponts, avec balustrades coquettes et vases à fleurs également rustiques, qui font le plus grand honneur aux constructeurs, ne mesurent pas moins de 35 mètres de long sur 5 mètres de large.

C'est par ces deux passerelles gracieuses que l'on entre dans le Palais de Cristal, au centre duquel on a construit un jet d'eau entouré d'une pelouse émaillée de massifs de diverses petites plantes, groupées en mosaïques et entrecoupées de plantes fortes, fougères, dracœnas, palmiers, etc., et par une jolie corbeille de différentes variétés d'hydrangea ou hortensiasturies.

Sous la grande nef, de chaque côté du jet d'eau, deux énormes massifs de grandes plantes à feuillages, palmiers, latania, chamœrope, fougères arborescentes, etc.

Dans tout le pourtour et sous les galeries du rez-de-chaussée sont étalés tous les instruments utiles à l'horticulture : les poteries ordinaires, les faïences et porcelaines décorées, les bouquets montés, quelques rares légumes (c'est le mot), les fruits conservés et les fruits imités ; puis les cotons, tabacs, plantes à fabriquer le papier, herbiers, etc.

Dans une salle spéciale voisine, on ne se lasse pas d'admirer des collections remarquables d'orchidées, cypripedium, amaryllis, plantes d'introductions, etc.

Dans les galeries du premier se trouvent des meubles de jardins, des collections de bois et graines exotiques, tous les ouvrages de botanique et d'horticulture, ainsi qu'un grand nombre de journaux horticoles, le *Journal des Roses* compris.

Au bout de la grande nef, un orchestre décoré, au fond duquel s'élève un orgue majestueux. C'est là que se sont fait et se

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

font entendre et applaudir, pendant toute la durée de l'exposition, diverses musiques militaires.

Ce n'est pas tout.

En sortant du Palais de Cristal, par la porte du fond, on pénètre dans un autre jardin anglais, au milieu duquel trois tentes sont dressées parallèlement ; elles mesurent chacune 51 mètres de long sur 6 mètres de large. Elles abritent les riches et belles collections de jacinthes et de tulipes dont s'enorgueillit, à juste titre, la Hollande ; puis des narcisses, muscari et autres plantes bulbeuses classées sur des gradins adossés à cinq tablettes.

Sur les côtés du jardin, deux autres galeries en bois avec colonnades de 100 mètres de long sur 6 mètres de large, renfermant des plantes diverses, et enfin une dernière tente de 45 mètres de long sur 6 mètres de largeur, contenant diverses collections de narcisses, amarillis, fritellaires, etc.

Les massifs de ce jardin sont garnis par des collections d'Ilex en spécimen de choix, des collections d'arbres fruitiers formés, et enfin par diverses corbeilles de jacinthes et tulipes en fleurs coupées.

Le jury, divisé en nombreuses sections et composé des notabilités horticoles de toutes les nations, a commencé ses travaux le mardi 10, vers deux heures de l'après-midi, et n'a pu terminer ses longues et très-difficiles opérations que quelques jours après.

MM. les jurés avaient été reçus la veille officiellement, à l'hôtel de ville, par le bourgmestre d'Amsterdam qui, dans un discours, leur a souhaité la plus gracieuse bienvenue.

M. le comte Kerckhove a répondu, au nom des jurés, dans des termes aussi flatteurs que sympathiques.

L'ouverture solennelle et officielle de l'exposition n'a eu lieu que le mardi 12, par le roi de Hollande.

A deux heures, le roi, la reine, les princes Alexandre, Fréderic et Henri, tous en voiture de gala de cour, arrivèrent à l'exposition en même temps que les ministres de l'intérieur, des affaires étrangères et de la guerre, le président de la Chambre des Etats-Généraux, etc.

Leurs Majestés furent reçues par les membres du jury, plusieurs ambassadeurs étrangers, les consuls, les grands dignitaires de la Cour, les hautes autorités civiles et militaires, un grand nombre de membres des Chambres des Etats-Généraux, des conseils provinciaux et du conseil communal, tous en costumes officiels.

A l'entrée du cortége royal, la musique a joué l'hymne national *Wilhelmus* et, aussitôt, le prince Henri des Pays-Bas, président d'honneur de la commission de l'exposition, a prononcé un discours au roi, qui avait pris place avec sa suite sur une estrade décorée avec beaucoup de goût.

Le bourgmestre d'Amsterdam a, de son côté, prononcé un autre discours à Sa Majesté.

Puis, tout le cortége royal a visité les produits exposés, au milieu d'une foule considérable d'invités à cette cérémonie d'inauguration.

Cette journée s'est terminée par une soirée offerte aux jurés, membres du congrès horticole et invités, dans les salons de la société Félix Meritis.

Le prince Henri des Pays-Bas a fait, avec le bourgmestre et les conseillers communaux, les honneurs de cette soirée.

Enfin, le banquet offert aux jurés et auquel assistaient 340 convives, à 45 francs par tête, a eu lieu le vendredi 13 avril, après l'ouverture de la session du congrès international de botanique et d'horticulture, qui s'est tenue dans la journée, sous la présidence du prince Henri des Pays Bas.

Dans notre prochain numéro, nous donnerons la nomenclature des récompenses accordées aux principaux lauréats et aux divers apports de rosiers forcés qui figuraient à cette exposition.

(*A suivre*).

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

LES ROSIERS DANS LE MIDI DE LA FRANCE

Depuis une douzaine d'années, on peut constater que le Midi de la France a fait des grands progrès en horticulture, en général, et dans la culture des rosiers en particulier.

Le nombre des variétés de roses, avant cette époque, était très-restreint ; mais, depuis que quelques horticulteurs en ont fait une spécialité, les variétés se sont multipliées d'une manière très-considérable.

Avant cette époque encore, on trouvait peu de rosiers dans les départements de l'Aude, de l'Ariége, du Tarn, des Hautes-Pyrénées, des Pyrénées-Orientales, etc. Cela tenait d'abord à ce que le rosier n'était pas entré comme aujourd'hui dans l'ornementation des jardins.

De plus, le prix élevé des sujets, que l'on était obligé de faire venir du centre de la France et de l'étranger, et, ensuite, la difficulté d'avoir le nom des belles variétés de roses, chez les voisins ou dans les villes de ces départements, étaient autant d'empêchement à la culture des rosiers dans cette contrée de la France.

Dans les expositions d'horticulture du Midi, l'on ne voyait de loin en loin que quelques petits lots de roses coupées et quelques variétés de rosiers, le plus souvent exposés sans noms.

Les belles roses n'ont commencé à prendre faveur chez les amateurs que vers l'année 1861.

A partir de cette année, on créa un assez grand nombre de squares dans les villes, et plusieurs amateurs formèrent un grand nombre de corbeilles de rosiers tiges et nains.

Les roses, devenant ainsi de plus en plus à la mode, les grands et petits propriétaires voulaient quand même avoir des rosiers dans leurs jardins. Nous commençâmes à créer dans notre établissement une école de rosiers, où sont plantées chaque année toutes les roses nouvelles, afin de pouvoir les étudier, et ne multiplier que celles qui sont d'un mérite incontestable. Notre école de roses est devenue ainsi la plus importante du Midi de la France.

Plus de deux mille pieds-mères servant à notre multiplication représentent tous les types de la reine des fleurs.

De son côté, la Société d'horticulture de Toulouse, dans le but de favoriser la culture des rosiers, a organisé, en 1873, une exposition spéciale de roses. Cette solennité horticole était, pour Toulouse et le Midi, une innovation, car c'était la première fois que l'on voyait une exposition unique de roses.

Cette fête florale particulière donna un grand développement à la culture du rosier et, depuis, le goût des roses est devenu plus grand chez les amateurs d'horticulture.

Les conditions climatériques du Midi obligent les rosiéristes et amateurs de roses de choisir les variétés qu'ils doivent planter, afin d'arriver à une bonne végétation et à une belle floraison.

Les grandes chaleurs nuisent beaucoup dans notre contrée à la floraison de mai-juin : elle est le plus ordinairement mauvaise.

C'est, au contraire, l'automne qui nous fournit les plus belles roses, aussi ce motif nous fait toujours choisir les variétés de roses franchement remontantes.

Voici la nomenclature d'un certain nombre de variétés de roses qui réussissent bien sous le climat du Midi :

Carné clair et blanchâtre.

Captain Christy, Caroline de Sansal, Duchesse d'Orléans, Duchesse de Sutherland, Julie de Krudner, La Toulousaine, Louise Margottin, Mme Rivers, Mme Soupert, Oderic Vital, Princesse Victoria, Queen Victoria, Reine Blanche, Sœur des Anges, Thyra Hammérick, William Griffith.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Rose tendre et rose vif.

André Dunand, Anna Alexief, Antoine Mouton, Anna de Diesbach, Auguste Mie, Baronne de Rothschild, Baronne Prévost, Berthe Baron, Charles Verdier, Comte de Nanteuil, Comtesse de Jaucourt, Comtesse de Sérényi, Comtesse Cécile de Chabrillant, Elisabeth Vigneron, Edouard Morren, Eugénie Verdier, François Michelon, Jacques Laffitte, Jean Brosse, Jules Chrétien, John Hopper, La France, La Reine, Lyonnais, Marquise de Castellane, Mmes Boll, Charles Crapelet, Charles Verdier, Chirard, Nachury, Marie Finger, Marie Duncan, Lévêque, Domage, Ducher, Furtado, Hector Jacquin, Knorr, Rival, G. Schwartz, Standish, Victor Wibaut, Mlle Juliette Halphen, Mlle Thérèse Level, Marguerite de Saint-Amand, Paul Neyron, Perfection de Lyon, Président Willermoz, Richard Wallace, Souvenir de M. Poiteau, Souvenir de la reine d'Angleterre, Sidonie.

Blanc pur ou légèrement nuancé.

Mme Alfred de Rougemont, Boule de Neige, Lady Emilie Peel, Olga Marix, Perle des Blanches, Souvenir de la Malmaison, Mme Lacharme, Mlle Bonnaire, Mrs Bellender Ker.

Cramoisi et cramoisi presque noir.

Vulcain, Abbé Bramerel, Deuil du Prince Albert, Duc de Cazes, Empereur du Maroc, M. Boncenne, Maréchal Forey, Prince Camille de Rohan, Xavier Olibo.

Rouges carminés et pourpres.

Annie Wood, Auguste Rigotard, Aurore Boréale, Alfred Colomb, Achille Gonod, Antoine Ducher, Auguste Rivière, Beauté de Waltham, Bernard Palissy, Charles Margottin, Charles Lefebvre, Charles Turner, Clotilde Rolland, Commandant Mansuy, Comtesse d'Oxford, Colonel de Sansal, Docteur Andry, Docteur Marx, Etienne Level, Eugène Appert, François Arago, Général Jacqueminot, Général Washington, Gloire de Ducher, Gloire de Lyon, Gloire de Santenay, Horace Vernet, Hippolyte Jamain, Jules Margottin, Lord Raglan, Louis Van Houtte, Mme Charles Wood, Marguerite Brassac, Mme de Ridder, Mme Marius Côte, Mme Moreau, Mme Victor Verdier, Maréchal Vaillant, Marie Rady, M. Journeaux, Olivier Delhomme, Péonia, Pie IX, Président Thiers, Président Liacola, Président Mas, Prince Humbert, Triomphe d'Alençon, Triomphe de l'Exposition, Triomphe de Toulouse, Vicomte Vigier, Victor Verdier.

Rosiers thés.

Climbing Devoniensis, Clara Sylvain, Devoniensis, Louis Gigot, Mme Brary, Mme Maurin, Mme Hippolyte Jamain, Mme Mélanie Willermoz, Marie Van Houtte, Marie Guillot, Marie Sisley, Marcellin Roda, Unique, Vallée de Chamounix, Adam, Amabilis, Anna Olivier, Auguste Oger, Auguste Vacher, Bougère, Belle fleur d'Anjou, Belle Mâconnaise, Caroline, Catherine Mermet, Comtesse de Nadaillac, Comtesse Ouvaroff, David Pradel, Duc de Magenta, Eugène Desgâches, Henri Benett, Homère, Mme Céline Noirey, Mme Damaizin, Mme Joseph Malphen, Level, Jules Margottin, Marie Ducher, Pauline Labonté, Socrate, Souvenir de Paul Neyron, Souvenir d'un ami, Triomphe du Luxembourg, Abricoté, Jean Ducher, Mme de Saint-Joseph, Mme Christine Mester, Mme Emilie Dupuy, Mme François Janin, Mme Docteur Jutté, Amazone, Belle Lyonnaise, Comte Taverna, Elisa Sauvage, Gloire de Dijon, Jaune d'Or, Jean Pernet, Louise de Savoie, Mme Azélie Imbert, Mme Falcot, Mme Margottin, Mlle Cécile Berthod, M. Furtado, Maréchal Niel, Perle de Lyon, Perle des Jardins, Perfection de Montplaisir, Princesse Adélaïde, Reine du Portugal, Safrano, Tour Bertrand.

Rosiers noisettes.

Céline Forestier, Claire Carnot, Chromatella, Mme Caroline Kuster, Du Luxembourg, Margarita, Ophirie, Rêve d'Or, Solfatar, Aimé Vibert, La Biche, Lamarque, Le Pactole, Narcisse, Aline Sisley, Mme de Valry.

Rosiers de Bengale remontants.

Abbé Mioland, Belle de Mouza, Bengal à grande fleur, Buret, Caméléon, Confucius, Cramoisi supérieur, Delton, Ducher, Eugène de Beauharnais, Henri V, Hermosa, Miss Lawrentia, Nemésis, Pourpres d'Ybé-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

tes, Triomphe de Gand, Pumila alba et rosea.

Rosiers mousseux remontants

OU PERPÉTUELS MOUSSEUX.

Eugénie Guinoiseau, James Veitch, Mme Edouard Ory, Mme Landeau, Mme Moreau, Maupertuis, Quatre saisons mousseux, Salet, Souppert et Notting, Souvenir de Pierre Vibert.

Rosiers Provins panachés.

Belle des Jardins, Camayeux, Dometil Beccard, George Vibert, Gros Provins panaché, Mme d'Hébray, Mécène, Œillet Flamant, Œillet parfait, Perle des Panachées, Reine des Panachés, Tricolore de Flandre, Tricolore, Village Maid.

Quant aux conditions de plantation des rosiers tiges ou nains dans le Midi, elle s'effectue le plus avantageusement soit en lignes, soit en corbeilles, depuis la première quinzaine de novembre jusqu'au 15 décembre, et du 20 janvier au 1er mars; car, du 15 décembre au 20 janvier, c'est pour les départements limitrophes de la Haute-Garonne, l'époque des fortes gelées et des grandes pluies.

Après les plantations faites, on couvre la terre d'un bon pailli pour garantir les roses contre l'ardeur du soleil, et alors on est assuré d'avoir de bons résultats.

F. BRASSAC.
Horticulteur-Rosiériste à Toulouse (Haute-Garonne).

SOCIÉTÉ NATIONALE DES ROSIÉRISTES ANGLAIS

Le programme de la grande exposition spéciale de roses qui aura lieu à Londres le 4 juillet prochain vient d'être publié. Il est des plus attrayants pour les amis des roses en général, rosiéristes et amateurs de roses.

La valeur totale des prix et récompenses mises à la disposition du jury s'élève à la somme de 6,200 francs.

Le grand prix d'honneur, qui sera attribué spécialement aux collections d'amateurs, est une fort belle coupe de 1,300 francs.

Une autre coupe de 125 francs, offerte par le *Journal de l'Horticulture anglaise*, est destinée à récompenser les douze meilleures fleurs de roses exposées par des amateurs.

Une coupe de même valeur, offerte par M. Hedward Mawley est affectée aux douze variétés de roses thé les plus méritantes.

La grande coupe d'honneur de 1,300 francs dont nous venons de parler est offerte par MM. Cranston et Cie, de Hereford, avec la condition particulière qu'elle ne pourra être gagnée qu'en trois années. Ainsi, par exemple, si l'exposant A obtient ce prix en 1877, et qu'un autre exposant, B, la mérite en 1878, ces deux concurrents lutteront seuls et tous deux en 1879, époque à laquelle le grand prix d'honneur sera définitivement décerné par le jury.

La Société nationale des rosiéristes anglais, qui compte plus de 160 membres, a déjà reçu plus de 3,250 francs de dons particuliers. Cette prospérité s'augmentera encore dès que les programmes de l'exposition seront distribués ou adressés à tous les rosiéristes et amateurs de roses.

Le Club d'horticulture de Londres a mis à la disposition du comité de direction de la Société des rosiéristes tous ses salons, où toutes les demandes, communications et renseignements peuvent être adressées sous le couvert de M. le Secrétaire honoraire de l'Association, 3, Adelphi Terrasse, à Londres, W. C.

Tous les amateurs de roses encourageront cette institution créée dans le but de favoriser et populariser la reine des fleurs.

Nous publierons dans le *Journal des Roses* le programme de l'exposition des roses de Londres que nous visiterons le 4 juillet prochain pour en donner le compte rendu très-détaillé à nos lecteurs.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

ROSE BEAUTÉ DE GLAZENWOOD

Cette rose anglaise, dont nous avons publié sous toutes réserves, dans notre numéro de février, page 13, la description d'après le *Floral magazine*, nous a déterminé à en reproduire la gravure pour la donner à nos lecteurs.

Ils jugeront comme nous, lors de la floraison de ce rosier, si le dessin est exact ; en tous cas, nous ne voulons pas engager à cet égard leur responsabilité ni la nôtre.

Si nous émettons nous-même des doutes sur la réalité de notre gravure, c'est que nous avons appris que le comité de floriculture de la Société royale de Londres a déclaré que la rose Beauté de Glazenwood présente beaucoup d'analogie avec la vieille rose Jaune de Fortune (*fortunés Yellow*).

L'obtenteur de cette rose, M. Woodthorpe, rosiériste à Glazenwood, a écrit à cet égard au *Journal of horticulture* une lettre dans laquelle il dit que sa rose a fleuri dans son établissement, avec une rayure carminée très-prononcée, mais qu'elle a moins bien fleuri sur *manetti* que sur églantiers ; il termine en disant qu'il enverra des fleurs l'été prochain, afin de juger *de visu*, le coloris réel de sa rose.

Malgré ces assertions, le *Journal of horticulture* n'en persiste pas moins à répéter que les spécimens de la rose Beauté de Glazenwood, présentés au comité de floriculture de la Société royale d'horticulture de Londres, n'étaient nullement panachés ni rayés, mais qu'ils étaient d'un jaune cuivré ordinaire, ne différant en aucune manière de la rose Jaune de Fortune.

Un des derniers numéros du *Journal of Horticulture*, de Londres, nous apporte encore quelques détails sur la rose *Beauté de Glazenwood*, que nous reproduisons :

« Un certain mystère qui demande à être éclairci, dit le journal anglais, semble s'attacher à cette rose. La décision du Comité de la Société royale d'horticulture de Londres est loin d'être goûtée par un grand nombre d'amateurs de roses, qui, se fiant à la description annonçant une rose striée et pointillée comme une tulipe, ont acheté cette rose. En résumé, sa couleur réelle est jaune cuivré absolument et identiquement comme celle de la rose Jaune de Fortune. A cet égard, M. Georges Paul, rosiériste anglais dont la réputation et l'expérience ne sont hors de doute pour personne, est de cet avis.

Beauté de Glazenwood a été vendue, paraît-il, en grande quantité, en raison des magnifiques descriptions qui ont été publiées et des gravures coloriées qui ont été répandues dans le monde horticole.

Les gravures coloriées sont utiles, il est vrai, pour donner une idée de la fleur quand la forme et le coloris sont exactes ; mais quand les couleurs sont fausses, c'est alors que les gravures sont dangereuses, car elles font perdre de l'argent aux rosiéristes marchands et aux amateurs : il y a là un abus intolérable.

La première planche coloriée de cette rose a paru dans le *Floral Magazine* et fut reproduite ensuite dans la *Flore des serres* par M. Louis van Houtte, qui a eu le soin d'en faire peser toute la responsabilité sur le propriétaire de la rose et sur le journal qui l'a reproduite en premier lieu.

Cette rose décrite dans la *Flore* est merveilleusement et presque fabuleusement belle. « La fleur, très-pleine, a un diamètre de plus de quatre pouces et demi anglais, les pétales d'une grande dimension sont bien recourbées. La couleur est brillante, les striées vermillon irrégulières, se détachent sur le fond jaune orange ; le fait est qu'elles sont aussi distinctes que sur un œillet ou sur une tulipe. La feuille est large, robuste, vert très-foncé, bien veinée, fortement dentelée. » Il n'est donc pas extraordinaire qu'une aussi magnifique rose ait été achetée en grande quantité et qu'elle figure avec avantage sur la liste des roses nouvelles.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Rose Capucine. Glazenwood Beauty (Woodthorpe)

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain

Digitized by Google

Original from
HARVARD UNIVERSITY

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain

Digitized by Google

Original from
HARVARD UNIVERSITY

Il en résulte donc que Beauté de Glazenwood telle qu'elle est reproduite, n'a aucune analogie avec la rose Jaune de Fortune, qui n'est point orange pointillée de vermillon ; elle ne produit pas non plus des fleurs de quatre à cinq pouces anglais, avec des pétales recourbés, elle n'a pas non plus une feuille large vert foncé et très-dentelée, et cependant la rose exposée sous le nom de Beauté de Glazenwood vient d'être déclarée, par les notabilités les plus compétentes, identique à la rose Jaune de Fortune.

Le journal anglais ajoute encore que la description suivante de Beauty Glazenwood, par H. Henri Curtis, a paru dans le dix-neuvième volume, page 358, du *Journal of horticulture* :

« Si la gravure de M. Smith avait paru il y a quelques années, alors qu'on attendait avec impatience la nomenclature des nouvelles roses, elle aurait alors créé une sensation inouïe, et quoique nous fussions devenus plus prudents, cette nouvelle variété ne pouvait manquer d'attirer l'attention du monde rosiériste. Une rose jaune d'or, striée et pointillée d'écarlate ou de vermillon fait l'effet d'un rêve ou d'une histoire de fée. C'est cependant une réalité attestée par la brillante planche de M. Smith, dans laquelle M. Woodthorpe, l'obtenteur, prétend qu'on n'a pas rendu entièrement justice à la richesse du coloris de sa rose.

« Quand je me rendis à Essex, dit encore notre confrère anglais, j'eus le plaisir de voir en juillet des rosiers vigoureux de cette variété remarquable, mais j'arrivai trop tard pour voir les fleurs. Quelques roses venaient d'être envoyées à M. Smith pour faire sa planche.

« Je ne puis donc seulement témoigner que de la croissance vigoureuse de ces rosiers, qui portent de longues et gracieuses branches de quatre à six pieds anglais, n'ayant aucunement souffert pendant l'hiver.

« Beauté de Glazenwood est une variété fleurissant l'été, elle fera un magnifique rosier grimpant ou un beau sujet en tige, car elle fleurit à chaque œil le long de ses grandes branches pendantes. Son fond jaune est comme celui de Madame Falcot, tandis que les taches vermillon des pétales ressemblent à la couleur des tulipes. Le parfum de la fleur est délicieux. Cette rose sera, c'est certain, une plante charmante à ajouter à nos collections de rosiers hybrides, à cause de son coloris peu ordinaire et de son port très-distinct.

« Je m'abstiens de faire d'autres commentaires, dit en terminant notre confrère, mais je demande des avis et des conseils à tous ceux qui ont vu ou se sont occupés de cette rose.

« Cette rose a du être vue par quelqu'un avant qu'on en ait fait la planche coloriée? Par qui? »

Nous nous bornons donc à constater ce qui se passe, ce qui se dit et ce qui se fait relativement à cette rose, nous ne nous prononcerons sur son coloris qu'à la floraison, qui ne se fera pas attendre, puisqu'il y a un pied de ce rosier en boutons dans les serres de M. Cochet, propriétaire-gérant du *Journal des Roses*.

LA ROSE EN ANGLETERRE

(ARTICLE ÉCRIT SPÉCIALEMENT POUR LE JOURNAL DES ROSES)

Votre *Journal des Roses* rappelle à cette époque triste de l'année, les parfums que le temps à fait disparaître et ramène les rayons du soleil qui remplissent le monde de beautés florales. Quoique la nature soit encore endormie et sourde à nos supplications, le livre qui parle de roses a un charme qui fait revivre, car sous sa parole brillante, l'imagination nous remplit le cœur de fleurs au milieu desquelles trône en véritable souveraine, la rose, brillant toujours d'une vie vraiment immortelle.

Les siècles passés ont consacré la rose à

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

la beauté et à l'amour, tandis que dans notre siècle de travail et de soucis elle est le symbole du repos et la joie de l'âme pour des milliers de personnes qui ne peuvent trouver d'amusements plus doux, plus sains et plus familliers que la culture des jardins et la jouissance de leurs fleurs parfumées.

Quand nos amateurs de roses anglais connaitront votre charmant ouvrage, il deviendra un de leurs compagnons favoris, car il sera une addition aux associations qui unissent le jardin avec le coin du feu, et qui attache l'amour de la rose aux affections de famille les plus sacrées.

Nous ne devons pas réclamer la rose comme étant à nous, car si vraiment nous l'honorons, il ne faut pas être égoïstes, mais nous réjouir de ce que beaucoup de monde la revère avec nous, mais nous pouvons être fiers, car c'est la fleur de l'Angleterre qui s'enlace avec le Chardon et le Trèfle dans la trinité de pouvoirs qui soutient la couronne, comme le représentant de notre unité, de notre liberté et de notre vie nationale.

Elle a représenté les querelles, les agitations et les torts dans les jours sombres où le peuple était le jouet des factions et la victime des ambitions; alors déjà elle faisait espérer des jours meilleurs qui devaient bientôt arriver. Maintenant nous devons parler des roses blanches et rouges avec un sentiment de reconnaissance, parce que notre vie de famille a grandi à ce point qu'il n'y a plus de place dans nos îles pour le développement des passions qui ont rendu notre histoire triste, mais héroïque.

C'est ainsi que le devoir nous attache à la rose, et quand vos collègues (qui comme rosiéristes sont aussi les nôtres) nous font savoir qu'ils ont obtenu de nouvelles variétés, nous sommes en extase et notre esprit semble être associé d'une manière indissoluble avec les fleurs de l'avenir, qui dans le courant de la saison deviennent les fleurs du passé.

Les demandes de roses nouvelles excèdent chez nous de beaucoup celles des autres fleurs, car ces demandes de roses de toutes variétés, anciennes et nouvelles, sont partout le point le plus important et le plus fort des affaires du fleuriste anglais.

Dans l'*Oracle du Jardin*, pour l'année 1877, on a décrit trente-huit nouvelles variétés de roses, toutes de production française. Tous les amateurs les auront dans leurs jardins, ils les achèteront c'est certain, quoiqu'ils soient bien convaincus que quelques unes d'entre elles les désappointeront. A cet égard, les roses nouvelles sont comme toutes les autres fleurs, malgré le soin avec lequel les marchands nous les choisissent, il nous faut finalement les choisir et les apprécier nous-mêmes; d'un autre côté, les expositions publiques sont des cribles et des tamis au travers desquels elles doivent passer ou être rejetées.

Les personnes qui n'exposent pas elles-mêmes, ou qui, même, ne visitent pas les expositions, sont guidées dans leurs choix par les décisions des arbitres dans les concours; il n'y a pas non plus de meilleur juge que le goût du public.

Nous entendons quelquefois les amateurs se plaindre de ce que vous nous envoyez trop de roses nouvelles, je crois m'être aussi trouvé quelquefois de ce nombre; mais, en réfléchissant bien, j'ai pensé que beaucoup de fleurs que j'avais élevées et distribuées, pensant acquérir ainsi une réputation immortelle, étaient bien vite oubliées; j'ai changé d'opinion et j'ai adopté une toute autre manière de voir à cet égard. Je n'entreprendrai pas une longue dissertation sur ce sujet, car ce serait trop long, mais il demeure bien avéré que, soit que nous cherchons des roses nouvelles, des pelargoniums, des pois ou des pommes de terre, nous croyons pouvoir espérer que notre modèle de perfection peut différer de celui d'un multiplicateur de plantes nouvelles.

Dans cette circonstance, et en se plaçant à un point de vue libéral, le multiplicateur est un bon juge, et on doit tenir compte au vendeur du désir qu'il a d'améliorer son commerce en répandant de bonnes plantes dans le monde horticole.

Les numéros successifs de l'*Oracle des Jardins* nous permettent de donner le nombre des nouvelles roses introduites dans le commerce depuis 13 ans. Cet ou-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

vrage vient d'atteindre sa dix-neuvième année, mais pour des raisons dont nous n'avons pas à nous occuper, nous ne pouvons pas avoir une statistique de roses complète pendant toute cette période de temps.

Considérons seulement les documents dont nous pouvons nous servir, et disons que les roses nouvelles introduites de France dans les jardins anglais ont été en 1864, de 22; en 1865, de 68; en 1866, de 51; en 1867, de 63; en 1868, de 70; en 1869, de 57; en 1870, de 75; en 1872, de 66; en 1873, de 43; en 1874, de 14; en 1875, de 55; en 1876, de 14, et en 1877, de 38.

Les rosiéristes anglais ont livré au commerce les nombres de roses nouvelles ci-après :

En 1864, 2; en 1865, 4; en 1866, 4; en 1870, 3; en 1872, 8; en 1873, 2; en 1874, 6; en 1876, 13, et en 1877, 2.

Ainsi, dans le même nombre d'années, votre total pour la France est de 536, et le nôtre pour l'Angleterre n'est que de 44.

Un examen sérieux et approfondi des roses nouvelles réduirait sensiblement le total français et augmenterait le résultat anglais, car je suis certain que ce que je dis est juste à peu de chose près. Le total général étant de 680, qui, divisé par 13, donne 52 comme moyenne par année, c'est-à-dire juste une rose nouvelle par semaine, qu'on devra admirer d'abord le dimanche et dont on devra se souvenir avec joie toute la semaine. Ainsi donc, la rose se conforme au premier devoir du Christianisme, c'est la fleur naturelle du Chrétien, un repos pour son jour béni de repos.

Le nombre de variétés de roses qui figurent sur le catalogue de n'importe quelle maison anglaise d'horticulture de première classe est de six cents. Dans le dernier catalogue de mon ami M. William Paul, de Waltham Cross, le total des variétés décrites est de 613: dans ce nombre, il y a 318 hybrides perpétuelles ou remontantes, 114 thés; ces deux catégories donnent un total de 432 qui ne laisse que 181 variétés pour les 19 classes particulières qui restent. Celui qui étudierait la rose comme une fleur de jardin, en comparant les catalogues d'aujourd'hui avec ceux d'il y a 50 ans, pourra observer le pouvoir prospère et croissant sans cesse des hybrides remontantes ou perpétuelles.

Dans les vieux catalogues, nous trouvons les roses d'été, c'est-à-dire non remontantes comme les plus recherchées, on en faisait grand cas dans les temps passés; maintenant quelques lignes suffisent pour en faire l'énumération : beaucoup d'entre elles qui étaient autrefois très-estimées sont aujourd'hui introuvables. Je ne saurai plus où trouver une aussi ravissante haie de la gracieuse et charmante rose *centifolia* comme j'en avais une dans mon jardin.

Je ne vois plus de buissons géants de *Rosa Gallica* comme j'en avais aussi dans les temps passés, et rarement je rencontre des *Roses Banksiana* ou *Macartney*. En vérité, nos amateurs avec leur enthousiasme ont un goût tout spécial que les catalogues reflètent dans la prépondérance partout des hybrides perpétuelles ou remontantes des bourbons et des thés; c'est en partie la faute des expositions, qui ont cependant leur grande importance, car c'est la splendeur des collections de roses remontantes et des thés qui assurent leur popularité, et en même temps celle des collectionneurs qui désirent obtenir des honneurs publics, attendu qu'ils présentent nécessairement au concours les plus belles fleurs de leur *rosery*; voilà pourquoi les hybrides remontantes et les thés sont toujours l'objet de la plus grande préoccupation et des soins les plus minutieux de nos rosiéristes anglais. S'il m'est permis de vivre pour voir juger des roses dans les jardins, j'inviterai le Jury à admirer la *Ville de Bruxelles*, *Juno*, *Paul Ricaut*, et Blairii n° 2, restes glorieux d'un jour où l'espérance était subordonnée à la plus simple des inspirations. Oui, les expositions, la mode du goût dans les roses et la catégorie des hybrides perpétuelles ou remontantes est comme le serpent de Moïse qui a avalé tout le reste!...

La somme distribuée en prix à nos expositions de roses en Angleterre se monte environ à *soixante-quinze mille francs*. En 1876, il y a eu en Angleterre quatorze ex-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

positions de roses qui valent réellement la peine d'être citées, sans compter beaucoup d'autres d'une importance secondaire et locale. Pour me faire bien comprendre, je vais nommer les localités où eurent lieu ces quatorze expositions, ce sont : Alexandra Palace, Palais de Cristal, Regent's Park, South Kensengthon, Maidstone, Oxford, Irome, Chipping, Norton, Nottingham, Hereford, Helensburgh, Gallorvay et Wisbeach.

Une de nos meilleures expositions n'est connue de personne si ce n'est des organisateurs. Cette exposition a lieu annuellement dans le marché aux grains à Mark-Lane, dans le cœur de la cité de Londres. Les concurrents sont les marchands dont le commerce a pour centre cette place, et pour modèle la bienfaisance, puisque le but de cette exposition est de venir en aide aux malheureux.

Quelle comparaison peut-on encore tirer, quelle transition peut-on aussi remarquer entre les beaux jardins de ces gens riches, situés pour la plupart dans les faubourgs de Londres, et les petits jardins des ouvriers de Nottingham où on cultive les roses aussi bien que n'importe où?

Depuis de nombreuses années, les expositions de roses organisées par ces ouvriers ont été caractérisées par un mérite floral du plus haut intérêt. Cette ville centrale et si active, si avantageusement connue par des importantes manufactures de filets, dentelles, soie, et laines a, comme accessoires, au bruit de ses machines à vapeur, dix mille petits jardins d'ouvriers, qui fleurissent comme une immense couronne qui enlève du front tout soucis et retire à la nature humaine toutes idées mesquines.

Le quatre juillet prochain, les amateurs de roses vont avoir à Londres un grand jour de fête. Un nombre considérable de nos plus éminents rosiéristes, ayant comme chef notre plus grand rosiériste, le révérend chanoine Hole ont combiné leurs forces pour former une Société nationale des Rosiéristes, et ont tout organisé pour avoir une grande exposition de notre fleur nationale dans la salle bien connue de Saint-James Hall; c'est dans cette même salle qu'a eu lieu le premier juillet 1858 la première exposition, appelée aussi à cette époque Exposition nationale des Roses, sous les bons auspices du même chef.

On doit apporter quelques modifications à cette exposition, qui aura la durée d'un éclair. Elle sera cependant brillante, étonnante, mais vite terminée; on voudrait exposer les fleurs d'une façon plus pittoresque, mais tant qu'on n'admettra que les fleurs de haute qualité, on ne pourra arriver à aucune amélioration, si ce n'est dans les détails. Ce principe est bon et représente l'expérience de plusieurs générations de compétitions florales. Ceux qui demandent des groupes plus pittoresques de roses coupées sont la plupart des jeunes gens qui ont tout à apprendre ; quant au mérite réel des sujets d'exposition, en grandissant en âge, en sagesse et en amour profond, ils deviennent conservateurs et n'ont plus rien à dire sur leurs rêves insensés de jeunesse inexpérimentée.

Nous trouvons horrible votre manière d'exposer les roses; n'allez pas me soupçonner de manque de politesse en vous disant cela, car en matière d'art floral il est convenu depuis longtemps que l'impartialité unie à bonne intention ne peut offenser. Que c'est beau et agréable de voir et d'admirer de gracieuses rangées de roses reposant sur la mousse verte la plus fraiche. Toutes les roses classées dans un ordre parfait et bien dénommées peuvent être jugées chacune séparément, et on peut facilement se prononcer sur son propre mérite. Les roses placées sur des surfaces plates et des lignes droites ont une disposition par trop aride; malgré le rangement qu'on leur donnera elles nous paraitront toujours toutes belles.

Nous pouvons constater deux grands résultats pour justifier notre enthousiasme pour les expositions : La culture des Rosiers en pots qui a atteint en Angleterre un degré de perfection réelle sans précédents ; nos grandes expositions de Chiswick d'autrefois, et tout dernièrement celles de Regent's Parck, ont été caractérisées par la beauté et la splendeur des rosiers cultivés en pots, présentés par les

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

grands maitres dans ce genre *Lane*, *Paul*, *Francis*, *Fraser* et Weitch, dont la réputation honorable dans cette partie de la culture florale est très-avantageusement connue en Angleterre.

On n'avait jamais vu en Angleterre une perfection, un fini aussi remarquable dans les rosiers en pots exposés par M. Charles Turner, de Slough, à l'Aquarium-Royal, et à South-Kensengton en 1876. Voilà donc déjà un résultat positif.

L'autre résultat n'est réellement que la contre-partie du premier, les rosiers en étaient parfaitement cultivés en pots par nos rosiéristes marchands, et la culture des amateurs laissait très-fortement à désirer, mais maintenant ces derniers se sont mis à la hauteur, et les cultures marchandes et des amateurs sont aussi bien soignées et aussi perfectionnées les unes que les autres.

Il en résulte que les prix mis à la disposition des jurés pour récompenser les rosiers cultivés en pots par des amateurs ne restent plus sans affectation, et l'on voit facilement maintenant des spécimens magnifiques de rosiers, habilement dirigés par nos amateurs anglais, ce qui n'existe que depuis quelques années; le livre des Roses des amateurs a été pour beaucoup dans les progrès accomplis depuis peu, je le dis franchement et sans le moindre esprit d'égoïsme.

Il faut enfin que je m'arrête, et que j'abandonne une partie de cette histoire charmante de la rose, je vous écrirai à nouveau sur ce sujet si vous le voulez bien, et je me souviendrai, comme un rosiériste doit le faire, que l'Angleterre est tributaire de la France pour les roses, car les noms des roses seuls indiquent leur origine et leur nationalité. Je ne puis en terminant, que formuler le vœu de voir toujours la Rose et le Lis fleurissant si gracieusement dans nos deux pays, être le véritable symbole d'un amitié durable sans distinction de frontières, sans conflits, et de nous voir aussi tous animés de l'esprit de ce cher Robert Burns quand il souhaitait voir arriver le jour où tous les hommes dans le monde seraient frères.

SHIRLEY HIBBERD.

CORRESPONDANCE

M. H.-J. Van Hulle a publié, dans la *Revue d'horticulture belge*, un article sur les rosiers sarmenteux, que le *Journal des Roses* a reproduit.

Nous demandons à M. Van Hulle la permission d'ajouter à sa liste très-succincte des espèces ou variétés de rosiers à longs rameaux, les suivantes, qui peuvent aussi contribuer avantageusement à l'ornement des jardins.

Nous n'avons pas la prétention d'indiquer toutes les espèces ou variétés qui ont les rameaux sarmenteux, nos connaissances ne nous le permettent pas; le but de cette annotation est de renseigner un peu plus largement les amateurs, peu connaisseurs, qui pourraient croire qu'il n'y a en ce genre que les quelques roses décrites par l'honorable écrivain belge, dans l'article sus-énoncé.

Nous ne pouvons non plus laisser passer les considérations émises par M. Van Hulle, sur les rosiers remontants, sans protester.

Monsieur Van Hulle dit :

« La plupart des espèces ou variétés ne « fleurissent qu'une fois et ne donnent, le « reste de l'été, qu'un feuillage terne, « bruni par le soleil; qu'elles font des ef- « forts pour refleurir, mais n'y parviennent « que partiellement, etc. »

Il est possible qu'il en soit ainsi, en Belgique. Mais tous les climats ne sont pas les mêmes, et on peut voir le contraire se produire à Paris et ses environs, où, dans les expositions dites d'*automne*, il arrive souvent qu'un seul exposant y exhibe des milliers de roses en plusieurs centaines de variétés, selon que la fin de la saison a été plus ou moins défavo-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

rable; nous avons même vu des expositions spéciales de ces fleurs, où on les comptait par près de cinquante mille.

Nous pensons que le *Journal des Roses*, qui s'est imposé la tâche d'éclairer les amateurs de roses, voudra bien admettre dans ses colonnes notre réclamation, qui, du reste, rentre dans le cadre de ses attributions.

Ceci dit, nous passons à notre liste supplémentaire, en adoptant l'ordre de classification suivi par l'éminent collaborateur de la *Revue d'horticulture belge*.

A. Rosa noisettiana.

Chromatella, très-grandes fleurs pleines, bien faites, jaune passant au jaune pâle. Variété très-vigoureuse.

Noisette Desprez, fleurs moyennes ou presque grandes, pleines, rose jaunâtre. Odeur très-suave.

Lamarque, moyennes ou grandes fleurs, pleines, par bouquets aux extrémités des rameaux, blanc légèrement soufré au centre.

Ces trois variétés fleurissent tout l'été. Elles gèlent ou fatiguent beaucoup du froid quand le thermomètre descend au-dessous de 10 degrés centigrades.

B. Rosa sempervirens.

Adelaïde d'Orléans, fleurs petites, pleines, blanc double.

Donna Maria, fleurs moyennes, pleines, blanc pur.

Félicité Perpétue, fleurs moyennes, pleines, bombées, blanc légèrement carné.

Princesse Marie, fleurs moyennes, creusées, rose tendre.

Mélanie Montjoie, fleurs pleines, larges, blanc.

Myrianthus Ranunculacea, fleurs pleines, blanc à boutons rouges.

Spectabilis, rouge vineux, fleurs moyennes.

Les rosiers sempervirens sont tous très-rustiques, ne fleurissent qu'une fois, mais très-abondamment, et ne craignent pas les froids du climat de Paris.

C. Rosa multiflora.

A fleurs blanches, fleurs petites, pleines, blanc.

A fleurs coccinées, fleurs moyennes, pleines.

Graulhië, fleurs moyennes, pleines, blanc.

Laure Davoust, fleurs petites, très-pleines, carmin clair. Une des plus belles.

Ordinaire, fleurs petites, très-pleines, rose carné.

Parvula (Cochet frères), fleurs extrêmement petites, pleines, rose lilacé clair passant au blanc, par bouquets tout le long des rameaux de l'année précédente. « C'est la plus petite rose connue. »

Rouge double, fleurs moyennes.

Les rosiers multiflores ne sont pas plus rustiques que les rosiers noisettes, il leur faut les mêmes soins pour les conserver. Ils ne sont pas remontants.

D. Rosa indica.

Maréchal Niel, variété donnant de longs rameaux (voir l'article publié par le *Journal des Roses*, n° de mars).

Les hivers rigoureux le font périr.

E. Rosa anemonœflora.

Rose à fleurs d'anémones, fleurs très-petites, en bouquet, pleines, blanc pur, pétales étroits.

Ne supporte pas les grandes gelées.

F. Rosa banksia.

A fleurs blanches, fleurs petites, pleines, blanc pur.

A fleurs jaunes, fleurs petites, pleines, beau jaune.

A grandes fleurs jaunes, fleurs moyennes, pleines, jaune.

Fortuneana, fleurs grandes, pour l'espèce, pleines, blanc pur.

Les R. Banks ne fleurissent qu'une fois par an. Ils sont très-vigoureux et peuvent couvrir de leurs rameaux des espaces relativement considérables. Les grands froids les détruisent.

PH. PETIT-COQ DE CORBEHARD.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

CHRONIQUE GÉNÉRALE HORTICOLE

SOMMAIRE : Exposition générale des produits de l'horticulture au Palais de l'Industrie, à Paris. — Exposition horticole jubilaire à Vienne (Autriche). — L'Hidrangea Thomas Hoog. — L'Eulalia japonica foliis variegatis, Gynerium panaché, Gynerium carmineum rendatleri, et Gynerium jubatum. — Exposition horticole à Porto (Portugal). — Congrès international d'horticulture et de botanique à Paris en 1878. — Glaïeuls de Fontainebleau.

L'exposition des produits de l'horticulture et de tout ce qui s'y rattache, organisée par la Société centrale d'horticulture de France, aura lieu cette année du 28 au 31 mai courant, en même temps que l'exposition des Beaux-Arts dans la grande nef du palais de l'Industrie, aux Champs-Elysées.

Il n'y a pas de concours déterminés à l'avance ; tous les produits horticoles sans exception pourront figurer à cette exposition.

Les demandes des exposants seront reçues du 10 au 20 mai par M. le Président de la Société, rue de Grenelle-Saint-Germain, 84, et les produits seront admis au local de l'exposition les 25, 26 et 27 mai, de huit heures du matin à deux heures de l'après-midi, et les fleurs coupées jusqu'au 28 mai à huit heures du matin.

Le jury composé de quinze membres, dont cinq pour l'industrie horticole, se réunira le 28 mai à huit heures du matin pour procéder à l'attribution des récompenses, parmi lesquelles on annonce comme prix d'honneur : un objet d'art de la manufacture de Sèvres donné par le ministre de l'instruction publique, et des médailles d'or offertes par M. le Ministre de l'agriculture, par M. le Préfet de la Seine, par la ville de Paris, les dames patronnesses ; puis la médaille d'or fondée par le Conseil d'administration en mémoire du maréchal Vaillant, ancien président de la Société, et un grand nombre d'autres médailles.

***

Une grande fête horticole jubilaire se prépare aussi dans la capitale de l'Autriche. Nous sommes heureux, dit M. Van Hulle dans la *Revue d'horticulture belge*, de pouvoir rendre hommage à la persévérance des hommes qui sont aujourd'hui à la tête de la Société royale et impériale d'horticulture de Vienne. Après avoir eu à lutter avec bien des difficultés dans ces dernières années, ils organisent une fête magnifique à l'occasion du 50e anniversaire de la Société.

C'était le 9 mai 1827 que s'ouvrait la première exposition horticole à Vienne. Bien que très-modeste et organisée, parait-il, sans la moindre arrière-pensée, elle produisit cependant une impression si favorable sur le public qu'une Société de protecteurs de l'horticulture se forma afin d'organiser tous les ans, vers la même date, une pareille exposition. Celles-ci ont, depuis cette époque, gagné une grande importance et contribué pour une large part à développer chez les Viennois ce goût exquis et raffiné qui caractérise leur horticulture.

La Société royale et impériale d'horticulture de Vienne veut célébrer avec éclat le 50e anniversaire de sa naissance en organisant pour le commencement du mois de mai 1877 une exposition que, pour plus d'un motif elle n'a pas voulu intituler internationale, mais qui semble devoir être grandiose, à en juger par l'extension donnée au programme et par le nombre d'adhésions qui sont très-importantes.

***

Nous venons de recevoir le catalogue de M. Crousse, horticulteur à Nancy, contenant une série très-nombreuse de plantes nouvelles ou rares de serre chaude, serre tempérée et de plein air parmi lesquelles nous citerons :

L'Hydrangea Thomas Hogg, nouvelle hortensia importée du Japon aux Etats-Unis par l'amateur dont il porte le nom. Il appartient à la famille des *hortensia hortensis*, mais surpasse ses congénères par la richesse de sa floraison. Les fleurs, toutes très-grandes, en énormes boules, sont d'un

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

blanc de neige d'une consistance très-solide et d'une très-longue durée. Cette nouveauté est une des plantes les plus méritantes qui nous soient venues du Japon, et elle va forcément attirer l'attention des fleuristes.

L'Eulalia japonica foliis variegatis, graminée ornementale rustique dont les tiges grêles peuvent atteindre 1m,50 au moins de hauteur. Nombreuses feuilles linéaires, lancéolées, largement panachées de bandes d'un blanc crème sur un fond d'un beau vert. Floraison terminale en épis roses de plus de 30 centimètres de long. Le port élégant de cette plante et sa rusticité en feront un ornement obligé de tous les jardins, concurremment avec les *Arundo Donax*, les *Gynerium* panachés, et surtout avec le *Gynerium carmineum Rendatleri*, variété gigantesque qui a les inflorescences rose carminé passant au violet clair, et le *Gynerium Jubatum*, espèce découverte par Rœlz dans le Chimborozo, dont les inflorescences forment d'immenses panicules très-ouvertes de fleurs pendantes en longs filaments soyeux d'un rose rougeâtre à reflets argentés. Ces fleurs imitent le plumage de certains oiseaux exotiques.

***

L'Exposition horticole de Porto (Portugal), dont nous avons déjà dit un mot, aura lieu au palais de Cristal de cette ville, du 29 juin au 2 juillet prochain. Il y a 155 concours ouverts aux produits de l'horticulture et aux industries qui s'y rattachent.

Tout ce qui concerne cette exposition portugaise doit être adressé à M. Duarte de Oliveira junior, secrétaire de la Commission d'organisation, à Porto.

Les commissaires français délégués sont MM. E. Rohner, à Lyon, et J. Rothschild, 13, rue des Saints-Pères, à Paris, chargés de donner tous renseignements aux exposants.

***

Suivant une décision prise par les conseils d'administration de la Société centrale d'horticulture et de la Société botanique de France, il sera tenu à Paris, à l'occasion de l'Exposition universelle, un congrès international de botanique et d'horticulture dans l'hôtel de la rue de Grenelle, 84. L'ouverture de ce congrès est fixée au 18 août 1878 et il durera huit jours.

***

Fontainebleau (Seine-et-Marne), conserve toujours la réputation qui lui a été faite par M. Souchet et ses collaborateurs, pour la culture de ses splendides collections de glaïeuls.

Les glaïeuls nouveaux qu'ils viennent de mettre au commerce seront très-certainement recherchés par les amateurs; en voici les noms avec le coloris :

Blandina, blanc légèrement carné, presque blanc pur, sans macules.

Carnation, fleur éclairée de blanc carné, bords flammés du plus riche carmin, macules pourpre carminé.

Chloris, fleur fond blanc carné, teinte de rose pur aux bords qui sont flammés de carmin, macules pourprées.

Cicéron, rose foncé, teinte de carmin violet cramoisi, gorge éclairée de blanc.

Daubenton, rose lilas clair se fondant aux bords en rose vif, flammé carmin avec ligne blanche au centre des pétales, macules violet carminé.

Démosthène, beau rose vif fortement flammé, rouge carmin, divisions lignées blanc pur, macules carmin violet.

Diamant, fleur extra-grande, carné blanc, nuancé d'incarnat, macules carmin.

Joconde, rose cerise, bord et ondulé cerise plus vif, gorge éclairée de blanc.

Mignon, rose plus clair au centre et plus vif aux bords, légères macules carmin; plante naine, coquette, parfois semi-double.

CAMILLE BERNARDIN.

Le Propriétaire-Gérant : **S. COCHET.**

Melun. — Imprimerie horticole de A. LEBRUN, rue de Bourgogne, 25.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

JOURNAL DES ROSES

(Rosa inter Flores)

CHRONIQUE DES ROSES

SOMMAIRE. — Les Roses à la Séance de la Société royale d'horticulture de Londres. — Un moyen de guérir les Rosiers malades. — Suppression de l'Exposition de Roses de Visbech. — Fondation d'une Société de Rosiéristes à Horsham. — Les Roses Pompons à la séance de la Société centrale d'horticulture de France, à Paris. — Les Rosiers thés forcés à Southwell. — La fleur favorite pour porter à la boutonnière, en Angleterre. — Exposition de Roses au Palais de Cristal. — Nouvelle Exposition à Amsterdam. — Expositions à Berlin et Liége. — Encore la Rose Beauté de Glazenwood.

La séance de la Société royale d'horticulture de Londres, qui a eu lieu le deux mai dernier, était une véritable exposition printannière, en raison des nombreux lots de plantes présentés par les exposants habituels, et par un grand nombre d'autres exposants qui avaient à honneur de montrer leurs produits à Sa Majesté la reine Victoria, qui avait annoncé sa visite.

La reine était accompagnée de plusieurs membres de la famille royale ; à son arrivée, un ravissant bouquet lui fut offert par Madame Wills, la femme d'un horticulteur-décorateur, dont la réputation est si avantageusement connue en Angleterre ; pendant ce temps-là, MM. Weitch présentaient un non moins splendide bouquet à la princesse Beatrix.

Dans les belles plantes qui figuraient à cette exposition, les roses ont trôné comme toujours en véritables souveraines. On remarquait d'abord, les collections de rosiers en pots et de roses coupées de MM. Paul et Sons, rosiéristes à Cheshunt, près Londres; les variétés qui ont paru les plus belles comme floraison étaient : *Etienne Levet*, *Camille Bernardin*, *Alba Rosea*, duc d'Edimbourg. Parmi les roses coupées du même exposant se trouvaient des fleurs du Maréchal Niel d'une grosseur extraordinaire.

Ce qui produisait un effet délicieux à cette exposition, c'était un ravissant gazon de Lycopode, parsemé de belles fleurs de Maréchal Niel, habilement disposé par Madame Wills; un très-beau bouquet de roses, exposé par M. A. Mott, attirait l'attention des visiteurs ainsi qu'un beau lot de Maréchal Niel, de M. Ford.

Les lauréats, dans toutes les parties de cette exhibition, ont été MM. Weitch, J. Wills, B.-S. Williams, W. Bull, Chapman, C. Turner, Lane et fils, Paul et Sons, Lée, Laing, etc.

***

Le *Journal of Horticulture* signale le procédé suivant pour régénérer les rosiers-tiges atteints d'une plaie chancreuse à quelques *pouces* du sol. Ce moyen, qui a été employé avec succès sur un Maréchal Niel, consiste à entourer le pied de l'arbuste d'une boîte sans fond, que l'on remplit de bonne terre avec un arrosage subséquent, très-copieux. Quelque temps après, de nombreuses racines se développent et donnent une vigueur toute nouvelle au rosier.

***

Le *Journal of Horticulture* rapporte que M. H. Bennett, rosiériste à Stappleford, a exposé à la séance de la Société Royale d'horticulture de Londres, le 4 avril dernier, la belle rose Duchesse de Vallembrosa, qui a la même vigueur que la variété Jules Margottin, mais avec un coloris et un parfum presque semblables à la rose La France. Le même présentateur a exposé également cinquante plantes d'une rose nouvelle nommée Mabel Morisson, issue de la variété Baronne de Rothschild, ayant la tige et le feuillage extrêmement vigoureux, avec des fleurs d'un blanc presque pur. Cette rose ne sera pas mise au com-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

merce cette année, elle sera exposée à nouveau dans le courant de la saison, avec des fleurs épanouies, à l'air libre, pour mieux juger son mérite réel. Les fleurs de cette rose, vues sur des sujets soumis à la culture forcée, sont encore maigres quoique cependant très-jolies, mais on peut dire que c'est une rose qui promet beaucoup dans l'avenir; c'est pour ce motif que le Comité de floriculture de la Société Royale d'horticulture désire la voir un peu plus tard, pour mieux apprécier son mérite.

***

L'Exposition spéciale de roses qui devait avoir lieu à Wisbech (Angleterre), le 28 juin, n'aura pas lieu, nous ignorons les motifs de la suppression de cette exhibition.

***

On vient de fonder à Horsham (Angleterre) une Société de rosiéristes, la seule qui existe jusqu'à présent dans le Sussex. On a décidé, dans une des dernières séances de cette association, qu'on organiserait une Exposition spéciale de roses, le 30 juin 1877, et que toutes les demandes relatives à cette exhibition devraient être adressées à M. le capitaine Carter, secrétaire honoraire de la Société, Parkfield à Horsham.

***

M. Millet fils, horticulteur-rosiériste à Bourg-la-Reine, continue avec succès ses cultures de rosiers forcés. Il a présenté à la Société centrale d'horticulture de France à Paris, dans sa séance d'avril, une charmante corbeille, contenant des fleurs forcées, de quatre variétés du rosier Pompon de Bourgogne, parmi lesquelles on remarquait la variété à fleur blanche, que l'on ne retrouve plus, pour ainsi dire, que chez M. Millet. Le Comité de floriculture lui a accordé une prime de seconde classe, pour ses ravissantes roses.

***

Il n'y a peut-être pas de fleurs plus attrayantes à la saison actuelle (c'était à la fin d'avril dernier), que les roses à odeur de thé?

Dans la grande collection qui était en fleurs à cette époque chez M. Merryweather, à Sonthwell. On pouvait citer les variétés suivantes comme étant très-remarquables : Aline Sisley, Catherine Mermet, Devoniensis, Gloire de Dijon, Boule d'Or, Madame Bravy, Madame Willermoz, Letty Coles, Léonie de Savoie, Marie Van-Houtte, Marie Guillot, Niphetos, Président, Souvenir d'Elise, Souvenir d'un Ami, Souvenir de Paul Neyron et Maréchal Niel.

Les nouvelles hybrides perpétuelles Comtesse de Serenye et Duchesse de Vallambrosa, attestaient, par la richesse de leur floraison, que ce sont deux fort bonnes variétés pour le forçage.

***

Les fleurs favorites pour porter à la boutonnière en Angleterre, sont sans contredit les roses thé, et une des variétés les plus estimées pour cet usage est celle que l'on nomme Isabella Sprunt, dont on trouve des ravissants boutons dans les jardins de Wimbledon-House. Les fleurs sont petites mais parfaitement bien formées, d'un blanc crémeux; l'arbuste cultivé en pot à Wimbledon est très-vigoureux et excessivement florifère. Il faut encore noter une rose qui est appréciée dans cette localité anglaise, c'est Madame Trifle, qui a la même végétation que la Gloire de Dijon, et que l'on considère comme un enfant amélioré de cette excellente *vieille* Dijonnaise, ce qui n'est pas une petite recommandation.

***

On annonce, pour le 23 juin courant, une grande Exposition spéciale de roses au Palais de Cristal de Londres. Elle ne durera qu'un jour, et il n'y aura dans chaque concours qu'un premier et un second prix dont la valeur est très-satisfaisante.

***

Il y aura également à Amsterdam, au Parc-Royal, les 23, 24 et 25 juin, une Exposition nationale d'horticulture. Trente-cinq concours seulement sont ouverts; le dixième concours demande 100 rosiers en fleurs, représentant 50 variétés; une grande médaille d'or et un certificat d'honneur seront mis à la disposition du Jury pour récompenser les exposants dans ce concours.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

***

La Société d'encouragement pour l'amélioration du jardinage dans le royaume de Prusse vient de publier le programme de l'Exposition horticole, qui aura lieu à Berlin, le dimanche 24 juin 1877.

Le règlement exige que les produits exposés soient de bon choix, d'un mérite supérieur avec un étiquetage sérieux, sans erreur de noms. Ils seront jugés par un Jury, composé de sept personnes.

Au nombre des prix d'honneur, on cite : la médaille d'or de Sa Majesté l'empereur et roi; le prix de Sa Majesté l'impératrice et reine, avec affectation spéciale à la meilleure collection de rosiers cultivés en pots; les prix de l'État, donnés par le ministre de l'agriculture, consistant en une médaille d'argent qui devra être attribuée à la plante d'introduction récente, la plus nouvelle et la plus méritante, une médaille de bronze sera décernée comme second prix; une médaille d'argent pour les arbres fruitiers les mieux dirigés; une autre médaille d'argent pour la plus belle collection de légumes, avec une médaille de bronze pour le second prix. Des médailles de bronze seront encore décernées aux plus beaux lots de roses thé, en fleurs coupées, et aux plus belles fleurs des pensées.

En dehors de ces prix offerts, la Société mettra à la disposition du Jury un certain nombre de médailles en vermeil et argent, avec des primes en numéraire, pour les collections de plantes à feuillages, de serre chaude, de serre tempérée et de plein air, ainsi que pour les plantes bulbeuses.

***

Dans quelques jours, c'est-à-dire du 3 au 11 juin, va s'ouvrir une grande Exposition générale et extraordinaire des produits de l'horticulture à Liége (Belgique). Il n'y aura pas moins de deux cents concours ouverts; ils sont admirablement classés et déterminés, voici la part des roses :

99e Concours. — 50 rosiers fleuris en pots;

100e Concours. — 25 rosiers fleuris en pots;

101e Concours. — Collection générale de roses coupées, remontantes, moussues, Provins, Thé, Pimprenelle, Capucine, etc.

102e Concours. — Collection de 100 roses remontantes, fleurs coupées;

103e Concours. — Collection de 50 variétés de roses remontantes, en fleurs coupées;

104e Concours. — Collection de 25 roses thé et noisette.

Pour ces six concours, le Jury aura à décerner à titre de premier et second prix cinq médailles en vermeil grand module, deux médailles de vermeil et deux médailles d'argent.

***

Encore la rose Beauté de Glazenwood :

M. W.-G. Smith, qui a fait le dessin de cette rose, a écrit dernièrement au journal anglais, auquel il a envoyé du reste l'original, pour montrer qu'il a peint la rose telle qu'on lui a donnée. Il a montré sa peinture à M. Georges Paul, rosiériste anglais très-distingué, qui a déclaré sur-le-champ, que c'était la rose Jaune de Fortune (Fortunès Yellow), M. Smith n'a pas vu les planches et ne peut en être responsable.

Il n'y a plus de doute non plus pour le *Journal des Roses*, qui avait convoqué il y a une quinzaine de jours, un certain nombre de rosiéristes dans les serres de M. Cochet, à Suisnes, pour y voir un pied fleuri de la fameuse rose de M. Wootthorpe. Ils ont tous été d'avis avec nous, que c'était purement et simplement la rose Jaune de Fortune, et pas autre chose ! ! ...

CAMILLE BERNARDIN.

LA TROISIÈME AUX AMIS DES ROSES

Il y a quelque chose comme un peu plus de vingt-cinq ans, j'avais compris comme vous-mêmes, la nécessité de faire un choix des plus excellentes roses parmi les belles

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

et les bonnes, parmi surtout l'armée innombrable de trois mille roses que présentaient certains catalogues.

C'était avant 1852; on n'avait pas encore inventé ou ressuscité les plébiscites; d'ailleurs, je suis avec beaucoup de poètes, ennemi du « nombre », je n'admets pas que deux laides femmes l'emportent sur une belle, deux ignorants sur un savant, deux coquins sur un honnête homme, deux lâches sur un brave, deux cailloux sur un diamant, deux crottins sur une rose, — le tout soit dit sans parler politique.

Donc, au lieu d'un plébiscite je convoquai un concile pour l'élection des cent plus belles roses. Les « pères », peu nombreux étaient en revanche très-compétents, c'étaient Hardy, Vibert, Desprez, Margottin, Levêque, Laffay, Van Houtte, et moi qui saisissant orgueilleusement l'occasion de me trouver en pareille société, m'étais nommé secrétaire avec voix délibérative. Tous trouvèrent le nombre de cent trop restreint, et il fallut accepter cent quarante; peut-être sera-t-il curieux de relire cette liste de cent quarante roses, de voir les royautés déchues, les réputations détruites, et les éternelles beautés qui ont résisté au temps, aux nouvelles venues — et aux catalogues.

Quelques-unes ont été assassinées, supprimées, puis ont reparu sous de nouveaux noms, je vais vous donner cette liste, après avoir rappelé un détail à propos de Desprez.

Il ne tarda pas à renoncer, à chercher la rose bleue par le voisinage, des fleurs bleues de toutes les familles, et à comprendre que cette fécondation adultère ne pouvait avoir lieu, mais il lui resta la passion du bleu, jamais il n'eût d'autres habits que des habits bleus, et, à moins de cérémonies exigeant la cravate blanche, on ne le voyait qu'avec un foulard bleu au col.

Ont obtenu huit voix :

Duchesse-de-Sutherland, rose tendre, provenant d'un semis de M. Laffay. — Géant-des-Batailles, cramoisi éclatant; semis de M. Guillot. — Souvenir-de-la-Malmaison, carné pâle; semis de M. Beluze, à Vaise, près Lyon, 1843. — Rose-de-la-Reine, très-grande, rose lilacé; semée par M. Laffay en 1835, elle a fleuri pour la première fois en 1841.

Sept voix :

Dupetit-Thouars, rouge violacé. — Duchesse-de-Montpensier, rose tendre, cœur rose vif; obtenue par M. Margottin en 1846. — Madame-Laffay, rouge clair; semis de M. Laffay. — Vicomtesse-Decaze (thé), jaune pâle, centre jaune cuivré. — Chromatella (noisette), jaune vif. — Prince-Albert, rose et violet; né chez M. Laffay, à Bellevue, en 1840. — Paul-Joseph, pourpre et cramoisi. — New-Persianyellow, jaune d'or.

Six voix :

Madame-Angelina, blanc jaunâtre, devenant carné; semis de M. Chanet, à Gentilly (Seine). — Vicomte-de-Cussy, rouge-cerise. — Comtesse-de-Duchâtel, rose très-vif; semis de M. Laffay. — Devoniensis (thé), blanc jaunâtre, centre plus jaune. — Adam (thé), blanc; venu de semis à Reims, chez M. Adam, vers 1838. — Madame-Aimée, carné tendre. — Soltafare (noisette), jaune-soufre. — Comte-de-Montalivet, rouge violacé à reflets pourpre. — Georges-Lecamus, rose clair. — Jacques-Laffite, rose-carmin; semis de M. Vibert, 1846. — Marguerite d'Anjou, rose satiné. — Edouard Desfossés, rose clair; né en 1840, chez M. Renard-Courtin, à Orléans. — William-Jess, carmin lilas. — Aimée-Vibert (noisette), fleurs blanches boutons roses en bouquets; semis de M. Vibert. — Lamarque, blanc, centre jaunâtre. — Rose-du-Roi, rouge. — Julia-de-Fontenelle, violet foncé. — Centfeuilles, rose. — Cristata, rose, calice crêté; née en Suisse en 1827; mise dans le commerce par M. Vibert. — Acidalie, blanc légèrement rosé; née en 1837 à Angers, chez M. Rousseau. — Souchet, pourpre-violet; semis de M. Souchet, à Bagnolet. — Mistress-Bosanquet, blanc carné. — Triomphe-du-Luxembourg (thé), rose cuivré; semis de M. Hardy. — Aubernon, rose foncé; née en 1840, chez M. Duval, à Montmorency. — Prince d'Esterhazy (thé), rose nuancé.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Cinq voix :

Menoux, rouge vif. — Moiré (thé), carné jaunâtre; né en 1840, chez M. Moiré à Angers. — Princesse-Adélaïde (thé), soufre, plus foncé au centre. — Safrano (thé), jaune abricot. — Souvenir-d'un-Ami, rose tendre. — Antheros (thé), blanc, centre carné jaunâtre; semis de M. Lepage, à Angers. — Madame-Bréon (Bengale), rose, semis de M. Verdier, 1841. — Bougère (thé), rose-hortensia. — Comte-de-Paris (hybride), rose violacé, quelquefois strié. — Pactole, blanc, cœur très-jaune. — Comice-de-Seine-et-Marne, rouge violacé. — Reine-des-Iles-Bourbon, carné jaunâtre. — Baronne-Prévost, rouge-violet vif; obtenue de semis par M. Desprez, à Yèbles, en 1842. — Henri-Lecoq, rose vif nuancé de carmin. — Belle-Américaine, rouge clair. — Cornet, rose tendre. — Duchesse-de-Galliera, rose nuancé; gain de M. Portemer, à Gentilly. — Général-Cavaignac, rose foncé vif. — Noëmi, rose clair. — Robin-Hood, rose. — Sidonie, rose. — Marquise-Boccella, blanc rosé. — Madame-Pepin, rose tendre; semis de M. Verdier, 1848. — Comte-Bobrinsky, carmin foncé vif. — Etendard-de-Marengo, cramoisi vif. — Jeanne-d'Arc, blanc, centre rose pâle; semis de M. Verdier, 1848. — Général-Négrier, rose. — Louis-Bonaparte, rose carminé; obtenu de graine en 1810 ou 1812, par M. Laffay, et dédié à Louis-Bonaparte, roi de Hollande, frère de Napoléon. — Madame-Trudeau, rose foncé. — Comte-de-Rambuteau, rouge clair violacé. — Proserpine, cramoisi vif; semis de M. Mondeville, près Mennecy. — Georges-Cuvier, cerise, bordé de rose clair; semis de M. Souchet. — Mistress-Elliot, rose; semis de M. Laffay.

Quatre voix :

Docteur-Marx, pourpre vif; semis de M. Laffay. — Rivers, rose; semis de M. Laffay, 1840. — Noisette-Dezprez, jaune cuivré; semis de M. Desprez, à Yèbles. — Ophirie, jaune-cuivre rouge. — Césarine-Souchet, rose clair; semis de M. Souchet, 1846. — Henry-Clay, rose foncé lilacé. — Clémence-Seringe, carnée. — Dumont-de-Courset, nuancé cramoisi et carmin; semis de M. Souchet. — Mélanie-Villermoz, blanc ombré de saumon. — Madame-Hardy, blanc; semis de M. Hardy. — Rosine-Margottin, rose clair taché de lilas. — Unique-panachée, blanc marbré de rose. — Cent-feuilles-des-peintres, rose. — Pompon-de-Bourgogne, très-petit, rose. — Génie-de-Châteaubriand, amarante-carmin, glacé de violet; semis de M. Oudin, à Lisieux, — Mousseuse-ordinaire, rose.

Trois voix :

Guillaume-le-Conquérant, rose vif; semis de M. Ogier, 1847. — Comte-de-Paris (thé), rose clair. — Prince-Charles, cerise vif. — Niphetos (thé), blanc pur. — La Victorieuse, blanc légèrement carné. — Docteur-Roques, rouge violacé. — Hermosa, carné vif. — Marbrée-d'Enghien (pimprenelle), jaune pâle marbré de rouge; semis de M. Parmentier, acquis par M. Van Houtte. — Narcisse-de-Salvandy (Provins), pourpre, bordé de blanc; mis dans le commerce par M. Van Houtte. — Célina-Dubos, blanc carné, passant au blanc pur. — Œillet-parfait, rouge strié de blanc. — Jacquinot, rose-aurore, bordé et panaché de blanc. — Tricolore-de-Flandre (Provins), fond blanc strié d'amaranthe et de lilas (Van Houtte). — Mercédès (Provence); fond blanc panaché de rose-lilas; semis de M. Vibert en 1847. — Smithii (thé), blanc, centre jaune. — Mélanie-Cornu, rouge violacé vif; semis de M. Cornu, à Versailles, en 1840. — Prince-Eugène (Bengale), pourpre-cramoisi. — Soleil-d'Austerlitz, rouge éclatant. — Praire, incarnat très-tendre. — Julie-Mançais, blanche. — Cymédor, couleur de giroflée. — Madame-Frémion, cerise vif. — Louise-Péronay, rose foncé ombré de carmin. — Laure-Ramand, rose très-tendre. — Béranger, rose carminé. — Pie IX, rouge-cramoisi. — Bancks-de-la-Chine, blanc à grandes fleurs. — Elisa-Sauvage (thé), jaune pâle; semis de M. Miellez, à Esquiermes, en 1818. — Reine-des-fleurs, rose-lilas. — Maréchal-Bugeaud (thé), blanc ombré de couleur saumon. — Marie-de-Beaux, blanche, centre cuivré. — Oscar-Leclerc, rouge-violet; semis de M. Verdier, 1846. — Madame-Hallez-de-Claparède, carmin vif.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Deux voix :

Madame-Nérard, carné tendre. — Pompon-cramoisi, cramoisi éclatant. — Adèle-Mauzé, rose, feuillage singulier; semis de M. Vibert, 1847. — Général-Changarnier, violet-pourpre, centre ardoisé. — Madame-Lamoricière, rose vif transparent. — Bouquet-de-Flore, rouge. — Deuil-du-duc-d'Orléans. pourpre velouté. — Camée, rose pâle, plus foncé au centre. — Caroline-de-Sansal, carné clair.— Comtesse d'Egmont, lilas foncé. — Madame-Guillot, rose. — Emérance (Provence), blanc jaunâtre. — Mousseuse-blanche. — Zoé-mousseuse, cramoisie, mousseuse partout. — Félicité-Parmentier, carnée. — Prince-de-Galles, cerise. — Boule-de-neige (Provence), blanche. — Elisa-Mercœur (thé), rouge foncé. — Bancks-à-fleurs-jaunes en panicules. — Bancks-à-fleurs-blanches, très-petites fleurs blanches eu panicules, odeur de violette.

Seul, avec M. Laffay, je m'étais rappelé l'ancienne grosse rose jaune, aussi double qu'une rose à cent feuilles;

Seul, une rose de Provins panachée de blanc, de rose et de violet, qu'on appelle en Normandie Belle-Paysanne;

Les deux églantiers à fleurs simples, le jaune et la capucine;

Une multiflore ancienne, qui s'étend presque aussi vigoureusement que le rosier de Banks et donne des fleurs aussi petites, d'un rose charmant;

Les laureuceanas, bengales hauts de cinq à six pouces, chargés de fleurs toute l'année.

Salut cordial,

A. KARR.

ROSA NOISETTIANA REPENS

Le rosier Noisette rempant est à peu près inconnu aujourd'hui. Trouvé dans un semis fait en 1825 par Marie Noisette, pépiniériste à Brie-Comte-Robert, il a fleuri pour la première fois en juillet 1829.

C'est une variété à longs rameaux, atteignant 3 à 4 mètres, rampants sur le sol à l'instar de ceux de certains Rubus « le Rubus fruticosus, par exemple.» Donnant des fleurs doubles, d'un blanc de lait éclatant, de moyenne grandeur, répandant une odeur rappelant celle de la rose muscatre, réunies en corymbe de cinq à vingt sur les ramilles sorties des branches de l'année précédente.

« J'en ai greffé sur églantiers, à douze « pieds de hauteur (4 mètres) dit Marie « Noisette; leurs branches retombantes, « soutenues par des cerceaux, offrent le « coup d'œil le plus agréable. » En effet, lorsque ces branches étaient couvertes de milliers de roses, celà devait être splendide. On pourra se faire une idée de la beauté des fleurs de ce rosier quant on saura qu'elles sont semblables à celles du rosier Noisette Aimé-Vibert, la perle des roses blanches.

Aucun rosier sarmenteux n'est plus joli que celui-ci; il est précieux pour couvrir les berceaux, tonnelles, garnir les rochers, faire des palissades, des guirlandes, etc. Nous le répétons, il est joli, plus joli que cent autres mis au commerce depuis lui. On est surpris qu'une variété aussi méritante soit disparue des jardins; mais, pour peu qu'on y réfléchisse, on se dit : « Ce « rosier est comme tout sur la terre, il « subit la destinée commune créée par la « mode, voilà tout; aujourd'hui, il faut du « nouveau, toujours du nouveau. Nouveau, « dans les végétaux, tient lieu de beau, « de bon, d'agréable, de supérieur, d'utile, « etc.; la mode a ahuri notre époque. »

Il serait très-difficile, maintenant, de se procurer le rosier *Noisettiana repens*. Les plus grands amateurs mêmes ne le possèdent plus; cependant, un pied de cette excellente reine des fleurs existe chez M. Achille Aubry, amateur modeste et judicieux, maire de Coubert, où M. Cochet

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

l'a découvert dernièrement. Dans un an, l'établissement horticole du propriétaire-gérant du *Journal des Roses* pourra livrer cette variété aux personnes désireuses de posséder une belle et bonne rose, très-vigoureuse, vivant longtemps et prenant un accroissement considérable, énorme, si on a soin de la diriger pour celà.

Il y a un moyen curieux, simple en même temps, pour *créer* le rosier Noisette rampant; nous réservons de dévoiler, dans un second article, cette surprenante expérience qui a été faite, il y a déjà quelque vingt ans par Alexis Hervey, le vieux chef de cultures de M. Cochet, en collaboration avec son patron;

Le signataire de cette note en a été un témoin oculaire.

PH. PETIT-COQ DE CORBEHARD.

GRANDE EXPOSITION NATIONALE DE ROSES
A LONDRES

La Société nationale des rosiéristes anglais vient de publier le programme d'une grande exposition spéciale de roses qui aura lieu à Londres, à Saint-James-Hall, le mercredi 4 juillet 1877.

Cette exposition ne durera qu'une seule journée, les membres de la Société seront admis à la visiter à une heure de l'après-midi et le public à deux heures. Les prix d'entrées sont ainsi fixés : de 2 à 5 heures, 3 fr. 15 c.; et de 6 à 10 heures du soir, 1 fr. 25 c.

	PRIX			
	Francs.	Francs.	Francs.	Francs.
Concours ouverts entre les rosiéristes marchands.				
1er Concours. — 72 variétés distinctes de roses; un seul rameau par chaque variété.....	300	225	125	75
2e. — 48 variétés distinctes de roses; trois rameaux de chaque.....	250	175	100	50
3e. — 48 variétés distinctes de roses; un seul rameau de chaque.....	150	100	50	25
4e. — 24 variétés distinctes de roses hybrides remontantes; trois rameaux de chaque.....	125	100	75	50
5e. — 24 variétés distinctes de roses; un rameau de chaque.....	100	75	50	25
6e. — 12 variétés de rose thé ou noisette en variétés distinctes; un seul rameau de chaque.....	75	50	25	12 f. 50
Concours ouverts entre les rosiéristes amateurs.				
7e. — 48 variétés distinctes de roses; un seul rameau de chaque.....	Objet d'art Coupe.	75	50	25
8e — 36 variétés distinctes de roses; un seul rameau de chaque.....	200	150	100	50
9e — 24 variétés distinctes de roses hybrides remontantes; un seul rameau de chaque	125	100	50	25
10e. — 12 variétés distinctes de roses; trois rameaux de chaque.....	125	100	75	50
11e. — 12 variétés distinctes de roses; un seul rameau de chaque.....	Objet d'art Coupe.	75	50	25
12e. — 6 variétés distinctes de roses; un seul rameau de chaque.....	50	25	12 f. 50	6 f. 25
13e. — 12 variétés distinctes de roses thé ou noisette; un seul rameau de chaque.....	Objet d'art Coupe.	75	50	25
Concours libres entre rosiéristes amateurs et rosiéristes marchands.				
14e. — 12 variétés distinctes de roses nouvelles mises au commerce depuis 1874, un rameau de chaque...	75	50	25	12 f. 50

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Concours ouverts entre rosiéristes amateurs et rosiéristes marchands (*Suite*).

	PRIX			
	Francs.	Francs.	Francs.	Francs.
15e. — 12 rameaux de la rose *Alfred Colomb*.....	37 f. 50	25	12 f. 50	12 f. 50
16e. — 12 rameaux de la rose *La France*.....	37 50	25	12 50	6 f. 25
17e. — 12 rameaux de la rose *Maréchal Niel*...	37 50	25	12 50	»
18e. — 12 rameaux de la rose *Marie Baumann*.....	37 50	25	12 50	»
19e. — 12 rameaux de la rose *Louis Van-Houtte*.....	37 50	25	12 50	»
20e. — 12 rameaux de la rose *Baronne de Rothschild*..	37 50	25	12 50	»
21e. — 12 rameaux de variétés de roses dont les noms ne sont pas mentionnés au programme.....	37 50	25	12 50	»
22e. — 12 rameaux de variétés de roses obtenues par les semeurs anglais.	50	25	12 50	»
23e. — 3 rameaux de n'importe quelle nouvelle rose de semis.....	25	12 f. 50	»	»
24e. — 12 fleurs de la variété de rose *Fisher Holmes*...	62 f. 50	»	»	»
25e. — 12 fleurs de la variété de rose *Reynolds Hole*...	37 50	25	12 50	»

Les rosiéristes marchands exposant dans les 1er, 2e, 3e ou 4e concours ne pourront prendre part au 5e concours; de leur côté, les rosiéristes-amateurs concourant dans les concours 7, 8, 9 et 10, ne pourront exposer dans le 11e et 12e concours.

La grande coupe d'honneur, coupe de cinquante guinées (1,312 fr. 50) offerte par MM. Cranston et Cie, sera décernée dans le 7e concours, mais elle ne pourra être attribuée définitivement qu'en trois années. Les lauréats de 1877 et 1878, seront les seuls concurrents à ce prix d'honneur en 1879.

Le premier prix du 11e concours sera une coupe d'argent de cinq guinées (131 fr. 25) offerte par le *Journal of Horticulture* de Londres.

Le premier prix du 13e concours se composera d'une coupe de même valeur offerte par M. E. Marvley,

Le prix indiqué au 24e concours est offert par MM. Fisher Holmes et Cie de Sheffield.

Enfin les prix annoncés au 25e concours sont offerts par le révérend chanoine Hole.

Les principales dispositions du règlement de cette exposition mentionnent les conditions ci-après:

Les exposants devront adresser leurs demandes détaillées à M. le Secrétaire de la Société nationale des rosiéristes anglais, 3, *Adelphi Terrace*, Londres W. C, avant le jeudi 28 juin prochain.

Les caisses ou boîtes contenant les roses des exposants ne seront pas reçues à l'exposition le 4 juillet après dix heures et demie du matin, et tout devra être placé pour que le jury puisse fonctionner à onze heures. Cette clause sera rigoureusement appliquée.

Aucun exposant ne pourra obtenir plus d'un prix dans le même concours.

La décision du jury sera décisive et sans appel. Les jurés auront le droit de ne pas accorder de prix, s'ils considèrent que les objets exposés ne les méritent pas. Le comité organisateur a du reste de son côté la latitude de refuser l'admission au concours de tout objet d'un mérite inférieur.

Par ordre du Comité organisateur:

H. Honywood d'Ombrain et Horace K. Mayor

Secrétaires honoraires.

ROSE FLEUR DE PÊCHER (*PEACH BLOSSUM*).

Cette nouvelle rose hybride remontante a, ainsi que le montre notre gravure, une fleur large, pleine et bien formée, la couleur est celle d'une délicate fleur de pêcher, couleur qu'on n'a pas obtenue jusqu'à présent dans les roses hybrides remontantes. La végétation de la plante est vigoureuse et sa constitution très-robuste; c'est une véritable rose anglaise, obtenue par M. William, Paul, rosiériste de Waltham Cross, de graines anglaises, choisies.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Hybride Remontante. Rose Peach Blossom (William Paul)

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain

Digitized by Google

Original from HARVARD UNIVERSITY

ROSES NOUVELLES DE 1876-1877

Le journal *the Florist*, de Londres, rédigé par notre confrère M. Thomas Moore, nous apprend la mise au commerce de la rose suivante :

Rose Magna Charta, nouvelle rose anglaise possédant toutes les qualités essentielles à une rose de premier ordre ; elle est en même temps d'une végétation luxuriante, d'une constitution robuste et très-florifère. On doit considérer cette nouvelle variété comme une plante de grande valeur par sa vigueur et par l'abondance de ses fleurs ; elle ne peut manquer de devenir une des roses favorites des rosiéristes.

On ne saurait vraiment trop la recommander aux amateurs de roses.

M. Paul en donne la description suivante : Son coloris est rose clair nuancé de carmin, très-brillant et éclatant. Les fleurs sont très-grosses, pleines et en forme de coupe ; la tenue est droite, et le feuillage très-large est d'un beau vert luisant foncé formant un magnifique contraste avec les fleurs.

Cette variété a été obtenue de semis dans les pépinières de MM. William Paul et fils qui l'ont mise au commerce au printemps 1876. Ils ont obtenu pour cette rose nouvelle un certificat de 1re classe décerné par la Société royale d'horticulture et un même certificat de la Société royale de botanique de Londres.

C'est sous tous les rapports, ajoute notre confrère anglais, une rose charmante et de grand effet.

Nous avons vu la gravure coloriée de cette rose nouvelle dont on fait un si bel éloge, nous verrons dans nos pépinières si ce portrait est ressemblant.

Dans un autre journal anglais nous avons lu les lignes suivantes sur les nouvelles roses de 1877 :

Quand aurons-nous des renseignements sur les roses nouvelles de cette année ? Dans la triste saison d'hiver on lirait avec plaisir les détails concernant les nouveautés de nos rosiéristes ou des importateurs de roses nouvelles.

Sans aucun doute les semis anglais seront connus de bonne heure, grâce à la Société nationale des rosiéristes d'Angleterre qui s'en occupera spécialement, qui en publiera la nomenclature détaillée, sous l'impulsion généreuse de M. Cranston, qui a offert une coupe de 50 guinées comme prix d'honneur de nos expositions de roses.

Je commence à croire, dit toujours le journal anglais, que nos roses d'Angleterre font plus que tenir leur rang contre les productions plus nombreuses de la France. L'an dernier, les semeurs anglais ont donné quelques belles roses ; le gain obtenu par M. Laxton vient d'être acheté par M. Turner. Dans de telles mains, elle ne fera que prospérer.

J'ai devant moi, dit encore notre confrère, le catalogue de MM. Ewing, de Norwich contenant la nomenclature des roses nouvelles françaises ; nous ne pourrons guère les juger qu'à la floraison. Parmi les seize nouveautés signalées, il y en a qui promettent beaucoup, par exemple un semis issu de la *Baronne de Rothschild*, *M. L. Pernet* (Pernet) ; la couleur est, paraît-il, rose très-brillant. *M. C. Tournier* (Levet) rose foncé, a obtenu un premier prix à Lyon, ainsi que *Mademoiselle L. Poizeau* (Levet), thé orange jaune.

Un autre thé de 1876, *Beauté de Glazenwood*, sera intéressante si elle répond à sa description : jaune d'or avec lignes de carmin ; elle deviendra alors un genre tout à fait à part.

On parle aussi dans de très-bons termes d'une *Gloire de Dijon* rose qui serait plus robuste même que son parent, qu'on n'a pu arriver à surpasser jusqu'à ce jour.

Nos lecteurs apprécieront ces différents détails sur les roses que nous donne la presse horticole anglaise.

Annonçons encore une nouvelle rose, mise au commerce avec le thé *Comtesse Rizza du Parc*, par M. Joseph Schwartz, rosiériste à Lyon ; c'est le rosier hybride remontant nouveau nommé *Marquise Adèle de Murinais*. L'arbuste est très-vigoureux ; ses rameaux sont droits ; son feuillage est vert clair ; son pédoncule est ferme ; sa

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

fleur, presque toujours solitaire, est grande, pleine et bien faite. Quant à son coloris, il est d'un beau rose pâle argenté teinté de rose plus foncé en épanouissant. Cette plante nouvelle est issue de la variété *Madame Laffay*.

***

Au moment de mettre sous presse, nous recevons de nos amis MM. Lévêque et fils, rosiéristes, rue Liégat, n° 26, à Yvry-sur-Seine, près Paris, le catalogue des variétés de roses nouvelles disponibles dans leur établissement. Nous avons déjà signalé à nos lecteurs un assez grand nombre de ces variétés, quoiqu'il en soit, nous publions la nomenclature générale des nouvelles variétés que nous irons voir chez MM. Lévêque :

Rosier-thés

Comtesse Rizza du Parc (Schwartz), arb. tr.-vig., moy. ou gr., pl. glob., rose de Chine à fond cuivré.

Letty Coles (J. Ceynes), arb. tr.-vig., fl. gr., pl., beau rose tendre, fixation issue de Mélanie Villermoz, *extra*.

Mademoiselle Lazarrine Poizeau (Levet), arb. vig., fl. moy. pl., bien faite, beau jaune orangé, *très-belle*.

Souvenir de George Sand (Vve Ducher), arb. vig., fl. gr., pl., bien faite, rose saumoné, revers des pétales saumoné.

Triomphe de Milan (Vve Ducher), arb. vig., fl. tr.-gr., pl., très-bien faite, blanc, centre jaunâtre.

Rosier Noisette

Beauty of Glazenwood (Woodthorpe) arb. sarmenteux, annoncé comme hybride de thé, soit disant jaune, nuancé et strié de carmin (n'a pas encore fleuri chez nous, quoique la possédant depuis une année).

Rosier Bengale

Madame Pauvert (Raimbaux), art. tr.-vig.,fl. gr., blanc saumoné, très-bien faite.

Rosiers hybrides remontants

Artemise (Moreau), arb. tr.-vig., fl. gr., pl., beau rose carminé saumoné.

Baronne de Medem (Eug. Verdier), arb. tr.-vig., fl. gr., pl. glob., rouge cerise carminé vif.

Baron du Houlley (Vigneron), arb. tr.-vig., fl. gr. pl., beau rouge violet.

Berthe du Mesnil de Montchauveau (H. J.), arb. vig., fl. moy. ou gr., pl., beau rose argenté.

Docteur Hoocker (Paul and Son), arb. vig., fl. gr., pl., riche carmin, nuancé et violet.

Domingo Aldrufeu (Pernet), arb. vig.. fl. gr. pl., beau rose clair, bord des pétales liseré de blanc.

Comtesse Hélène Mier (S. et Notting), arb. vig., fl. gr. pl., rose clair satiné nuancé, plus foncé.

Duc de Chartres (Eug. Verdier), arb. vig., fl. gr., pl., roug. pourpre violet, nuancé de cramoisi.

Duck of Connaught (Paul and Son), arb. vig., fl. gr., pl., cramoisi velouté, éclairée de feu.

Duchesse d'Ossuna (H. J.), arb. tr.-vig., fl., gr., pl., beau rose vermillon (très-vif).

Empress of india (Paul and Son), arb. vig., fl. gr., pl., rouge noirâtre, genre Louis XIV.

Eveline Turner (Eug. Verdier), arb. vig., fl. gr., pl., bien faite, beau rose, *très-vif et frais*.

Gabriel Tournier (Levet), arb. vig., fl. gr., pl., rose foncé *extra*.

Général Chevert (Moreau), arb. vig., pl. moy. ou gr., pl., rose cerise.

J. J. Peitzer (Eug. Verdier), arb. vig., fl. gr., pl., beau rouge cerise vif, satiné et velouté.

John Fraser (Eug. Verdier), arb. vig. fl. gr., pl., rouge cramoisi, *très-vif*.

Louis Spath (S. et Notting), arb. vig., fl. gr., pl., rose de Chine, liseré et nuancé blanc.

Madame Devert (Pernet), arb. vig., fl. gr., pl. glob., blanc carné et centre rose.

Madame Maurice Rivoire (Gonod), arb. vig., fl. gr., pl., bien faite, carné foncé, pétales extérieur blanc.

Madame Sophie Fropot (Levet), arb. vig., fl. gr., pl., bien faite, forme de Cent Feuilles, beau rose vif.

Madame Verlot (Eug. Verdier), arb. vig., fl. tr.-gr., pl. larg., creusé, bien faite, beau rose vif très-frais, *extra*.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Madame William Bull (Eug. Verdier), arb. vig., fl. gr., pl., beau coloris rose, carminé foncé.

Madame William Wood (Eug. Verdier), arb. vig., fl. gr., pl., rose foncé vif ou rouge clair vif.

Mademoiselle Emma All (Liabaud), arb. vig., fl. gr., pl. glob., rose laque carminé, *brillant.*

Mademoiselle Charlotte Card (Vigneron), arb. vig., fl. gr., pl., rouge cerise clair.

Mademoiselle Louise Margerand (Liabaud), arb. vig., fl. gr., rose tendre, à reflets lilas à l'intérieur.

Magna Charta (W. Paul), arb. vig., fl. gr., beau rose brillant, *très-belle forme.*

Marquise Adèle de Murinais (Schwartz), arb. vig., fl. gr. pl., rose argenté, teinte de rose vif.

Marie Louise Pernet (Pernet), arb. vig., fl. gr., pl., en coupe, rose très-vif, *superbe.*

Michel Dupré (Gonod), arb. vig., fl. gr,, gr., pl., rose brillant à centre rouge feu, *extra.*

Monsieur Druet (Raimbaux), arb. vig., pl., rose carminé, centre plus vif.

Monsieur Fillion (Gonod), arb. vig., fl. gr., rose carminé, centre plus vif.

Mistress Baker (Turner), arb, vig., fl. gr., belle forme, beau rose tendre.

Oxonian (Turner), arb. vig., fl. g., pl,, beau rose vif, très-belle forme.

Princesse Clémentine (Eug. Verdier), arb. vig., fl. gr., pl., bien faite, beau rose virginal ou rose tendre.

Princesse Charles d'Aremberg (S. et Notting); arb. vig., fl. gr., pl., rose argenté, centre rose carmin.

Quenn of Bedder (Noble), arb. vig,, fl. gr., pl., rouge cramoisi foncé, genre Ch. Lefebvre.

Quen Eleonor (W. Paul), arb. vig., fl. gr., pl., beau rose cerise, très-belle forme, *extra.*

Souvenir de Louis Van Houtte (Eug. Verdier), arb. vig., fl. gr., pl. en forme de coupe, cramoisi vif, prenant une teinte de beau violet quelquefois.

Rosiers hybrides non remontants

Madame Galli-Marié (Eug. Verdier), arb. tr.-vig,, fl. moy., pl., bien faites, beau rose vif, *très-jolie.*

Souvenir de Pierre Dupuy (Levet), arb. tr.-vig., fl. tr.-gr., pl., bien pleine, beau coloris rouge velouté, plante extra.

LA ROSE MILLE-ÉCUS

Berceau obscur de mon enfance, le petit village d'Yèbles (Seine-et-Marne), a, sous le règne de Louis-Philippe, brillé momentanément d'un éclat dont quelques vieux horticulteurs peuvent encore se souvenir. Là s'était retiré un ancien fonctionnaire amateur des jardins, épris de la tulipe, passionné pour le dahlia, mais notamment fou de la rose, un rosomane, enfin, comme il se qualifiait volontiers lui-même. Sans autre stimulant que son goût, sans autre but que l'agréable occupation de ses loisirs, il passait le temps à planter, greffer, bouturer, marcotter, semer, — semer surtout, car on le sait, tandis que la marcotte, la bouture ou la greffe ne peuvent rien changer à la nature des sujets, le semis seul produit des variétés nouvelles. — Or, l'ambition de notre campagnard était moins de collectionner que de créer. Non content de posséder des roses de tout le monde, il en voulait qui n'appartinssent qu'à lui.

Ses jours s'écoulaient ignorés au milieu de gains non moins ignorés, et dont lui-même était loin de soupçonner la valeur, lorsque vint à passer dans le pays un connaisseur émérite, Pirolle, auteur du *Bon Jardinier*, rédacteur des *Annales de la Société d'Agronomie pratique*. Le parfum qu'exhale un enclos le frappe soudain, l'arrête. Il tourne autour des murs, trouve la porte, s'introduit et demande à parler au maître. Le rosomane se présente et, supplié d'y consentir, il promène l'indiscret dans ses plates-bandes.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Les pivoines sont appréciées, les geraniums complimentés, mais devant les roses, Pirolle demeure attéré, confondu: « Artificielles, n'est-ce pas; en étoffe, en cire, en papier? Non? Véritables? O prodige! Monsieur, vous êtes un sorcier. » Ce dit, il s'approche, se baisse, examine, flaire, soupèse, ouvre son carnet, prend des notes, et d'une voix émue: « Le trésor est à vous, mais je l'ai découvert, je le puis donc à bon droit, divulguer. On ne vous pendra pas pour cela. Or, de grâce, veuillez m'aider. De quel nom désigner cette rose grenat, cette autre large comme une pivoine, cette autre si fièrement campée sur son pédoncule? — Je ne les ai pas baptisées. — Réparons cette faute. Avez-vous, parmi vos amis, quelque vieux militaire blessé, noble et superbe? — Le général Soyez. — Voici son affaire. Et dans les alentours, quelque châtelaine au teint généreux? — La baronne Prévost. — Donnons-lui cette filleule. Votre village aux aurores si belles, mérite d'être illustré par cette fleur éclatante; nommons-la le *Carmin d'Yèbles*. Et parmi les vôtres, monsieur, cette superbe compagne, ce gros garçon joufflu, cette gracieuse fillette auront bien aussi leurs roses, j'espère; les voici dans cette planche et parfaitement ressemblantes. Pour achever notre nomenclature, donnons à la plus belle, à la plus étonnante de toutes, un nom qui porte aux quatre coins du monde la gloire de son créateur. Elle est de la variété des Noisettes. Laissez! point de fausse modestie. C'est écrit. Dans moins d'un an tous les disciples de Flore connaîtront la *Noisette-Desprez*. »

« La célébrité du jour, lisait-on, quelque temps après, dans les *Annales de la Société d'Agronomie pratique*, l'emporte pour le volume et pour le nombre des pétales sur les plus belles roses connues. Gracieusement inclinée sur son pédoncule flexible, exhalant un parfum mêlé de thé, d'ananas et de jacinthe, elle est couleur de cuivre pâle avec des nuances pourprées du ton le plus délicat. Rien de satiné, rien de doux comme son feuillage, épuisant, du collet au sommet des rameaux, toute la gamme des verts. Le sujet, robuste, sarmenteux, luxuriant, obéit à tous les caprices; on en fait indifféremment des massifs, des berceaux, des tonnelles, des palissades. Son caractère est si tranché qu'il suffit de l'avoir vu une fois pour le reconnaître toujours. »

Le récit de Pirolle fit événement, et l'année suivante, en effet, des amateurs nombreux vinrent à Yèbles visiter les roses. Ce fut, pour beaucoup, l'occasion de quelque surprise. D'aucuns s'étaient imaginé les vastes et somptueuses dépendances d'un château, d'autres le rustique enclos d'une chaumière. Ni ceci, ni cela. Vous descendiez de voiture devant une modeste mais confortable habitation dont le maître, vêtu d'une blouse, il est vrai, parfois même chaussé de sabots, mais l'air distingué, savant comme un dictionnaire et courtois comme un gentilhomme, vous faisait personnellement les honneurs. Vous étiez d'abord promené dans un jardin d'étendue médiocre, où le pois et l'artichaut côtoyaient familièrement le lys et le dahlia, mais où les vrais connaisseurs savaient bien vite apprécier certains carrés favoris, certaines plates-bandes d'élite. L'inspection terminée et quelque besoin de repos se faisant sentir, on vous introduisait dans un frais et joli salon dont les hôtes, moitié par discrétion, moitié par timidité, avaient fui; mais où des livres, des journaux, des peintures en train, divers instruments de musique tels que piano, violon, cor d'harmonie, indiquaient des goûts fins et des loisirs dignement occupés.

Incessamment mis en lumière par les descriptions chaque jour plus explicites et plus élogieuses des *Annales*, Yèbles fut, vingt années durant, l'objectif non-seulement des horticulteurs, mais des simples curieux, qui, malgré la distance et le mauvais état des chemins, y venaient de Paris, de la province, de l'étranger même, chercher, les uns, des enseignements, les autres, des distractions. Parmi ces pélerins d'un nouveau genre, citons le docteur Marjolin, ami du dahlia; l'abbé Berlèze connu pour sa collection de pensées; le scandinave Uterhart, sans rival pour les giroflées; Hardy, le savant directeur du Luxembourg; Alphonse Karr, Troyon, Redouté, Anaïs Ségalas, Roger de Beauvoir,

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

dont les œuvres, on le sait, témoignent autant d'amour pour les fleurs que de génie pour les lettres et les beaux-arts.

Mais, entre tous, celui dont la visite fit le plus de bruit, ce fut un Hollandais nommé Cisley-Vandaël. Il vint en chaise de poste et, sans même vouloir entrer au jardin : « Monsieur, dit-il à son hôte, j'ai loué à Paris un terrain où je compte installer une pépinière. Je tiens à débuter par un coup d'éclat, l'exploitation de votre rose. Combien voulez-vous me la vendre : — Je ne suis pas marchand de roses. — Il ne s'agit point ici de commerce. Thiers, Victor Hugo, Lamartine font bien éditer leurs œuvres : je serai l'éditeur de vos roses. Point d'hésitation permise. Vouloir plus longtemps jouir seul serait le fait d'un égoïste. Et puis, la gloire ; songez donc, la gloire ! — Ma foi, reprit le rosomane, vous avez touché la corde sensible. Mon architecte m'a remis hier le mémoire d'une serre que je viens de faire construire; acquittez ce mémoire et la *Noisette-Desprez* est à vous. Le mémoire se montait à trois mille francs — mille écus. Cisley les tira de sa poche, prit plusieurs pieds de la rose, et, remonté dans sa chaise de poste, — ont raconté les chroniqueurs,— la première chose qu'il fit fut de s'écrier tout joyeux : « Déjà sept mille francs de gagnés ! S'attendant effectivement à de bien autres exigences, il s'était provisoirement, et comme à compte, muni d'un groupe de dix mille francs.

La nouvelle de ce marché, instantanément répandue, fit sensation, parmi les jardiniers. Elle n'émut pas moins les amateurs. Nous allons donc enfin la posséder, se disaient-ils, cette merveille qu'il ne nous a, jusqu'à ce jour, été donné de contempler et de flairer qu'à distance ! Car il faut bien l'avouer, le rosomane, jaloux de ses gains comme un sultan de ses odalisques, n'en offrait jamais, même aux dames, la moindre tige, le moindre fleuron. Un seul œil, en effet, habilement greffé, eût suffi pour déposséder l'inventeur au profit du premier intrigant venu. Et les lettres affluaient journellement chez l'éditeur, lui demandant vingt pieds, trente pieds, cent pieds de la *Mille-Écus*, sobriquet populaire, dont fut dès lors affublée la reine des semis d'Yèbles, et que beaucoup d'horticulteurs lui donnent encore aujourd'hui.

Enfin, après deux ou trois ans de multiplications laborieuses, Cisley fit annoncer dans les journaux la vente au détail, à dix francs le pied, de la *Noisette-Desprez* ; mais, ô surprise ! ô désappointement ! plusieurs confrères la donnaient le même jour, pour cinq francs. Pas l'ombre d'un doute possible, la rose avait été volée ; mais quand, mais où, mais comment, mais par qui ? Cette affaire passionna plus qu'on ne saurait croire. Le principal intéressé ouvrit une enquête, mettant naturellement hors de cause Yèbles, dont le maître n'avait pour auxiliaires que des paysans sachant tout au plus distinguer un œillet d'un chyrsanthème, et dont les jardins clos de murs avaient, la nuit, pour gardiens, des chiens incapables de connivence. Quelques fleuristes furent soupçonnés ; Pierre, Paul, Jean, Chapardon, Marouflot ; mais comment accuser sans preuves ? Ils se montraient d'ailleurs d'une susceptibilité redoutable. Un d'eux, pour de vagues propos, cria à la diffamation, intenta une action judiciaire et gagna si bien son procès que nul n'osa plus même hasarder de suppositions malveillantes. On mit l'incident sur le compte d'un oubli, d'une méprise, voire d'une intervention diabolique. Les romanciers s'en emparèrent, et certain journal publia une série de feuilletons inspirés par la naissance, le mérite et les aventures de la *Mille-Écus*. La révolution de février interrompit brusquement ces préoccupations horticoles.

Depuis un grand quart de siècle, le pauvre Cisley-Vandaël, victime du larcin qui contribua le plus, dit-on, à l'insuccès de son exploitation, a repris le chemin des polders. Pirolle n'est plus ; le rosomane est mort, les haricots et les betteraves ont remplacé dans ses jardins, Bengales, Provins et Noisettes ; l'élégante demeure qu'ont déserté ses hôtes n'est plus qu'un corps de ferme abritant du fourrage, du blé et des bestiaux ; Yèbles, qui d'elle seule tenait son éclat, est retombé dans l'obscurité, toutes les passions excitées par

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

le grand mouvement horticole de 1840 sont éteintes, peu même des amateurs ou des praticiens qui les ont partagées vivent encore, et parmi ceux-ci combien ont gardé dans leur souvenir le roman de la *Mille-Écus*? Aucun pensais-je, aucun, lorsque dans ces derniers temps, une affaire me conduisit chez un colon des environs d'Alger. A peine eût-il appris mon nom que, me regardant fixement et saluant jusqu'à terre : « Vous? vous, son fils? » s'écria-t-il. La visite du gouverneur ne l'eût pas ému davantage. Il avait exercé jadis l'état de pépiniériste à Meudon, et des livraisons de plantes l'avaient mis souvent en rapport avec Yèbles.

Nous causâmes de l'affaire. Il s'agissait de choses graves: procuration, hypothèque, enregistrement. Peu à peu, cependant, mon colon absorbé, présumais-je, par une idée relative au sujet de notre entretien, ralentit son débit, espaça ses mots, coupa ses phrases et finalement tomba dans une méditation profonde. Puis tout-à-coup, collant sa bouche à mon oreille, et bien bas comme si pareille confidence eût mis sa vie en danger: « C'est Marouflot qui a volé la rose! » Cette préoccupation rétrospective ne semblera pas toutefois absolument dénuée d'à-propos aux yeux des amateurs d'horticulture. Malgré les caprices de la mode, malgré l'incessante émission de variétés nouvelles, la *Noisette-Desprez* figure encore avec honneur sur tous les catalogues. C'est d'ailleurs plus qu'une variété, c'est un type.

CHARLES DESPREZ.

HISTOIRE DU ROSIER ILE-BOURBON

Les monographies horticoles sont si rares, que c'est avec un plaisir que nous reproduisons celle-ci qui forme un chapitre intéressant de l'Histoire de la Rose.

D'après M. Loiseleur-Deslongchamps : « M. Jacques, jardinier du domaine de *Neuilly*, reçut en 1819, de l'*Ile Bourbon*, et par M. Bréon, qui était à cette époque directeur des jardins royaux de cette île, des graines d'un rosier qu'il sema et qui lui produisirent une nouvelle variété remarquable. En raison des différences assez prononcées qu'elle présentait avec le *Bengale* ordinaire, cette variété fut considérée par les horticulteurs comme une espèce particulière, et reçut le nom de rosier de l'*Ile Bourbon*.

« M. Bréon, dit-il, a trouvé pour la première fois en 1817, à *Bourbon*, ce rosier venu naturellement au pied d'une haie, dans la propriété de M. *Édouard Périchon*, et comme il lui parut offrir quelque caractère de particulier, il l'arracha et l'emporta pour le cultiver dans le jardin dont il était directeur. On est dans l'usage à l'*île Bourbon* de former des palissades et des haies avec le *Rosier du Bengale et le rosier Bifère* (quatre saisons), qu'on y nomme de tous les mois, et qu'on y taille l'un et l'autre aux ciseaux, deux à trois fois par an. La première espèce fleurit toute l'année, hors le temps des grandes sécheresses; la seconde donne presque toujours des fleurs trois semaines à un mois après qu'elle a été taillée, mais seulement à deux ou trois reprises. Trois mois après que M. Bréon eût replanté son rosier, celui-ci donna des fleurs; et comme il l'avait trouvé au pied d'une haie formée des deux espèces susdites, il jugea d'après les caractères qu'il lui présenta, que c'était un *Hybride de Bengale*, fécondé par la rose Bifère. »

Sans adopter pleinement cette opinion, que je crois au moins hasardée, je reconnaîtrais volontiers avec M. Loiseleur-Deslongchamps, que MM. Jacques et Bréon, en nous faisant connaître cette nouvelle espèce, ont doté le pays d'une excellente acquisition. On m'a assuré que ce rosier est depuis longtemps très-répandu à l'*île Bourbon* et à l'*île Maurice* où il sert à former des haies. On l'y appelle *Edwards;* tel est aussi le nom sous lequel cet arbuste a été introduit en France ; on peut donc le considérer comme type de l'espèce.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

D'après M. Pirolle, le premier rosier Ile Bourbon fut reçu en France en 1823 ou 1824. Voilà donc deux versions : car, d'après M. Loiseleur-Deslongchamps, on envoya seulement des graines, et suivant M. Pirolle, le rosier arriva tout formé.

Mes lecteurs voudront bien adopter l'une ou l'autre de ces versions. Quant à moi, je me range volontiers à l'opinion de M. Pirolle. Je dois ajouter, pour être historien exact, que ce dernier considérait le rosier Ile Bourbon, comme une simple variété du Bengale. Il pensait de même à l'égard des rosiers Thé et Noisette.

Quoi qu'il en soit, ce nouveau rosier attira l'attention par sa vigueur et la nouveauté de ses caractères ; ses fleurs rose vif, et d'une nuance toute particulière, brillaient par leur éclat, et ses bois allongés se faisaient remarquer par de forts aiguillons dont ils étaient armés. On fit grande fête à l'arrivant, et on le plaça dans beaucoup de cultures, puis on le délaissa parce qu'il prenait trop de place.

Ce rosier donnant une grande quantité de graines, on fit des semis considérables qui d'abord ne furent pas heureux. Les plantes provenues étaient à fleurs simples, d'autres à fleurs très-pleines, qui avortaient toujours comme l'Ile Bourbon-Neumann, par exemple, que l'on se contentait de cueillir en boutons ; on était peu difficile alors : enfin l'avenir de ce rosier apparaissait sous de bien tristes couleurs et l'on y allait y renoncer, lorsque, en 1831, M. Desprez, amateur à Yèbles, près Guignes (Seine-et-Marne), et semeur infatigable, mit au jour deux belles plantes, sorties du premier type. C'étaient deux variétés qui, par leurs bonnes qualités, se sont maintenues sur les catalogues. Je veux parler des Ile Bourbon Charles Desprez et Madame Desprez qui eurent, surtout le second, une vogue immense et bien méritée. Dès lors, l'avenir de cette tribu fut décidé.

Jusqu'à ce moment on n'avait encore obtenu que des nuances du rose, mais M. Desprez, en semant ses deux nouveautés mises en vente en 1833, a fini par gagner plus tard des teintes pourpre et cramoisi avec le Docteur Rocques 1839, le Comice de Seine-et-Marne 1842 ; vers la même époque et même un peu avant, M. Roeser, de Crécy, et M. Plantier, horticulteur de Lyon, mettaient au jour, l'un Timoclé (1836), rose vif, l'autre Pierre de Saint-Cyr (1838), d'un rose tendre, et Triomphe de Plantier (1837), à belles fleurs rouges ; M. Portemer de Gentilly, préludant à ses succès futurs, avait déjà produit en 1837, Emile Courtier, si remarqué alors. Les semis allaient leur train, lorsqu'on vit paraître en 1841 et 1842 deux roses très-brillantes, d'un cramoisi très-vif, Proserpine et Paul Joseph, qui firent sensation ; elles sont dues à M. Jacques Lebougre, jardinier de M. le comte de Mondeville à Sainte-Radegonde (Seine-et-Oise). En 1843, M. Beluze, de Lyon, livra au commerce l'admirable Souvenir de la Malmaison, blanc carné de la plus suave nuance, et la même année, M. Souchet père, de Bagnolet, près Paris, se révéla par neuf variétés presque toutes remarquables, sur lesquelles je donnerai quelques détails.

Parmi les rosiers Ile Bourbon, quelques-uns sont signalés comme bons porte-graines. Emile Courtier est un de ceux qui ont produit les meilleurs résultats. En effet, par le semis de celui-ci, M. Souchet père, a obtenu une variété qui lui ressemble beaucoup et qu'il nomma Duc de Reichstadt. Ce rosier fructifiant en abondance, a été gardé comme porte-graines par l'obtenteur, et n'a pas été livré au commerce. Celui-ci, semé à son tour, a produit en peu de temps quelques variétés très-tranchées et toutes brillantes, quoique de nuances diverses, qu'il vendit en 1843 à M. Verdier, de Paris ; il y avait entre autres, Souchet et Charles Souchet, deux fleurs de premier ordre.

J'engage aussi les horticulteurs à semer Proserpine et Paul Joseph, excellentes variétés que l'on cite comme bons étalons.

En 1844, on vit paraître Dupetit Thouars, fleur magnifique, due à M. Portemer, de Gentilly, et peu de temps après, quelques belles roses éclatantes, parmi lesquelles le Deuil du duc d'Orléans, Menoux, etc., obtenues de semis par M. Lacharme, jeune et intelligent horticulteur de Lyon.

(*A suivre.*)

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

LES ROSIERS PARASOLS

Dans un lot d'églantiers que je venais d'acheter, j'en remarquai quelques-uns de dimensions peu communes. A peine hauts de plus de 60 centimètres, ils étaient plus gros que de très-forts manches à balais, et couverts d'une écorce épaisse et grise. Les ayant plantés et vus croître avec une grande vigueur, je fus quelque temps indécis pour savoir avec quelles variétés je les grefferais : car soit dit pour mémoire, toute vieille et forte tige d'églantier veut être greffée, en variétés d'une végétation très-vigoureuse, afin que la sève du sujet trouve dans la greffe une issue proportionnée à son abondance. Enfin, par une espèce de boutade, je les fis greffer en diverses variétés de *Rosa sempervirens*. La végétation des greffes fut des plus luxuriantes, et dans un an ou deux, ces buissons non destinés à la vente furent transplantés sur un talus de terre argileuse, où soustraits à toute atteinte de la serpette ou du sécateur, ils purent végéter et fleurir à l'aise sous la seule direction de dame nature.

Cette direction leur a profité amplement, surtout avec la variété connue sous le nom de *Félicité perpétuelle*, ou suivant d'autres, *Félicité perpétue*. Qu'on se représente sur une tige haute tout au plus de trente centimètres, une touffe épaisse de branches gracieusement recourbées, un vrai dôme de verdure et de fleurs; voilà comment s'est montré pendant plusieurs années ce merveilleux buisson de roses ; voilà ce qu'il est facile de reproduire, grâce au même procédé, c'est-à-dire en prenant dans les haies de grosses et vieilles tiges d'églantiers, les greffant comme nous l'avons déjà dit, ou bien avec quelques autres variétés du *Rosa Sempervirens*, telles que *Princesse Marie*, *Princesse Louise*, *Rampant*, *Banksueflora*, *Myrianthes*, *Jaunâtre*, *Adelaïde d'Orléans* et *Spectabilis*.

Chaque œil de greffe reprendra, car il n'est pas de roses d'une croissance plus facile, et les sujets greffés, après un an de pépinière, seront transplantés isolément dans les places qu'ils doivent décorer.

RIVERS, *in the florist*.

Les personnes dont l'abonnement au JOURNAL DES ROSES finit au 1er Juin, sont priées de bien vouloir renouveler de suite leur abonnement, si elles ne veulent pas éprouver de retard dans l'envoi du Journal.

Le Propriétaire-Gérant : **S. COCHET**.

Melun. — Imprimerie horticole de A. LEBRUN, rue de Bourgogne, 23.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

JOURNAL DES ROSES

(Rosa inter Flores)

CHRONIQUE DES ROSES

SOMMAIRE. — Véritable date de la naissance de la rose Louis-Napoléon. — Epoque positive de l'introduction en France du rosier Ile-Bourbon. — Les Rosiers à l'Exposition de Moulins. — Exposition de roses forcées à Manchester. — La grande Exposition spéciale de roses à Londres et le banquet des rosiéristes à Saint-James Hall. — Les roses forcées au Orléans-Club, à Tewickenham. — Notre opinion définitive sur la rose Beauté de Glazenwood. — Opinion du *Gardner's Magasine* sur la rose Triomphe de France. — — Culture des rosiers en pots.

Notre ami et collaborateur M. Petit-Coq, de Corbehard, nous signale une erreur de date qui s'est glissée dans le dernier article de notre aimable et spirituel correspondant M. Alphonse Karr.

Le rosier Louis Bonaparte est classé dans le Concile des roses avec cinq voix, il est dit qu'il a été trouvé de semis de graines, vers 1810 ou 1812, par Laffay, et dédié à Louis Bonaparte, frère de Napoléon Ier. Ce rosier, au contraire, a été obtenu par M. Portemer, de Gentilly, près Paris, vers 1842, et fut dédié au prince Louis-Napoléon Bonaparte, qui est devenu ensuite Napoléon III.

∴

Notre même correspondant, très-versé dans la culture et l'histoire des rosiers, nous annonce encore que dans notre dernier numéro du journal, il y a aussi une erreur dans notre article sur le rosier Ile-Bourbon.

« Ce n'est pas exact de dire que le premier rosier Ile-Bourbon fut introduit en 1823, quand vous savez bien que M. Jacques, jardinier chez M. le duc d'Orléans, à Neuilly, mon cher rédacteur, a reçu les premières graines de ce rosier en 1819. »

La version de M. Loiseleur, de Longchamps, sur ce sujet est la seule vraie. Pirolle voulait dire sans doute, que le premier rosier avait paru dans le monde horticole en 1823 ou 1824, M. Jacques ne l'ayant pu observer avant cette date, c'est que sans doute il n'en avait pas parlé avant cette époque.

M. Jacques a laissé à cet égard une notice manuscrite signée de sa main, que nous reproduisons, et qui ne laissera plus aucun doute sur cette question:

« *Rosa Canina Borbonica.* — Variété semi-pleine. Les graines de cette plante me furent envoyées par mon ami, M. Bréon, qui me les expédia de l'Ile-Bourbon même. Je reçus les graines en octobre 1819. Je semai de suite, quatre ou cinq sujets levèrent au printemps de 1820. La variété que je viens de citer a toujours été la plus vigoureuse, et c'est très-certainement d'elle que sont issues les très-nombreuses variétés obtenues jusqu'à présent. »

Voilà l'opinion d'un grand maître en horticulture qui fera autorité dans le monde des rosiéristes.

∴

L'exposition d'horticulture qui a eu lieu à Moulins (Allier), le 2 mai et jours suivants a été très-belle.

Quoique la saison n'ait pas été favorable au printemps, il y avait cependant des roses à cette exposition, puisque M. Louis Laforest qui cultive spécialement les plantes de marché, avait exposé différentes belles variétés de roses qui lui ont valu une médaille d'argent de première classe, pour son lot très-recommandable, dit le procès-verbal du jury.

∴

Il y a eu à Manchester, dans le Jardin botanique, une exposition du 18 au 20 mai dernier.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Les rosiers en pots y étaient nombreux et magnifiques.

M. Turner avait, comme variétés dans son lot, Paul Ferras, Edouard Morren, Madame de Saint-Joseph, la France, Céline Forestier, Madame Thérèse Levet, Charles Lawson et Miss Ingram.

Les belles plantes du lot de rosiers de MM. Paul et Son portaient les noms suivants : Souvenir d'un Ami et Madame Margottin, qui montraient plus de cent fleurs chacun, Camille Bernardin, la France, Madame Thérèse Levet, Victor Verdier. M. Turner avait également un lot de rosiers nouveaux des années 1874, 1875 et 1876.

Dans le concours, pour trente rosiers en pots de neuf pouces, M. Turner est encore en première ligne avec des plantes merveilleuses, dans les variétés : Villermoz, Perfection de Montplaisir, Madame Margottin, Madame Lacharme, qui était superbe, Princesse Beatrix, Royal Standard, John Stuart, Mill, Révérend J.-B.-M. Camm, François Michelon, Edouard Morren, Paul Neyron, Madame Victor Verdier, Villaret de Joyeuse, Hippolyte Jamain.

MM. Paul et Son arrivèrent en seconde ligne; parmi les plus belles variétés de leurs lots, on remarquait : Caroline Kuster, Belle Rose (thé), Jaune pâle, Emely Laxton (*nouvelle*), Duchesse d'Edimbourg, Centifolia Rosea, Princesse Marie of Cambridge.

∴

La Société nationale des rosiéristes de Londres, qui compte déjà plus de deux cents membres, prépare sa grande exposition extraordinaire de roses qui aura lieu le 4 juillet prochain et qui ne durera qu'un jour, ainsi que nous l'avons indiqué à nos lecteurs.

MM. Newman et le Révérend chanoine Hole sont chargés de l'organisation de cette fête de roses jusque dans ses plus petits détails, et le Révérend chanoine Hole présidera, le soir même de l'Exposition, le grand banquet qui aura lieu à cette occasion *à Saint-James Hall*.

Le Rédacteur en chef du *Journal des Roses* a reçu de la part du Comité de la Société nationale des Rosiéristes de Londres, la plus aimable et la plus gracieuse invitation à ce banquet. — Il remercie bien cordialement la Société nationale des rosiéristes anglais, et accepte avec plaisir cette confraternelle invitation.

∴

Dans une exposition qui a eu lieu à la fin de mai au Orléans-Club à Tewickenham (Angleterre), on retrouvait les grands maîtres rosiéristes anglais.

M. Moorman, avec huit rosiers en pots, cultivés comme ceux dont nous avons parlé, et plantés des pots qui n'avaient pas moins de 12 pouces anglais de diamètre, a obtenu le premier prix avec les variétés ci-après : Charles Lawson, Paul Verdier, Céline Forestier, Edouard Morren, Paul Ferras, Beauté de Waltham et Marguerite de Saint-Amand.

∴

Décidément nous parlerons pour la dernière fois de la rose Beauté Glazenwood, dont nous nous sommes trop occupés.

Nous l'avons vu fleurir en serre et nous venons de la revoir en fleurs dans les pépinières de Suisnes, c'est toujours la rose *Jaune de Fortune* et pas autre chose.

Il y a là plus qu'une plaisanterie ridicule, il y a tout simplement une véritable tromperie sur la nature du rosier vendu. Avis à nos lecteurs?

∴

Le *Gardner's Magazine*, journal horticole anglais, n'a pas une grande sympathie pour la rose Triomphe de France, qui a obtenu une médaille d'or. Ce n'est pas après tout, dit notre confrère de Londres, une fleur si extraordinaire : sa vigueur est luxuriante, son feuillage est ample, ses fleurs sont bien ouvertes, mais quand elles sont bien ouvertes elles ont une apparence disgracieuse; peut-être que, cultivée en pleine terre, les fleurs seront plus présentables.

∴

Les Anglais ont une supériorité réelle pour la culture des rosiers en pots qui sont dirigés, arrangés et attachés avec un soin et une patience toute anglaise. La forme qu'ils donnent aux rosiers est le plus sou-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

vent conique et sphérique, ils sont plantés dans des pots qui ont ordinairement sept à huit pouces anglais de diamètre ; qui n'a pas vu cette culture spéciale chez nos voisins d'outre Manche, ne peut se faire une idée de la beauté de ces plantes géométriquement dirigées.

Cette année, MM. Turner, Paul, de Cheshunt, et Veitch, de Chelsea, avaient exposé, à Londres, des spécimens tout à fait extraordinaires. Les feuilles des rosiers cachaient entièrement les pots ; quant aux fleurs, elles étaient aussi nombreuses que belles.

Il y a aussi M. Moorman, un jardinier anglais, qui avait présenté au concours des spécimens de rosiers hors ligne. En France, nous n'avons vu ce genre de culture que chez M. Knight, jardinier-chef au domaine de Pontchartrain, qui avait présenté des spécimens de rosiers dirigés d'après le système anglais et qui étaient très-beaux à l'Exposition universelle de 1867. Il faut ajouter les rosiers dirigés de M. Margottin, qui figuraient à la dernière exposition de Paris.

CAMILLE BERNARDIN.

LE PLÉBISCITE INTERNATIONAL DES ROSES

Notre plébiscite des Roses ne reste pas sans résultat, si on considère le grand nombre de bulletins de vote que nous avons reçus des rosiéristes et amateurs de roses de toutes les nations. Nous avons reçu plusieurs lettres dans lesquelles on nous prie de reculer au 1er août la clôture du plébiscite pour donner le temps nécessaire aux rosiéristes et amateurs de roses, de voir la floraison des rosiers sur jeunes greffes qui n'entrent en fleurs, dans certaines contrées, que dans la première quinzaine du juillet. Cette idée nous a paru bonne et juste, aussi avons-nous fait droit à cette requête.

Ainsi donc, les bulletins de vote seront reçus jusqu'au 1er août, passé ce délai il ne sera plus reçu aucun bulletin ; on fera le dépouillement des votes et nous en publierons les résultats par nation, ainsi que le résultat général du plébiscite.

CAMILLE BERNARDIN.

PROMENADES D'UN BOTANISTE

A TRAVERS LES PLATES-BANDES DU JOURNAL DES ROSES

A Monsieur le Rédacteur en chef du JOURNAL DES ROSES.

MONSIEUR,

On dit que « le pied du jardinier ne gâte jamais les fleurs », probablement parce que le jardinier sait où poser le pied. — Dans les excursions que je me propose de faire à travers les plates-bandes fleuries et si artistement disposées du *Journal des Roses*, excursions dont l'objet est de provoquer des recherches et de solliciter des renseignements, bien plus que de fournir des indications, moi qui ne puis prétendre, en horticulture, qu'au titre d'amateur des jardins et d'ami des Roses, je souhaite de poser le pied comme sait le faire le jardinier !

Un des travers de notre positiviste époque est une fâcheuse tendance à tout voir sous des couleurs ternes. Mais, aux jours sombres, doivent succéder des jours de soleil ; aussi, lorsque, pour la première fois, j'ai lu ce titre gracieux : *Journal des Roses*, m'a-t-il semblé apercevoir comme une éclaircie dans notre ciel noir.

Une nation qui, après de cruelles décep-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

tions et d'effroyables malheurs, se passionne pour des expositions de Roses, et où l'on pense à écrire le *Journal des Roses*, est une nation qui tend à rajeunir, comme les arbres dépouillés par l'hiver rajeunissent et se renouvellent sous l'influence vivifiante du printemps !

Il n'était donné qu'à la Rose, entre tant de brillantes fleurs rivales, d'exercer sur nos goûts une si salutaire et bienfaisante influence. Les instincts prosaïques sont en défaveur lorsque fleurit le culte poétique de la Rose. On voit avec plaisir, on admire, mais on voit sans émotion, le plus superbe *Rhododendron*, le plus éblouissant *Azalea*, le plus correct *Camelia ;* le moindre buisson de Roses, et, à plus forte raison, les conquêtes splendides des modernes rosiéristes, nous intéressent, nous *empoignent*, nous passionnent et nous charment !

C'est que, non-seulement la Rose, emblème gracieux de la beauté idéale, réunit en elle, à un haut degré, les perfections inégalement réparties chez les autres fleurs : forme exquise ; nuances variées à l'infini : du blanc pur au jaune d'or, et du rose tendre aux teintes pourpres ou incendiées de carmin lumineux ; parfum suave et pénétrant ; élégance de port et de disposition ; enfin, tempérament vigoureux allié à la délicatesse de structure, à l'exubérance et à la persistance de la floraison.

Mais, plus encore que tout cela ! c'est que : *Dahlia*, *Pelargonium*, *Azalea*, *Camelia* et *Fuschsia*, sont de belles mais froides et muettes étrangères ; tandis que la Rose est une amie d'enfance, une amie de la maison, une habitante de nos haies fleuries et de nos parterres élégants, comme de nos jardins rustiques ; et, qu'elle parle à nos souvenirs un langage que nous comprenons !

Parmi les pensées les plus heureuses émises par vous, Monsieur le rédacteur en chef, dans le *Journal des Roses*, est l'idée de faire revivre par un plébiscite de producteurs et d'amateurs de Roses le concile de « Pères des Roses » qui fut institué, il y a déjà vingt-cinq ans (les années passent vite, hélas !) par Alphonse Karr. — Aujourd'hui, l'illustre collaborateur du *Journal des Roses*, le philosophe-poëte, avec cet esprit d'à-propos qui est une séduction du penseur et de l'écrivain, nous donne à entendre, à l'occasion du mot *plébiscite*, dans sa *Troisième aux amis des Roses*, qu'en fait d'élections, *le Concile* (ou la notoriété) prononce avec plus d'autorité que *le Plébiscite* (ou le nombre) ; mais, le plébiscite auquel vous avez convoqué les amis des Roses, me semble réunir tous les caractères du Concile, puisque les notabilités invitées à se prononcer, sont (producteurs ou amateurs) des praticiens autorisés et des connaisseurs éclairés.

Le concile institué par Alphonse Karr avait à désigner cent roses, il ne pût se contenter de moins de cent quarante, et encore, nous dit le grand ami des Roses, le concile se trouvait-il bien à l'étroit. — Comment nous tirer d'affaire, aujourd'hui, avec cinquante palmes seulement à distribuer, lorsqu'il faudrait, pour reconnaître tous les mérites, disposer de couronnes par centaines ! Quel embarras dans un tel choix ! le *Rosa inter flores* élevé à l'expression de *Stellæ inter Rosas !*

Votre pensée est évidemment, Monsieur, en provoquant l'indication d'un choix restreint à ce petit nombre, d'être utile à tous les amis des Roses ; car, les petits jardins sont plus nombreux que les grands ; et, les petits jardins sachant qu'ils possèdent les cinquante plus intéressantes ou plus belles entre les plus belles Roses, auront moins de regrets de ne pouvoir en contenir un plus grand nombre. — Puis, il est probable aussi que les plates-bandes du *Journal des Roses* ne pourraient admettre non plus des séries par trop longues.

Mais ici se présente une assez grande difficulté : devons-nous désigner les Roses anciennes qu'il nous plairait de conserver même dans un petit jardin, ou devons-nous, faisant taire nos sympathies pour de vieilles amies, désigner seulement les splendides variétés nouvelles ?

Comment, par exemple, ne pas laisser l'honneur du premier rang à la *Rose-à-Cent-feuilles*, la Rose des poëtes, et pour la désigner par un seul mot : *la Rose !* — Comment ne pas prononcer le nom de la *Rose blanche*, cet antique et pur emblême de la candeur ; — comment renoncer à la fête

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

printanière des buissons étoilés de la *Rose Capucine?* — Puis, voici deux Roses peu répandues dans les parterres, et pour lesquelles (je vous dirai un autre jour pourquoi) j'éprouve un faible particulier : l'une d'elles, par ses larges fleurs simples, d'un blanc pur, à étamines d'un jaune d'or, rappelle certains Cistes de la Provence, c'est le *Rosa* (*Ernestella*) *bracteata;* l'autre, au calice hérissé comme la cupule de la châtaigne, ressemble à une Pivoine (ses fleurs doubles sont d'un rose vif); c'est le *Rosa* (*Saintpierrea*) *microphylla*, vulgairement : la *Rose Châtaigne*; toutes deux sont de charmants transfuges de la Chine (ces deux Roses appartiennent à deux genres distincts, bien que voisins du grand genre *Rosa*).

Et... notre ancienne *Rose du Bengale*, dont les fleurs d'automne meurent sous un étincelant réseau de givre, et dont les premières fleurs signalent, dans le Nord, le premier rayon du soleil d'avril? — et, les *Rosiers Sarmenteux*, qui escaladent les grands arbres et couronnent les toitures rustiques? — et, la *Rose de Provins*, apportée peut-être de l'Orient, mais dont le droit de cité parmi nous est constaté par son nom Linnéen : *Rosa gallica?* — et les bouquets parfumés de la *Rose des Quatre-Saisons?* — et la cohorte lilliputienne des fraîches petites *Roses Pompon?* — enfin... si petit que fût mon jardin, je trouverais la place d'un églantier aux étoiles blanches ou rosées, en juin, et aux fruits de corail, en octobre !

Mais applaudissons, sans plus de réserves, à la brillante et innombrable armée des Roses nouvelles venues : les *Mousseuses remontantes*, les *Roses-Thé*, aux doux parfums, aux couleurs tendres ! Les *Roses-Bourbon*, aux couleurs si fraîches, aux formes si pures et si élégantes ! Les *Roses-Noisette*, aux grappes opulentes ! Les *Hybrides remontantes*, rivales des *Cent feuilles*, aux floraisons successives, aux couleurs éclatantes ! et dont le nombre s'élève à plus de mille !... *en choisir une c'est être injuste pour l'autre !*

Dans l'énumération des Roses qui ont ma préférence, s'il ne m'est pas permis de placer celle qui m'est la plus chère, au moins, suis-je heureux d'avoir à la nommer ici : Mardi 29 mai, deuxième journée de l'exposition, au palais des Champs-Élysées, de la Société centrale d'horticulture, exposition que, malgré l'importance et la beauté des groupes de *Gloxinia*, de *Calcéolaria*, etc., etc., j'entendais appeler : l'*Exposition des Roses*, tant la Rose sait affirmer son empire ! J'étais plongé dans la contemplation des magnifiques collections primées de Rosiers à tige des célèbres rosiéristes Lévesque et J. Margottin, et j'annotais attentivement le catalogue, lorsque, à une voix bien connue, je me retourne avec émotion, et me trouve en présence de S. M. l'empereur du Brésil, Dom Pedro II, le roi des savants et le plus savant des monarques ; l'empereur du Brésil se rencontre, on le sait, partout où la science et les beaux-arts sont dignement représentés. Sa Majesté avait passé en revue la gracieuse cohorte de Roses et daignât me demander mon sentiment sur les plus belles ; je m'empressai de désigner mes préférées ; mais, quels que soient leur mérite et leur beauté, Sire, ajoutai-je avec une parfaite sincérité, la plus précieuse entre toutes les Roses.... n'est-elle pas la *Rose du Brésil?*

GERMAIN DE SAINT-PIERRE,

Commandeur de l'Ordre impérial de la Rose.

LES ROSES A L'EXPOSITION DE PARIS

AU PRINTEMPS 1877

Les mauvais temps que nous avons eu au printemps, cette année, ont beaucoup gêné les spécialistes qui nous présentent tous les ans des collections en pots dont la floraison est quelque chose de ravissant.

Mais ils ont eu le courage de lutter

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

contre ces intempéries; et, si elles n'ont pas été aussi fleuries que d'habitude, leurs collections n'en étaient pas moins nombreuses et peut-être plus variées.

MM. Lévêque et fils, horticulteurs, 26, rue du Liégat, à Ivry-sur-Seine, près Paris, ont obtenu la médaille d'honneur du Préfet de la Seine, pour leur bel apport de rosiers tiges en 200 variétés, de rosiers nains en 100 variétés de thé, et en 400 au moins d'Hybrides et Bourbons.

M. J. Margottin fils, horticulteur, à Bourg-la-Reine, nous a aussi montré une belle collection de rosiers nains en tiges en bonnes variétés de commerce, et un lot de six rosiers en grands pots, dressés en forme de boule, couverts de fleurs qui ont attiré les regards des amateurs. Cette culture spéciale dans laquelle excèlent les horticulteurs anglais a été parfaitement réussie par M. J. Margottin, qui a obtenu la médaille d'honneur de la Ville de Paris.

M. Poirier, horticulteur, à Versailles, 10, boulevard de Bonne-Aventure, a reçu une médaille de vermeil, pour sa collection en 100 variétés tiges arrivés en pleine floraison.

Une médaille d'argent, grand module, a été accordée a M. du Mesnil de Montchauveau, propriétaire au château de La Freslonnière, par Ballon (Sarthe), pour une gentille collection d'amateur, renfermant 150 variétés.

Il serait bien difficile de faire un choix dans toutes ces belles variétés que nous avons admirées, cependant je veux vous citer dans chaque genre les variétés qui m'ont le plus frappé, par le coloris ou la forme de la fleur:

Dans les collections de MM. Lévêque, parmi les variétés **Hybrides et Bourbons:**

Boule de Neige, blanc pur;
Madame Lacharme, blanc carné;
Amélie Hoste, blanc satiné rose;
Princesse Beatrix, rose, très-large fleur;
Diana, beau rose;
Mademoiselle Favart, rose tendre, très-belle forme;
Miss Hassard, rose tendre;
Prince Napoléon, id.
Madame Creyton, rose satiné;
Marguerite Dombrain, même coloris;
Eugénie Verdier, rose vif très-belle;
Madame Georges Schwartz, rose vif;
Villaret de Joyeuse, rose très-vif;
Madame Caillat, rose vif;
Lord Napier, rose vif;
Jean Goujon, rouge;
Président Thiers, rouge;
Duc d'Edimbourg, rouge vermillon;
Duc de Montpensier, rouge vermillon;
Madame Louis Lévêque, rouge clair;
Comtesse d'Oxford, rouge clair;
La Motte Sanguin, rouge foncé;
Capitaine Marc, velouté noir;
Deuil de Dunois, rouge noir;
Jean Liabaud, pourpre noir;

Parmi les **Thés:**

Blanche Soleville, blanc pur;
Comtesse de Nadaillac, blanc pur;
Lady Warender, blanc pur;
Marie Guillot, blanc pur;
Nyphetos, blanc pur;
Amazone, blanc soufré;
Climbing Devoniensis, blanc jaunâtre;
Comtesse de Brossard, jaune frais;
Cornelia Roch, blanc soufré;
Madame Bérard, jaune œuf;
Le Nanquin, jaune;
Belle fleur d'Anjou, blanc rose;
Clothilde, blanc rose;
Devoniensis, blanc rose;
Duc de Magenta, blanc rose;
Olympe Frécinay, blanc rose;
Souvenir de Paul Neyron, blanc rose;
The Président, blanc rose;
Madame Maurin, blanc saumoné;
Esther Pradel, rose saumoné;
Marie Sisley, rose saumoné;
Souvenir d'Elisa Dardon, rose saumoné;
Adam, rose tendre;
Souvenir d'un ami, rose tendre;
Azélie Imbert, jaune;
Jean Ducher, jaune saumoné;
Marie van Houtte, jaune;
Marie Arnaud, jaune frais;
M. Furtado, jaune serin;
Duchesse d'Edimbourg, rouge clair.

Parmi les variétés mises au commerce à l'automne 1876, nous pouvons citer:

Hybrides.

Docteur Hoocker, carmin riche à reflet violet;

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Duke of Connaught, cramoisi velouté, éclairé feu ;

Madame Verlot, beau rose vif frais, très belle variété ;

Magna Charta, rose brillant ;

Oxonian, rose vif, belle forme ;

Souvenir de Louis van Houtte, cramoisi vif, passant quelquefois au violet.

Thés.

Ketty Coles, beau rose tendre.

Princesse Alexandra Troubetzkoï, jaune soufré.

Hybrides.

Et parmi les nouveautés de l'année :

Princesse Lise Troubetzkoï, rose tendre vif ;

Général Tcherniarff, rose rouge cramoisi foncé ;

Grand-Duc Nicolas, rouge cramoisi, velouté noir.

En fait de bonnes plantes, je citerai encore dans la collection de M. J. Margottin fils :

Capitaine Christy, blanc rosé, extra de forme et de coloris ;

Lyonnais, Victor Lebihon, Baronne de Rothschild, Comtesse d'Oxford, Madame Falcot, Belle Lyonnaise, Charles Turner, Madame de Ridder, Maréchal Vaillant, Coquette des Alpes, Madame Lacharme, John Hopper.

Les **Thés** : Maréchal Niel, Mélanie Willermon, Sombreuil, Souvenir d'Elise, Homère, Adam, Madame de Vaty.

Le **Mousseux** : Comtesse de Murinais.

J'ai dit que M. Margottin avait exposé des exemplaires hors ligne de culture de forme et de floraison dans les six plantes suivantes qui montraient plus de fleurs que de feuilles et qui se prêtent admirablement à cette culture anglaise demandant beaucoup de soins :

Madame Laurent, beau rouge, très-vigoureux, très-florifère ;

Comtesse d'Oxford, carmin foncé ;

Julie Touvais, rose tendre ;

Jules Margottin, carmin vif ; cette variété si bonne se prête encore très-bien à cette forme.

Madame Margottin (thé), jaune citron ;

Souvenir d'un Ami, rose tendre.

Dans les autres collections se trouvaient parmi de bonnes variétés une partie de celles que je viens de signaler.

Je m'aperçois, en terminant, que je n'ai pas cité la rose Paul Neyron, elle figurait cependant dans toutes les collections exposées et aussi dans un petit lot à part, avec la mention de la médaille d'or qui a été décernée, pour son obtention, sur l'avis du Comité de floriculture, à M. Levet, rosiériste à Lyon. E. D.

EXPOSITION DE ROSES A PORTO (PORTUGAL)

COMPTE RENDU.

Le 10 mai une exposition de *Roses* s'est tenue au Palais de Cristal de Porto. Il semblait cependant que tous les éléments conspiraient contre cette fête de Flore — le vent sifflait fortement et une pluie torrentielle tombait sans cesse depuis cinq heures et demie du matin. A midi, un rayon de soleil illuminait la grande salle du Palais de Cristal, le vent tournait au nord et le beau temps invitait les rosiéristes à cueillir leurs *Roses*. Le vent avait cependant détruit les plus beaux spécimens et on s'attendait à un vrai *fiasco*. Les *Roses* ont des apôtres acharnés ; les *Roses* ont conquis la sympathie de tous les amateurs, — il n'y en a pas qui ne leur rende hommage, il n'y en a pas qui, en passant à côté d'elles, ne baisse pas la tête respectueusement en exclamant : — *Voilà la Reine !*

Vers une heure, les apports des amateurs et des horticulteurs ont commencé à arriver à l'Exposition et, grâce à l'intérêt que quelques amis du progrès portent à ce genre de fêtes, l'Exposition n'a pas fait *fiasco*. A trois heures, le public parcourait les tables où se trouvaient les boîtes aux fleurs coupées.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Parmi les exposants se trouvaient M. Albano da Silveira Pinto et M. Antonio José Duarte Guimaraes, deux amateurs très-distingués de Porto.

Dans la collection de M. Guimaraes on remarquait des *Roses* parfaitement développées, dans toute leur beauté. La *Queen Victoria*, *Madame Alice Dureau*, *Victor Verdier* et *Comtesse d'Oxford* étaient représentées par des spécimens comme on en voit rarement.

MM. Marques Loureiro et Cie, en leur qualité d'horticulteurs, ont présenté une belle collection de *rosiers* fleuris et le jury leur a décerné le premier prix.

L'Exposition de *Roses* comprenait aussi des bouquets, des plateaux, des tables à diner, etc.

Mlle Evangelina Wenceslau a exposé un bouquet tout mignon. C'était un petit bijou qui charmait les yeux.

De son côté, Mlle Adélaïde Lobo nous a montré un surtout de table, qui aurait été un petit chef-d'œuvre si on n'y avait pas placé quatre *tazzas* de *Roses* à côté des plateaux artistiquement arrangés avec du feuillage colorié. La *Rose*, belle comme elle est, ne peut être qu'à côté de la *Rose*.

Mlle Schroter Batalha a exposé une *tazza* qui avait assez de mérite artistique et, revenant encore sur les tables à diner, nous croyons devoir rendre hommage à celle de miss Hulsenbos.

Voilà, en peu de mots, ce qu'a été l'Exposition de *Roses* de Porto. Le goût, pour l'horticulture, commence à se développer en Portugal et elle a un grand avenir dans ce pays. Il faut travailler ; il faut faire comme les missionnaires et tâcher d'inoculer, dans l'esprit des gens, la passion pour le culte des fleurs, vraie image du pouvoir suprême qu'on appelle *Dieu*. Malheureusement, les richards ne veulent pas et les pauvres ne peuvent pas, mais... cela ira quand même...

Chargée par la rédaction du *Journal des Roses*, la Commission exécutive de l'Exposition a envoyé aux principaux amateurs et horticulteurs des bulletins de vote pour le *Plébiscite international des cinquante meilleures variétés de Roses*. Les résultats seront publiés très-prochainement.

La quantité de *Roses* importée d'Angleterre et de France en Portugal, a été considérable cette année, et tout nous porte à croire que dans peu de temps, ce *charme des jardins* deviendra, la fleur la plus chérie des dames et de nous autres à longs favoris.

DUARTE DE OLIVEIRA, *Junior* (Portugal).

ROSE MADEMOISELLE ANNIE WOOD

Il n'est pas nécessaire de faire l'histoire de cette rose qui est aujourd'hui bien connue et que tout le monde possède dans sa collection.

Il suffit de dire que cette belle plante a été mise au commerce à l'automne 1866, par M. Eugène Verdier fils ainé, rosiériste parisien.

C'est un arbuste très-vigoureux c'est certain, ayant des rameaux rougeâtres, avec des aiguillons forts et droits, de la même couleur que les rameaux, son beau et large feuillage est vert foncé.

Quant aux fleurs elles sont certainement grandes, mesurant 9 à 10 centimètres de diamètre, très-pleines et parfaitement imbriquées.

Le coloris de cette belle variété est d'un beau rouge clair.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

imp. lith. F. De Tolleneare

ROSE Madem. Annie Wood. (Hybride remontant)

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain

Digitized by Google

Original from
HARVARD UNIVERSITY

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain

Digitized by Google

Original from
HARVARD UNIVERSITY

LES ROSES DE PROVINS

(Notice historique.)

C'est en 1238, au retour de la 4e Croisade, que Thibault VI, dit *le Chansonnier*, rapporta de la Terre-Sainte la fameuse rose rouge, dont l'espèce s'est perpétuée à Provins.

Elle venait de la vallée de Damas.

Cette rose, disent les botanistes, a une odeur, une couleur, et des propriétés médicinales, qui la distinguent des autres espèces de roses, et de celles de la même espèce qui ont été plantées dans un autre terrain. Elle est d'un rouge pourpre, ses pétales sont peu nombreux, mais ses organes de génération fort multipliés. L'odeur toute particulière qu'elle exhale se conserve, même après qu'elle a été séchée et réduite en poudre.

Un historien de Provins, M. Opoix, fait remonter son origine aux temps les plus reculés. Suivant lui, la rose de Provins est tout à la fois la rose de *Saaron* dont parle le Cantique des Cantiques, la rose *Milésienne* dont il est question dans Pline, et la rose dont les épines déchirèrent les pieds de Vénus, volant au secours d'Adonis.

Quoi qu'il en soit de ces rapprochements, il est certain, que peu de temps après son introduction à Provins, cette rose figurait déjà dans les cérémonies religieuses, et qu'on en faisait des couronnes portées à la procession de la Fête-Dieu, ainsi que le prouve un compte de l'église Saint-Quiriace, de Provins, où figure une dépense : *Pro capellis roseis in festo sancti sacramenti.*

Bientôt après, notre rose pénétra dans l'officine des apothicaires, qui composèrent avec ses feuilles des conserves et des bonbons que, pendant plusieurs siècles, la ville de Provins offrit souvent avec enthousiasme, mais souvent aussi à contre-cœur, aux rois, reines, ducs, marquis et archevêques, qui y faisaient leur entrée solennelle, ou qui venaient mettre le siége devant ses solides murailles.

Nous avons relevé les noms de quelques-uns des puissants de ces autres siècles, auxquels furent faits ces présents, qui constituaient pour nos aïeux un véritable impôt, qui, pour être sucré, n'en était pas moins, pour eux, rempli d'amertume.

1310. Entrée solennelle de Philippe de Marigny, archevêque de Sens; la ville lui offre des conserves et des roses sèches.

1429. Charles VII, accompagné de la pucelle d'Orléans, passe par Provins. On lui donne les présents d'honneur.

1529. François Ier reçoit des conserves et coussins de roses.

1556. Henri II également.

1575. Passage du duc de Guise, le chapitre de Saint-Quiriace lui porte les présents d'honneur.

1574. Passage de la reine-mère et des princes du sang : le duc d'Alençon et le roi de Navarre.

On leur offre plusieurs boites de conserves et des roses sèches dans des oreillers couverts de taffetas.

Le duc d'Alençon en fut particulièrement satisfait, et dès lors se déclara protecteur de la ville, empêchant toute garnison d'y loger, à la première requête des habitants.

On doit reconnaître que ceci fait honneur au duc d'Alençon, qui avait la mémoire de l'estomac, et plus encore, peut-être, à notre rose, qui eut en cette circonstance le pouvoir de faire supprimer la lourde charge du logement militaire.

1592. Henri IV vient mettre le siége devant Provins. Le canon des vignerons de la Ville-Haute le force à évacuer le couvent des dames Cordelières, et à se retirer au château de Montbron. Mais la ville se rend et le procureur et les échevins vont lui porter des roses de Provins.

1603. Le même Henri IV vient au château de Montglas pour y visiter ses enfants. La ville s'empresse de lui envoyer des conserves et sachets.

1618. Réception du duc de Rhétellais,

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

gouverneur de Champagne. Le chapitre de Saint-Quiriace lui présente des conserves qui coutèrent 9 livres.

1628. M. de Bellegarde, archevêque de Sens, M. de Brichanteau, évêque de Laon, viennent à Provins. Le chapitre de Saint-Quiriace leur offre des conserves de roses.

Coût, 8 livres 3 sols.

1650. Louis XIV, revenant de Bourgogne, passe à Provins. On lui apporte des conserves. Il trouve les présents si beaux et si bons, qu'il ordonne qu'on les lui garde.

Il avait alors onze ans.

Cet âge est sans pitié.

Et Léon Gauthier, maire de Provins, prend le carrosse, qui mettait alors trois jours pour aller à Paris, et présente de nouveau les conserves au jeune monarque.

Louis XIV est le roi de France qui a rendu le plus de visites à Provins, et qui par conséquent a fait la plus forte consommation de nos roses. On lui en a offert en 1668, 1678, et 1681, vingt-quatre livres chaque fois.

1705. Le duc de Bourgogne reçoit une corbeille pleine de conserves sèches et liquides.

1714. Même cadeau au duc de Villars.

1725. Passage de la princesse Marie, fille du roi Stanislas, fiancée à Louis XV. Encore des conserves.

Elles sont offertes avec accompagnement d'une pluie si violente, que M. Bureau, seigneur de la Courouge et maire de la ville, qui prononce le discours d'usage est obligé de réquérir une botte de paille, pour se mettre proprement à genoux devant la princesse.

Enfin, en 1770 et 1777, M. le cardinal de Luynes, archevêque de Sens, qui est venu faire une visite pastorale, reçoit 12 livres de conserves.

Les officiers et chevaliers de la compagnie du noble jeu de l'arquebuse, étaient aussi dans l'usage, lorsqu'il s'assemblaient pour tirer le coup du roi, d'offrir des conserves au beau sexe de Provins.

Le quatrain suivant, qui a pour auteur M. François Huttier, capitaine de bourgeoisie, chevalier de l'arquebuse, roi en 1662, en est la preuve :

LES CONSERVES.

De Provins voici les douceurs,
Daignez en agréer l'hommage.
Mesdames, vos regards vainqueurs
Nous ont réduit au vasselage.

Ce n'était pas fort ! Mais il faut les pardonner à ce bon capitaine, en faveur de l'intention, qui était tout à fait galante.

Ici la rose de Provins va nous aider à éclaircir un point historique.

L'empereur Napoléon Ier, est-il venu à Provins ?

La légende nous dit qu'il a passé une nuit en 1814, dans une maison de la ville haute ; mais le fait est très-contesté. Cependant, on est amené à supposer qu'il a dû nous visiter à une époque antérieure, car nous avons retrouvé des étiquettes destinées à orner des boites de conserves, et portant cette inscription et ces quatre vers, d'un poète de l'époque :

A *Sa Majesté l'Empereur,*
la ville de Provins,
en lui offrant ses conserves de roses.

Vous que le ciel a comblé de ses dons,
Enfant gâté de la victoire,
Amusez-vous de nos bonbons,
Pour vous délasser de la gloire.

Il eût été bien fâcheux que d'aussi jolis vers fussent restés sans placement.

Admettons donc que Napoléon Ier est venu à Provins.

Cette longue liste qu'on aurait pu étendre encore, est clause par Charles X, qui fut le dernier auquel Provins, le 18 septembre 1828, présenta son bonbon historique, accompagné d'une poésie dont on a gardé les deux premiers vers, qui ne méritent pas d'être reproduits.

C'est au XVIIe siècle que la culture des roses de Provins acquit son plus grand développement. Leur vogue était telle à ce moment que chacun fabriquait des conserves : ménagères Provinoises et apothicaires, se livraient à qui mieux mieux à la confection de cet utile et royal produit, à tel point que, suivant un historien de 1600, les officines de ces derniers avaient envahi la grande rue.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

On lit en effet dans un volume portant ce titre : *les Estats, Empires royaumes et Principautés du monde.*

Par le sieur D. T. V. Y., gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, historiographe du roi.

« Que Provins, appelé *Agendicum* par Cæsar, possède une ville basse qui est la plus belle, à cause de ses magnifiques fontaines et de sa grande rue *peuplée* d'apothicaires, qui font la conserve de roses, dite de Provins, qui s'envoie par toute la France. »

Un de ces praticiens a publié, sur les propriétés médicinales de la conserve liquide, un petit opuscule où, après avoir indiqué la manière de préparer ce médicament et d'en faire usage, il nous apprend que cette conserve est béchique, incisive, astringente et tonique, qu'elle guérit une vingtaine de maladies dont il donne la nomenclature, et parmi lesquelles on voit figurer *les fluxions catharales, la petite vérole* et *les vers solitaires et autres.*

On a vu, dit-il, des malades en prendre à toutes les heures, s'en nourrir en quelque façon, et ne devoir qu'à ce seul remède la guérison des maladies les plus graves.

La médecine actuelle ne paraît pas être de cet avis. Elle a peut-être tort.

Le savant botaniste Pomet, dans son *Histoire générale des drogues simples et composées*, dit des roses de Provins : Elles surpassent en beauté et en bonté toutes celles qui viennent des autres endroits. Elles ont plus d'odeur et la conservent plus longtemps que les autres. Les vraies roses de Provins sont si estimées aux Indes, qu'il est des temps où elles se vendent au poids de l'or.

C'est incroyable, dira-t-on ! Mais pourquoi pas.

Deux cents ans plus tard, en 1860, un pharmacien de Provins, successeur de ces anciens apothicaires, a expédié en Angleterre cent cinquante boîtes de conserves sèches, et cent soixante-quinze kilogrammes de conserves liquides, et l'année précédente il avait reçu une commande de TRENTE-SIX MILLE kilogrammes de feuilles de roses pour l'AMÉRIQUE !!

Ce qui prouve que nul n'est prophète en son pays, pas même la rose.

Mais les beaux jours vont renaître par elle.

Un Provinois, qui ne manque pas une occasion de raviver parmi nous les souvenirs de notre histoire locale, a eu l'heureuse idée de tirer de l'oubli la fleur de Thibault.

Son appel a été entendu, et le conseil municipal, sur la proposition d'un de ses membres, a décidé la plantation de massifs de roses sur nos magnifiques promenades.

Les travaux sont terminés.

Lors de la floraison, le rendez-vous était général sur nos remparts. Ce sera le cas de répéter ce que dit une vieille chanson de Provins :

> On y voit en tout temps, rose et bouton fleurir,
> Mesdames, accourez, pressez-vous d'en cueillir.

Avec la permission de M. le Maire, bien entendu ?

NOMENCLATURE
des Roses de Provins.

Après cette courte notice historique, nous publions les noms d'un certain nombre de variétés de roses de Provins pour compléter la nomenclature que nous avons publiée à l'occasion de la création d'une roserie spéciale aux roses de Provins, ordonnée par le Conseil municipal de cette ville :

Adèle Lepetit, fleurs grandes, pleines, bien faites, rouges.

Adèle Heu, fleurs moyennes, pleines, rose foncé.

Adelphine de Volsance, fleurs moyennes, pleines, rose.

Adieu de Bortier, fleurs moyennes, très-pleines, rouge très-vif.

A fleurs de rose trémière de Chine, fleurs moyennes, pleines, bien faites, rouge nuancé.

Agathe de Montmorency, fleurs moyennes, pleines, très-florifère, blanc rosé.

Agénor, fleurs moyennes, pleines, pourpre.

Agnodice, fleurs moyennes, pleines, pourpre clair.

Aimée (rose), fleurs moyennes, pleines, rose vif, nuancé.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Alfiéri, fleurs moyennes, pleines, rose lilacé.

Althéer, fleurs moyennes, pleines, un peu bombées, rouge violacé.

Alvarès, fleurs moyennes, pleines, pourpre cramoisi.

Ambassadeur (l'), fleurs grandes, très-pleines, rouge.

Amédée Fouquier, fleurs rose ardoisé, très-belles.

Ami Derair, (l'), fleurs moyennes, pleines, rouge vif nuancé.

Amphytrion, fleurs moyennes, pleines, rouge clair, plus pâles aux bords.

André Fouquier, fleurs grandes, très-pleines, rouge vif.

André Thouin, fleurs moyennes, très-multiples, pourpre marbré.

Aréthuse, fleurs moyennes, rose ponctué.

Ariane, fleurs moyennes, pleines, pourpre clair.

Ariane de Vibert, fleurs très-grandes, très-pleines, rose tendre.

Asmodées, fleurs grandes, pleines, rouge clair.

Assemblage de beauté, fleurs grandes, très-multiples, pourpre velouté vif.

Avenant, fleurs grandes, pleines bombées, beau rose.

Avocat Leloux, fleurs moyennes, pleines, rouge cerise vif, passant au violet.

Baron Cuvier, fleurs grandes, presque pleines, rouge violacé.

Baronne d'Ivry, fleurs moyennes, très-pleines, bombées, rouge vif.

Baronne de Staël, fleurs moyennes, pleines, rose vif veiné.

Beauté parfaite, fleurs moyennes, pleines, rouge violacé.

Beauté pourpre, fleurs moyennes, presque pleines, pourpre clair.

Belle cramoisie, fleurs moyennes, pleines, cramoisi violet.

Belle de Crécy, fleurs moyennes, très-pleines, pourpre noir.

Belle de Marly, fleurs grandes, pleines, pourpre cramoisi.

Belle Dévise, fleurs moyennes, pleines, rose carné vif nuancé.

Belle d'Hyvré, fleurs très-grandes, pleines, rouges, passant au violet, quelquefois moitié rouge, moitié violet.

Belle d'Yèbles, fleurs moyennes, pleines, bombées, rouge vif.

Belle Ecossaise, fleurs petites, pleines, rouge vineux vif, nuancé violet.

Belle Kalloos, fleurs moyennes, pleines, blanches, légèrement rosées.

Belle Marguerite, fleurs rose nanquin, pontuées blanc.

Belle Rosalie de la Croix, fleurs petites, très-pleines, rouges, blanchâtres à l'extrémité des pétales.

Belle Rosine, fleurs moyennes, pleines, rose.

Benjamin Mary, fleurs grandes, pleines, rouge nuancé, passant au violet.

Bérémie, fleurs moyennes, pleines, rouge amarante nuancé.

Berrier, fleurs grandes, rose.

Bijou des amateurs, fleurs très-grandes, pleines, rouge éclatant, violacées aux bords des pétales.

Bijou d'Enghein, fleurs moyennes ou grandes, pleines, rose.

Bizarre marbré, fleurs moyennes, pleines, rouge clair, capricieusement marbrées.

Bizarre changeant, fleurs petites, pleines, pourpre ardoisé nuancé.

Bouquet charmant, fleurs grandes, pleines, beau rose vif.

Brennus, fleurs grandes ou très-grandes, cramoisi nuancé violette, extra belles.

Briséïs, fleurs moyennes ou grandes, pleines, rose.

Buffon, fleurs grandes, pleines, pourpre violet.

Cadiché, fleurs moyennes, pleines, rose.

Cambronne, fleurs moyennes, pleines, rouge vif.

Camaïeux, fleurs moyennes, pleines, rouge violacé, strié de blanc, très-belles.

Camille Desmoulins, fleurs grandes, cramoisi.

Casimir Bonjour, fleurs grandes, pleines, rouge.

Casimir Delavigne, fleurs grandes, pleines, lilas nuancé.

Casimir Perier, fleurs moyennes, pleines, rouge cerise très-vif.

Catinat, fleurs moyennes, très-multiples, violet pontué de pourpre.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Caura, fleurs petites, pleines, bombées, pourpre violet foncé.

Cellier, fleurs moyennes, pleines, roses foncé.

Champion, fleurs grandes, pleines, pourpre.

Charles-Auguste, fleurs grandes, pleines, rose tendre.

Cerise superbissime, fleurs moyennes, pleines peu bombées, rose cerise vif.

Charlotte Corday, fleurs grandes, pleines, blanc mat, légèrement rosées au centre.

Chateaubriand, fleurs petites, pleines, rose lilacé à bords blanchâtres.

Chou (la rose), fleurs moyennes, très-pleines, rose tendre.

Cicéron, fleurs rouge foncé amarante.

Clélie, fleurs très-grandes, très-multiples, rose vif.

Clorinde, fleurs grandes, très-pleines, bombées, rose à bords blanchâtres.

Cocquereau, fleurs grandes, pleines, rose vif veiné.

Cœur aimable, fleurs moyennes, pleines, pourpre cramoisi.

Colbert, fleurs moyennes, pleines, bombées, rouge à bords violets.

Columelle, fleurs grandes, pleines, pourpre cramoisi.

Comte Boula de Nanteuil, fleurs grandes, pleines, pourpre clair.

Comte d'Epernon, fleurs grandes, très-multiples, rouge clair.

Comte de Murinais, fleurs grandes, ardoisé-marbré.

Comte de Foy (de Rouen), fleurs grandes, très-pleines, bien formées, rose tendre.

(L'abondance des matières nous oblige à remettre au prochain numéro la suite et la fin de la nomenclature des roses de Provins).

(*A suivre.*)

HISTOIRE DU ROSIER ILE-BOURBON

(Suite et Fin.)

Depuis ce moment, la tribu des Iles Bourbon me paraît rester un peu stationnaire; mais elle se relèvera bientôt, n'en doutez pas. Les horticulteurs d'aujourd'hui sont gens trop habiles pour s'arrêter en si beau chemin.

De toutes les séries de rosiers remontants, aucune n'est plus riche en variétés que celles des *Iles Bourbon*, et cela dans la plupart des coloris, le blanc et le jaune exceptés, en commençant par la nuance blanc carné du *Souvenir de la Malmaison*, celle rose carminé de *Henri Lecoq*, de *Vicomte Fritz de Cussy*, de *Lychas;* celle rouge vif de *Georges Cuvier*, de *Menoux* (admirable coloris), et en terminant par les teintes pourpre et cramoisie si brillamment représentées par *Proserpine*, *Paul Joseph*, *Souchet*, *Charles Souchet* et *Dupetit-Thouars,* que je crois issu d'*Emile Courtier* et de son similaire ou synonyme le *Duc de Reichstadt*. Aussi la section des *Iles Bourbon* me paraît-elle appelée plus que toute autre à de hautes destinées, à un brillant avenir. Il y a bien dans cette tribu, comme dans la plupart des rosiers remontants, quelques plantes qui donnent au printemps de mauvaises fleurs; on reconnaîtra facilement à leur grosseur démesurée les boutons prêts à avorter; en les supprimant de bonne heure, on activera d'autant les floraisons suivantes. Je ne saurais trop engager les amateurs à placer des *Ile Bourbon* en grand nombre dans tous leurs parterres; c'est là le moyen le plus sûr d'avoir des fleurs depuis le printemps jusqu'en hiver. Ces rosiers sont dans ce pays la providence de tous nos jardins, où ils jouent un grand rôle, surtout en automne. L'année dernière nous avons eu des fleurs jusqu'à la fin de décembre, à cause de la douceur de la température.

Pour rendre cette série complète, il reste encore, je le sais, quelques difficultés à surmonter. Il s'agit maintenant de rendre plus fréquents certains coloris, le blanc bien pur, par exemple, encore rare

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

dans les Ile Bourbon ; d'introduire le jaune qui n'existe qu'en espérance dans Mademoiselle Angélina, obtenu par M. Louis Chanet, de Gentilly, et d'amener ces plantes à produire des panachures ; mais tout cela n'est pas impossible, surtout par l'hybridation, et mérite d'être tenté, alors que l'on compare le rosier qui a servi de point de départ avec ceux qu'il a produits par le semis des nouvelles variétés à mesure qu'elles s'amélioraient, et ceci, on le comprend bien, est de la plus haute importance, car aujourd'hui il serait absurde de semer le premier type reçu.

Les horticulteurs ont intérêt à semer cette espèce, car les semis fleurissant la première année et au plus tard la seconde, ils ne tiennent pas longtemps le terrain occupé.

On a admis, peut-être à tort selon moi, dans les Iles Bourbon certaines plantes qui seraient mieux placées dans les Noisette ou dont on devrait former une division à part sous la dénomination d'Ile Bourbon sarmenteux ; exemple : Lamartine, etc., et tous ceux à rameaux allongés. Je laisse à de plus habiles le soin de décider cette question.

Pour compléter cette esquisse donnée à grands traits et dans laquelle j'ai dû ne parler que des fleurs les plus méritantes à cause de l'étroitesse de mon cadre ; il me reste à dire que les Iles Bourbon, par leur croisement avec les rosiers d'Europe, ont produit de magnifiques Hybrides non remontants à fleurs de nuances éclatantes et irréprochables sous le rapport de la forme. On cite dans cette série Brennus, si répandu parmi nous, Charles Duval, la Superbe, etc., que je décrirai le printemps prochain. Par le semis de quelques variétés de cette section, on obtient parfois, mais bien rarement à la vérité, des hybrides remontants. Qu'on n'oublie jamais que Malton, hybride du Bengale non remontant, a produit Gloire de Guérin en 1833, et beaucoup plus tard, en 1842, Ernestine de Barante, deux hybrides remontants. Il est probable, me dira-t-on, qu'il avait été fécondé naturellement par quelque autre rosier, mais cela n'est pas prouvé ; les résultats seront plus certains en croisant les hybrides non remontants avec les Perpétuelles, notamment avec celle dite du Roi.

En ce moment M. Laffay, de Bellevue, près Paris, poursuit ses expériences en croisant les hybrides du Bengale et de Bourbon avec les Mousseux. On assure qu'il a déjà obtenu de bons produits. Il est aisé de voir que le rosier mousseux Princesse Adélaïde est le résultat de ces essais qui méritent d'être plus connus et mieux étudiés.

CULTURE.

Généralement tous les Ile Bourbon, ainsi que les Bengale, Thés et Noisette, peuvent être cultivés francs de pieds, en plein air, sans beaucoup de soins, mais seulement dans les pays chauds et tempérés, car, dans le Nord, on est obligé de les buter dans la saison des froids ; sans cette précaution, ils seraient exposés à geler. Pour les variétés à bois mince, leur végétation sera lente ; elles pousseront mieux et plus vite en les greffant près de terre sur le Bengale et Indica major. De cette manière on aura en deux ou trois ans de fort belles plantes, plus hâtives à la floraison d'automne que les mêmes variétés greffées sur églantier. Pour notre pays, je conseille de ne greffer sur ce dernier à haute tige que les variétés très-vigoureuses ; celles à bois mince, plus délicates, ne sauraient y vivre longtemps.

Les églantiers, on le sait, ne valent pas grand chose sur notre ciel brûlant comme porte-greffes de rosiers remontants en général, à moins que ces derniers ne soient très vigoureux et plantés dans des terrains humides, condition absolue pour faire réussir l'églantier.

Dans les terrains secs on pourra les remplacer avec avantage par des Indica major que l'on élèvera sur tige, et leur durée sera plus certaine. Il ne faut tolérer les églantiers que lorsqu'ils sont pourvus de bonnes racines, ce qui est fort rare en Provence. Je l'ai souvent dit aux horticulteurs du pays et je ne cesserai de leur répéter, car les bons procédés de multiplication ne sauraient être trop vulgarisés : les Bourbon, Thés, Bengale et Noisette réussissent parfaitement de boutures faites à l'air libre sous notre ciel, comme ils le

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

pratiquent depuis longtemps pour le Bengale ordinaire. J'en ai fait l'expérience à plusieurs reprises, et toujours avec succès. Il convient d'employer pour cette opération des bois assez forts, aoutés, et rejeter ceux plus minces qui n'offriraient pas de chances de réussite.

Je dirai en terminant que les rosiers Ile Bourbon, ainsi que tous les rosiers remontants, demandent quelques arrosements, surtout à la fin de l'été, dans le but de favoriser une belle floraison en automne.

LOUIS CHAIX,
horticulteur provençal.

CORRESPONDANCE

A MONSIEUR LE RÉDACTEUR EN CHEF DU *JOURNAL DES ROSES*.

Mon cher Monsieur CAMILLE BERNARDIN.

Je viens de lire dans le *Moniteur d'horticulture*, n° de juin 1877, un article intitulé **Rosiers-écusson à œil dormant.**

Cette greffe y est expliquée avec talent et tout annonce dans cette note que l'auteur est un praticien compétent.

Sa méthode est bien certainement une des meilleures, c'est-à-dire des moins mauvaises pour ce genre de greffe. Elle y est décrite d'une manière claire, précise, les moindres détails y sont donnés d'une main de maître. Enfin, il est impossible de déployer plus de science pour défendre une mauvaise cause.

Le *Journal des Roses* dont vous êtes mon cher Camille Bernardin, le rédacteur en chef, ne peut pas laisser répandre des théories comme celle-ci sans essayer de les réfuter et de les détruire.

Nous habitons vous et moi dans une province où on fait les rosiers par millions, mais pas un n'est greffé à œil poussant en régle générale. Nos rosiéristes savent très-bien qu'un rosier ainsi fabriqué ne vaudrait rien. Ils le savent par expérience, car j'ai déjà bien des fois essayé ce genre de multiplication, mais jamais je ne l'ai vu appliquer en grand, car il était aussitôt abandonné qu'essayé.

Il faut dire cependant, que quelques variétés vigoureuses comme *Baronne Prévost, Auguste Mie, Pie IX, Enfant du Mont-Carmel, Reine des Violettes, Madame Scipion Cochet,* et quelques autres peuvent donner parfois quelques sujets passables, mais généralement parlant, c'est une mauvaise manière de multiplier les rosiers, et préconiser cette greffe, c'est engager les amateurs dans une mauvaise voie, puisque par ce moyen, on n'obtient jamais de rosiers rustiques, vigoureux, et presque tous ceux ainsi multipliés, périssent l'hiver qui suit leur naissance, si les froids sont un peu rigoureux.

Les lecteurs du *Journal des Roses* comptent sur lui pour les prémunir contre les erreurs. Il faut donc porter haut le flambeau de la vérité ; aussi, je dirai donc : Les bons rosiers sont ceux greffés à œil dormant, il n'y en pas d'autres.

Je vous serre cordialement la main.

PH. PETIT-COQ, DE CORBEHARD.

CHRONIQUE HORTICOLE GÉNÉRALE

SOMMAIRE. — Le Ribes sanguineum flore pleno. — Le coco Weddeliana. — Les anemones fulgens à fleurs simples et doubles. — Deux variétés de lilas très-méritantes.

Le commerce horticole vient de nous montrer le Ribès sanguineum flore pleno (groseiller sanguin à fleurs doubles). C'est un arbuste printanier d'une beauté remarquable. Le port de cette plante est presque semblable à celui du groseiller sanguin ordinaire, mais ses fleurs sont campaniformes et très-pleines ; ses pétales extérieures

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

sont d'un beau rouge foncé, tandis que les internes sont plus clairs et rose carné. Cette plante est très-rustique et fleurit à la même époque que les autres Ribès; mais son avantage sur ces derniers, est que ses fleurs ont une durée plus longue. Malgré sa beauté, le groseiller sanguin à fleurs doubles, est très-peu connu encore, et ce n'est que dans un petit nombre d'établissements d'horticulture qu'on le rencontre.

∴

Le Cocos Weddeliana est l'une des plus gracieuses espèces de la famille des palmiers. Ses tiges sont entourées de gaînes réticulées en se déchirant, d'un aspect très-agréable. La légèreté de son charmant feuillage penné en fait une plante des plus élégantes.

Contrairement aux observations de M. Hérivaux, dans la séance du 12 avril dernier, à la Société d'horticulture de France, nous nous en rapportons à l'opinion de MM. Van Houtte, Linden, Crousse, etc., et nous affirmons que c'est une plante de serre chaude.

Dans l'établissement horticole, de Suisnes, M. Cochet en possède de beaux spécimens, et nous avons remarqué parfaitement que cette ravissante plante ne saurait vivre que peu de temps en serre froide.

∴

Dernièrement on a présenté à la Société centrale d'horticulture de France, deux magnifiques bouquets d'*Anémone fulgens*. Cette belle fleur de pleine terre à floraison très-hâtive, fait un heureux contraste avec les plantes de floraison hivernale, qui généralement sont d'un colori très-pâle, tandis que celle-ci est au contraire d'un rouge écarlate éblouissant.

L'anémone fulgens aime une terre franche, bien fumée ; on l'abrite par des chassis froids, bien aérés, et au commencement de janvier on obtient une pleine floraison.

C'est une précieuse acquisition sur tous les rapports pour les garnitures de corbeilles, comme fleurs en pots, et comme fleurs coupées, etc.

Cette anémone a donné naissance à une seconde variété qui est l'anémone fulgens à fleurs doubles. Les fleurs de cette dernière sont plus clairs et se conservent plus longtemps.

Je suis certain que ces deux plantes auront du succès entre les mains de notre ami M. Chat, horticulteur à Paris, qui annonce leur apparition dans son dernier catalogue.

∴

Nous lisons dans le dernier numéro de la *Revue horticole*, que M. Briot, chef de pépinières de l'État, à Trianon (Versailles), a livré au commerce deux variétés de lilas d'une beauté remarquable. Bien qu'obtenues depuis quelque temps, ces plantes sont peu connues, ce qui est regrettable, car elles réunissent tous les mérites qu'on peut désirer.

Le premier : *Lilas Madame Briot*, est une plante vigoureuse, de feuilles cordiformes, légèrement échancrées à la base. Les fleurs sont d'un très-beau rouge foncé, d'une odeur douce très-agréable. Cette variété est aussi désignée sous le nom de « Gros rouge de Trianon »; c'est une plante très-ornementale pour la pleine-terre, et qui peut être forcée très-facilement.

Le second : *Lilas Madame Moser*, est un arbrisseau à branches dressées, feuilles grandes et d'un vert pâle. Les fleurs sont d'un blanc de lait, en grappes légères et d'une odeur assez forte. Il est aussi connu sous le nom de *Alba grandiflora*.

CAMILLE BERNARDIN.

Le Propriétaire-Gérant : S. COCHET.

Melun. — Imprimerie horticole de A. LEBRUN, rue de Bourgogne, 23.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

JOURNAL DES ROSES

(Rosa inter Flores)

CHRONIQUE DES ROSES

SOMMAIRE. — La petite correspondance du *Journal des Roses*. — Engrais pour les rosiers. — Exposition de roses à Montmorency (Seine-et-Oise). — Végétation des rosiers dans la rosery de M. Camm. — Les lauréats de l'exposition de roses à Tournai (Belgique). — Les rosiers à l'exposition de Colmar. — Procédé de M. Rivers pour se débarrasser de l'aphis qui empêche la floraison des rosiers. — Réponse à M. Hériton, amateur de roses en Angleterre; publication des bulletins de vote du Plébiscite international des roses. — Les exposants de roses à Montereau (Seine-et-Marne.)

Plusieurs de nos abonnés nous ont adressé une requête ayant pour but d'établir dans le *Journal des Roses*, ce qu'on appelle la *Petite Correspondance*, afin d'établir des relations particulières entre les rosiéristes et la rédaction. Le *Journal des Roses* est tout disposé à faire droit à cette demande, qui créera les meilleures relations entre les amateurs de roses.

∴

Parmi les engrais les plus favorables au rosier c'est le fumier qui est préférable, mais lorsqu'il fait défaut, le Révérend J.-B.-M. Camm, recommande l'emploi du guano et les os pulvérisés, dont il s'est servi avec succès dans ses cultures de rosiers. Un autre amateur de roses, de Cirencester, recommande comme excellent engrais pour les rosiers, le fumier de porc, enfin un autre amateur emploie l'engrais artificiel suivant ainsi composé :

36 livres de superphosphate de chaux;
26 livres de muriate de potasse,
Et 12 livres de nitrate de soude, le tout bien mélangé.

∴

La Société d'horticulture de Montmorency (Seine-et-Oise), tiendra sa sixième Exposition dans cette ville du 15 au 24 septembre prochain.

Dans le règlement de cette fête horticole, il y a une innovation très-importante et très-avantageuse à la fois, pour les exposants de roses.

La voici :

« Les lots de fleurs coupées devront être renouvelées une fois pendant la durée de l'Exposition, pour les exposants éloignés de Montmorency; ceux de Montmorency et ses environs seront tenus de les renouveler tous les trois jours. Une Commission nommée par le Président de la Société pourra récompenser les produits renouvelés. L'exposant qui ne renouvellerait pas son lot n'aurait pas droit à sa récompense. »

Le Jury procédera à l'examen des lots et à l'attribution des prix, le samedi 15 septembre, à dix heures du matin. La Société met à sa disposition, comme récompenses un objet d'art et des médailles d'or, vermeil, argent, ainsi que des primes en argent.

Parmi les concours ouverts spécialement à la Reine des fleurs, il y en a un, le vingt-septième, qui est particulier aux rosiers cultivés en pots, et le suivant qui est relatif aux collections de roses coupées. La rédaction du *Journal des Roses* qui visitera cette Exposition, y admirera certainement les collections de MM. Duval, Tabar fils, Aubert et de tous les bons rosiéristes de cette contrée.

∴

Un des grands amateurs de roses de l'Angleterre, M. Camm, signale un certain nombre de variétés de rosiers, qui n'ont qu'une végétation médiocre sous le climat anglais. Xavier Olibo, Louis van Houtte, marquise de Mortemart, ne poussent bien que dans les endroits les plus abrités de son jardin, il

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

dit que sur cinquante pieds de Xavier Olibo qu'il possède, il ne lui en reste plus que six qui sont sur le point de mourir, et que sur soixante sujets de la variété Marquise de Mortemart, il n'a pu cueillir qu'une seule fleur; il considère donc comme impossible la culture de ce rosier chez lui. Mais, en revanche, les variétés qui ont une grande végétation sont : une rose thé blanche, que l'on appelle Madame Bravy, Sertot ou Alba Rosea, Souvenir d'un Ami, Rubens, Homère, Niphetos; quant à Marie Van-Houtte et Catherine Mermet, elles n'ont pas bien réussi. Le thé Marie Guillot a une très-belle végétation, mais ses boutons n'ouvrent pas. La rose Madame Norman n'a jamais été si belle que cette année, il en est de même pour la Gloire de Dijon, enfin M. Camm recommande d'une manière toute spéciale, la culture du rosier Sultan de Zanzibar.

***

La ville de Tournai (Belgique) n'a pas seulement la réputation d'avoir de beaux fruits, elle a aussi de belles roses. Demandez plus tôt à notre collaborateur et ami Alfred Allard, qui a contribué pour beaucoup à la prospérité de la culture de rosier dans cette charmante petite ville belge, dans laquelle il y a eu à la fin de juin, à l'Hôtel-de-Ville, une Exposition du roses qui certes ne manquait pas d'intérêt.

Les apports de roses étaient assez nombreux.

M. de la Croix d'Orgimont, amateur à Velaines, près Tournai, a obtenu un premier prix voté par acclamation du Jury, médaille de vermeil et prime pour la collection la plus nombreuse et la mieux choisie des roses bien dénommées.

Le second prix, médaille d'argent et prime a été attribué au lot de M. Charles Carbonnelle, à Tournai, le troisième prix, médaille de bronze, à M. Deleplanque, à Esplechin, et une mention honorable, à M. Leroy, jardinier chez M. Thieffry, à Tournai.

Dans un autre concours, réservé à la collection la mieux composée de cinquante variétés de roses bien dénommées, M. de la Croix d'Orgimont a remporté encore le premier prix, M. Deleplanque a obtenu le second prix, et une médaille de bronze a été décernée à M. Renard, jardinier chez M. Heughebaert, à Tournai. Un troisième concours était spécial à 25 variétés de roses bien dénommées avec trois fleurs de chaque variété. C'est encore M. de la Croix D'Orgimont qui a conservé le premier rang et M. Renard le second.

Dans le quatrième concours, on demandait dix variétés de roses bien dénommées et remarquables par la beauté des exemplaires avec cinq fleurs de chaque variété. Le premier prix n'a pas été décerné, le second prix, médaille de bronze, a été accordé à Madame Wadelincourt de Tournai.

Le cinquième concours, réservé aux roses Noisette et Ile-Bourbon, n'a pas été rempli.

Le sixième concours était particulier aux collections les plus nombreuses et les mieux dénommées de roses nouvelles mises au commerce depuis 1872. — Vingt variétés au moins.

M. Deleplanque, seul concurrent, à obtenu le premier prix, médaille d'argent.

Dans le septième concours, pour le plus bel apport de roses en mélange, sans distinction de variétés, cent fleurs au moins. Il y avait quatre concurrents qui ont été récompensés dans l'ordre suivant: 1er prix, médaille d'argent, à M. Joseph Degnuld, de Leuze, près Tournai ; 2e prix, grande médaille de bronze, à MM. L. Hernould, à Rumillier, près Tournai ; 3e prix, médaille de bronze, à M. Nicolas Delannoy, à Kain, et une autre médaille de bronze, à M. Nutte, de Tournai.

Un huitième concours était spécial au plus beau lot de roses en dix variétés, cent fleurs les plus remarquables par leur grandeur et leur belle floraison. Le premier prix n'a pas été décerné, le second prix, médaille de bronze, a été décerné à M. Jacob, de Tournai.

Enfin, le neuvième concours, demandait un beau lot de cinquante roses, d'une même variété, le premier prix seul a été décerné à M. Honoré Hache, de Tournai.

Dans les concours imprévus, relatifs aux roses, il faut citer encore pour compléter cette énumération, les médailles rempor-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

tées par MM. Chuffart et Derop, de Tournai, pour leurs lots de roses.

***

L'Exposition horticole de printemps qui a eu lieu à la fin de mai, à Colmar, était très-abondamment pourvue en produits de toutes sortes. Parmi toutes ces richesses horticoles, on remarquait un très-beau lot de rosiers forcés, exposés par M. J.-J. Barthel, de Mulhouse, à qui le Jury a décerné une grande médaille d'argent.

***

La saison a été très-favorable pour la floraison des rosiers à Alvershke (Angleterre), grâce à un procédé employé pour détruire l'Aphis qui détériorait les fleurs. Ce moyen est dû à M. Rivers, dont le nom en horticulture est avantageusement connu. Il suffit de seringuer les rosiers avec une décoction de quassia et de savon noir pour se débarasser facilement de cet ennemi dévastateur de nos belles roses.

***

M. J. Heriton, rosiériste-amateur anglais, demande que toute personne ayant obtenu des prix dans les grandes et petites expositions de roses, lui adresse la liste des quarante-huit meilleures variétés de roses, en les plaçant par ordre de mérite. Le *Journal des Roses* donne pleine et entière satisfaction à cette requête, puisqu'il va commencer la publication des listes des cinquante meilleures variétés de roses émanant des nombreux amateurs rosiéristes de toutes les nations qui ont pris part au plébiscite international des roses.

***

La floraison printanière des rosiers sur jeunes sujets de greffe a été très-tardive cette année; c'est ce qui a empêché les rosiéristes briards de prendre une large part à la belle et brillante exposition de Montereau (Seine-et-Marne), organisée dans cette ville à la fin de juin par la Société d'horticulture des arrondissements de Melun et Fontainebleau. Quoi qu'il en soit de cette abstention forcée et involontaire, les roses ne faisaient pas défaut à cette solennité horticole. On y remarquait parmi les lots récompensés, la collection de 175 variétés de M. Balochard, horticulteur à Dammarie-les-Lys, près Melun, celle de M. Paupardin, jardinier chez M. le comte de Florian, au château de La Brosse-Ville-Saint-Jacques (Seine-et-Marne), puis celle de 50 variétés exposée par M. Guillot, jardinier chez M. Gallet, à Chartrettes, près Melun, et enfin le lot de M. Poncet, horticultenr à Nogent.

CAMILLE BERNARDIN.

EXPOSITION DE ROSES A AMIENS

La Société d'horticulture de Picardie a organisé cette année à Amiens, une exposition de produits horticoles qui avait un caractère tout particulier. Cette charmante fête florale a eu lieu du 29 juin au 2 juillet dans la belle salle Valentino, qui ne mesure pas moins de 25 mètres de long sur 10 mètres de large. Le pourtour de ce palais des fleurs était garni de gradins remplis de mousse, sur laquelle s'étalaient gracieusement plus de six mille roses de la plus grande fraîcheur.

Au centre plusieurs massifs de plantes à feuillage ornemental, entourés de gazon verdoyant, produisaient le plus délicieux effet en rehaussant l'éclat du cadre de roses qui les entouraient.

Le jury s'est réuni dans ce ravissant parterre le vendredi 29 juin à onze heures du matin. Il se composait de MM. :

Thibaut, horticulteur à Sceaux, président du jury;

Joré, délégué de la Société d'horticulture de Compiègne;

Pinel, horticulteur, délégué de la Société centrale d'horticulture de la Seine-Inférieure;

Philippeaux, horticulteur, délégué de

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

la Société d'horticulture de Saint-Quentin ;

Raquet, professeur de botanique à Amiens;

Mille-Mallet, fils, horticulteur, rosiériste à Amiens;

Mail, maraîcher à la Vieuville, près Amiens;

Roger, amateur à Amiens;

M. Eugène Mennechet, président de la Société d'horticulture de Picardie, et M. Dumeige, secrétaire, accompagnaient le jury pour veiller à l'explication du règlement, et dresser le procès verbal des décisions prises.

Les roses en collection étaient en général très-riches et d'un choix sérieux sous le rapport des bonnes variétés dont il serait impossible de faire la trop longue nomenclature, car elle formerait à elle seule une liste complète de belles et bonnes variétés de roses.

Après avoir examiné d'une manière très-sérieuse tous les lots des rosiéristes, le jury a décerné les récompenses suivantes :

Prix d'honneur, médaille d'or avec mention spéciale à M. Cochet Scipion, horticulteur-rosiériste à Suisnes par Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne), pour sa belle collection de 410 variétés de roses comprenant cent cinq variétés de roses mises au commerce depuis 1875 et pour 500 roses en mélange.

Le second prix d'honneur, médaille d'or, a été accordé à M. Edmond d'Hangest, rosiériste à Boues, près Amiens, pour sa collection de 175 variétés de roses.

M. Carré Victor, rosiériste à Suisnes, près Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne), a obtenu une médaille de vermeil, première classe pour son bel apport de cent variétés de roses en collection et 400 roses en mélange ; parmi lesquelles figuraient avec avantage un superbe lot de 80 fleurs de la variété Captain Christy, et un lot de 70, madame Lacharme, produisant l'effet le plus ravissant.

De son côté M. Vaurin fils, rosiériste à Coubert (Seine-et-Marne), a remporté aussi une médaille de vermeil, première classe, pour une collection de 100 variétés et 250 roses en mélange.

Une médaille de vermeil, seconde classe, a été décernée à M. Eugène Brisson, rosiériste à Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne), pour sa collection de 90 variétés de roses et un lot de madame Lacharme qui ne comprenait pas moins de 60 fleurs.

Les roses de semis présentées au concours avaient une certaine importance tant par le nombre que par certains gains d'un mérite réel qui ont été justement appréciés par le jury.

Les jurés ont été unanimes pour couronner par un premier prix cinq belles roses nouvelles obtenues par M. Scipion Cochet, horticulteur à Suisnes, près Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne).

M. Charles Meurice, horticulteur, à Saint-Quentin, a obtenu une médaille d'argent, troisième classe, pour un semis issu de la variété Général Jacqueminot. Et une médaille de bronze a été attribuée à M. Eugène Brisson, rosiériste à Grisy-Suisnes, près Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne), pour un semis issu de la variété Général Jacqueminot, qui a reçu le nom d'Albert Camus.

Le Jardin des plantes de la ville d'Amiens a fait figurer dans ce concours spécial, sans prendre part à la lutte, plus de 600 roses en mélange. Cet apport était remarquable tant par la fraîcheur des fleurs qui avaient été coupées quelques instants avant la réunion du jury que par le bon choix des variétés.

Le *Journal des Roses* en s'occupant spécialement que de la Reine des fleurs, n'a pas à entrer dans le détail des autres produits exposés, il ne peut que citer les principales récompenses accordées aux exposants suivants :

Prix d'honneur, médaille d'or de M. le Ministre de l'agriculture, à M. Lequet, horticulteur à Amiens, pour un premier lot de plantes de serres chaudes et tempérées. Le même exposant a obtenu deux autres médailles en vermeil de première classe, pour une collection de fougères en petits spécimens et un lot de palmiers bien cultivés.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

M. Pecqueux Lenclos, horticulteur à Amiens, a remporté deux médailles d'argent pour son apport de bégonias Rex et un lot de fougères.

Une médaille d'argent, première classe, a été décernée à M. Cavillon, horticulteur à Amiens, pour sa collection de caladium très-variés.

Enfin la médaille d'or réservée à la culture maraîchère a été attribuée à M. Accard, jardinier à Amiens pour un lot de légumes parfaitement cultivés.

En un mot, l'Exposition d'Amiens, qui aurait dû avoir plus de publicité, a eu des résultats avantageux qui font honneur à la Société de Picardie, et à son honorable président, qui ne néglige rien pour assurer le succès des fêtes horticoles que cette Société organise.

EXPOSITION DE ROSES A LONDRES

LE MERCREDI 4 JUILLET 1877, A SAINT-JAMES HALL.

Fidèle à sa promesse, le *Journal des Roses* à visité l'exposition spéciale des Roses qui a eu lieu le 4 juillet dans la grande salle de Saint-James hall, Regent street, à Londres, sous les auspices et sous le puissant patronage de la Société nationale des rosiéristes anglais qui nous a fait le plus gracieux et le plus sympathique accueil.

Saint-James hall est une immense salle ayant entrée sur Regent street et Pidilly; elle a la forme d'un carré long avec une galerie dans le pourtour au premier étage, et dans le fond une scène. C'est dans cet espace, qui ne mesurait pas moins de 200 mètres carrés, que se trouvaient gracieusement groupées toutes les splendides collections de Roses des exposants : disons cependant que le local était un peu petit et un peu sombre dans certains endroits, ce qui empêchait la foule des visiteurs de circuler facilement et d'admirer à son aise les fleurs admirables de certains apports.

Au centre de ce palais de la reine des fleurs, une grande table très-élevée à plans inclinés de chaque côté tenait toute la longueur de la salle, et était garnie à droite et à gauche de six rangs de Roses; de chaque côté de cette première table, deux autres tables parallèles à la première étaient couvertes chacune par trois rangées de Roses sur chaque face du plan incliné.

Au fond de la salle, sur la scène même, élevée de 1m,50, était une autre table placée dans le sens de la largeur de la salle, et enfin, à l'extrémité, une dernière table disposée de la même manière formait le plus charmant parallèle.

Sur l'arête des plans inclinés de chaque table, mesurant environ 20 mètres de long on avait placé des plantes diverses : fougères, palmiers, dracæna, croton, araucaria, latania, etc., comme plantes décoratives.

Telle était la disposition générale de cette exposition qui ne contenait pas moins de *dix mille cinq cents Roses* plus belles et plus fraîches les unes que les autres.

Les exposants anglais ne disposent pas leurs collections de Roses de la même manière que les exposants français. Avant de partir chacun de chez eux, leur exposition est toute faite dans des boîtes garnies de mousse très-verte contenant trois rangées de Roses. Elles sont étiquetées et classées d'une manière très-régulière, et chaque Rose a la tige dans l'eau contenue dans des tubes métalliques cachés sous la mousse. Ces caisses de Roses, recouvertes par un couvercle, sont placées sur les tables inclinées dans l'exposition, on enlève le dessus de chaque boîte, et tous les lots de Roses se trouvent ainsi placés en un clin d'œil. Chacune de ces boîtes contient douze ou vingt-quatre tubes, avec une seule Rose dans chacun d'eux.

Ce système d'exposition a sa raison d'être

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

en Angleterre, où les plus grands concours ne demandent que soixante-douze variétés, avec une seule fleur de chacune d'elles sous peine d'exclusion du concours; tandis qu'en France ce moyen ne serait pas praticable, car on expose des collections de roses en 4, 5, 600 variétés et plus : il faudrait trop de boites et par conséquent ce moyen est impossible.

Le système d'exposition en Angleterre permet à l'exposant de bien choisir ses variétés et de mettre sous les yeux du Jury des Roses très-fraiches, très-larges et d'un coloris parfait obtenus par des soins préalables intelligents et bien travaillés. Il en résulte qu'on arrive à faire ainsi des Roses de concours qui nous font dire sans hésitation que les Roses anglaises sont plus amples et d'un coloris plus riche que les Roses des autres pays de l'Europe : ajoutons que les conditions climatériques de l'Angleterre sont aussi pour beaucoup dans l'admirable floraison des Roses qui étaient exposées à Saint-James hall.

Le Jury composé des plus habiles et des plus notables rosiéristes de l'Angleterre était divisé en plusieurs sections :

1re section (1er, 2e et 3e concours) MM. Canon, Hole, révérend Pochin et Curtis.

2e section (4e, 5e, et 6e concours) MM. Révérend J.-B. Camm, Baker et Bulmer.

3e section (7e, 8e et 9e concours) MM. Turner, Paul et Cant.

4e section (10e, 11e, 12e et 13e concours) MM. John Keynes, Laing et Ridley.

5e section (du 14 au 25e concours) MM. Colbush, Moore et Beustead.

La mission de MM. les Jurés était longue et difficile ; mais, en connaisseurs émérites, ils ont rendu un verdict certain et positif dans chacun des concours suivants du programme.

Premier concours, 72 variétés distinctes de Roses, un seul rameau par chaque variété.

Six grands horticulteurs rosiéristes se se sont disputés la palme dans ce concours; MM. Paul et Son, rosiéristes à Cheshunt près Londres, ont remporté le premier prix consistant en 12 livres sterling (300 francs). Nous ne pouvons que rendre justice à la régularité, à la forme et à la beauté générale de leurs roses; aussi voulons-nous donner à nos lecteurs la liste des variétés de ce lot admirable :

François Michelon, docteur Andry, Marie Cointet, Lælia, Ferdinand de Lesseps, Edouard Morren, Madame Nachury, Paul Verdier, Comtesse d'Oxford, Maréchal Niel, Louis van Houtte, Baronne Adolphe de Rothschild, Horace Vernet, Madame Lacharme, Duchesse de Morny, Captain Christy, sénateur Vaisse, Henry Ledeschaux, Mademoiselle Gibot, Etienne Levet, Elie Morel, Bakers, Félix Genero, Mademoiselle Annie Wood, Madame Hippolyte Jamain, Stard of Waltham, Abel Grand, Olivier Delhomme, Niphetos, Antoine Ducher, Lord Macaulay, Marguerite de St-Amand, Miss Ingram, Jean Liabaud, Marie Baumann, Princesse Beatrix, Jean Souppert, Alfred Colomb, Paul Neyron, Ville de St-Denis, Duchesse of Edimbourg, Exposition de Brie, Charles Wood, Comtesse de Serenyie, Madame T.-E. Téas, La France, Madame Ferdinand Jamin, Monsieur Noman, Monsieur Boncenne, Centifolia Rosea Xavier Olibo, Duchesse de Caylus, Marq. de Ligneries, Duc of Edimbourg, Mme Vidot, Maurice Bernardin, Peach Blossum, Victor Verdier, Marie Finger, Auguste Rigotard, Duchesse de Vallombrosa, Comtesse Mermet, Camille Bernardin, Annie Laxton, John Bright (rose nouvelle), Mademoiselle Marie van Houtte, la Rosière, Charles Lefevre, Charles Wood, Mademoiselle Marie Rady, Souvenir d'un Ami, Emelie Laxton.

Le deuxième prix, 9 livres sterling (25 francs), a été décerné à M. Cant, rosiériste à Colchester. La plus belle rose de cette collection, qui contenait à peu près toutes les variétés que nous venons d'énumérer, était sans contredit celle qui portait le nom de Souvenir d'Elise. — Une rose nouvelle qui était aussi remarquable, c'était celle qui portait le nom de Garnet Wolseley. Les fleurs de la variété madame Lacharme méritaient à elles seules une mention spéciale.

Le troisième prix, 5 livres sterling (125 francs), a été remporté par M. Cranston et Ce, rosiéristes à Herefort, avec une

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

collection régulière et de bon choix comme variétés.

Enfin le quatrième prix, 3 livres sterling (75 francs), à été accordé à M. John Keynes, rosiériste a Salisbury, pour sa riche et belle collection contenant de belles et larges fleurs.

Le programme ne portant que quatre prix à décerner, il y a donc eu dans ce concours deux exposants non primés.

Deuxième concours. 48 variétés distinctes de roses, trois rameaux de chaque.

Ce concours, ouvert entre rosiéristes marchands, avait amené à l'exposition quatre concurrents que nous nommons par ordre de mérite.

1er prix : 10 livres sterling (250 fr.), à MM. Paul et Son, rosiéristes à Cheshunt, près Londres. Les variétés de l'exposant étaient parfaitement choisies, en voici les noms : madame Nackury, Horace Vernet, Baronne Adolphe de Rotschild, Nardy frères, madame Marie Finger, la Rosière, Niphetos, Stard of Waltham, Marguerite de Saint-Amand, Xavier Olibo, madame Hippolyte Jamain, François Michelon, mademoiselle Annie Wood, marquise de Ligneries, Théodore Wood, madame Lacharme, Henri Ledeschaux, Camille Bernardin, Abel Grand, Marie Baumann, duchesse de Vallombrosa, maréchal Niel, exposition de Brie, M. T. Y. Téas, Victor Verdier, Edouard Morren, Maurice Bernardin, Catherine Mermet, Charles Lefèvre, La France, madame Georges Paul, Etienne Levet, Centifolia Rosea, Devienne-Lamy, Eugène Verdier, Louis van Houtte, comtesse d'Oxford, Devoniensis, Sénateur Vaisse, Annie Laxton, Alfred Colomb, Marie Cointet, Ferdinand de Lesseps, docteur Andry, Souvenir d'un Ami, mademoiselle Marie Rady, Emélie Laxton, Cheshunt hybride.

Le second prix : 7 livres sterling (175 fr.), a été accordé au lot de M. Charles Turner, rosiériste à Slought, qui comprenait comme belles et bonnes variétés : La France, Duc d'Edimbourg, Xavier Olibo, madame Lacharme, Céline Forestier, général Jacqueminot, Baronne Adolphe de Rothschild, Mademoiselle Eugénie Verdier, François Michelon, Prince Camille de Rohan, Jules Margottin, Edouard Morren, Captain Christy, Etienne Levet, Marquise de Castellane, Marguerite de Saint-Amand, Maréchal Niel, Louis van Houtte, Camille Bernardin, Alfred Colomb, Marie Baumann, Mademoiselle Marie Rady, Baronne Bonstetten, Docteur Andry, Niphétos, Marquise de Mortemart, Marie Cointet, Reynold Hole, Souvenir d'un Ami, Marie van Houtte, Exposition de Brie, Abel Grand, La Rosière, Mélanie Villermoz, Duchesse de Vallombrosa, souvenir d'Elise, Madame Hippolyte Jamain, Xavier Olibo, Maurice Bernardin, Caroline de Sansal, Dupuy-Jamain, M. Boncenne, Madame Prosper Laugier, Prince Arthur, Miss Ingram, Paul Neyron, Devoniensis et Auguste Rigotard.

Enfin le troisième prix, 4 livres sterling (100 francs), revenait à la collection de M. John Keynes, rosiériste.

Les variétés de cet apport étaient : Richard Vallace, Mélanie Villermoz, Duc of Edimburg, Marie van Houtte, Duchesse de Vallombrosa, Sénateur Vaisse, Lord Macauley, Victor Verdier, La France, Horace Vernet, Niphetos, François Michelon, Madame Nachury, Maurice Bernardin, Madame Normann, Marie Baumann, Centifolia Rosea, Fany Neyron, Ferdinand de Lesseps, Marguerite de Saint-Amand, Souvenir d'Elise, Louis van Houtte, Baronne de Rothschild, Etienne Levet, Catherine Mermet, Auguste Rigotard, Comtesse d'Oxford, Marie Cointet, Pitord, Fisher-Holmes, Souvenir d'un ami, Exposition de Brie, John Hopper, Docteur Andry, Devoniensis, M. J. Y. Théas, Stard of Waltham André Dunant, Charles Wood, Elie Morel, Madame Hippolyte Jamain, Alfred Colomb, Charles Lefebvre, Captain Christy, Félix Généro, Madame Lacharme, la Rosière et Madame Sertot.

Troisième Concours. — Entre rosiéristes marchands, 48 variétés distinctes de roses, un seul rameau de chacune d'elle.

1er prix : 6 livres sterling (150 francs), à MM. Cranston et Ce, rosiéristes à Hereford, qui avaient dans leur apport des fleurs d'une ampleur extraordinaire, surtout dans les variétés : François Michelon, Madame Lacharme, Antoine Ducher, Etienne Levet, Le Rhône, Duchesse de Vallombrosa, Ma-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

dame Vidot, Beauté de Waltham, Mademoiselle Jacquier, Princesse Beatrix, La France, Baron do Bonstetten, Mademoiselle Marie Cointet et Dupuy Jamain.

2e prix : 4 livres sterling (50 francs), a M. B. R. Cant, rosiériste : la largeur des roses de l'exposant égalait presque celles de M. Cranston.

Le troisième prix, 2 livres sterling (50 francs), a été attribué à M. Charles Turner, déjà nommé et le quatrième prix, une livre sterling (25 francs), à M. John Keynes déjà nommé. Les Roses de ces deux derniers moins larges comme fleurs, étaient de la plus grande fraicheur.

4e *Concours.*— 24 variétés distinctes de roses hybrides remontantes, trois rameaux de chaque.

Dans ce concours quatre rosiéristes sont en présence et sont primés dans l'ordre de mérite ci-après :

1er prix, 5 livres sterling (150 francs) à MM. Cranston et Cie. Pour un lot de roses avec des fleurs de grandeur uniforme et de la plus grande fraicheur.

2e prix, 4 livres sterling (100 francs) à M. Paul et Son.

3e prix, 3 livres sterling (75 francs) à M. B.-R. Cant.

4e prix, 2 livres sterling (50 francs) à M. Charles Turner.

Tous déjà nommés comme lauréats dans les précédents concours.

5me *Concours.*— 24 variétes distinctes de roses, un rameau de chaque.

Le 1er prix, 4 livres sterling (100 francs) revenait de droit à MM. Curtis, Sandford et Cie, rosiéristes. Leur apport de roses était aussi frais que possible, les principales et plus belles fleurs étaient : Prince Camille de Rohan, Duc of Edimbourg, Marguerite de St-Amand, Victor Verdier, La France, Marie Baumann, M. Ey. Teas, Black Prince, etc.

2e prix, 3 livres sterling (75 francs) à M. G. Cooling, rosiériste à Bath ; les plus belles fleurs de son lot peuvent ainsi se résumer : Mademoiselle Marie Rady, La France, La Rosière, Baronne Ad. de Rothschild, François Michelon, Camille Bernardin, Mistriss Weitch, Perle des Blanches, Niphetos, Etienne Levet, Louis van Houtte, Marie Finger, Alfred Colomb, M. Normann. Duc de Wellington, Royal Standard, Le Hâvre, Captain Christy, Mademoiselle Annie Wood, Mademoiselle Eugénie Verdier. Annie Laxton, Marquise de Castellane, Charles Lefebvre et Marie Baumann.

3e prix, 2 livres sterling (50 francs), à MM. Charles Lee, rosiéristes à Hammersmeth, près Londres.

4e prix, 1 livre sterling (25 francs), à M. R. J. Weitch d'Exeter.

Ces deux dernières collections contenaient à peu près les mêmes variétés de roses que dans les précédents apports classés et primés dans ce concours.

6me *Concours.* — 12 variétés de rose thés ou noisettes en variétés distinctes, un rameau de chaque.

Les quatre prix décernés dans ce concours ont été accordés aux exposants marchands ci-après :

1er prix, 3 livres sterling (75 francs), à M. B.-R. Cant, rosiériste à Colchester, pour les belles variétés suivantes : Boule d'Or, Souvenir d'Elise, Devoniensis, Souvenir d'un ami, Madame Bravy, Caroline Kuster, Mélanie Willermoz, Vicomtesse de Cazes, Rubens, Niphetos, Catherine Mermet, Madame Bérard.

2e prix, 2 livres sterling (50 francs) à MM. James Mitchell et Son, rosiéristes à Uckfield (Sussex), qui avaient dans leur lot de belles variétés telles que : Souvenir d'un ami, Jean Pernet, Elisa Vardon, Maréchal Niel, Marie Ducher, Joséphine Malton, Madame Margottin, Devoniensis, Catherine Mermet, Souvenir de Paul Neyron, Duc de Magenta, cette rose que l'on rencontre rarement dans les expositions anglaises était magnifique sous tous les rapports, et Mélanie Villermoz.

3e prix, 1 livre sterling (25 francs), à M. G. Davison et Cie, rosiéristes à Hereford, pour les variétés ci-après : Souvenir d'Elise, Jean Ducher, Maréchal Niel, Aline Sisley, Marie van Houtte, Niphetos, Comte de Paris, Marie Rady, Catherine Mermet, Emélie Dupuy, Caroline Kuster, Comtesse de Nadaillac.

4e prix, 10 scheling (12 fr. 50 c.), à M. John Keynes, déjà nommé.

(A *suivre*.) S. Cochet.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain

Digitized by Google

Original from
HARVARD UNIVERSITY

Rose duchesse de Vallombrosa (J. Schwartz)

Chromolith. F. De Tollenaere

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

ROSE DUCHESSE DE VALLOMBROSA.

Parmi les roses obtenues et mises au commerce par M. Joseph Schwartz, rosiériste à Lyon, une des plus belles et des plus remarquables est assurément celle qui porte le nom de Madame la Duchesse de Vallombrosa, aussi en donnons-nous la gravure à nos lecteurs.

Cette belle variété qui est issue d'un semis de graines de la rose Jules Margottin, à obtenu les certificats de mérite les plus éclatants, puisqu'elle a remporté en 1875 les premiers prix comme semis aux expositions de Lyon, Bourg et Genève.

On peut dire sans hésiter que la rose duchesse de Vallombrosa est d'une végétation très-vigoureuse, avec des rameaux droits vert-foncé ; le feuillage est ample et parfait sous tous les rapports. Quand aux fleurs, elles sont grandes pleines et bien faites, le coloris rose foncé des pétales du centre passe, par une gradation heureuse du rose tendre aux teintes blanc rosé des pétales externes.

Cette rose franchement remontante et bonne pour la culture forcée est très-appréciée en Angleterre; nous avons pu en juger *de visu* à la grande exposition de Londres du 4 juillet, elle se trouvait dans presque tous les lots des exposants. Ses fleurs, on peut le dire sans crainte d'être démenti, étaient admirables de forme de colori, et de fraicheur.

LES ROSES DE PROVINS

Nomenclature (suite et fin).

Comte Lacépède, fleurs grandes, pleines, rose lilas.

Comtesse Almavica, fleurs très-grandes, tr.-pl., peu bombées, rouge vif cramoisi.

Comtesse de Murinais, fleurs grandes, pleines, rosé clair.

Cordon bleu (le), fleurs moyennes, pleines, rose cramoisi.

Cornelia, fleurs grandes, pleines, rose cramoisi.

Couleur de Brenaus, fleurs moyennes, pleines, rouge.

Couronne Impériale, fleurs grandes, pleines, rouge violacé, clair nuancé.

Cramoisi des Alpes, fleurs moyennes, pleines, rose vif.

Cramoisi nuancé, fleurs moyennes, pleines, cramoisi nuancé.

Créralis, fleurs petites, pleines, bombées, rouge clair.

Crignon de Montigny, fleurs moyennes, pleines, beau rose vif.

Cynthie, fleurs très-grandes, pleines, bien faites, rose tendre.

D'Aguesseau, fleurs grandes, pleines, bien faites, peu bombées, rouge vif.

Daubenton, fleurs très-grandes, très-pleines, rose vif, passant au rose pâle.

Delaborde, fleurs moyennes, pleines, pourpre violet.

Delauny, fleurs grandes, pleines, rose carné tendre.

Du Maitre d'École, fleurs grandes, très-pleines, rose tendre, passant au lilas.

Delphine Gay, fleurs moyennes, pleines, rouge vif, quelquefois striées.

Désiré Parmentier, fleurs grandes, pleines, carnées.

Didon, fleurs grandes, pleines, rose.

Docteur Diettbem, fleurs grandes, très-pleines, bombées, bien faites, rose vif nuancé.

Duc d'Arembery, fleurs moyennes, pleines, rouge, passant au rose,

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Duc de Bassano, fleurs grandes, très-multiples ou pleines, rouge foncé marbré blanchâtre.

Duc de Bordeaux, fleurs grandes, pleines, rose lilas.

Duc de Guiche, fleurs grandes, pleines, rouge violacé.

Duc de Fitz-James, fleurs bleu ardoisé.

Duc de Trévise, fleurs moyennes, pleines, rouge pourpre.

Duc de Walmy, fleurs grandes, très-pleines, peu bombées, rouge vif, passant au clair.

Duchesse d'Abrantès, fleurs grandes, très-pleines, rose nuancé.

Duchesse d'Aremberg, fleurs grandes, pleines, rose violacé très-frais.

Duchesse de Beucleuch, fleurs très-grandes, pleines, rouge clair.

Duguesclin, fleurs moyennes, pleines, violet foncé.

Dumont d'Urville, fleurs moyennes, pleines, lilas foncé.

Dupuytren, fleurs moyennes, pleines, pourpre brun et violet.

Eblouissante de la Queue, fleurs moyennes, très-multiples, cramoisi vif.

Eclat des Roses, fleurs grandes, pleines, rose très-vif.

Eglé, fleurs moyennes, pleines, rose foncé cramoisi.

Elodie, fleurs très-grandes, rose carné.

Enchanteresse, fleurs grandes, pleines, rose.

Enfant de l'Ouragan, fleurs grandes, pleines, rose.

Ernest Bachelier, fleurs grandes, plus ou moins pleines, rouge à reflets violets.

Ernestine Miellez, fleurs moyennes, très-pleines, rouge vif.

Eugénie Napoléon, fleurs moyennes, bombées, pourpre clair.

Eugénie Vibert, fleurs grandes, pleines, rose.

Eurycide, fleurs grandes, pleines, rose tendre.

Fatine, fleurs moyennes, multiples ou très-multiples, rose ponctué.

Feu brillant, fleurs grandes, pleines, pourpre feu.

Feu de Buck, fleurs moyennes, pleines, rouge vif.

Flora Prévost, fleurs moyennes, pleines, rouge carminé.

Franklin, fleurs grandes, très-pleines, rouge plus clair sur les bords.

Général Damrémont, fleurs moyennes ou grandes, pleines, pourpre violet.

Général Foy, fleurs grandes, pleines, rose vif.

Gigantesque, fleurs moyennes, pleines, rose pâle, à centre rose vif nuancé.

Girardon, fleurs grandes, pleines, pourpre.

Gonsalve, fleurs moyennes, pleines, bombées, rouge violacé.

Grand Incas, fleurs moyennes, pleines, violette, à centre rouge.

Grand Palais de Fontainebleau, fleurs très-grandes, pleines, rose très-vif, nuancé.

Grand Palais de Laeken, fl. moyennes, très-pleines, rose vif.

Grotins, fleurs moyennes, pleines, rouge lilacé, quelquefois moitié rouge, moitié rose.

Guillaume Tell, fleurs grandes, pleines, bombées, rose vif.

Hennequin, fleurs moyennes, rouge foncé.

Héliodore Daullé, fleurs grandes, très-pleines, bombées, rouge foncé, à bords pâles.

Helvétius (Desprez), fleurs grandes, pleines, rouges, à bords lilacés.

Henrion de Pansey, fleurs, grandes, pleines, pourpres.

Henry de Buck, fleurs très-grandes, très-pleines, rose très-vif.

Henry Fouquier, fleurs grandes, très-pleines, rose tendre.

Hermione, fleurs moyennes, pleines, rose.

Heureuse Surprise, fleurs grandes, pleines, cramoisi.

Hippolyte, fleurs moyennes, pleines, carmin vif nuancé violet.

Honneur de Flandre, fleurs grandes, très-pleines, bien faites, rose.

Idalise, fleurs grandes, pleines, rose foncé.

Inconnu, fleurs moyennes, pleines, bien formées, rouge vif.

Insignes d'Esteckles, fleurs moyennes ou grandes, pleines, rose marbré ponctué.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Isoline, fleurs grandes, pleines, cramoisi ardoisé.

Jean, fleurs moyennes, très-pleines, rouge passant au rose.

Jean-Bart, fleurs grandes, pleines, rouge clair.

Jeanne Seymour, fleurs grandes, pleines, rose tendre.

Jolie Parmentier, fleurs grandes, pleines, belle forme, rouge violacé.

Juanita, fleurs moyennes, pleines, rose, à bords plus pâles.

Juive (*la*), fleurs larges, lilas pourpre.

Julie d'Etanges, fl. moyennes, pleines, rose tendre.

Justine, fleurs moyennes, pleines, lilas clair.

Kean, fleurs moyennes ou grandes, pleines, rouge clair.

La Fontaine, fleurs grandes, pleines, rouge vif.

La Moscowa, fleurs grandes, multiples, rouge velouté vif.

La Nationale, fleurs moyennes, pleines, rouge nuancé et moiré.

Laomédon, fleurs grandes, pleines, rouge nuancé carmin.

La Pucelle, fleurs grandes, pleines, rose purpurin vif.

Latone, fleurs grandes, pleines, rose tendre.

La Tour-d'Auvergne, fleurs grandes, pleines, beau rose.

Le Caffre, fleurs moyennes, pleines, pourpre foncé, passant au violet.

Le Diable boiteux, fleurs grandes, pleines, rose clair.

L'Enchanteresse, fleurs très-grandes, pleines, rouge à bords plus pâles.

Léopold Ier, fleurs grandes, pleines, rose lilacé.

Le Roi des Pays-Bas, fleurs grandes, pleines, rouge clair.

Le Soleil, fleurs moyennes ou grandes, pleines, rouge à bords pâles.

Loisiel, fleurs grandes, pleines rose lilacé foncé, à bords plus clairs.

Lord Londonderry, fleurs moyennes, pleines, rouge cramoisi éblouissant.

Louis Parmentier, fleurs grandes, pleines, rose vif passant au rose pâle.

Louis-Philippe, fleurs grandes, pleines, rouge cramoisi nuancé de carmin.

Louis XVI, fleurs moyennes, très-pleines, pourpre violacé.

Ma Clochette, fleurs moyennes, pleines, rouge violacé, à centre cramoisi.

Macrantha Rubicunda, fleurs grandes, très-multiples, rouge clair.

Madame Cottin, fleurs très-grandes, pleines, rose vif.

Madame de Coster, fleurs moyennes, très-pleines, rouge vif.

Madelon Friquet, fleurs grandes, très-pleines, belle forme, rose vif.

Mahl, fleurs moyennes, pleines, bien faites, rouge vif.

Madame Huvette, fleurs grandes, très-pleines, belle forme, rose vif.

Malesherbes, fleurs très-grandes, très-pleines, rouge nuancé.

Maréquitta, fleurs grandes, pleines, rose lilas.

Marguerite Lansezeur, fleurs moyennes, pleines, rouge lilacé.

Marquise d'Exeter, fleurs très-grandes, carné.

Marquise de Montserret, fleurs grandes, pleines, rouge carminé.

Mathieu Molé, fleurs grandes, pleines, pourpre violet cramoisi.

Mazeppa, fleurs moyennes ou grandes, pleines, bombées, rose nuancé, à bords pâles.

Moïse Parmentier, fleurs moyennes, pleines, rouge très-vif.

Monime, fleurs moyennes, multiples ou très-multiples, rose ponctué.

Monthyon, fleurs grandes, pleines, rose ardoisé.

Nausica, fleurs grandes, pleines, bombées, rose clair, à bords blancs.

Néala, fleurs moyennes, pleines, rose foncé, à bords pâles.

Nelly, fleurs moyennes, pleines, carné.

Nelson (*Vibert*), fleurs moyennes, pleines, pourpre violet marbré.

Nestor, fleurs grandes, pleines, rouge cramoisi.

Noble Cramoisi, fleurs moyennes, pleines, cramoisi.

Noble Pourpre, fleurs moyennes, pleines, pourpre.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Nouvelle Pivoine, fleurs grandes, pleines, violet, à centre rouge vif.

Nouvelle Redouté, fleurs moyennes, pleines, rose, centre carmin.

Nouvelle Transparente, fleurs grandes, pleines, rose cramoisi.

Orbelin, fleurs moyennes ou grandes, pleines, bien faites, rouge clair violacé.

Ohl, fleurs grandes, très-pleines, bien faites, pourpre violet, à centre rouge vif.

Ombrée parfaite, fleurs moyennes, pleines, violet nuancé.

Orphise, fleurs moyennes, pleines, bien faites, rouge cerise clair.

Panachée à fleurs pleines, fleurs violettes, panachées blanc.

Paquita, fleurs moyennes ou grandes, pleines, bien faites, viclacées.

Pergolèse, fleurs moyennes, pleines, cramoisi.

Perle de Brabant, fleurs grandes, pleines, rose lilacé, à bords pâles.

Petite Orléanaise, fleurs petites ou moyennes, très-pleines, beau rose.

Pharérigus ou Wariricus, fleurs grandes, pleines, bien faites, rouge clair.

Pierre Corneille, fleurs grandes, pleines, rouge purpurin.

Pierre Janssens, fleurs moyennes, très-pleines, rouge vif.

Pierre Sterckmani, fleurs grandes, pleines, rouge très-vif.

Pindare, fleurs moyennes, très-pleines, rose lilacé.

Piroine du Roi, fleurs grandes, très-pleines, rouge vif nuancé plus clair.

Plotine, fleurs moyennes, pleines, rose foncé.

Pourpre strié de blanc, fleurs moyennes, pleines.

Pourpre violet marbré, fleurs moyennes, très-pleines.

Prince Frédéric, fleurs grandes, très-pleines, belle forme, rouge vif.

Princesse de Siam, fleurs grandes, pleines, rouge carminé, nuancé violet.

Provence éclatante, fleurs grandes, pleines, rouge vif écarlate, nuancé de cramoisi.

Pucelle de l'Est, fleurs grandes, pleines, rose vif.

Pucelle Sadeur, fleurs moyennes, pleines, cramoisi nuancé.

Pulchra Marmorea, fleurs moyennes, pleines, rouge clair marbré blanc.

Pyrrhus, fleurs grandes, pleines, lilas clair.

Quesné, fleurs moyennes, très-pleines, bombées, rouge clair.

Reine des Amateurs, fleurs grandes, très-pleines, rose clair lilacé, de forme gracieuse.

Reine de Perse, fleurs moyennes, pleines, blanc légèrement rosé.

Renoncule ponctuée (Vibert), fleurs moyennes, pleines, rouge ponctué et marbré.

Rien ne me surpasse, fleurs grandes, pleines, bombées, rouge.

Roi de Rome, fleurs moyennes, pleines, pourpre clair.

Roi des Pays-Bas, fleurs grandes, pleines, bien faites, rouge clair.

Romulus, fleurs moyennes ou grandes, rouge vif au centre, violacé à la circonférence.

Rosamonde, fleurs moyennes, pleines, rouge clair lilacé ; belle forme.

Rose Lée, fleurs grandes, pleines, plates, belle forme, rose très-frais.

Rose Ravereau, fleurs très-grandes, presque pleines, rouge clair.

Sanchette, fleurs moyennes, pleines, rose cramoisi.

Schrimaker, fleurs grandes, très-multiples ou pleines, pourpre violet.

Serinka, fleurs moyennes, pleines, rouge vif.

Shakespeare, fleurs moyennes ou grandes, pleines, rouge vif.

Sidonie, fleurs grandes, pleines, rouge clair, souvent striées.

Simon Lebouck, fleurs moyennes, très-pleines, rouges, à bords plus clairs.

Sophie Cellier, fleurs larges, roses au centre, blanches sur les bords.

Sophie Cottin, fleurs grandes, pleines, rose foncé.

Spectabilis, fleurs très-grandes, pleines, rouge violet.

Splendens, fleurs moyennes, pleines, rubis clair, capricieusement marbrées blanc.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Superbe cramoisi, fleurs très-grandes, pleines, rouge cramoisi.

Surlet de Chollier, fleurs moyennes, pleines, rouge nuancé.

Surpasse tout, fleurs grandes, très-multiples, rouge cerise.

Tête de Mort, fleurs moyennes, pleines, rose pâle veiné.

Théagène, fleurs grandes, pleines, rose purpurin.

Thésarin, fleurs moyennes, pleines, rouges, à bords violets.

Tibulle, fleurs grandes, pleines, rose lilacé, ponctué.

Tombeau de Napoléon, fleurs moyennes, pleines, imbriquées, rouge foncé nuancé.

Transon Gombault, fleurs grandes, pleines, rouge, à bords plus clairs.

Tricolor de Vazemmes, fleurs moyennes, très-multiples, violet rayé de blanc.

Tricolor ou *Reine-Marguerite*, fleurs moyennes, très-multiples, pourpre rayé blanc,

Triomphe de Beauté, fleurs moyennes, pleines, rose tendre.

Triomphe de Flore, fleurs moyennes, pleines, rose tendre.

Triomphe de Louvain, fleurs très-grandes, très-pleines, centre rouge carminé, passant au rouge violacé.

Triomphe de Parmentier, fleurs moyennes ou grandes, pleines, violet nuancé aux bords.

Triomphe de Rennes, fleurs très-grandes, rouge vif nuancé, ardoisé.

Triomphe de Vibert, fleurs moyennes, très-pleines, rouge carminé.

Triomphe de Zehler, fleurs moyennes, très-multiples, ardoisé.

Turban royal, fleurs moyennes, pleines, rouge vif nuancé, ardoisé.

Uniflore marbrée, fleurs moyennes, très-multiples, rouge finement ponctué.

Validatum, fleurs grandes, très-pleines, pourpre violacé.

Velours d'Enghien, fleurs petites, très-pleines, violet brillant nuancé.

Véturie, fleurs très-grandes, pleines, rose violacé clair.

Vicomte de Spœlberg, fleurs moyennes, presque pleines, rouge très-vif, nuancé violet.

Victoire de Waterloo, fleurs moyennes, pleines, rose vif.

Ville de Gand (la), fleurs très-grandes, pleines, rose.

Violette de Douai, fleurs moyennes, pleines, rouge foncé marbré.

Violette à grande fleur, fleurs très-pleines, panachées de blanc.

Virginie, fleurs grandes, pleines, rose.

Vitrurius, très-florifère, à fleurs moyennes ou grandes, pleines, rose clair.

Walter Scott, fleurs moyennes, pleines, bombées, rouge.

Washington, fleurs moyennes, très-pleines, bombées, rouge pourpre.

Zénobie, fleurs grandes, pleines, rose tendre.

LES ROSES

Nous donnons à nos lecteurs, sous ce titre, le résumé d'un article publié dans le *Journal of horticulture*, de Londres, par M. Wyld Savage, qui n'est que le pseudonyme d'un des grands amateurs de roses en Angleterre.

« Depuis quelque temps, nous autres rosiéristes anglais, nous parcourons les colonnes des journaux horticoles sans y rien trouver, si ce n'est les petites chicanes relatives à la rose Beauté de Glazenwood. Le résultat de tout ceci vient, il me semble, de ce que l'amour des roses se refroidit ; ce qui le prouve, c'est que la rage de faire des expositions s'était ralentie considérament.

« Le Palais de Cristal avait l'habitude de publier un programme très-détaillé et très-étendu ; celui de sa dernière exposition était très-maigre. Quand son aquarium

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

n'avait pas encore de poissons, il était grand amateur de roses et de fleurs; aujourd'hui, qu'il a enfin quelques poissons rouges, il délaisse les fleurs !

« L'Alexandra Palace ne parle pas d'avoir d'exposition cette année, mais la Société royale d'horticulture, qui commence à reprendre du terrain, nous fait espérer qu'elle organisera, pour l'année prochaine, une exposition de roses. La seule exposition de roses, digne de ce nom, est bien celle de la Société nationale des rosiéristes anglais, organisée par nous autres, rosiéristes, sans l'assistance d'aucune des anciennes Sociétés !...

« Depuis quelque temps j'observe, avec soin, la végétation des roses thé chez moi : par exemple la Comtesse de Nadaillac, une des plus jolies roses thé, est très-faible et si tendre qu'il est presque impossible de la conserver en plein air; il en est de même pour les variétés Madame Jules Margottin et Perle-des-Jardins qui sont greffées sur églantiers de semis. La rose Souvenir de Paul Neyron, au contraire, pousse magnifiquement en franc de pied et à peine sur églantier; tandis que Jean Ducher et Marie Guillot ont une végétation luxuriante sur églantier et franc de pied. La rose thé la plus vigoureuse est, chez moi : Marie van Houtte, puis Rubens, Souvenir d'un Ami, et enfin Jean Ducher.

« Suivant mon appréciation particulière, il n'y a que quelques variétés de thés qui puissent être cultivées avec succès, en plein air en Angleterre, ce sont : Devoniensis, Catherine Mermet, Souvenir d'un Ami, Souvenir d'Elise, Marie van Houtte, Maréchal Niel, Cloth of Gold, Belle Lyonnaise ; on pourrait peut-être encore citer : Niphetos, Madame Villermoz, Comtesse de Nadaillac, Marie Guillot, Triomphe-de-Rennes, Céline Forestier, David Pradel et Homère.

« On devrait se donner plus à la culture des roses thé ; je vois, avec plaisir, que la Société de Bath et de l'ouest de l'Angleterre décernera deux coupes en argent pour les roses thé à l'exposition de cette année, voilà un progrès qui ne sera pas sans résultats !

« J'ai été très-étonné que, dans le programme de l'exposition de roses qui a eu lieu à Torquay, on ait exclu du concours Cheshunt Hybride et Beauté de Glazenwood. Je ne connais pas assez cette dernière variété pour me prononcer; mais, quant à Cheshunt Hybride, je trouve cela extraordinaire, car M. Georges Paul la place dans son catalogue parmi les thés, tout en l'appelant (thé hybride); d'un autre côté, M. Reynolds Hole la considère comme une rose thé de Chine, et, enfin, M. Walters prétend que ce n'est pas une rose thé, mais un rosier Bourbon grimpant. Qui se chargera de résoudre la question ?

« WYLD SAVAGE. »

CORRESPONDANCE

A MONSIEUR LE RÉDACTEUR EN CHEF DU *JOURNAL DES ROSES*.

Mon cher Confrère,

Si je n'avais été absent et loin, j'aurais répondu plus tôt à la critique de M. Petit-Coq de Corbehard. Ce n'est pas une erreur qui s'est glissée sous ma plume ; c'est avec intention que j'ai dit ce que j'ai dit.

Lors de la présidence du prince Louis, on vit paraître sur les catalogues le rosier Louis Bonaparte. — Je fus averti par un vieux rosiériste très-compétent et contemporain du premier empire, que cette rose avait déjà paru dédiée au roi de Hollande.

Ce ne serait pas la première fois qu'une rose oubliée reparaîtrait à l'occasion.

M. Petit-Coq, de Corbehard, gardera son opinion à ce sujet. — Je lui demande la permission de garder la mienne.

Votre serviteur et le sien,

ALPHONSE KARR.

Nice, 28 juillet 1877.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

CHRONIQUE HORTICOLE GÉNÉRALE

SOMMAIRE. — Décoration de M. Dumoulin. président de la Société d'horticulture de Mons (Belgique). — Monument élevé en l'honneur de M. van Houtte. — Moyen d'empêcher les lièvres et les lapins de ronger les arbres et les rosiers. — Le *Xanthoceras sorbifolia*. — La *viola purpurea violacea*. — Le rateau blindé. — Le Blanc des Rosiers. — Les Echeveria pour bordures de corbeilles de rosiers.

Nous venons d'apprendre que M. Demoulin, le zélé président de la Société d'horticulture de Mons (Belgique) vient d'être nommé Chevalier de l'Ordre de Léopold. Nous applaudissons bien cordialement et nous félicitons M. Demoulin qui méritait à tout égard cette distinction. Nous avons visité les serres de M. Dumoulin. elles renferment des collections de Cactées excessivement remarquables, qui lui ont valu les plus belles récompenses dans les expositions horticoles belges.

***

Le monument qui va être élevé sur la place de Gendbrugge-les-Gand à la mémoire du célèbre horticulteur belge, M. Louis van Houtte, connu dans le monde entier, représentera, d'après le projet de M Paul de Vigne qui vient d'être adopté par un Jury spécial, le sujet suivant : Le sculpteur représente une femme, personnification de l'horticulture, déposant une couronne sur le buste du célèbre horticulteur belge. L'ensemble du monument est à la fois gracieux et décoratif.

***

Nous lisons dans le *Cultivateur* de la région lyonnaise, du 1er juillet 1877, un article indiquant le moyen d'empêcher les lapins et les lièvres de ronger les arbres et les rosiers.

« On badigeonne, dit ce journal, le bas des tiges avec des excréments de chien délayés dans l'eau ; l'odeur de ce spécifique émanant de l'agent canine suffit pour éloigner les lapins et les lièvres. »

Ce moyen est très-pratique, et coûte fort peu pour qu'on puisse l'essayer.

***

Le *Xanthoceras sorbifolia* est un arbre remarquable connu depuis peu en Europe. Ce gros arbre qui fait l'ornement des jardins en Chine, se couvre en avril de fleurs très-odorantes. Ses graines qui tombent avec leurs gousses, lèvent parfaitement malgré le climat alternativement chaud et froid de ce pays. Il est très-difficile d'acclimater cette plante en Europe, car la qualité huileuse que possède sa graine, rancit presque toujours dans le voyage de Chine en Europe.

***

La *Viola purpurea violacea* est une plante basse, rampante et mignonne ; ses feuilles sont petites, cordiformes et légèrement dentées-fimbriées. La fleur de cette jolie petite plante, qui répand une faible odeur, quoique agréable, est de nuance variable, d'abord rouge foncée elle devient d'un violet feu, pour passer ensuite au lie de vin très-prononcé.

Cette variété déjà ancienne est peu cultivée, nous la recommandons particulièrement. car la couleur exceptionnelle de ses fleurs devra certainement la faire rechercher comme porte-graines. On peut se la procurer chez M. Oudin aîné, horticulteur à Lisieux (Calvados).

***

Notre collaborateur et ami, M. Carrière, publie dans la *Revue horticole*, un article intéressant, sur le nouveau rateau blindé à équerre en fer.

« Quelques mots d'abord sur le terme *blindé*, qui semble entraîner l'idée d'une sorte d'armure en fer, lourde et massive devant rendre fatiguant l'usage de l'instrument. Rien de ces choses, au contraire, et les ferrures, tout en donnant au rateau en question une solidité à toute épreuve, ne le rendent pas moins léger, très-facile à manier, « bien en main, » comme l'on dit vulgairement. Le manche et les dents ont cet avantage de ne jamais sortir des trous, ce qui est si fréquent et cause tant d'ennuis dans les rateaux ordinaires surtout par les temps secs. A peu près jamais non plus la partie dans laquelle sont fixées les dents ne se fend ; bref, ce rateau réunit toutes les qualités qu'on peut désirer, sans avoir aucun

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

des inconvénients si communs chez les rateaux dont on fait ordinairement usage. Voici à quoi sont dus ces avantages.

D'abord, au lieu d'être rond, le trou dans lequel s'insère le manche est carré, ce qui permet, quand ce dernier est placé d'y adapter, en l'ajustant avec soin une bande de fer mince, qui vient se replier à angle droit de chaque côté du manche sur la tête du rateau; ce qui, en constituant les équerres, fixe très-solidement le manche et l'empêche même de remuer. Les dents, qui sont entrées par force, traversent la tête du rateau, et, vissées sur le dessus, sont recouvertes d'une plaque de tôle qui couvre tout le dessus de la tête et qui, se rabattant sur les deux bouts, la maintient solidement et l'empêche de se fendre. C'est cette bande de fer qui constitue le *blindage*.

« Nous n'hésitons pas à dire, et cela avec une parfaite conviction, que lorsqu'il sera bien connu, *le rateau blindé à équerres en fer* sera le seul usité : préférence méritée sans doute que lui assurent ses qualités et la modicité de son prix. Ce dernier, en rapport avec les dimensions, est fixé d'après le nombre de dents, chacune coûtant 0 fr. 15, le manche en plus. On le vend chez l'inventeur, M. Pradon, passage Guillaumont, rue de Charenton, 133, à Paris, et chez la plupart des quincailliers qui tiennent les outils de jardinage. »

∴

Blanc des Rosiers. — La *Revue horticole française* et la *Revue de l'Horticulture française et étrangère* indiquent la préparation suivante, à l'effet de préserver les rosiers atteints du *blanc*. Cette préparation, indiquée par M. E. Verdier, est connue depuis plus de vingt ans pour préserver les vignes contre l'oïdium.

Prendre une marmite en fonte ou en terre neuve, dans laquelle on met 250 grammes de fleur de soufre et un volume égal de chaux fraîchement éteinte, dans lesquels on verse trois litres d'eau; faire bouillir pendant environ dix minutes, en ayant soin de bien remuer; on laisse reposer et on tire à clair pour mettre en bouteilles, cette préparation pouvant se conserver ainsi pendant plusieurs années.

On s'en sert en versant un litre de cette composition dans cent litres d'eau; on remue bien cette eau, qui devient immédiatement verte, puis blanchâtre, et l'on seringue les rosiers et les plantes attaquées du *blanc*. Il est bon d'opérer le matin, de bonne heure; mais le soir est préférable. — Si on seringue au printemps, dès que les bourgeons ont cinq centimètres, avant même que d'apercevoir la maladie, on peut être certain de l'éviter; et si, au contraire, on n'en fait usage que lorsque le mal existe, il suffit de deux ou trois seringuages pour le faire disparaître et faire prendre une plus grande vigueur aux rosiers.

∴

Nous avons déjà parlé des echeveria employés comme bordures d'été autour des massifs de rosiers. Un de nos abonnés nous signale l'avantage des variétés suivantes, qu'il a plantées dans le pourtour de ses corbeilles de rosiers.

Echeveria farinosa, qui est à feuilles pulvérulentes, résiste parfaitement en pleine terre.

Il recommande en outre, comme très-bonnes et d'un bel effet, les echeveria glauca, bracteosa, globosa, imbricata. Imbricatissima, mis au commerce l'an dernier par M. Smet, de Gand, est une variété admirable et une des meilleures pour bordures; puis viennent encore les echeveria metallica, scaphylla, et enfin l'echeveria scheideckeri, qui est aussi apprécié que les echeveria glauca et globosa. Nous recommandons ces jolies plantes aux amateurs de roses, qui pourront en faire les plus ravissantes bordures ou festons dans le pourtour de leurs corbeilles de rosiers.

Pierre COCHET.

Le Propriétaire-Gérant : **S. COCHET**.

Melun. — Imprimerie horticole de A. LEBRUN, rue de Bourgogne, 23.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

JOURNAL DES ROSES

(Rosa inter Flores)

CHRONIQUE DES ROSES

SOMMAIRE. — Les Roses anglaises nouvelles. — Les Roses de Provins. — Exposition de Roses à Nogent-sur-Seine. — Les Rosiers primés à Toulouse. — Les lauréats de l'Exposition de Roses de Cristal Palace, à Londres. — Prochaines Expositions de Roses à Bruxelles, à Bordeaux, à Lille et à Spa (Belgique).

Dans sa séance de juillet dernier, le comité de floriculture de la Société royale d'horticulture de Londres s'est prononcé sur le mérite d'un certain nombre de roses nouvelles obtenues par des semeurs anglais.

Le premier de ces gains, dû à M. Turner, se nomme Pénélope Mayo ; la fleur en est très-belle, pleine et bien faite ; elle a beaucoup d'odeur, son feuillage est magnifique ; quant à son coloris, il a beaucoup d'analogie avec Marie Baumann.

Les roses en fleurs coupées, présentées par MM. Georges Paul et fils, rosiéristes à Cheshunt, étaient très-remarquables, mais celle qui a surtout attiré l'attention du Comité, c'est celle qui a été nommée Marquise d'Exeter, à laquelle on a accordé un certificat de mérite de première classe. C'est une belle rose à pétales recourbés, d'un coloris rose pâle saumoné au centre et d'une odeur très-agréable.

Une autre rose cramoisie avait été aussi exposée sous le nom de duc de Teck, mais sa fleur était un peu passée, ainsi que la variété John Bright, d'un riche velouté cramoisi, qui était aussi trop avancée.

MM. William Paul et fils, rosiéristes à Waltham - Cross, près Londres, avaient aussi soumis à l'appréciation du Comité de floriculture quelques roses nouvelles de semis, parmi lesquelles on cite en première ligne May Quennel, qui a obtenu un certificat de mérite de première classe. C'est une rose de belle forme à pétales très-serrés, d'un coloris cramoisi rouge feu passant à la couleur Magenta sur les pétales extérieurs ; c'est une des meilleures plantes qui aient été obtenues jusqu'à présent à Waltham-Cross.

Le même obtenteur a encore présenté la la rose nommée Master-Pièce, appartenant à la série des hybrides remontantes ; les fleurs sont très-grandes, bien pleines, globuleuses, parfaites de forme ; sa couleur est rose avec reflets carminés. Ce sera très-certainement une bonne variété qui tiendra un rang honorable dans les expositions.

Signalons encore, comme gain du même exposant, une rose mousseuse nouvelle, nommée Little Gem ; c'est une variété charmante, petite et très-mousseuse.

Quant à la rose apportée au Comité par M. Gilbert de Burghley, c'était une vieille rose qu'il voulait rajeunir, tout simplement, à l'instar de Beauty Glazenwood. Il présentait cette rose, connue autrefois sous le nom de Old Yellow, avec la dénomination de Burghley Yellow. Le Comité n'a pas voulu se prêter à ce rajeunissement d'une rose qui avait été rapportée de France par un cuisinier, dit M. Alan Cheales, il y a quarante ans, sous le nom de Double Jaune de Provence, et qui fut cultivée alors à Burghley House, chez le marquis d'Exeter.

*
* *

La ville de Provins qui avait vu s'écrouler la vieille réputation de ses roses, a fait replanter dans ses squares, cette année, les collections de ces roses dont nous avons publié l'histoire et la nomenclature des variétés. Pour sauvegarder les corbeilles de

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

roses de Provins plantées par ses soins sur les promenades publiques de cette ville, l'administration municipale a fait placer un double tableau en bois découpé sur lequel on lit :

« Le maire de la ville confie à la vigilance publique la garde de ces massifs de roses de Provins ; il invite ses concitoyens à veiller avec lui à leur conservation. »

Voilà qui est très-bien, et nous approuvons sans réserve cette recommandation qui assurera à cette antique cité la conservation des roses qui sont encore conservées dans les jardins botaniques du monde entier comme un précieux souvenir de leur gloire passée.

***

Une société d'horticulture vient de se former à Nogent-sur-Seine ; elle a pour président M. Etienne, homme dévoué aux intérêts de l'horticulture. Cette association inaugurera ses travaux par une exposition générale des produits horticoles, qui aura lieu à Nogent, les 15 et 16 septembre.

Le programme annonce trois concours particuliers pour les roses : le premier de ces concours est réservé aux roses de semis ; le 27me à la plus belle collection de rosiers fleuris en pots (25 variétés au moins), et le 24me à la plus belle collection de roses en fleurs coupées.

***

L'exposition horticole de Toulouse, qui a eu lieu en même temps que le concours régional, au printemps, a été très-remarquablement installée dans le jardin Murel, mis à la disposition de la Société par l'administration municipale qui a secondé puissamment ses efforts.

En dehors des nombreuses récompenses attribuées aux apports des exposants, dans la floriculture, la culture maraîchère et l'industrie horticole, un prix unique et bien mérité a été décerné à M. Domeuilles, rosiériste, pour son lot de rosiers forcés présentés en pots, dans la troisième section des concours.

***

Les fêtes horticoles en l'honneur de la reine des fleurs, se sont succédées très-rapidement en Angleterre. Celle qui a eu lieu au palais de Crystal, avait un cachet tout particulier de beauté. MM. Paul et Son, les célèbres rosiéristes de Cheshunt, près Londres, avaient présenté au concours de très-belles plantes, parmi lesquelles on remarquait surtout les variétés suivantes : Sultan de Zanzibar, Monsieur Noman, Centifolia Rosea, Jean Cherpin, Général Jacqueminot, La Rosière (rose nouvelle d'une couleur aussi foncée que Jean Cherpin ou le prince Camille de Rohan.)

Venait ensuite la collection de roses de MM. Turner, rosiéristes anglais très-renommés, qui avaient comme belles fleurs dans leur exposition : Lord Napier, rose mise au commerce par ces messieurs, il y a six ou sept ans ; un Maréchal Niel, de toute beauté ; Souvenir de la Malmaison, William Wood, Madame Lacharme, Duchesse de Vallombrosa, qui sera une belle et bonne rose pour figurer avec avantage dans les expositions Citons encore quelques magnifiques variétés de roses Thé, telles que : Niphetos, Souvenir d'Elise, Marie Guillot ; cette dernière variété très double, ne s'ouvre bien, dit M. Turner, que lorsqu'elle est cultivée en serre.

Dans les lots de douze variétés de roses, M. Mitchell, rosiériste, avait les spécimens remarquables suivants :

Maréchal Niel, Jean Pernet, Madame Villermoz, Souvenir de Paul Neyron, Marie van Houtte, Elisa Sauvage, Joséphine Walton, Blanc-crême, Bougère, Julia Touvais, Madame Margottin et Cheshunt-Hybride.

Quant à M. Turner, qui avait pris part à ce concours, il avait dans son apport, comme bonnes plantes : Monsieur Furtado, Belle Lyonnaise, Marie van Houtte, Catherine Mermet, Président, Maréchal Niel, Cheshunt hybride, Général Lamarque, Madame Falcot, Rubens et Gloire de Dijon.

Dans le concours de roses nouvelles, des années 1875 et 1876, ce sont MM. Paul et Son qui ont remporté le premier prix, pour leurs propres gains obtenus de semis : Envily Sexton, Marquise d'Exeter, etc.

Le second prix a été attribué à MM. Turner. Parmi les meilleures roses de son

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

lot, figurait sa rose de semis, nommée Royal Standard.

Dans les collections d'amateurs, on peut citer celle de M. Ridout, qui a remporté le premier prix avec de belles fleurs de Edouard Morren, Beauté de Waltham, la France, Duc d'Elimbourg, Thérèse Levet, Marie Baumann, Abel Grand, Charles Lefèvre, Marquise de Castellane, Madame Victor Verdier, John Hopper et Reinolds'-Hole.

Le deuxième prix a été accordé à M. Camm, dans le lot duquel il n'y avait que des roses thé, à l'exception de la France, Monsieur Noman et Etienne Levet. Ses plus brillantes variétés de roses thé étaient : Belle Lyonnaise, Perle des Jardins, Souvenir d'un ami, Catherine Mermet, Marie van Houtte, Rubens, et Maréchal Niel.

***

On n'est pas plus aimable et plus gracieux que M. F. Muller, l'honorable président de la Société Linnéenne de Bruxelles, qui est venu lui-même, en personne, nous inviter à prendre part et à visiter la grande exposition extraordinaire de produits agricoles et horticoles, qui aura lieu, avec le concours du gouvernement belge, à Bruxelles, les 23, 24, 25 et 26 septembre courant.

C'est, en effet, une exposition extraordinaire que la Société Linnéenne de Bruxelles, placée sous le protectorat de S. M. Léopold II, va faire dans les dépendances du Palais de Justice.

Le programme, parfaitement rédigé, peut se résumer ainsi :

Floriculture. — 149 concours ouverts. avec attributions, comme prix, de 384 médailles : 7 en or, 55 en vermeil, encadrées, 146 en vermeil, 142 en argent et 34 en bronze.

Pomologie.— 37 concours, avec 87 médailles, dont une en or, 25 en vermeil, 34 en argent et 33 en bronze.

Culture maraichère.— 16 concours, avec 36 médailles divisées ainsi : une en or, 2 en vermeil encadrées, 8 en vermeil, 15 en argent, 10 en bronze, et des primes de 75, 50, 25, 40, 30 et 20 francs, spéciales à certains concours déterminés au programme.

Produits agricoles — 27 concours avec les 70 médailles ci-après : une en or, 3 en vermeil encadrées, 16 en vermeil, 25 en argent, et autant en bronze.

Animaux de basse-cour et de volières.— 45 concours, avec les 100 médailles suivantes : une en or, 3 en vermeil, encadrées, 11 en vermeil, 44 en argent, 41 en bronze.

Sciences et arts horticoles.— 17 concours avec les 46 médailles ci-après : 4 en vermeil encadrées, 15 en vermeil, autant en argent, et 12 en bronze.

En faisant la récapitulation de ce qui précède, on trouve qu'il y a 292 concours ouverts, avec 729 médailles mises à la disposition du jury, se subdivisant ainsi : 11 médailles d'or, 67 médailles en vermeil encadrées, 221 médailles en vermeil, 275 médailles en argent, et 155 médailles en bronze.

Cherchons maintenant la part qui est faite aux roses dans cette exposition grandiose.

Dix concours et 21 médailles sont réservés à la reine des fleurs : une médaille d'or, 4 en vermeil encadrées, 7 en vermeil, 8 en argent, et 1 en bronze.

Quant aux concours de roses, en voici la nomenclature :

12e Concours. — A la collection de *roses coupées*, la plus belle et la plus variée :
1er prix : médaille en vermeil, encadrée.
2e — — en vermeil.
3e — — en argent.

13e Concours.— Au plus beau lot de *roses*, comprenant 100 variétés :
1er prix : médaille en vermeil, encadrée.
2e — — en vermeil.
3e — — en argent.

14e Concours.— Au plus beau lot de *roses*, comprenant 50 variétés.
1er prix : médaille en vermeil.
2e — — en argent.

15e Concours.— Au plus beau lot de *roses*, comprenant 25 variétés :
1er prix : médaille en argent.
2e — — en bronze.
(Ce concours est réservé aux amateurs).

16e Concours.— Au plus beau lot de *roses*, comprenant 300 fleurs et 10 variétés :
1er prix : médaille en vermeil, encadrée.
2e — — en vermeil.
3e — — en argent.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

17e Concours.— Au plus beau lot de *roses*, comprenant 150 fleurs, en 5 variétés :
1er prix : médaille en vermeil.
2e — — en argent.

18e Concours. — Au lot de *roses* le plus nombreux d'une même variété (100 fleurs au moins) :
1er prix : médaille en vermeil.
2e — — en argent.

19e Concours. — Au plus bel envoi de *roses*, présenté par une société :
1er prix : médaille en vermeil encadrée,
2e — — en vermeil.
3e — — en argent.

20e Concours. — A l'exposant qui aura pris la part la plus importante au concours de *roses* :
Prix unique : **Médaille d'or.**

22e Concours.— Spécialement réservé aux *roses* de semis.

Le Jury, composé des notabilités horticoles belges et étrangères, divisé en sections spéciales, se réunira au local de l'exposition, le samedi 22 septembre, à onze heures précises du matin, pour l'attribution des récompenses aux exposants.

Comme à Spa, le rédacteur en chef du *Journal des Roses* est chargé spécialement par M. le Président de la Société Linnéenne, de recevoir les déclarations des exposants français, et de donner tous renseignements sur cette exposition dont nous publierons le compte rendu.

CAMILLE BERNARDIN.

EXPOSITION DE ROSES A LONDRES

LE MERCREDI 4 JUILLET 1877, A SAINT-JAMES HALL.

(*Suite et fin.*)

Passons maintenant aux concours spéciaux réservés aux amateurs.

7e Concours. — 48 variétés distinctes de roses, un seul rameau de chaque. Quatorze concurrents se disputaient la palme dans ce concours.

Le premier prix, une Coupe en argent ciselée de 50 livres sterling (1,250 francs), est accordé au lot très-remarquable et très-beau de M. J. Jowitt the Old Beer, Hereford, qui avait présenté au concours les belles variétés suivantes : Alfred Colomb, Mme Hippolyte Jamain, Docteur Andry, Edouard Morren, Sir Garnet, Wolseney, Madame Bellon, Monsieur Boncenne, François Michelon, Marie Rady, Marguerite de Saint-Amand, Jules Margottin, Prince Camille de Rohan, La France, Dupuy Jamin, Ferdinand de Lesseps, Baronne A. de Rothschild, Marquise de Castellane, Général Jacqueminot, La Esmeralda, Princesse Marie of Cambridge, Madame Charles Crapelet, Louis van Houtte, Marie Cointet, Souvenir d'un Ami, Duc of Edimburg, Devoniensis, Marie Baumann, Madame Nachury, Duchesse d'Edimbourg, Maréchal Niel, Madame Hippolyte Jamin, Marie Finger, Madame Comtesse, Exposition de Brie, Louisa Wood, Monsieur Nomann, Cheshunt hybride, Annie Laxton, Camille Bernardin, Captain Christy, Xaxier Olibo, Mademoiselle Annie Wood, Lœlia, Laure Herbert.

Deuxième prix, 9 livres sterling (225 fr.) à M. R.-N.-G. Baker, à Heaviitree Exeter.

Cette collection se composait des variétés suivantes :

Miss Hassard, Louis van Houtte, Etienne. Dupuy, Camille Bernardin, Mademoiselle Eugénie Verdier, Madame Victor Verdier, François Michelon, Ferdinand de Lesseps, La France, Victor Verdier, Prince Camille de Rohan, Marguerite de Saint-Amand, Lord Macaulay, Edouard Morren, Exposition de Brie, Comtesse d'Oxford, Baron de Bonstetten, Auguste Rigottard, Beauty of Waltham, Maréchal Niel, Sénateur Vaisse, Royal Stendard, Alfred Colomb, Baronne A. de Rotschild, Madame Charles Wood, Duc de Wellington, Charles Lefèvre, Marquise de Castellane, sir Garnot Wolsney, Monsieur Nomann, Xavier Olibo,

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Marie Rady, John Hopper, Le Havre, Marquise de Gibot, Louisa Wood, Souvenir d'un Ami, Duc of Edimburg, Captain Christy, Mademoiselle Annie Wood, Madame Bravy, Annie Laxton.

Troisième prix, 5 livres sterling (125 fr.) M. R. Canon Hole de Nervark. Sa collection de roses comprenait les variétés ci-après :

Docteur Andry, Mélanie Villermoz, Mademoiselle Annie Wood, Henri Ledechaux, Fisher Holmes, Thé Adam, Marie Rady Jean Pernet, Devoniensis, Baron de Bonstetten, Monsieur Nomann, Dupuy Jamin, Marguerite de Saint-Amand, Marie van Houtte, Duke of Edimbourg, Mademoiselle Eugénie Verdier, Maréchal Niel, Marie Baumann, La France, Marquise de Castellane, Mademoiselle Thérèse Levet, Marquise de Gibot, Thé Président, Charles Lefèvre, Annie Laxton, Duchesse de Vallombrosa, Comtesse d'Oxford, Baronne A. de Rothschild, Bernard Violet, Victor Verdier, Captain Christy, Baronne Louise Uskull, Souvenir d'Elisa Vaidon, Cheshunt hybride, Félix Généro, Souvenir d'un Ami, Miller Hayes, Madame Brany, Maréchal Vaillant, Devoniensis, Président Thiers, Madame Marie Finger, Madame Victor Verdier, Madame Lacharme, Louis Van-Houtte, Élie Morel, Doctor Hoff, Etienne Levet.

Quatrième prix, 3 livres sterling (75 fr.) à M. Révérend J.-B.-M. Camm, à Moulton Hyld, Chonnauck, qui avait présenté au concours les Roses suivantes :

Comtesse d'Oxford, Marie Cointet, François Michelon, Baronne A. de Rothschild, Sénateur Vaïsse, Abel Grand, Marie Van Houtte, Alfred Colomb, Centifolia Rosea, Madame Charles Verdier, Devoniensis, Etienne Levet, Marquise de Mortemart, Gloire de Santenay, Jean Ducher, Général Jacqueminot, Madame Lacharme, Louisa Wood, Monsieur Nomann, Marquise de Castellanne, Charles Lefevre, Mademoiselle Thérèse Levet, Ferdinand de Lesseps, Camille Bernardin, Edouard Morren, Docteur Andry, Victor Verdier, Maurice Bernardin, Marguerite de Saint-Amand, Marie Baumann, Antoine Ducher, Madame Bravy, Duke of Edimburg, Horace Vernet, Mademoiselle Eugénie Verdier, Duc de Wellington, Catherine Mermet, Annie Laxton, Mélanie Villermoz, Comtesse Cécile de Chabrillant et Louis Van Houtte, comme il faut tout dire, il y avait quelques erreurs d'étiquetage dans ce lot qui n'en n'était pas moins splendide.

8e Concours. — Collection de 36 variétés de roses un rameau de chacune d'elles.

Premier prix, 8 livres sterling (200 fr.) à M. R.-N.-G. Baker, rosiériste amateur qui avait un fort joli lot de Roses, parmi lesquelles on remarquait surtout les belles fleurs des variétés Annie Wood, Edouard Morren.

Deuxième prix, M. Brown, 4 livres sterling (100 fr.) qui avait de fort belles fleurs de Annie Wood, Edouard Morren et le troisième prix à M. le Révérend E -N. Pochin, amateur à Leicester. Les meilleures fleurs étaient Charles Lefebvre, docteur Andry, Marguerite de Saint-Amand, Devoniensis, etc.

Enfin le quatrième prix, 2 livres sterling (150 fr.), à M. le Révérend J.-B. M. Camm.

Dans ce concours, il y avait dix-sept exposants, les quatre que nous venons de nommer ont été les seuls qui ont été primés.

9e Concours. — 24 variétés de Roses hybrides remontantes. Un seul rameau de chaque.

Le premier prix, 5 livres sterling (125 fr.) revenait de droit à la collection de M. Alkinson, amateur à Brentwood qui avait un beau lot de Roses, les plus belles et les plus fraîches surtout étaient les suivantes : Clémence Joigneaux, Marquise de Castellane, Duc of Edimburg, Baronne de Rothschild, Louis van Houtte, Edouard Morren, Charles Lefebvre, Marguerite de Saint-Amand, Docteur Andry, Anna de Diesbach, Dupuy Jamin, Duchesse d'Aoste, Madame Nomann, Camille Bernardin, Marie Beauman, Madame Barriot, John Hopper, la France, Fisher, Kolmes, Henry Ledechaux, Duc de Wellington, Comtesse d'Oxford, François Michelon et Jules Margottin.

Deuxième prix, quatre livres sterling (100 fr.) à M. R.-N.-G. Baker, déjà nommé.

Troisième prix, deux livres sterling (50 fr.) à M. J. Jowith qui avait dans son

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

lot de fort beaux spécimens de La France, Maurice Bernardin, Mademoiselle Marie Rady, Louise Ward, etc.

Enfin le quatrième prix, une livre sterling (25 fr.) a été pour M. E.-N. Pochin, déjà nommé.

Tels sont ies quatre lauréats de ce concours dans lequel figuraient les collections de dix-huit exposants.

10e Concours. — 12 variétés distinctes de roses, trois rameaux de chaque.

Les apports des exposants avaient une place peu avantageuse dans l'exposition, elles étaient dans une quasi-obscurité qui faisait que l'on avait beaucoup de difficultés pour lire les étiquettes.

Quoiqu'il en soit, voici les prix qui ont été décernés par le jury :

Premier prix, 5 livres sterling (125 fr.) à M. R.-N.-G. Baker, déjà nommé, pour ses roses Etienne Levet, sir Garnet Wolseley, Xavier Olibo, Madame Victor Verdier, Camille Bernardin, docteur Andry, Louis van Houtte, Ferdinand de Lesseps, Charles Lefebvre, Marquise de Castellane, Marguerite de Saint-Amand et Baronne de Rothschild.

Deuxième prix, quatre livres sterling (100 fr.) à M. J. Redout, amateur, qui avait dans son lot de belles fleurs de Emélie Hausburg, Duc de Rohan, Thérèse Levet, Edouard Morren, etc.

Troisième prix, à M. J. Scott, amateur de Warrington, et enfin le quatrième prix (50 fr.) qui a été attribué au lot de M. Jowitt, déjà nommé.

11e Concours. — 6 variétés de roses, un rameau de chaque.

Premier prix, une belle coupe décernée au lot de M. J. Smallbones, amateur à Chatteris, qui comprenait les variétés ci-après : Dupuy Jamin, la France, Etienne Levet, Marie Rady, Camille Bernardin, baronne A. de Rothschild, Monsieur Noman, Prince Camille de Rohan, Abel Grand, Duc of Edimburg, Marquise de Castellane et Louis Van Houtte.

Deuxième prix, 3 livres sterling (50 fr.) M. Pemberton, amateur à Havering.

Troisième prix, deux livres sterling (50 fr.), à M. Servell, amateur à Saint-Neots.

Quatrième prix *ex equo*, une livre sterling (25 fr.) à M. Bensted, amateur à Maistone, et à M. Quemnell.

Il n'y avait pas moins de 28 exposants dans ce concours.

12e Concours. — 6 variétés de roses en variétés distinctes, un seul rameau de chaque.

Premier prix, deux livres sterling (50 fr.) à M. J. Lakin, amateur ; ses roses les plus belles étaient la France, madame Victor Verdier, maréchal Niel, Marquise de Castellane, Souvenir d'un Ami.

Deuxième prix, une livre sterling (25 fr.) à M. Evans, amateur à Marston, près d'Oxford.

Troisième prix, dix scheling (12 fr. 50) à M. Smallbones, déjà nommé.

Quatrième prix, E.-L. Fellows, Wimple Rectory Rayston.

Tels sont les quatre amateurs primés sur 22 exposants.

13e Concours. — 12 variétés de roses thé ou noisette en variétés distinctes, un seul rameau de chaque.

Dans ce concours où figuraient 20 exposants, le premier prix, une belle coupe, a été décerné à M. Brown, amateur, qui avait dans son apport les belles roses suivantes : Belle Lyonnaise, Souvenir d'Elise, Devoniensis, Niphetos, Alba Rosea, Souvenir d'un Ami, Cheshunt hydride, Rubens, Marie Van Houtte, Anna Ollivier, madame Villermoz et Maréchal Niel.

Viennent maintenant les concours libres entre rosiéristes-amateurs et rosiéristes-marchands. — 14e concours. — 12 variétés de roses distinctes et nouvelles mises au commerce depuis 1874, un rameau de chaque.

1er prix, trois livres sterling (75 francs), à M. Charles Turner, rosiériste, qui avait comme belles roses dans son lot, Triomphe des Français, John Stuart Mill, Royal Standars, Duke of Connaugk, Madame Prosper Laugier, MM. Bakers, Prince Arthur (Gardner Wolsley), Starof Waltham, Duchesse de Vallombrosa, Oxonian, miss Hassart.

2e prix, 2 livres sterling (50 francs à MM. Paul et Son, rosiéristes, on remarquait dans leurs roses : M. E.-J. Teas, marquise d'Exeter, Avocat Devivier, Madame Ferdinand

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Jamin, Marguerite Brassac, Comte de Serenyi, la Rosière, Emilie Laxton, Abel Carrière, etc.

3e prix, 1 livre sterling (25 francs), M. Curtis, rosiériste à Torquay.

Et 4e prix, 10 sterling (12 fr. 50), à M. J. Keynes, rosiériste, déjà nommé.

Parmi les nouvelles variétés de roses les plus méritantes, nous pouvons signaler Maréchal de Moltke, dont le coloris est cramoisi brillant, Perle des Jardins, thé d'un très-beau jaune ; M. Fournier, Amélie Hoste, rose pâle très-pleine et de très-larges pétales ; la Souveraine, grosse fleur pleine et bien faite globuleuse, rose pâle.

Dans le 15e concours ouvert pour 12 rameaux de la rose Alfred Colomb, il n'y avait que deux exposants MM. Paul et Son, qui ont obtenu le premier prix, et M. J. Laing, le second.

16e Concours. — Pour 12 rameaux de la rose La France. Six exposants, 1er prix, 12 sterling (17 fr. 50), à M. Baker; 2e prix, 25 francs à M. Adams, et 3e prix 10 sterling (12 fr. 50), à MM. Paul et Son.

17e Concours. — 12 rameaux de la rose Maréchal Niel.

1er prix (37 fr. 50), M. Arkwright, rosiériste à Cominster, les fleurs de ce lot étaient réellement splendides !

2e prix (25 francs), à M. Charles Turner.

3e prix (12 fr. 50), à M. le reverend W.-H. Benn.

18e Concours. — 12 rameaux de la rose Marie Baumann.

1er prix (37 fr. 50), MM. B.-B. Cant.

2e prix (27 francs), MM. Paul et Son.

3e prix (12 fr. 50), M. Georges Prince, rosiériste à Oxford.

19e Concours. — 12 rameaux de la rose Louis Van Houtte.

1er prix (37 fr. 50), à M. Cant.

2e prix (27 francs), à M. N.-G. Baker.

3e prix (12 fr. 50), à MM. Paul et Son.

20e Concours. — 12 rameaux de la rose Baronne de Rotshchild.

1er prix (37 fr. 50), M. Baker.

2e prix, M. J. Scrubby, à Horlow.

3e prix (12 fr. 50), M. B.-R. Camm.

21e Concours. — 12 rameaux de variétés de roses dont les noms ne sont pas mentionnés au programme.

1er prix (37 fr. 50), à MM. Curtis-Sandford et Cie pour un magnifique lot de roses François Michelon.

2e prix (25 fr.) à MM. Paul et Son, pour un apport de roses de Standard of Waltham.

3e prix (12 fr. 50), M. Turner, pour son lot de roses Mlle Cointet.

22e Concours. — 12 rameaux de variétés de roses obtenues par les semeurs anglais.

1er prix, MM. Paul et fils, rosiéristes, pour les roses Emilie Laxton, Cheshunt-Hybride, Docteur Hooker, Reverend J.-B.-M. Camm, Reynold-Hole, John Hopper, Marquise d'Exeter, Etoile de Waltham, duc of Edimburg, Annie Laxton, Duc de Connaught, et Beauté de Waltham.

2e prix (25 fr.), à M. Ch. Turner, rosiériste à Oxford.

3e prix (12 fr. 50), M. Cant, rosiériste déjà nommé.

23e Concours. — 3 rameaux de n'importe quelle nouvelle rose de semis.

1er prix (25 fr.), à MM. Paul et Son, déjà nommés, pour une rose de semis, qui a été nommée John Bright.

2e prix, C. Turner, rosiériste à Slough, près Windsor, pour une rose de semis qui a reçu le nom de Penelope Mayo.

24e Concours — 12 fleurs de la variété de la rose Fisher-Holmes.

1er prix unique (62 fr. 50), à M. R.-N.-G. Baker, déjà nommé.

25e Concours. — 12 fleurs de la variété Reynolds-Hole, 1er prix unique MM. Paul Son, déjà nommés.

Tel est le compte rendu détaillé de cette brillante fête des roses anglaises. Nos lecteurs remarqueront avec nous que dans tous les apports des exposants, ce sont à peu près les mêmes variétés qui sont répétées, ce qui démontre facilement que ce sont les plus belles sous le climat anglais.

Le *Journal des Roses* à reçu à cette fête, en l'honneur de la reine des fleurs, le plus cordial et le plus sympathique accueil, il en témoigne toute sa reconnaissance et ses plus sincères remerciements à la société nationale des rosiéristes anglais, et spécialement à M. le révérend d'Ombrain, pour le bienveillant intérêt avec lequel il a accueilli le représentant de notre journal. Je ne puis

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

terminer sans adresser aussi mes remerciements à M. Robinson, propriétaire gérant du *The Gardeners*, qui s'est mis si gracieusement à notre disposition pour nous faire apprécier tous les détails de cette exposition, qui, comme nous l'avons dit, n'a duré qu'un jour, le 4 juillet, jusqu'à dix heures du soir, aussi la foule des visiteurs a-t-elle été très-nombreuse.

S. Cochet.

LA ROSE PAUL NEYRON

L'une des plus grandes et des plus glorieuses conquêtes des rosiéristes français est assurément l'obtention de la monstrueuse rose Paul Neyron qui dépasse tout ce que les semeurs de l'univers ont pu produire jusqu'à ce jour dans le genre rosier.

Cette rose admirable, dont nous donnons aujourd'hui le dessin à nos lecteurs, a été obtenue de semis en 1867 par M. Levet, rosiériste lyonnais.

C'est par une habile fécondation artificielle opérée sur les variétés Anna de Diesback et Victor Verdier qu'il a pu avoir les graines qui ont engendré l'énorme rose que M. Levet a dédiée à son ami M. Paul Neyron, alors étudiant en médecine à Lyon.

Cette véritable reine de toutes les roses, comme grosseur de ses fleurs, a été mise au commerce par l'obtenteur le 1er novembre 1869, elle n'a jamais été primée dans aucun concours à son origine, M. Levet ne l'ayant jamais présenté dans aucune exposition; mais une fois mise au commerce elle a été vite multipliée et a rehaussé l'éclat de toutes les collections de roses dans les expositions horticoles françaises et étrangères.

Sa propagation dans le monde des fleurs a subi un ralentissement forcé occasionné par la guerre de 1870-1871 ; ce n'est qu'après cette époque qu'elle a été multipliée en grand dans les pépinières des rosiéristes qui ne pouvaient suffire aux demandes des amateurs à cette époque.

Chacun désirait posséder cette monstrueuse variété de rose dans sa collection, elle faisait des envieux et même des voleurs, puisque le tribunal correctionnel de Melun, dans un jugement de la fin de 1873, a condamné à 80 francs d'amende et aux dépens, un rosiériste qui avait soustrait des greffes dans une magnifique corbeille de cette rose, à l'exposition organisée à Brie-Comte-Robert par la Société d'horticulture des arrondissements de Melun et Fontainebleau.

Le rosier Paul Neyron est un arbuste vigoureux; il a les fleurs excessivement grandes, puisqu'elles atteignent jusqu'à 15, 16 et même 18 centimètres de diamètre ; quant au coloris, il est d'un beau rose foncé.

En dehors des succès remportés dans toutes les expositions ; cette rose a obtenu un certificat de mérite tout à fait exceptionnel, c'est la médaille d'or décernée par la Société centrale d'horticulture de France à Paris, pour la plante la plus méritante mise au commerce. Cette récompense est assez significative par elle-même pour démontrer surabondamment que la palme la mieux méritée a couronné l'œuvre de M. Levet, qui a doté nos cultures et nos jardins de la plus grosse rose connue jusqu'à ce jour.

LES ROSES EN AMÉRIQUE

Le but unique de la vie en Amérique est, dirait-on, seulement d'amasser beaucoup de dollars. Ceux même qui en ont, ont le désir d'en avoir davantage. Toutes les ac-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Rose Paul Neyron (Levet)

Aquarelle F. De Tollenaere

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain

Digitized by Google

Original from
HARVARD UNIVERSITY

tions de la vie tendent à ce résultat. On sait en gagner; mais, dans ce pays jeune encore, on ne sait pas bien dépenser.

Le temps consacré tout entier aux affaires, par les hommes, leur laisse peu de loisirs ; en outre, l'habitude de la majorité des habitants de vivre dans des hôtels ou des Boarding House, ne leur donne pas le goût de la vie d'intérieur. N'ayant pas d'habitation à soi, les dames sont beaucoup hors de chez elles ; de là, l'absence presque générale de jardins et, par conséquent, du goût de la culture des fleurs.

Et cependant, les fleurs sont en grand honneur en Amérique! Dès les premières heures du jour, les nombreux magasins des fleuristes sont garnis de magnifiques bouquets, de corbeilles faites avec soin et de quantités de sujets de fantaisie garnis de fleurs.

Les trottoirs de Broadway, la grande artère de New-York, et de toutes les rues où la circulation est active, sont encombrés de marchands et de marchandes de fleurs avec des étalages ou des éventaires chargés de bouquets. Les marchés ont tous des approvisionnements de plantes en fleurs et de bouquets.

La base fondamentale de ces bouquets, c'est la rose.

La foule ne tarde pas à encombrer les rues de la grande cité américaine, et pas une dame qui n'ait un bouquet, soit à la main, soit à la ceinture ou au corsage. Les hommes ont presque tous la boutonnière fleurie.

Le commerce des fleurs coupées est très-important, les marchands très-nombreux, et les acheteurs ne manquent pas, malgré le prix élevé des bouquets.

Des fleuristes ambulants vendent spécialement le bouquet pour la boutonnière. Un bouton de rose se vend 10 *cents*, soit *cinquante centimes*. Un bouquet gros comme le poing coute 50 *cents* (3 fr. 50), et pour deux dollars (10 fr.), un fleuriste vous donne un bouquet d'une quinzaine de roses.

Toutes ces fleurs sont cultivées aux environs de New-York, à deux, trois ou quatre lieues. Elles sont amenées de très-bonne heure à la ville. Après les bouquets pour la vente courante, il faut les bouquets commandés, les fêtes, les mariages, les gracieux hommages aux belles américaines, les dîners — car une très-jolie coutume est de mettre des fleurs sur la serviette de chaque convive ; — tous ces bouquets ont les tiges des fleurs enveloppées de feuilles de plomb, comme celui dont on se sert pour le chocolat.

Les milieux de table, soit corbeilles, bouquets ou véritable petit monument, pyramide, kiosque léger en paille, garnis de fleurs, touj urs très-jolis, très-gracieux ; car on fait superbement l'article bouquet. Puis enfin, et c'est la partie la plus considérable, les fleurs pour les enterrements. La mode en Amérique est, que lors de la mort d'une personne, ses parents, ses amis, ses connaissances lui envoient des fleurs qui partent avec lui pour le cimetière ; et toujours ce sont des bouquets ou des sujets de choix ; il en résulte que lors de la mort d'une personne marquante, c'est par milliers de francs que l'on compte la valeur des fleurs qui lui sont envoyées. On cite certaines personnes,— M. Sturt, entre autres , — à l'enterrement desquelles il y avait pour plus de cinquante mille francs de fleurs.

Ce sont des croix, des couronnes, des harpes, des papillons, enfin mille sujets divers de dimensions très-grandes et fort bien faits.

La rose domine dans tout cela.

Vers la fin de mai, un fleuriste faisait distribuer dans les rues de New-York des prospectus annonçant une grande réduction de prix des roses : il offrait des roses thé à 3 *cents* (15 cent.) la pièce, Maréchal Niel à 5 *cents* (25 cent.), Général Jacqueminot à 8 *cents* (40 cent.).

Enfin le soir, dans les théâtres, dans les concerts, encore des fleurs.

J'ai visité plusieurs établissements horticoles, entre autres les serres de M. Wilson, à Astoria; celles de M. Cowdron, à Brocklyn; de M. Peter Henderson, à Jersey ; de M. Bechamps, à New-York.

Dans toutes ces serres, on cultive en masse les rosiers, plantés en pleine terre, en serre, en culture spéciale, et dans toutes les serres à multiplications, à fleurs annuelles ou autres, les rosiers Maréchal

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Niel, Gloire de Dijon, sont cultivés en espaliers ou palissées le long des traverses.

Ces grands établissements vendent les roses coupées aux détaillants, au prix moyen de 5 *cents*.

M. Cowdron a son établissement en face du splendide cimetière de Greenwood. Le culte des morts, le soin des tombes, sont en grand honneur; toute tombe, si modeste qu'elle soit, est garnie de fleurs. M. Cowdron est chargé d'entretenir 1,400 tombes. Ce soin coûte depuis 7 jusqu'à 1,000 dollars (35 jusqu'à 5,000 fr.), et il en a plusieurs à ce dernier prix.

M. Wilson offre les douze rosiers suivants :

Baronne Magnard, Pierre Notting's, Sénateur Vaisse, Comtesse d'Oxford, la France, Duc d'Edimbourg, Madame Lacharme, Paul Neyron John Hoppe, Baronne de Rothschild, Beauty of Waltham, Charles Lefèvre, au prix de 5 francs la pièce, 45 francs les 12. La Duchesse d'Edimbourg thé, à 5 francs la pièce. Enfin, le moindre prix est de 2 fr. 50 pour un rosier.

Une rose fort demandée par les fleuristes, est la rose Niphetos ; elle sert spécialement pour les bouquets d'enterrement ; mais les rosiers sont rares, les hivers sont très-rudes et tous les horticulteurs ne peuvent pas cultiver sous verre.

Chez M Henderson, les prix sont les mêmes, comme chez tous les horticulteurs, du reste ; et ceux que je cite sont les principaux, ainsi que MM. John Henderson et Flushing.

Chez M. Peter Henderson, à Jersey, il y a plus de 100,000 pieds carrés de vitres, dont quantité consacrée à l'élevage des rosiers. Employant un nombreux personnel, il a pu établir la division du travail, et j'ai vu là un ouvrier qui a travaillé en ma présence et qui peut empoter, en 10 heures de travail, 12,000 plantes.

Le 29 mai, il y avait à Gilmores Gardens, immense et magnifique local arrangé en jardin d'hiver et qui peut facilement contenir 20,000 personnes, une exposition de fleurs.

Ce n'était pas une exhibition en rapport avec l'importance de la ville, mais la Société ne se compose que d'horticulteurs livrés à leurs propres forces ; les amateurs de plantes manquent ; puis la Société ne compte que peu d'années d'existence.

Les concours de roses étaient ainsi classés :

1° — Une belle collection :
1er prix, 50 fr. — 2e prix, 25 fr.
2° — 24 roses remontantes avec noms :
1er prix, 50 fr. — 2 prix, 25 fr.
3° — 12 roses remontantes avec noms :
1er prix, 25 fr. — 2e prix, 15 fr.
4° — 6 roses mousseuses :
Prix, 15 fr.
5° — 12 roses tendres :
1er prix, 25 fr. — 2e prix, 15 fr.
6° — Pour 12 Maréchal Niel :
Prix, 15 fr.
7° — Pour 12 Cornelia Cook :
Prix, 15 fr.
8° — Pour 12 Duchesse d'Edimbourg :
Prix, 15 fr.
9° — Pour 12 Niphetos :
Prix, 15 fr.
10° — Pour 12 Perle de Lyon :
Prix, 15 fr.
11° — Pour 12 roses d'une variété quelconque :
Prix, 15 fr.

La partie la mieux remplie de cette exposition était celle des bouquets et objets garnis de fleurs coupées.

Les premiers prix ont été remportés par M. Bechamps, qui avait exposé une harpe d'un mètre de haut : le corps en Gardenias et roses blanches, les cordes en jasmin ; puis une paire de souliers sur un tabouret : le tabouret en œillets blancs et roses blanches avec une bordure de roses rouges, les souliers en œillets blancs, l'intérieur en œillets rouges, un gardenia garni de deux feuilles comme nœud.

C'étaient de véritables chefs-d'œuvre, et sortis de la main d'un véritable artiste, admirablement faits. La valeur de cette harpe était de 50 dollars (250 fr.).

Le goût des fleurs coupées existe dans toute l'Amérique. Partout où je suis allé, à Philadelphie, à Chicago, à Saint-Louis, à Washington, à la Nouvelle-Orléans, etc., partout on vend des fleurs ; même dans les hôtels, on trouve dans le vestibule de ces

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

immenses caravansérails le marchand de fleurs, à côté du marchand de cigares, du télégraphe et autres installations de ces établissements.

En somme, le goût des fleurs est très-prononcé en Amérique, si le prix en est très-élevé, cela tient, je pense, à ce que la demande dépasse l'offre.

Brie-Comte-Robert et ses environs sont presque inconnus aux horticulteurs, et ils ont paru étonnés quand je leur ai parlé des splendides cultures et des prix des rosiers dans ce magnifique pays.

Et cependant, New-York est juste à 12 jours de distance de Brie-Comte-Robert.

EMILE DE DAMSEAUX,

Président de la Société agricole et horticole du Hainaut, à Mons (Belgique).

New-York, 25 mai 1877.

LES ROSES SOUS L'ÉQUATEUR

La rose,— cette gloire inaltérée de l'horticulture française, — a fait depuis longtemps son tour du monde. Son quartier-général n'a point cessé d'être notre patrie bien-aimée ; mais elle a expédié de nombreuses légions sous tous les climats, et partout elle a remporté des victoires et trôné en souveraine.

Je l'ai vue à Saint-Pétersbourg, par 60° de latitude nord, cultivée en perfection par les Lorgus et les Frenndlich, qui savent forcer des centaines de variétés pendant toute l'année sans interruption, sous un climat où les *minima* peuvent atteindre 40° centigrades et plus (1).

Dans les grandes expositions de l'Angleterre,— cette patrie adoptive de la rose, où elle est l'objet d'un véritable culte, où elle a créé des sociétés, motivé toute une littérature spéciale, provoqué des cultures par centaines de mille,— j'ai souvent admiré les merveilleux rosiers en pyramide, dûs à l'art consommé des Turner et des Paul, et que la France n'a pas encore égalés jusqu'ici, bien qu'elle en ait fourni les variétés (2).

En parcourant autrefois l'Allemagne du Nord,— quand nous pouvions la visiter sans rougir, — j'ai apprécié le vif amour qu'y inspirait la rose, en voyant enterrer les églantiers pendant l'hiver, comme chez nous les figuiers d'Argenteuil.

J'ai vu le bosquet de roses d'Alphonse Karr, à Nice, et les haies fleuries des résidences de cette ville au printemps éternel, où les Gloire de Dijon et les Maréchal Niel sont grosses comme des pivoines ; contemplé les cascades de Rosiers Banks de Gênes et les Multiflores de Naples ; salué très-bas les cultures forcées de roses de Laurent aîné, à Paris, pour la consommation hivernale de la grande ville, et je suis resté à mon tour ébahi et charmé devant les expositions de *cinquante mille* roses coupées de Brie-Comte-Robert.

Il m'était donc difficile d'espérer, — à mon départ pour un voyage d'exploration dans l'Amérique du Sud, en 1875, — que je trouverais, entre les tropiques, une place occupée par la reine des fleurs. Je n'allais pas chercher des roses, — toute figure de rhétorique exclue, — et j'en ai rencontré cependant, en des conditions qu'il me semble utile de relater, la littérature *rosicole* me paraissant avoir omis presque complétement le rôle que joue ce charmant arbuste dans les régions équatoriales du Nouveau-Monde. L'expérience fût-elle négative, il peut être intéressant de savoir comment le rosier se comporte dans le voisinage de l'Equateur, suivant les climats et surtout les altitudes où il est cultivé.

La première fois que je rencontrai la rose en pays chaud, ce fut dans les An-

(1) On peut consulter à cet égard mon livre intitulé *Un mois en Russie*, où j'ai raconté (p. 47 l'étonnante culture des rosiers forcés, à St-Pétersbourg, à l'occasion de l'Exposition internationale de 1869.

E. A.

(2) Une statistique, tout récemment publiée, porte à 536 le nombre des variétés de roses obtenues en France, depuis 1864, tandis que l'Angleterre n'en a fourni en tout que 44.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

tilles, à la Guadeloupe et à la Martinique. Les sujets y étaient laissés en liberté, le plus souvent autour des maisons et le long des murs ; mais leur végétation, dans une région où subsistent encore deux saisons principales : l'une sèche, correspondant à la période de repos de nos hivers ; l'autre pluvieuse, représentant chez nous le temps de la pousse et de la floraison, ne différaient pas suffisamment de ce que j'avais pu observer dans la région méditerranéenne. J'avais hâte de pouvoir étudier le rosier dans les contrées équinoxiales, ou, tout au moins, dans une limite de 10° environ au nord et au sud de l'Equateur.

Ma première constatation eut lieu au Vénézuéla, à La Guayre et à Puerto Cabello, sur cette côte torride située par 12° de latitude nord et que traverse l'Equateur thermique.

Dans cette dernière petite ville, où le président Guzman Blanco a fait planter un jardin public ou *alameda* qui porte son nom, se trouvent des rosiers. Des bordures de R. Lawrenceaux, dans ce pays ou la moyenne annuelle est de 32°, me produisirent un singulier effet. Au lieu de les voir naines et touffues, régulières comme des rangées de buis taillés dans nos jardins, j'observai qu'ils formaient des arbustes fastigiés comme nos bruyères à balai (Erica Scoparia). Leurs rameaux étaient toujours florifères, mais s'allongeaient démesurément, grêles et souffreteux, et la taille que nous leur faisons subir d'ordinaire était remplacée ici par la mortification successive des ramilles qui avaient porté fleur. Des branches dénudées en partie, surmontées par des fleurs plus petites de moitié qu'en Europe, un aspect étiolé, allongé ; voilà ce que produisait cette chaleur continue sur une plante du nord.

Les rosiers à fort développement et à grosses fleurs, soumis à ce régime d'une végétation perpétuelle, prennent le port le plus disgracieux. Ils jettent de côté et d'autre de longs rameaux dénudés à la base, portant vers le sommet seulement des bourgeons à fleurs, comme font chez nous les rosiers qu'on laisse s'épuiser sans taille. Les Thés, Noisettes, Ile Bourbon, sont les meilleures variétés. On voit surtout des Souvenir de la Malmaison, Devonensis, Gloire de Dijon, Aimé Vibert, Niphetos, Lamarque, Chromatella, dont les fleurs peu nombreuses sont, en revanche, d'une rare beauté et d'un parfum incomparable. Les qualités odorantes s'exaspèrent sous l'influence de cette chaleur.

Je me rappelle qu'à Bananquilla, dans la Nouvelle-Grenade, à l'embouchure du fleuve de la Magdalena, les rosiers de quelques cours de maisons (patios) où j'allais respirer le soir embaumaient l'atmosphère.

A Panama, où la chaleur est moins élevée mais pourtant très-fatigante, à cause de l'humidité surabondante apportée par les marais du voisinage et une végétation exubérante, les rosiers présentent le même aspect et les mêmes propriétés odoriférantes.

J'ai visité une sorte de jardin, nommé fastueusement : « Jardin del Paraiso », planté par un Français nommé Clément, et où quelques jasmins, Hibiscus, Rose de la Chine, Cassies, Poinsettias, entremêlés de rosiers, fleurissaient sous le demi-ombre des gros manguiers au feuillage opaque, des Caïmitos (Chrysophyllum Caïmito) et des bananiers. Ces rosiers formaient, comme partout en terre chaude, des sarments défléchis, capricieux, sans beauté autre que celle des quelques grosses roses qui les terminaient. Les hybrides perpétuels, comme je l'ai constaté depuis dans des terrains analogues, réussissent mal, à l'exception de quelques variétés comme la Reine, Baronne Prévost, qui sont d'une vigueur à défier les plus mauvaises conditions. Beaucoup meurent peu après leur plantation. Ceux qui survivent sont de l'apparence la plus désagréable. Sur les branches des Thés et des Noisettes, les bourgeons prennent encore une disposition circulaire comme celle d'une guirlande, tandis que dans les hybrides perpétuels, les rameaux se redressent en désordre et montrent mal leurs fleurs.

Il serait facile, dira-t-on, de remédier à cet épuisement par la taille, en créant ainsi une période de repos correspondant à la nôtre ; mais la taille en terre chaude fait périr les rosiers. Il faut donc, si l'on veut

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

récolter quelques fleurs, laisser les sujets pousser sans contrainte et les remplacer quand ils meurent. Je ne sais si cette règle est absolue, et si des essais ont été faits en ce sens dans des pays qui ne brillent pas par l'activité physique ni morale, mais elle doit être vraie en partie, puisqu'on voit la taille réussir au rosier dès qu'on atteint le Chili, et qu'à Lima même, où la température varie peu autour de 25° centigrades, on peut déjà rajeunir les sujets au moyen de suppressions modérées dans les rameaux. Ce que j'ai observé ainsi à Lima, par 12° de latitude sud environ, l'altitude le fait tout près de l'Equateur, où j'ai vu le rosier se comporter comme dans la capitale du Pérou, toutes les fois que j'atteignais 1,500 ou 1,800 mètres au-dessus du niveau de la mer, tandis qu'à Guayaquil, où touchent à chaque instant les vapeurs côtiers de la *Pacific steam navigation Company*, on laisse le rosier pousser librement comme dans les autres localités de la zône torride que je viens de citer (1).

A ces difficultés de culture, causées par le climat, vient s'en ajouter une autre plus grave encore. Je veux parler de la plaie atroce des fourmis. Ces insectes ne respectent rien. Dans les jardins de certaines villes de la côte du Pacifique, il faut une surveillance incessante sous peine de voir tout dévorer en un clin d'œil. Chaque pied d'arbuste, et surtout de rosier, doit être passé dans un récipient plein d'eau qui l'isole du sol environnant. Si la moindre solution de continuité, si la feuille d'un arbuste voisin peut servir de pont à la gent fourmillière, toute l'armée passe en une seule nuit sur le malheureux rosier, et en peu d'heures, il ne reste ni une fleur, ni un bouton, ni même un seul vestige de feuille. L'œuvre de plusieurs années de soins est détruite avant le lever du soleil.

On comprendra que la culture du rosier, si restreinte qu'elle soit, en raison du climat débilitant et des choix restreints des variétés, le devienne davantage encore avec de pareils fléaux, dans des contrées où l'énergie humaine est si affaiblie.

Mais il en est autrement dès qu'on s'élève, dans la région de l'Equateur, à des altitudes considérables. Le rosier y prend une allure toute particulière. Là aussi, la végétation y est continue, puisqu'il n'y a d'hiver que dans la région des neiges éternelles ; mais les sommes de chaleur annuelle sont faibles : il ne fait ni chaud ni froid. La chaleur moyenne de Bogota, par exemple est de 15°6, à 2,650 mètres ; celle de Pasto, à 2,800 mètres, est de 13° ; celle de Quito, à 2,860 mètres, de 50°. Dans ces conditions, le blé attend trois ou quatre mois après la floraison pour mûrir ; l'orge n'atteint son développement complet qu'en six mois, tandis qu'à Drontheim, en Norwège, elle ne met que six semaines. Une variété de pommes de terre, dite de l'*ano grande*, reste toute une année en terre avant d'être récoltée. Les rares arbres fruitiers qu'on essaye de cultiver, entre 2,500 et 3,000 mètres au-dessus du niveau de la mer, donnent des produits nuls ou bizarres. Le poirier ne réussit pas, le pommier revêt l'aspect d'un petit arbre factigié, à branches à demi-chargées de bois mort, portant çà et là, toute l'année ou peu s'en faut, de rares bouquets de petites fleurs auxquelles succèdent des fruits qui atteignent tout au plus la moitié de leur développement et ne mûrissent par conséquent jamais. Le pêcher se comporte de même et noue quelques pêches vertes, dures comme des pierres, et qu'on vend sur les marchés ou consomme sur place en les enrobant dans un sirop de sucre brut pour en faire des confitures, servies partout à la fin du repas sous le nom de *dulcès*. Les fruits indigènes qui s'ajoutent à ces maigres ressources, sont les merises fades du *Cerasus capollin* et les baies grosses comme un œuf du Taesonias, qui se consomment sous le nom de *chulupas*, en Colombie, et contiennent autour des graines une pulpe sucrée assez agréable.

C'est dans cette température que les essais de culture du rosier, dans l'Amérique équatoriale ont encore le plus de succès. Il y

(1) J'ai constaté ce fait à Popayan (Colombie), à 1,800 mètres d'altitude ; à Guaranda (Equateur), au pied du Chimborazo, et dans plusieurs autres localités, dites de terre tempérée, et où la température moyenne était de 18° à 20°.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

prospère relativement et certaines variétés même s'y établissent au point de se naturaliser. Quand, après trois journées d'ascension dans la cordillère centrale des Andes, j'arrivai à Houda (terre chaude), à Facatativa par 2,650 mètres d'altitude, là où commence cette grande plaine ou *Sabana* de Bogota, qui repose sur le fond d'un ancien lac subandin, je fus surpris de voir le rosier Multiflore rose planté tout le long de la route en buissons épars. En allant herboriser sur les montagnes, je le trouvai partout, sporadique, avec un tel air de spontanéité, que j'aurais incliné à le croire en pays natal si je n'avais su qu'aucune rose n'est indigène dans l'Amérique du Sud. Il n'y forme pas de touffes vigoureuses, mais, planté autrefois pour border les prairies, au moyen de simples rameaux-boutures fichés en terre sans aucun soin, il a résisté en beaucoup d'endroits à l'envahissement de la végétation sauvage et se perpétue sans culture. De Serrézuéla à Bogota, pendant sept lieues d'une route plate, poudreuse et mortellement ennuyeuse, le rosier Multiflore apparaît sans cesse, çà et là, mélangé de quelques touffes de Bengales.

A Bogota, la rose est tout à fait en honneur. On en fait venir assez souvent de France. Une sorte d'horticulteur en fait un commerce lucratif et possède un jardin où il a déjà essayé, avec succès, un certain nombre de variétés. Malheureusement, les envois ne sont pas toujours faciles. On transporte difficilement dans les pays chauds les rosiers greffés sur églantier et ils n'y vivent guère.

Les variétés qu'on importe d'Europe sont généralement envoyées en pots, en demi-végétation, sur le pont des paquebots, où elles supportent assez bien la traversée. On peut alors les greffer en écusson sur les rameaux gourmands des sortes les plus vigoureuses.

La taille est possible en terre froide, mais il ne faut pas en abuser et elle ne doit avoir pour objet que de dégager un peu les têtes trop touffues et de rapprocher les rameaux allongés, en ôtant le bois mort. Quand on laisse les variétés vigoureuses en liberté, elles sont plus garnies de feuillage et de fleurs que dans la région chaude. On les plante ainsi dans l'intérieur des cours ou *patios* dallés, aux quatre coins desquels on ménage de petits ronds afin de pouvoir planter un de ces rosiers.

J'ai vu des Général Jacqueminot, La Reine, Gloire de Dijon Baronne Prévost, Lord Raglan, donner ainsi de très-belles roses.

A Quito, et dans les petites villes des hauts plateaux de l'Equateur on aime la rose tout autant qu'en Colombie, et elle y est cultivée de la même manière qu'à Bogota. Je dois faire exception cependant pour les jardins publics, où on en fait de véritables haies, composées de quelques hybrides, mais surtout de Bengales et de Multiflores dont la floraison est assez pauvre. Dans le jardin des pères franciscains, et surtout des Dominicains, dont j'aurai à parler quelque jour, comme spécimens des anciens dessins de jardins espagnols, on trouve des pieds de rosiers mélangés aux fleurs venues d'Europe et estimées par-dessus tout dans les républiques sud-américaines. Même en terre chaude, où la plus riche végétation du globe a établi son domaine, les habitants préféreront toujours une maigre giroflée, un souci ou une reine marguerite à cœur jaune, aux magnifiques Aroïdées, Orchidées et Liliacées qui pullulent autour d'eux. L'homme est partout le même, et la nouveauté l'emporte à ses yeux sur la beauté.

Si l'on atteint 3,000 mètres d'altitude, le nombre des variétés qui peuvent se contenter d'une moyenne annuelle de 10° centigrades devient plus restreint. A Tuquerrès, qui est situé à 3,100 mètres, au pied du volcan de l'Azufral, et d'où l'on voit se dresser les pics neigeux du Cumbal et du Chilès, j'ai remarqué que le Bengale prospérait encore, mais que les Noisettes ne fleurissaient presque plus.

Une observation très-curieuse et particulière à toutes ces contrées froides, où le thermomètre ne descend jamais à 6° et ne monte guère au-dessus de 20°, est l'intensité du coloris des roses et la perte presque complète de leur parfum. Comment cet air vif et raréfié agit-il sur le pigment colorant des pétales et donne-t-il de l'intensité

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

à la nuance ? C'est, sans doute, par une raison analogue à celle qui fait que les couleurs des plantes de montagne sont plus vives que celles des plaines, ainsi que M. A. de Candole l'a démontré. Pour ce qui est du parfum, chacun sait que les ondes odorantes se développent avec d'autant plus d'intensité que l'atmosphère est plus chaude, et il n'est pas étonnant de constater sa disparition dans un climat moyen de 15° seulement.

On voit, par cet aperçu, des conditions dans lesquelles se trouve la rose dans les parties de l'Amérique du Sud que j'ai visitées ; que son rôle y est effacé plus qu'en aucun lieu du monde, bien qu'elle y soit appréciée comme la plus belle des fleurs. Est-ce à dire qu'elle ne puisse y atteindre à de plus belles destinées ? Je crois le contraire. Sans doute, un certain nombre de variétés ne pourront jamais prospérer en terre chaude, mais je crois qu'on y pourrait créer aux rosiers une période factice de repos, comme je l'ai conseillé avec succès pour la vigne. En déchaussant le pied et effeuillan les rameaux au commencement de la saison sèche, on pourrait provoquer la maturation du bois et pratiquer la taille dès que les pluies approcheraient. J'ai la conviction qu'un bon nombre de variétés vigoureuses supporteraient ce traitement. Quant à la région tempérée-froide, on y pourrait très-bien cultiver le rosier, et je n'hésiterais pas à recommander à un jeune homme intelligent et actif, versé dans la culture du rosier, d'aller s'établir à Bogota ou à Quito en emportant avec lui une cargaison de rosiers qui seraient vendus très-rapidement. En six mois, il aurait détrôné les manœuvres indigènes qui se décorent du nom d'horticulteurs, et en même temps qu'il ferait sa fortune, il doterait le pays d'une culture qui ferait la joie des habitants.

ED. ANDRÉ.

CORRESPONDANCE

Notre collaborateur, M. Petit-Coq de Corbehard, a publié dans notre numéro de juillet dernier, un article dans lequel il a démontré les désavantages de la greffe des rosiers à œil poussant en réponse à un article du *Moniteur de l'Horticulture* du mois de juin, qui préconisait cette greffe.

M. Chauré, rédacteur en chef de ce journal, a répondu dans son numéro du mois d'août, à M. Petit-Coq de Corbehard, et nous nous faisons un véritable plaisir de reproduire sa réponse, à titre de bonne et cordiale confraternité ; la voici :

« Nous sommes très-satisfait des observations que fait M. Petit-Coq de Corbehard, car, s'il a compris que nous préconisions la greffe à œil poussant, d'autres auront comme lui pu faire cette fausse interprétation, et la publication de sa lettre nous met heureusement à même de faire mieux comprendre notre pensée.

« Que M. Petit-Coq de Corbehard qui, nous l'en félicitons, se montre fort sévère sur les bons principes, relise avec attention notre article *Rosiers-écusson à œil poussant*, page 42, 2me colonne, et principalement le 3me paragraphe, et il comprendra bien vite que nous ne conseillons l'écusson à œil poussant qu'aux amateurs dont nous connaissons trop bien le désir d'obtenir de bons résultats le plus vite possible, mais nous y ajoutons des soins minutieux qui leur permettront d'obtenir ces résultats quand même, ce dont nous sommes certains d'après nos expériences.

« Nous n'avons pas eu la pensée de nous adresser aux cultivateurs spéciaux de rosiers, d'abord parce que le procédé que nous décrivons exige trop de petits soins que les amateurs seuls peuvent donner ; ensuite parce que nous savons qu'il est à peu près inutile de donner des conseils aux praticiens qui, pour la plupart, ne veulent pas comprendre le meilleur des raisonnements. Il faut bien considérer que parmi les personnes qui s'occupent des végétaux,

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

il y a trois catégories bien distinctes : le théoricien sans pratique, qui croit tout connaître et qui ne connaît rien ; le praticien sans théorie, qui, lui aussi, croit tout connaître et qui ne connaît pas grand'chose, et enfin celui qui, joignant la pratique à la théorie, sait beaucoup.

« Nous remercions bien sincèrement M. Petit-Coq de ses observations, elles nous prouvent qu'il est très-compétent ; mais qu'il le sache bien, nous avons été théoricien, praticien ensuite, et comme depuis longtemps nous réunissons la pratique à la théorie nous croyons connaître assez la physiologie végétale pour ne pas commettre l'erreur qu'il nous reproche. Comme lui, nous aussi nous voulons porter haut le flambeau de la vérité, et avec lui nous disons : les bons rosiers sont ceux greffés à œil dormant, mais nous n'ajoutons pas : il n'y en a pas d'autres.

« Nous comptons sur l'obligeance de notre honorable confrère, M. Camille Bernardin, pour insérer dans le *Journal des Roses* la réponse que nous faisons à la lettre de son correspondant.

« Jean Chauré. »

CHRONIQUE HORTICOLE GÉNÉRALE

SOMMAIRE. — Les Lilas à fleurs doubles de M. Lemoine. — Le Coreopsis maritima. — Le Weigelia Alba.

M. Lemoine, horticulteur à Nancy, a obtenu, il y a quelques années, par la fécondation, plusieurs variétés de lilas à fleurs doubles. Voici son procédé : il prit, comme mère, le *syringa azurea plena* qui ne produit pas d'étamines et, par conséquent, pas de pollen, et le syringa oblata, comme père. La fécondation fut très-difficile et, sur plus de cent fleurs, quelques graines seulement furent fertiles. M. Lemoine, par ce moyen, a obtenu environ quarante pieds de lilas, dont trois seulement ont fleuri. Le plus remarquable est le *syringa hyacinthiflora flore pleno*, qui est à fleurs doubles et dont l'obtention ne remonte qu'à cinq années. Mais, depuis cette époque, cet horticulteur n'a pas cessé ses fécondations, et nous avons pu admirer dans son lot, à l'Exposition d'horticulture de Paris, du mois de mai dernier, encore quatre magnifiques variétés de lilas, à fleurs doubles, provenant de semis intelligents.

∴

Le Coreopsis maritima (Coreopside maritime) est une plante originaire de Californie, de la famille des composées. Elle fut découverte, en 1834, par M. Ruthal, sur les rochers des côtes, où elle croît abondamment. Vivace dans son pays natal, elle devient annuelle dans nos jardins. Ses feuilles sont bipennatifides à divisions linéaires ; sa tige rameuse, qui atteint souvent un mètre de haut, se termine par de beaux captules jaunes, odorants, qui dépassent 8 centimètres de largeur.

∴

Un des arbustes nouveaux qui a un grand intérêt en horticulture, le *Weigelia Alba*, fut obtenu de semis, en 1874. C'est une plante très-vigoureuse, se plaisant à peu près partout et dans tous les sols. Sa première floraison a eu lieu en 1876, elle était splendide ; ses fleurs blanches sont de toute beauté, et c'est, on peut le dire, le seul *Weigelia* tout à fait blanc qu'on possède, car le *Weigelia nivea de Siebold* est une plante peu vigoureuse, de courte durée, et qui ne pousse qu'en terre de bruyère très-pure. Voilà un petit arbrisseau qui produira le meilleur effet, au printemps, dans nos massifs.

Pierre Cochet.

Le Propriétaire-Gérant : **S. COCHET**.

Melun. — Imprimerie horticole de A. LEBRUN, rue de Bourgogne, 23.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

JOURNAL DES ROSES

(Rosa inter Flores)

CHRONIQUE DES ROSES

SOMMAIRE. — Le Rosa Rugosa et le Rosa Zuccariniana. — Les lauréats de l'exposition de Nancy. — Les roses belges et françaises à l'exposition de Gand. — Une rose nouvelle. — Exposition de cent mille roses. Exposition horticole et de roses à Brie. — Erratum.

Dans une des dernières séances de la Société centrale d'horticulture de France, M. Alphonse Lavallée a présenté, entre autres spécimens de plantes ligneuses qui ont fleuri dans son domaine de Segrez (Seine-et-Oise), deux rosiers japonnais : le Rosa rugosa (Thunb) et une espèce nouvelle qu'il nomme Rosa Zuccariniana (Laval). Ces rosiers sont essentiellement remontants et fleurissent sans interruption depuis le départ de la végétation jusqu'aux gelées.

Le Rosa rugosa forme un arbrisseau bas et étalé, tandis que le Rosa Zuccariniana est, au contraire, un arbrisseau élevé ; ce dernier a les fleurs bien doubles ; le premier se distingue, de son côté, par le parfum pénétrant des siennes qui sont rose dans le type et blanche dans une variété. Au reste, la plante est fortement odorante dans toutes ses parties, sans même en excepter les fruits qui sont très-gros.

***

Les roses ont figuré avec avantage dans toutes les expositions horticoles du printemps. Nous avons lu avec intérêt le compte rendu de l'exposition d'horticulture de Nancy, concordant avec le concours régional, et nous avons noté que plusieurs lots de roses y figuraient, et appartenaient à M. Victor Jouin, chef de culture chez MM. Louis Simon frères, de Metz ; à M. Laurent jeune, de Rosières, et enfin celui de M. Crousse, de Nancy.

***

Gand, la grande ville belge, appelée aussi dans le monde horticole, la ville des fleurs, a organisé, le 15 juillet, au Casino, une exposition florale, riche par le nombre, la beauté et la nouveauté des plantes présentées au concours.

Les roses étaient naturellement de la fête ; les roses belges représentées par une collection de fleurs coupées de l'établissement van Houtte, remarquables par l'ampleur et la forme parfaite des fleurs, et les roses françaises, envoyées par M. Duval, rosiériste à Montmorency (Seine-et-Oise), dont la collection était très-belle et surtout riche en nuances foncées.

Ces deux collections de roses, qui ont été admirées par le public connaisseur, ont été récompensées par le jury, qui leur a attribué deux médailles d'or.

***

Une rose nouvelle, qui va entrer dans le domaine de Flore le 1er novembre prochain, a été présentée à l'une des dernières séances de la Société centrale d'horticulture de France, par M. Margottin fils, rosiériste à Bourg-la-Reine, qui en a acheté récemment la pleine propriété.

Sur la proposition du comité de floriculture, une prime de première classe a été accordée à cette rose qui est, dit-on, remarquable par l'ampleur de sa fleur égalant souvent en diamètre la variété Paul Neyron ; sa forme est belle et son coloris rose vif.

Cette nouvelle variété, franchement remontante, sortirait d'un semis de graines du rosier Jules Margottin.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

***

On lit dans le *Nord-Est*, journal agricole et horticole, du 15 septembre 1877 :

« **Exposition de cent mille roses.** — Telle est l'affiche qui, sur les murs de Paris, nous entraîne à Joinville-le-Pont. Mais le fait ne répond pas à la réclame. Un zéro de trop au chiffre annoncé.

Des roses méthodiquement rangées sur un lit de mousse couvrant une couche de terre glaise. — Mais à peine quelques étiquettes ! Les rosiéristes de Brie faibliraient-ils ? Cette visite a failli nous coûter cher... Cinq employés — inoccupés au guichet, — nous répétaient à l'envie : on ne rend pas de monnaie !... »

Cette exposition, ou du moins cette exhibition de roses, qui a eu lieu les 9, 10, 16 et 17 septembre, sans concours, sans jury et par conséquent sans médailles, avait été organisée par les rosiéristes de Grisy-Suisnes, et non pas, comme dit le *Nord-Est*, par les rosiéristes de Brie-Comte-Robert, qui n'ont pris aucune part à l'exhibition dont parle notre confrère.

***

Avec moins de prétentions, la Société d'expérimentation horticole de Brie-Comte-Robert a organisé, daus la salle d'école de cette ville, les 16 et 17 septembre, une modeste exposition horticole : quelques lots de plantes de serre et quelques zonales, deux corbeilles de glaïeuls sans nom, deux lots de légumes médiocres et 250 assiettes de fruits dont l'étiquetage s'écartait passablement des règles de notre pomologie française ; tel était le faible contingent horticole qui figurait à cette exposition.

Les roses étaient représentées par les apports de quatre rosiéristes formant ensemble près de 1,800 fleurs ; seulement c'était bien peu, mais la saison avancée ne permettait pas d'en avoir davantage et de plus belles. Les rosiéristes lauréats sont MM. Céchet, médaille de vermeil, 120 variétés de roses environ ; Gauthereau et David, médailles d'argent, le premier pour 80 variétés de roses et un lot de roses variées, et le second avec 54 variétés ; enfin, M. Boulet, rosiériste à Mandres (Seine-et-Oise), a remporté une mention honorable pour un apport de 200 roses du Roi et 480 autres fleurs des variétés Gloire de Dijon, Reine, Jules Margottin, etc.

***

ERRATA

L'impossibilité où M. Ed. André a été de corriger les épreuves de l'article que nous avons inséré dans notre dernier numéro, a fait commettre quelques erreurs typographiques que l'auteur nous prie de rectifier :

Page 11, ligne 11 de l'article, **lire** Freundlich ;

Page 11, ligne 15, **lire** 40° centigrades :

— 12, — 17, — **La** Guayra et Puerto Cabello ;

Page 12, ligne 25, **lire** *Laurenceana ;*

— — 32, — *Escoparia ;*

— 2e colonne, ligne 8, **lire** Barranquilla ;

Page 12, 2e colonne, ligne 26, **lire** la demi-ombre ;

Page 13, 2e colonne, ligne 15, **lire** à 2,860 mètres, de 15° ;

Page 13, 2e colonne, ligne 21, **lire** *ano ;*

— — — 28, **lire** fastigié ;

— — — 45, **lire** des Tacsonias ;

Page 14, 1re colonne, ligne 5, **lire** Honda ;

— 2e — 40, **lire** Azufral ;

Page 15, 1re colonne, ligne 5, **lire** de Candolle.

CAMILLE BERNARDIN.

LES ROSES A FLORENCE

Il est un fait que beaucoup de personnes, à ce que nous croyons, auront observé, c'est que les roses ont produit, cette année, une floraison vraiment extraordinaire pour le nombre et la grandeur des fleurs. Quelles sont les causes de ce fait ? Nous serions

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

très-obligés à qui voudrait nous faire part de son opinion à ce sujet.

Quant à nous, nous croyons pouvoir indiquer deux causes, d'après les observations que nous avons faites, savoir : la première, le froid subit du 1er novembre qui a arrêté tout d'un coup la végétation et a fait que l'on n'a pas eu pour ainsi dire une rose dans tout l'hiver; et la seconde, que ces cétonies noires et blanches qui ruinent les fleurs (C. Stictica) sont beaucoup moins nombreuses qu'à l'ordinaire. Mais qui sait combien d'autres raisons il y a !

Il est certain aussi que la marche de la saison durant le mois de mai, fréquemment pluvieux et d'une fraîcheur peu ordinaire, fut très-favorable à la floraison des roses qui, à bon droit, conservent et méritent la qualification de Reine des fleurs qui leur a été imposée depuis l'antiquité la plus reculée.

Et, puisque nous parlons de roses, nous ne pouvons manquer de noter une anomalie que nous ne savons expliquer, et que nous ne craignons pas de regarder comme inqualifiable; c'est que, dans notre Florence, où il y a tant de jardins vastes et renommés, et où la culture des belles plantes, et en particulier de celles de serres, a atteint un si louable développement, peut-être plus grand que dans toutes les autres villes d'Italie, la prédilection pour les roses est bien loin d'être aussi étendue que nous le désirerions et comme on devrait s'attendre qu'elle le fût. Mais, nous ajouterons que nous avons des motifs fondés pour espérer que la plainte justifiée que nous osons former à ce sujet devra, dans un avenir peu éloigné, être démentie par les faits. Et nous nous en flattons, ayant vu le grand nombre de visiteurs qui, pendant environ un mois, ont fréquenté l'établissement de l'habile et laborieux horticulteur Raffaello Mercatelli, qui a eu la bonne inspiration d'ouvrir au public son jardin situé Via della Mattonaio, et les locaux annexés Via San-Gervasio pour faire visiter sa collection nombreuse et choisie de roses, comprenant plus de mille variétés, et ayant entendu les louanges qui, à la vue de ces roses, sortaient spontanément des lèvres des visiteurs, les expressions d'étonnement qu'ils prononçaient dans l'admiration causée par les plus belles variétés, et aussi parce que nous savons que les ventes furent nombreuses, et aussi les contrats stipulés pour les multiplications déjà obtenues ou à obtenir l'automne prochain.

Nous, qui apprécions tout ce qui est fait par nos horticulteurs pour contribuer non-seulement aux progrès de l'horticulture, mais encore à répandre l'amour des plantes et des fleurs, nous considérons comme un devoir de louer notre collègue Mercatelli d'avoir doté notre ville d'une collection de roses si riche et si bien choisie, et de la détermination prise de la mettre sous les yeux du public, afin qu'il puisse admirer l'inépuisable fécondité de la nature et les merveilleux effets de l'art agricole.

Nous devons aussi louer les frères Scarlatti qui, d'après l'exemple à eux donné par Mercatelli, ont accordé aussi l'entrée libre dans leur établissement horticole, situé Via della Colonna, à l'occasion de la floraison des roses ; mais leur collection est trop restreinte et n'est pas assez bien située pour produire le même effet que produisait sur les visiteurs celle de Mercatelli, bien supérieure sous tous les rapports, et en outre bien recommandable.

Outre les deux susdites collections de roses, il en existe une autre à Florence, très-riche et bien choisie, appartenant à l'illustre sociétaire baron Bettino Ricasoli, qui l'a réunie dans le jardin de sa villa suburbaine, au Pellegrino, près le Jardin d'Expériences de la Société toscane d'horticulture. Celle-là aussi dépasse mille variétés et est disposée avec un ordre qui dénote bien manifestement l'amour et la science de celui qui a été proposé à sa formation. Nous regrettons beaucoup que, cette année, le noble propriétaire n'ait pas suivi la coutume qu'il avait adoptée les années précédentes, d'ouvrir le jardin au public à l'époque de la floraison de cette splendide collection, moyennant une mince taxe perçue au bénéfice de quelque institut de bienfaisance de notre ville.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Nous avons ainsi fait mention de trois collections de roses très-remarquables, quoique pas toutes à un degré égal, qui se trouvent à Florence, et comme il n'est pas à notre connaissance que d'autres, également importantes, existent dans notre ville, car les quelques dizaines de variétés qui ornent de semblables jardins, et spécialement ceux du chevalier Carlo Schwitz, du comte Demetrio Bouturlin et du professeur Emilio Santarelli ne nous paraissent pas mériter cette dénomination, nos lecteurs ne pourront s'étonner que nous ayons déploré ci-dessus, sans savoir en expliquer la cause, le manque de riches collections d'un genre de plantes si sympathique et si attrayant.

Mais, nous nous plaisons à le répéter, l'accueil fait par nos concitoyens à l'invitation du brave Mercatelli et à celle des frères Scarlatti, et l'empressement que beaucoup ont montré pour visiter la collection de roses du baron Ricasoli, nous font penser que sous peu surgiront encore à Florence de nombreuses collections privées de roses et que bientôt s'accroîtra le nombre des amateurs de fleurs dans lesquelles nous ne saurions vraiment si l'on doit plus admirer la variété de la forme et de la couleur, l'une et l'autre toujours estimables, où la délicatesse du parfum qu'elles exhalent.

Pour le moment, nous sommes véritablement bien loin dans notre ville de ce que nous voyons à l'étranger à l'égard de la prédilection pour les roses, mais il nous suffit qu'un progrès se dénote ; le reste, nous l'espérons, viendra ensuite. En attendant, il nous est utile d'avoir l'exemple de ce qui se fait en France, en Hollande, en Belgique, en Angleterre et en Allemagne, relativement aux roses, c'est pourquoi nous allons donner quelques notices qui, nous le croyons, ne seront pas désagréables et qui démontreront combien les roses sont tenues en honneur, dans les pays susmentionnés.

Il est connu qu'en France où les journaux horticoles ne se comptent pas par unité, comme chez nous, mais par dizaines, on a senti la nécessité de fonder un journal spécial, et que depuis le commencement de la présente année on publie mensuellement le *Journal des Roses* qui, dans chaque numéro, donne une belle chromo-lithographie des variétés les plus belles et les plus nouvelles, et que nous trouvons rédigé avec beaucoup de savoir et beaucoup d'esprit.

Ce n'est pas seulement en France qu'existent des Sociétés de rosiéristes qui font des expositions de roses, car nous apprenons qu'à Horsham (Sussex) en Angleterre, ainsi qu'à Londres, il a été récemment fondé une telle Société qui a annoncé une exposition de ces fleurs pour le 4 juillet courant.

Pour le 30 juin courant est annoncée une grande exposition de roses qui durera ce jour seulement dans le Palais de Cristal à Sydenham, près de Londres. Et dans les séances d'avril et de mai de la Société royale d'horticulture de Londres, les roses avaient fait une splendide apparition, si bien qu'à la première elles ont attiré la présence de S. M. la reine et des membres de la famille royale qui avaient d'avance annoncé leur visite : et peut-être la prédilection de la reine Victoria pour les roses est-elle cause qu'aujourd'hui la mode de porter des boutons de roses thé à la boutonnière de l'habit est devenue générale en Angleterre, en choisissant particulièrement pour cet usage les boutons de la *Isabella Sprunt* et de la *Madame Trifle* ; cette dernière, variété obtenue par la *Gloire de Dijon*.

Outre cela, la Société nationale des rosiéristes anglais a publié, il n'y a pas longtemps, le programme d'une grande exposition spéciale de roses, qui doit avoir lieu à Londres, à Saint-James Hall, le 4 juillet prochain, et pour laquelle sont promises beaucoup de récompenses (83) en espèces, de la valeur respective de fr. 12, 25, 50, 75, 100, 125, 200, 250 et 300, formant ensemble 6,200 francs, et trois objets d'art en argent, entre lesquels la grande coupe d'argent a une valeur effective de 1,312 fr. 50 cent.

A peine l'Exposition internationale horticole à Amsterdam est-elle terminée que déjà, spécialement comme hommage aux roses, on ouvre une montre (par ce mot

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain

Digitized by Google

Original from
HARVARD UNIVERSITY

Journal des Roses (Suisnes près Brie Comte Robert (S. et M.) France. Octobre 1877.

Chromolith F. De Tollenaere

Maubert et fils pinx

Gloire de Dijon

montre, on veut sans doute indiquer une exposition peu nombreuse), échantillon national dans le Parc-Royal de ladite ville, durant les 23, 24 et 25 courant.

Dimanche 24 juin, par les soins de la Société d'Encouragement pour l'amélioration de l'horticulture dans le royaume de Prusse, il y a eu une exposition horticole à Berlin et dans laquelle les roses ont eu une grande part.

Et du 3 au 11 juin, une *exposition* générale et extraordinaire des produits de l'horticulture a été ouverte à Liége, en Belgique, spécialement pour les roses.

A cette énumération des honneurs qui sont un tribut à la reine des fleurs et à laquelle, pour raccourcir, nous n'ajoutons pas l'annonce des nombreuses expositions de roses en diverses villes de France, et aussi en Suisse, nous joindrons un vœu simple et modeste, et c'est que si en Italie il n'existe pas de Société de rosiéristes, c'est parce qu'il n'y serait pas possible d'avoir des expositions spéciales de roses, et qu'il ne s'y produit pas de variétés nouvelles d'une fleur si estimée partout, — la Société toscane d'horticulture, la Société horticole de Lombardie, la Société horto-agricole de Piémont et la Société horticole de Venise veulent au moins étudier, à l'avenir, le moyen d'exécuter et d'encourager la culture de plantes si dignes d'être entre toutes un objet de prédilection.

C. D'AMONA.

ROSE GLOIRE DE DIJON

Une des roses la plus répandue sur la surface du globe et que l'on trouve, sans aucun doute, dans toutes les bonnes collections, c'est la Gloire de Dijon, rose admirable, qui a été obtenue de semis, en 1849, par MM. Jacotot père et fils, horticulteurs à Dijon (Côte-d'Or). Cette plante appartient à la section des thés, par son port élégant, son beau feuillage, sa facilité à remonter, sa forme parfaite, la couleur rare de sa belle fleur et son odeur délicieuse, n'a pas encore été surpassée jusqu'à ce jour.

Les obtenteurs l'ont cultivée et multipliée jusqu'en 1852, afin de bien étudier tous ses caractères. Au mois de juin de cette même année, ils la présentèrent à une exposition horticole de Dijon ; le Jury l'apprécia à sa juste valeur et décerna à à cette rose, qui devait avoir une si grande réputation, le premier prix d'honneur, médaille en vermeil grand module, en la nommant *Gloire de Dijon*.

L'année suivante, à l'exposition organisée aux Champs-Elysées à Paris, par la Société d'horticulture de la Seine, les 9, 10, 11, 12 et 13 juin 1853, la nouvelle et ravissante rose Gloire de Dijon, dont nous donnons le dessin à nos lecteurs, parut dans toute sa splendeur devant des juges très-compétents, parmi lesquels se trouvaient MM. Baron, marquis de Barthélemy, abbé Berlèze, Boucharlat, Chevrier, Darley, Daumet, Fleury aîné, Guinoiseau-Flon, Heuzé, Jourdeuil, chevalier de Kniff, Clément Muller, Alfred Tellier, Eugène Pelletier, de Schonen, Baudin, Booth, Joret, Lacharme, Maillez, Rivers, Schlumberg, Ferdinand Vassou, Eugène Guenoux, Eugène Pinel, Noble père et Haymand.

Classée au septième concours spécial aux plantes de semis, la rose Gloire de Dijon obtint un premier prix ex-æquo avec la rose La Quintinie, présentée au concours par son obtenteur, M. Thomas.

Lors de l'attribution des prix d'honneur de l'exposition, la médaille d'or des Dames patronnesses de la Société fut accordée à MM. Jacotot père et fils, pour leur ravissante rose de semis Gloire de Dijon.

Cette récompense était réellement bien méritée puisqu'après vingt-sept ans d'existence, cette rose est toujours une des plus belles parmi les variétés multiples cultivées aujourd'hui.

Le rosier Gloire de Dijon, qui fut livré

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

au commerce à l'automne 1853, est très-vigoureux ; ses rameaux sont droits, rougeâtres dans leur jeunesse, d'un vert cendré en devenant plus âgés : l'écorce est lisse et garnie d'aiguillons rougeâtres arqués et inégaux ; ses feuilles, presque composées de 5 à 7 folioles, sont planes en dessus d'un beau vert brillant, rouges en dessous sur les jeunes tiges, et d'un vert glauque sur les anciennes.

L'ensemble du feuillage est vigoureux et très-caractérisé ; il est facile à reconnaitre parmi toutes les variétés de son groupe. Le feuillage du Souvenir de la Malmaison serait le sien s'il était plus large et plus rond ; il a à peu près les mêmes caractères.

Les fleurs se développent à l'extrémité des branches, supportées par un pedoncule gros et ferme ; elles sont presque toujours entourées de deux ou trois boutons très-gros et allongés, s'ouvrant toujours avec une grande facilité.

La fleur, très-bien faite et pleine, atteint jusqu'à douze centimètres de diamètre ; sa forme ressemble à celle de la Malmaison ; les pétales sont larges à la circonférence, se retournent un peu sur eux-mêmes et diminuent de dimension en se rapprochant du centre, lequel se trouve formé par une série de pétales roulés ensemble, se partageant en quatre parties.

La couleur de cette rose est d'un jaune transparent fortement saumoné ; quant à son odeur, elle est, comme nous l'avons dit, délicieuse.

Le rosier Gloire de Dijon, qui peut facilement être forcé, est cultivé par milliers dans les pépinières des 106 rosiéristes de Brie-Comte-Robert et ses environs. Aussi est-ce par milliers de fleurs que nos rosiéristes de la Brie la font figurer avec avantage dans les expositions françaises et étrangères où ils prennent une large part chaque année.

PLÉBISCITE INTERNATIONAL (PORTUGAL)

Bulletin de vote n° 1.

ANTONIO DE AZEVEDO, *contentio mello, carvalho par do Reino, rua dir^t deo Anjos, n° 2, Lisbonne.*

Alexandrine Bachmeteff, Géant des Batailles, Maréchal Niel, Triomphe d'Orléans, Gloire de Dijon, Madame Hardy, Unique blanche, Unique panachée, Tricolore de Flandres, Jacqueminot, Chromatella, Reine de Portugal, Beau carmin du Luxembourg, Solfatar, Paul Neyron, Empereur du Marroc, Pierre Notting, Souvenir de William Wood, Rose de la Reine, Reine des Violettes, Victor Verdier, Madame Bréon, Marie Ducher, Sénateur Vaïsse, Triomphe des Français, Alba Mutabilis, Triomphe de Nancy, Comte de Bobrinski, Aspasie, Souvenir de Malmaison, Comtesse de Séguier, Charlotte Corday, Charles Verdier, Christina Nilson, Comte de Paris, Goubault, Triomphe du Luxembourg, Desprez, Newton, Général Cavaignac, Monplaisir, Reine des Fleurs, Gloire de Paris, Réveil, Victor-Emmanuel, Abraham Lincoln, Adam Paul, Boule de Neige, Centifolia Rosea, Catherine Guillot.

Bulletin n° 2.

ALFREDO ALLEN, *propriétaire, vicomté de Villar d'Allen.*

Alfred Colomb, Charles Lefebvre, Comtesse d'Oxford, Marie Beaumann, Baronne de Rothschild, Comt^te Cécile de Chabrillant, Catherine Mérieourt, Marquise de Castellane, Duke of Edinburg, Etienne Levet, La France, Louis van Houtte, Maréchal Niel, Rubens, Comtesse de Serenyi, Mrs Baker, Céline Forestier, Sultan of Zanzibar, Beauty of Waltham, Peach Blossum, Sénateur Vaïsse, Oxonian, M. François Michelon, Madame Lacharme, Madame Victor Verdier, Princesse Béatrix, Henry Jamain, Maurice Bernardin, maréchal Vaillant, Général Washington, Star of Waltham, Hippolyte Jamain, Mlle Annie Wood, Mlle Marie Cointet, John Hopper, Duke of Wel-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

lington, Miss Hassard, Sir Garnet Wolselley, Horace Vernet, Mme Willermoz, Belle Lyonnaise, Mlle Eugénie Verdier, Victor Verdier, Cheshunt hybride, Paul Neyron, Souvenir de la Malmaison, Edouard Morren, Ferdinand de Lesseps, Duc de Rohan, Jules Margottin.

Bulletin n° 3.

ACASIO ALFREDO, DE SCABRA.

Abbé Bramerel, Alex. Laqument, Anna de Diesbach, Baronne Prevost marbré, Baronne de Rothschild, Belle de Bordeaux, Céline Forestier, Charles Margottin, Charles Wagner, Charlotte Corday, Cheshunt, Chromatella, Comtesse de Jaucourt, Comtesse d'Oxford, Coquette des Blanches, Deuil du prince Albert, Dr Henon, Dr Lemée, Duke of Edimburg, Dupuy Jamain, Elisabeth Vigneron, Enfant du mont Carmel, Empereur Napoléon, Eugène Appert, François Arago, Gloire de Ducher, Gloire de France, Jaune double de Hollande, Jeanne Guillot, John Hopper, l'Eblouissante, Louis van Houtte, Lyonnais, Mme Creyton, Mme Falcot, Mme Hippolyte Jamain, Mme Margottin, Maréchal Niel, Mme Suchet, Marquise de Castellane, Paul Neyron, Peach Blossum, Pierre Notting, Président Villermoz, Professeur Koch, Prince Camille de Rohan, Queen Victoria, Rêve d'Or, Tricolore de Flandres, Victor Verdier.

Bulletin n° 4.

ALOYSIE A. DE SCABRA, *negociante, R. N. Carvalhido*, 5, *Porto*.

La France, Baronne de Rothschild, Paul Neyron, Lord Palmerston, Empereur du Maroc, Empereur Napoléon, Gloire de Dijon, Céline Forestier, Souvenir de la reine d'Angleterre, Maréchal Niel, Eugène Appert, Comtesse d'Oxford, Jules Margottin, Mme Belon, Gloire de France, Etienne Levet, Dr Andry, Black Prince, Mme Hippolyte Jamain, Montplaisir, May Turner, Souvenir du général Douai, Mlle Eugénie Verdier, Belle de Bordeaux, Reynolds Hole, François Michelon, Prince of Wales, Prince Noir, Dupuy Jamain, Queen Victoria, Victor Verdier, Souvenir de Ponsard, Souvenir de Monthault, Adam, Lady Varander, Louis van Houtte, Charles Lefèvre, Princesse Mary of Cambridge, Alfred Colomb, Olga Marix, Princesse Béatrix, Captain Christy, Xavier Olibo, Baron Haussmann, Souvenir du Dr Jamain, Lyonnais, Mme Bull, Général Jacqueminot, Abbé Bramerel, Anna de Diesbach.

Bulletin n° 5.

LOUIS DE MELLO BREYNER, *propriétaire, amateur et directeur en chef des jardins du palais de S. M. le roi de Portugal.— Belem, Ajuda.*

Empereur du Maroc, Prince Noir, Reine des Violettes, Maréchal Niel, Victor Verdier, Marquise de Bellas, Paul Neyron, Alfred de Rougemont, Triomphe de l'Exposition, Chromatella, Reine de Portugal, Souvenir de la Malmaison, Boule de Neige, Lion des Combats, Napoléon III, Persian Yerlow, Pierre Notting, Reine des Beautés, M. Boncenne, Prince Camille de Rohan, Gloire de Dijon, Perle des panachées, Charles Margottin, Ma surprise, Safrano, Souvenir du docteur Jamain, Mme Margottin, Nankin, Prince Napoléon, Général Jacqueminot, Maréchal Vaillant, Eugène Appert, La France, Deuil du prince Albert, Baronne de Rothschild, Général Lamarque, Baronne Prévost, Enfant de France, Maréchal Forey, Mme Boll, John Hopper, Cramoisi supérieur, Gloire de Ducher, Aimée Vibert, Charles Lefèvre, Jules Margottin, Louis van Houtte, Prince Eugène, Céline Forestier, François Arago.

Bulletin n° 6.

OSWALD CRAWFURD, *consul de S. M. Britannique, à Porto.*

Maréchal Niel, Charles Lefebvre, Duke of Edimburg, Captain Christy, Devoniensis, Mme Willermoz, Niphetos, Sénateur Vaisse, Star of Waltham, Beauty of Waltham, Belle Lyonnaise, The Shah, Marie Beaumann, Marquise de Castellane, Paul Verdier, Prince Camille de Rohan, Président Thiers, Prince de Porcia, Cheshunt Hybride, Mme Victor Verdier, Louis van Houtte, Xavier Olibo, Mme Lacharme, Jules Margottin, John Hopper, Comtesse of Oxford, Baronne de Rothschild, Camille Bernardin, Docteur Andry, Abbé Brame-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

rel, Alfred Colomb, Hippolyte Jamain, Etienne Levet, La Favorite, M. Noman, Mlle Marie Rady, Reynolds Hole, Mlle Eugénie Verdier, Lyonnais, Dupuy Jamain, Edouard Morren, Elie Morel, François Michelon, Baron Haussmann, Auguste Rigotard.

Bulletin n° 7.

CHITOMOJOIE DUARTE GUIMARAET, *Porto, rua da Batalha, n°* 68.

Paul Neyron, Belle Lyonnaise, Eugène Appert, Baronne de Rothschild, Adam, Mme Georges Paul, Prince of Wales, Ferdinand de Lesseps, Reynold Hole, Antoine Mouton, Queen Victoria, Abbé Bramerel, Mme Charles Wood, Archiduc Charles, Comtesse d'Oxford, Centifolia rosea, Peach Blossum, Anna de Diesbach, Vulcain, Lœlia, Edouard Morren, Dupuy Jamain, M. L. de Barry, Mme Annie Wood, Lyonnais, La France, Baronne Prévost, Mme Thérèse Levet, Marquis de Gibot, Mme Victor Verdier, Duc de Wellington, Jaune double de Hollande, Hippolyte Jamain, Saint-George, Marquis de Mortemart, Camille Bernardin, Princesse Beatrix, Marquise de Castellane, Mlle Eugénie Verdier, Etienne Levet, Alfred Colomb, Mme Lacharme, Mme Hunnebelle, Prince Noir, Alexandre Dickson, Général Jacqueminot, Reine de Portugal, Maréchal Niel, Etienne Dupuy.

Bulletin n° 8.

W. S. CRAWFORD, *merchant, à Porto.*

Alfred Colomb, Annie Wood, Baronne de Rothschild, Camille Bernardin, Charles Lefebvre, Comtess of Oxford, Captain Christy, Comtesse de Sereuyi, Docteur Andry, Duke of Edinburgh, Dupuy Jamain, Duchesse de Vallombrosa, Elie Morel, Etienne Levet, Fisher Holmes, François Michelon, Horace Vernet, Lyonnais, Lord Macaulay, Louis van Houtte, La Rosière, La France, Mme Lacharme, Mme Marie Finger, Mme Thérèse Finger, Mme Thérèse Levet, Mme Victor Verdier, Mlle Eugénie Verdier, Mlle Marie Rady, Marguerite de Saint-Amand, Marie Beaumann, Marquise de Castellane, Miss Hassard, M. E.-Y. Teas, Paul Verdier, Président Thiers, Prince de Porcia, Princesse Beatrix, Sénateur Vaisse, Victor Verdier, Xavier Olibo, Belle Lyonnaise Catherine Mermet, Climbing Devoniensis, Jean Ducher, Mlle Marie van Houtte, Mme Margottin, Mme Willermoz, Niphetos, Queen Victoria.

Bulletin n° 9.

F. H. DELAFORCE, *merchant, à Porto (Portugal.)*

Alfred Colomb, Annie Wood, Alice Dureau, Baronne de Rothschild, Captain Christy, Charles Lefebvre, Comtesse de Serenyi, Docteur Andry, Duke of Wellington, Mme Victor Verdier, Duke of Edinburg, Dupuy Jamain, Fisher Holmes, Horace Vernet, La France, Lœlia, Lord Macaulay, Louis van Houtte, Lyonnais, Mme G. Schwartz, Mme Lacharme, Mme Thérèse Levet, Mlle Eugénie Verdier, Mlle Marie Cointet, Mlle Marie Rady, Marquise de Mortemart, Marquise de Castellane, M. Etienne Levet, M. M. Y. Teas, François Michelon, Pierre Notting, La Rosière, Prince Camille de Rohan, Sir Garnet Wolseley, Sénateur Vaisse, Victor Verdier, Xavier Olibo, Comtesse of Oxford, Maurice Bernardin, Devoniensis (Climb), Cheshunt Hybride, Catherine Mermet, Mme Camille, Mme Willermoz, Marie van Houtte, Belle Lyonnaise, Perle de Lyon, Maréchal Niel, Perle des Jardins, Niphetos.

Bulletin n° 10.

DIOGO GENTIL GOMES, *da Silva.*

Paul Neyron, Baronne de Rothschild, Mme George Paul, Louis van Houtte, Jaune double de Hollande, Eugène Appert, Céline Forestier, Baronne Prévost. Maximilien, Pline, Prince of Wales, Comtesse d'Oxford, Reine des Violettes, François Lacharme, François Albert, Mlle Eugénie Verdier, Black Prince, Captain Christy, Henri Pagès, Marquise de Ligneries, Baron Haussmann, Alfred Colomb, André Leroy d'Angers, Antoine Mouton, Baron de Boststetten, Boule de Neige, Cardinal Patrizzi, Charles Lefèvre, Elie Morel, Elisabeth Vigneron, Jules Margottin, La France, Mme Boutin, Mme Charles Crapelet, Mlle Annie Wood, Mlle Thérèse Apport,

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Mlle Thérèse Levet, Xavier Olibo, Jaune d'Or, Jean Pernet, Mme Falcot, M. Hippolyte Jamain, Mme Trifle, Montplaisir, Maréchal Niel, Bouquet d'Or, La Neige, Mme Loriol de Barny, Victor-Emmanuel, Mme Moreau.

Bulletin n° 11.

D. Fernando da Camara Leme, *Amador Travessa de Santo-Antonio*, n° 28. *as janellas verdes. Lisbonne.*

André Fresnoy, Auguste Mie, Baronne de Rothschild, Comtesse d'Oxford, Charles Turner, Empereur du Maroc, Eugène Sue, Gloire de France, Julia Touvais, La France, Le Lion des combats, Le Rhône, Mme Adèle Huzar, Madame Andry, Madame Decour, Madame Guinoiseau, Madame Hilaire, Madame Rivers, Madame Sertot, Maréchal Niel, Marie van Houtte, Marquise de Castellane, Merveille d'Anjou, Monsieur Cordier, Napoléon III, Niphetos, Paul Neyron, Pavillon de Prégny, Persian Yellow, Pierre Notting, Président Lincoln, Prince Noir, Prince Chopilouzikof, Prince Camille de Rohan, Puebla, Reine des Beautés, Reine des Violettes, Rêve d'Or, Roi des Pourpres, Rosa Bonheur, Rosine Barron, Russel Collage, Safrano, Sœur des Anges, Souvenir de François Ponsard, Souvenir de Julie Gonod, Souvenir de la Malmaison, Souvenir de M. Boll, Souvenir de l'exposition de Darmstadt, Vicomtesse de Vesins.

Bulletin n° 12.

Francisco de Paulo Albano da Silveira Pinto, *avocat, rue da Bandeirinha à Porto. (Portugal).*

Baronne de Rothschild, Maréchal Niel, Lyonnais, Paul Neyron, Comtesse d'Oxford, Gloire de Ducher, Black Prince, Dupuis Jamain, Président Willermoz, Eugène Appert Louis van Houtte, Belle Lyonnaise, La France, Peach Blossum, Marquise de Castellane, Victor Verdier, Souvenir de Charles Montault, Madame Hippolyte Jamain, Elisa Vilmorin, Paxton, Madame Belon, Anna de Diesbach, Madame Crayton, Pitord, André Fresnoy, Docteur Andry, Mademoiselle Eugenie Verdier, Professeur Koch, Mademoiselle Marie Rady, Le Royal Epoux, Marie van Houtte, Félicien David, Asmodée, Perle des Panachées, Tricolor de Flandres, Belle de Printemps, Général Jacqueminot, John Hopper, Général Washington, Devienne Lamy, Marie Baumann, Montalembert, Lady Amélie Peel, Achille Gonod, Prince Camille de Rohan, Gloire de France, Cheshunt, Clovis, Pierre Notting, Olga Marix.

Bulletin n° 13.

A. Godefroy, *Amateur*, Estrado do Lumiar, n° 1 (*Lisbonne.*)

La France, Paul Neyron, Maréchal Niel, Gloire de Dijon, Annie Wood, Gloire de Ducher, Thomas Mills, Elisabeth Vigneron, Niphetos, Ma Surprise, Charles Lefèvre, Madame Nachury, Madame Boncenne, Reine de Portugal, Ophelia, Mlle Marie van Houtte, Souvenir d'un Ami, Pavillon de Prégny, Madame S. Cochet, Alfred de Rougemont, Madame Boll, Pauline la Bonté, Comtesse C. de Chabrillant, François Courtin, Deuil du Prince Albert, Olivier Delhomme, Jules Margottin, Marie Sisley, Adrienne Christophe, Madame Damaisin, David Pradel, Malmaison, Marie Guillot, Madame Falcot, Madame Willermoz, Chromatella, Maréchal Forey, Anna de Diesbach, Reine des Violettes, Souvenir de Williams Wood, Antoine Mouton, Marie Rady, Président Thiers, Madame Célina Noiret, Souvenir d'une Mère, John Hopper, Cheshunt Hybride, Madame Lacharme, Madame la Baronne de Rothschild, Comtesse de Paris.

Bulletin n° 14.

A Goderoy, *Amateur*, 84, *Chiado* (*Lisbonne.*)

La France, Duc de Montpensier, Annie Wood, Chromatella, Reine des Violettes, Prince Camille de Rohan, Monsieur Boncenne, Mélanie Villermoz, Olivier Delhomme, Paul Neyron, Elisabeth Vigneron, Captain Christy, Lamarque blanche, Pavillon de Prégny, Reine de Portugal, Pauline La Bonté, Madame Lacharme, Madame Halphen, Madame Margottin, Madame Boll, Edouard Morren, Jean Liabaud, Cheshunt Hybride, Empereur du Maroc, Maréchal

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Souvenir de la Malmaison, Persian Yellow, Paul Neyron, Jules Margottin, Perle des Panachées, Tricolor, Sénateur Vaisse, Elie Morel, Belle de Bordeaux, Madame Valembourg, Belle du printemps, Mademoiselle Annie Wood, Marie Ciroddes, Fisher Holmes, Victor Verdier, Abel Grand, La Rosière, Exposition de Brie-Comte-Robert, Beauty of Waltham, Maurice Bernardin.

Bulletin n° 23.

OLIVEIRA, JUNIOR, *rédacteur du journal d'Horticulture à Porto.* (*Portugal*).

Peach Blossum, Baronne de Rothschild, Paul Neyron, Cheshunt, Comtesse d'Oxfort, Belle Lyonnaise, Lyonnais, Adrien de Montebello, La France, Gloire de France, Louis van Houtte, Prince Camillè du Rohan, Victor Verdier, Xavier Olibo, Richard Wallace, André Fresnoy, Kings Acre, Thira Hammerich, Louisa Wood, Marquise de Castellane, Général Jacqueminot, Souvenir du docteur Jamain, Black Prince, Maréchal Niel, Niphetos, Devoniensis, Céline Forestier, Président Willermos, Deuil du Prince Albert, Dupuis Jamain, Horace Vernet, John Hopper, Prince Humbert, Gloire de Dijon, May Turner, Mademoiselle Eugénie Verdier, Madame Hippolyte Jamain, Baron Haussmann, Mademoiselle Marie van Houtte, Miss Hassard, Montplaisir, Docteur Andry, Olga Marix, Baronne Prévost Marbré, Madame Bell, Vicomtesse des Cases, Madame Bélon, Quen Victoria, Captain Christi.

Bulletin n° 24.

ALEXANDRE PINTE PINHEIRO, *Director de Cemiterio d'Agramonte, e ahi morador.* (*Porto*).

Miss Hassard, Kléber, Mont-Plaisir, Cheshunt, Captain Christy, Madame Falcot, Vicomtesse de Cases, Xavier Olibo, Mademoiselle Eugénie Verdier, Mademoidame Marie van Houtte, Black Prince, Goubault. Madame Schmit, May Turner, Céline Forestier, Comtesse d'Oxford, Duchesse d'Aoste, Paul Neyron Eugène Appert, Prince Noir, Rolhechast (Baronne), Richard Wallace, Marquise de Castellane, Antoine Monton, Prince de Porcia, Baronne Prévost, Thomas, Mills, Vulcain, Gloire de Dijon, Maréchal Niel, Alfred Colomb, Maria Rollet, Maria Levet, Elise, Hippolyte Jamain, Sir Malmaison, François Arago, Depuy Jamain, Charles Lefèbre, Louis van Houtte, Victor Verdier, Camphel d'Isly, Reine de Portugal, La France, Docteur Andry, John Keynes, Enfant de Mont-Carmel, Madame Belon, Célestine, Monsieur Boncenne.

Bulletin n° 25.

J. PEDRODA BOSTA, *Horticulteur*, *Rue dos Fogueteiros*, 5, *à Porto* (*Portugal*).

Maréchal Niel, Paul Neyron, Baronne de Rotchschild, Lyonnais, Comtesse d'Oxford, Président Willermoz, Asmodée, Black Prince, Gloire de Ducher, Dupuy Jamain, Eugène Appert, Louis van Houtte, Belle Lyonnaise, Peach Blossum, Marquise de Castellane, Victor Verdier, Madame Hypolite Jamain, Elisa Vilmorin, Paxton, Madame Bleon, Anna de Diesbach, Le royal époux, Mademoiselle Marie Rady, Madame Crayton, Pitord, Baronne Prevost marbré, Professeur Koch, Mademoiselle Eugénie Verdier, Félicien David, Gloire de France, Montalembert, Cheshunt (hybride), Olga Marix, Pierre Notting, Prince Camille de Rohan, Achille Gonod, Lady Emélie Peel, Marie Baumann, Général Washington, Belle de Printemps, Tricolor de Flandres, Perle des panachées, Devienne Lamy, Captain Christy, La France, Cléosthène, Madame Richer, Marguerite de Saint-Amand, Duc Decazes, Louis Chaix.

Bulletin n° 26.

H. URSINUS, *rua de Bou Hora*, 4.

Alfred Colomb, Annie Wood, Annie Laxton, Antoine Mouton, Baronne de Rothschild, Beauty of Waltham, Baron A. de Rothschild, Bessie Johnson, Centifolia Rosea, Charles Lefèvre, Comtesse d'Oxford, Captain Christy, Docteur Andry, Duc of Edimburg, Duc of Coneaught, Duc of Wellington, Duc de Rohan, Dupuy Jamin, Edouard Morren, Eugène Hardy, Firebrand, Fisher Holmes, Général Jacqueminot, Horace Vernet, John Hopper, Jules Margottin, La Favorite, Lord Macaulay, Louisa

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Wales, Belle du Printemps, Alfred Colomb, Etienne Levet, Maréchal Niel, La France, Perle des panachées, Lady Amélie Peel, Pitord, Montplaisir, Dupuy-Jamain, John Hopper, Souvenir de Charles Montault, Mademoiselle Eugénie Verdier, May Turner, Mademoiselle Hippolyte Jamain, Captain Christy, Président Willermoz, Olga Marix, Pierre Notting, Céline Forestier, Cleosthène, Cheshunt (Hybride), Comtesse of Oxford, François Michelon, Reynolds Hole, Anna de Diesbach, Princesse Beatrix, Madame Richer, Devienne Lamy, Paxton.

Bulletin n° 19.

J.-L. DE LA ROCQUE, *propriétaire, rue Villar,* 71, *Porto,*

Monsieur Boncenne, Madame Vidot; Julia Touvais, Gloire de Dijon, Mme Jacques, Exposition de Brie, Souvenir de la Malmaison, Emilie Hausburg, Lœlia, Paul Neyron, Miss Hassard, Marquise de Gibot, Marguerite Dombrain, Lyonnaise, La Précieuse, Madame Noman, Louisa Wood, Madame Clémence Joigneaux, Alfred Colomb, François Michelon, Annie Wood, Mademoiselle Eugénie Verdier, Perle des panachées, Louis van Houtte, Thomas Mills, Bernard Serlas, Thiers, Elie Morel, Antoine Mouton, Félix Genero, Madame Clara Dadouzain, Léopold Premier, Alexis Chomer, Paul Verdier, Sophie Coquerelle, Madame Jamain, Madame Bérard, Etienne Levet, Léopold II, Marguerite de St-Amant, Marie Bauman, Baronne de Rothschild, Duc de Wellington, Maréchal Niel, Céline Forestier, Géant des Batailles, Ferdinand de Lesseps, Belle du Printemps, Céline de Basque.

Bulletin de vote n° 20.

JOSÉ BAPTISTA PUINA, *négociant.*

Madame Clémence Joigneau, Reynold Holl, Edouard Morren, Abbé Bramerel, François Michelon, Sénateur Vaisse, May Turner, Prince de Porcia, Antoine Mouton, Auguste Rigotard, Maréchal Niel, Victor Verdier, Vulcain, Archiduc Charles, Eugène Appert, Céline Forestier, Olga Marix, Goubault, Black Prince, Vicomtesse de Cases, Cheshunt (hydride), Docteur Andry, Mademoiselle Eugénie Verdier, Madame Falcot, Comtesse Serenye, Mademoiselle Adrienne Christophle, Comtesse d'Oxford, Madame Hardy, Louis van Houtte, Beauty of Waltham, Marquise de Castellane, Madame Marie van Houtte, Xavier Olibo, John Hopper, Madame Hippolyte Jamain, Kléber, Princesse Béatrix, Sir John Stuart Mills, Sir Garnet Wolseley, Belle des Jardins, Souvenir de M. Rousseau, Etienne Levet, Richard Wallace, Dupuy Jamain, Madame Nachury, John Keynes.

Bulletin de vote n° 21.

J.-L. MIGHT.

Abbé Bramerel, Alfred Colomb, Anna de Diesbach, Annie Wood, Amélie Laxton, Baronne de Rothschild, Bessie Johnson, Camille Bernardin, Charles Lefebvre, Comtesse d'Oxford, Captain Christy, Comtesse de Serenye, Duc of Edimburg, Elie Morel, Etienne Levet, Fisher Holmes, Hippolyte Jamain, Sir John Stuart Mills, Lord Macauley, La France, Lælia, Madame Marie Finger, Madame Nachury, Madame Thérèse Levet, Madame Victor Verdier, Mademoiselle Eugénie Verdier, Mademoiselle Marie Rady, Marguerite de Saint-Amand, Marie Baumann, Marquise de Mortemart, Marquise de Castellane, Miss Hassard, Monsieur E.-J. Teas, Paul Neyron, Princesse Béatrix, Richard Wallace, Senateur Vaisse, Président Thiers, Xavier Olibo, Belle Lyonnaise, Cheshunt (hybride), Catherine Mermet, Marie van Houtte, Madame Bravy, Madame Falcot, Madame Willermoz, Niphetos, Queen Victoria, Souvenir d'un ami, Rève d'or.

Bulletin de vote n° 22.

OLIVEIRA SILVA.

Madame Margottin, Zélia Pradel, Aimée Vibert, Rêve d'or, Claire Carnot, Auguste Mie, Baronne de Rothschild, Charles Margottin, Duc Decazes, Eugène Verdier, Général Jacqueminot, Hippolyte Jamain, La France, Louis van Houtte, Marquise de Castellane, Xavier Olibo, Annie Laxton, Peach Blossum, Léopold Ier, Ferdinand de Lesseps, Madame Lacharme, Dupuy Jamin, Edouard Morren, Comtesse d'Oxford, Duchesse of Edimburg, Kleber, Madame Vidot, Nardy frères, Maréchal Niel,

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Souvenir de la Malmaison, Persian Yellow, Paul Neyron, Jules Margottin, Perle des Panachées, Tricolor, Sénateur Vaisse, Elie Morel, Belle de Bordeaux, Madame Valembourg, Belle du printemps, Mademoiselle Annie Wood, Marie Ciroddes, Fisher Holmes, Victor Verdier, Abel Grand, La Rosière, Exposition de Brie-Comte-Robert, Beauty of Waltham, Maurice Bernardin.

Bulletin n° 23.

OLIVEIRA, JUNIOR, *rédacteur du journal d'Horticulture à Porto. (Portugal).*

Peach Blossum, Baronne de Rothschild, Paul Neyron, Cheshunt, Comtesse d'Oxfort, Belle Lyonnaise, Lyonnais, Adrien de Montebello, La France, Gloire de France, Louis van Houtte, Prince Camillè du Rohan, Victor Verdier, Xavier Olibo, Richard Wallace, André Fresnoy, Kings Acre, Thira Hammerich, Louisa Wood, Marquise de Castellane, Général Jacqueminot, Souvenir du docteur Jamain, Black Prince, Maréchal Niel, Niphetos, Devoniensis, Céline Forestier, Président Willermos, Deuil du Prince Albert, Dupuis Jamain, Horace Vernet, John Hopper, Prince Humbert, Gloire de Dijon, May Turner, Mademoiselle Eugénie Verdier, Madame Hippolyte Jamain, Baron Haussmann, Mademoiselle Marie van Houtte, Miss Hassard, Montplaisir, Docteur Andry, Olga Marix, Baronne Prévost Marbré, Madame Bell, Vicomtesse des Cases, Madame Bélon, Quen Victoria, Captain Christi.

Bulletin n° 24.

ALEXANDRE PINTE PINHEIRO, *Director de Cemiterio d'Agramonte, e alu morador. (Porto).*

Miss Hassard, Kléber, Mont-Plaisir, Cheshunt, Captain Christy, Madame Falcot, Vicomtesse de Cases, Xavier Olibo, Mademoiselle Eugénie Verdier, Mademoidame Marie van Houtte, Black Prince, Goubault. Madame Schmit, May Turner, Céline Forestier, Comtesse d'Oxford, Duchesse d'Aoste, Paul Neyron Eugène Appert, Prince Noir, Rolhechast (Baronne), Richard Wallace, Marquise de Castellane, Antoine Monton, Prince de Porcia, Baronne Prévost, Thomas, Mills, Vulcain, Gloire de Dijon, Maréchal Niel, Alfred Colomb, Maria Rollet, Maria Levet, Elise. Hippolyte Jamain, Sir Malmaison, François Arago, Depuy Jamain, Charles Lefèbre, Louis van Houtte, Victor Verdier, Camphel d'Isly, Reine de Portugal, La France, Docteur Andry, John Keynes, Enfant de Mont-Carmel, Madame Belon, Célestine, Monsieur Boncenne.

Bulletin n° 25.

J. PEDRODA BOSTA, *Horticulteur, Rue dos Fogueteiros, 5, à Porto (Portugal).*

Maréchal Niel, Paul Neyron, Baronne de Rotchschild, Lyonnais, Comtesse d'Oxford, Président Willermoz, Asmodée, Black Prince, Gloire de Ducher, Dupuy Jamain, Eugène Appert, Louis van Houtte, Belle Lyonnaise, Peach Blossum, Marquise de Castellane, Victor Verdier, Madame Hypolite Jamain, Elisa Vilmorin, Paxton, Madame Bleon, Anna de Diesbach, Le royal époux, Mademoiselle Marie Rady, Madame Crayton, Pitord, Baronne Prevost marbré, Professeur Koch, Mademoiselle Eugènie Verdier, Félicien David, Gloire de France, Montalembert, Cheshunt (hybride, Olga Marix, Pierre Notting, Prince Camille de Rohan, Achille Gonod, Lady Emélie Peel, Marie Baumann, Général Washington, Belle de Printemps, Tricolor de Flandres, Perle des panachées, Devienne Lamy, Captain Christy, La France, Cléosthène, Madame Richer, Marguerite de Saint-Amand, Duc Decazes, Louis Chaix.

Bulletin n° 26.

H. URSINUS, *rua de Bou Hora*, 4.

Alfred Colomb, Annie Wood, Annie Laxton, Antoine Mouton, Baronne de Rothschild, Beauty of Waltham, Baron A. de Rothschild, Bessie Johnson, Centifolia Rosea, Charles Lefèvre, Comtesse d'Oxford, Captain Christy, Docteur Andry, Duc of Edimburg, Duc of Coneaught, Duc of Wellington, Duc de Rohan, Dupuy Jamin, Edouard Morren, Eugène Hardy, Firebrand, Fisher Holmes, Général Jacqueminot, Horace Vernet, John Hopper, Jules Margottin, La Favorite, Lord Macaulay, Louisa

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Wood, La France, Madame Lacharme, Madame Hunnebelle, Madame Marie Finger, Madame Nachury, Madame Neman, Mademoiselle Eugénie Verdier, Mademoiselle Marie Rady, Madame Willermoz, Marie Baumann, Princesse Béatrix, Princess Mary of Cambridge, Marie van Houtte, Xavier Olibo, Cheshunt (hybride), Devoniensis, Souvenir de la Malmaison, Comtesse de Cazes, Rubens, Perle de Lyon, Gloire de Dijon.

José Marqués, *horticultor, rua Fogueturos, 5, a Porto.*

Bulletin de vote n° 27.

Baronne de Rothschild, Maréchal Niel, Lyonnais, Paul Neyron, Comtesse d'Oxford, Gloire de Ducher, Black Prince, Dupuy Jamin, Président Willermoz, Eugène Appert, Louis van Houtte, Belle Lyonnaise, La France, Peach Blossum, Marquise de Castellane, Victor Verdier, Souvenir de Charles Montault, Madame Hippolyte Jamain, Elisa Vilmorin, Paxton, Madame Bolon, Anna de Diesbach, Madame Creyton, Pitord, André Fresnoy, Docteur Andry, Mademoiselle Eugénie Verdier, Professeur Koch, Mademoiselle Marie Rady, Le royal Epoux, Marie van Houtte, Félicien David, Asmodée, Reine des Panachées, Tricolor de Flandres, Belle de printemps, Général Jacqueminot, John Hopper, Général Washington, Devienne Lamy, Marie Baumann, Montalembert, Lady Emélie Peel, Achille Gonod, Prince Camille de Rohan, Gloire de France Cheshunt, Hybride Captain Christy, Pierre Notting, Olga Marix.

Résultat des votes :

		Voix.
1.	Baronne Adolphe de Rothschild	25
2.	Maréchal Niel	25
3.	Paul Neyron	22
4.	La France	22
5.	Comtesse d'Oxford	21
6.	Louis van Houtte	20
7.	Marquise de Castellane	17
8.	Victor Verdier	17
9.	Cheshunt (hybride)	16
10.	Dupuy Jamin	15
11.	Charles Lefebvre	15
12.	Lyonnais	14
13.	Eugène Appert	14
14.	Xavier Olibo	13
15.	Belle Lyonnaise	12
16.	Captain Christy	13
17.	Marie van Houtte	13
18.	Mademoiselle Eugénie Verdier	12
19.	Peach Blossum	12
20.	Prince Camille de Rohan	12
21.	John Hopper	12
22.	Alfred Colomb	12
23.	Docteur Andry	12
24.	Madame Lacharme	11
25.	Céline Forestier	11
26.	Gloire de Dijon	11
27.	Souvenir de la Malmaison	10
28.	Pierre Notting	10
29.	Général Jacqueminot	10
30.	Gloire de France	10
31.	Mademoiselle Annie Wood	10
32.	Niphetos (thé)	10
33.	Etienne Levet	10
34.	Madame Hippolyte Jamin	10
35.	Anna de Diesbach	9
36.	Marie Baumann	9
37.	Black Prince	9
38.	Gloire de Ducher	9
39.	Mademoiselle Marie Rady	9
40.	Perle des Panachées	9
41.	Sénateur Vaisse	8
42.	Queen Victoria	8
43.	Princesse Béatrix	8
44.	Olga Marix	8
45.	François Michelon	8
46.	Jules Margottin	8
47.	Edouard Morren	8
48.	Duc of Edimburg	8
49.	Abbé Bramerel	7
50.	Antoine Mouton	8

Les roses qui ont obtenu le plus de voix après sont :

7 **voix.** — Madame Mélanie Villermoz, Président Villermoz, Tricolor de Flandres, Reine de Portugal, Reine des Violettes.

6 **voix.** — Monsieur Boncenne, May Turner, Richard Wallace, Empereur du Maroc, Président Thiers, Comtesse de Sérénye, Baronne Prévost marbré, Elie Morel, Madame Boll, Madame Victor Verdier, Madame Falcot, Madame Bellon, Madame Margottin, Horace Vernet, Hippolyte Jamain, Deuil du prince Albert.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

5 voix. — Duc de Wellington, André Fresnoy, Achille Gonod, Elisabeth Vigneron, Madame Eugène Verdier, Boule de Neige, Baron Haussmann, Belle du Printemps, Fisher Holmes, Général Washington, Pitord, Reynold Hole, Vicomtesse Decazes, Mademoiselle Thérèse Levet.

4 voix.— Ma Surprise, Souvenir du Dr Jamain, Souvenir de Charles Monteault, Rêve d'Or, Prince of Walles, Prince Noir, Prince de Porcia, Thomas Mills, Catherine Mermet, Charles Margottin, Camille Bernardin, Beauty of Waltham, Belle de Bordeaux, Ferdinand de Lesseps, François Arago, Félicien David, Jaune double de Hollande, Madame Creyton, Lady Emélie Peel, Lord Macaulay, Lœlia, Devienne Lamy, Professeur Koch, Devoniensis.

3 voix. — Duc Decazes, La Rosière, Le royal Epoux, Alfred de Rougemont, Asmodée, Madame Elisa Vilmorin, Madame Hardy, Maurice Bernardin, Maréchal Vaillant, Thé Goubault, Kleber, Persian Yellow, Paul Verdier, Pavillon de Prégny, Vulcain, Annie Laxton, Marie Guillot, Souvenir de William Wood, Louisa Wood, Sir Gardner Wolseley, Maréchal Forey, Madame Marie Finger, Monsieur E. Y. Teas, Montalembert, Madame Scipion Cochet.

2 voix.— Mme Nachury, Merveille d'Anjou, Mme Boutin, Mme Camille, Mme Hunebelle, Marquise de Gibot, Mme Loriol de Barny, Madame Georges Paul, Monsieur Noman, Madame Marie Cirroddes, Souvenir d'un Ami, Souvenir de l'Exposition de Darmstardt, Safrano, Souvenir de Ponsard, Stard of Waltham, Solfatare, Reine des Beautés, Victor Emmanuel, Madame Bérard, Madame Alfred de Rougemont, Madame Richer, Madame Vidot, Léopold Ier, Prince Albert, Pauline Labonté, Prince Humbert, Cléostène, Comtesse de Paris, Climbing Devoniensis, Souvenir de John Stuard Mill, Thyra Hammerich, Perle de Lyon, Catherine Guillot, Charles Wagner, Géant des Batailles, Général Lamarque, King's Acre, Ophélia, Olivier de l'Homme, Napoléon III, John Keynes, baron de Bonstetten, Aspasie, Auguste Mie, Adam, Auguste Rigotard, Adrienne Christophe, Adrien de Montebello, Enfant du mont Carmel, Empereur Napoléon, Exposition de Brie, La Favorite, Lion des Combats, Duc de Rohan.

Ont obtenu une seule voix :

Noisette Desprez, Docteur Hénon, Docteur Lemée, Duchesse de Vallombrosa, David Pradel, Duc de Monpensier, Denis Hélye, Duchesse de Morny, Duc de Magenta, Duchesse d'Edimbourg, Duchesse d'Aoste, Duc of Connaugh, Henry Pagès, l'Eblouissante, Lord Palmerston, Lady Varender, La Neige, Le Rhône, Boule d'Or, La Motte Sanguin, Lity Colès, La précieuse, Louis Vood, Alexandrine Bachmeteff, Alba Mutalibis, Abraham Lincoln, Adam Paul, Aimée Vibert, Archiduc Paul, Alexandre Dikson, Madame Alice Dureau, André Leroy d'Angers, Alexandre de Humbold, Alice Vibert, Aline Sisley, Beau Carmin du Luxembourg, Comte de Bobrinsky.

Bouquet d'Or, Belle Normande, Bernard Palissy, Comte de Nanteuil, Bernard Verlot, Belle des Jardins, Comtesse de Séguier, Charles Verdier, Christina Nilson, Comte de Paris, Coquette des Blanches, Etienne Dupuy, Eugène Sue, Émélie Hausburg, Eugène Verdier, Élise, François Lacharme, François Courtin, François Fontaine, Félix Genéro, Fire-Brand, Général Cavaignac, Gloire de Paris, Souvenir de la Reine d'Angleterre, Jeanne Guillot, Jean Ducher, Jaune d'Or, Jean Pernet, Julia Touvais, Jean Liabaud, Jeanne d'Arc, Madame Bréon, Marie Ducher, Monsieur Backer, Maréchal Suchet, Madame Breton, Newton, Le Nankin, Nardy frères, Oxnian, Octavie Fontaine, Œillet Parfait, Perle des Panachés, Prince Napoléon, Prince Eugène, La Reine des Fleurs, Roi des Pourpres, Rosa Bonheur, Rosine Baron, Reine de Printemps, Sénateur Réveil, Sultan de Zanzibar, Souvenir du Général Douai, Saint-Georges, Sœur des Anges, Souvenir de Julie Gonod, Souvenir de Monsieur Boll, Souvenir d'une Mère, Souvenir du Prince Royal de Belgique, Souvenir d'Abraham Lincoln, Souvenir de Paul Neyron, Triomphe des Français, Triomphe de Nancy, Triomphe du Luxembourg, Triomphe de l'Exposition, The Shah, Théodore Buchetet,

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Triomphe d'Angers, Unique Blanche, Unique Panachée, Vicomtesse de Vesins, Velours Pourpre, Madame Smith, Madame Damaisin, Madame Celina Noirey, Madame Halphen, Madame de Vatry, Madame Jacquier, Marguerite Dombrain, Clémence Joigneau, Madame Clara Silvain, Madame Émain, Madame Bravy, Madame Valembourg, Marquise de Betlas, Madame Charles Wood, Mme Schwartz, Marie Cointet, Marquise de Mortemart, Maximilien, Marquise de Lignerie, Madame Charles Crapelet, Thérèse Appert, Madame Trifle, Madame Moreau, Madame Adèle Huzard, Madame Andry, Madame Decour, Eugénie Guinoiseau, Madame Leclaire, Madame Rivers, Madame Sertot, Madame Cordier, Sophie Coquerelle, Léopold II, Souvenir de Madame Roseau, Louis Chaix, Alexis Chaumet, Archiduc Charles, Abel Grand, Cardinal Patrizy, Charles Turner, Climbing-Jules Margottin, Climbing-Victor Verdier, Cornelia Koch, Château de Namur, Claire Carnot, Célina de Basque, Célestine, Président Lincoln, Palais de Cristal, Pierre Isambart, Zélia Pradel, Péron de Gonart, Prince Chapilouzikof.

NOTA.— *La Rédaction du Journal laisse à chacun des votants la responsabilité des dénominations de Roses dans les bulletins de vote.*

CORRESPONDANCE

On nous écrit de Liége (Belgique) :

Les horticulteurs liégeois se sont brillamment distingués à l'exposition qui a eu lieu, les 9 et 10 septembre, à Spa, et où l'on a regretté l'absence des superbes produits des rosiéristes de Brie-Comte-Robert et des environs, motivée par la pénurie des roses d'automne occasionnée par la température anormale et les pluies de quelques jours qui ont détérioré les fleurs de toutes les pépinières des rosiéristes.

Le célèbre établissement horticole Jacob Makoy, de Liége, avait envoyé un très-riche contingent de palmiers et d'archidées. MM. Nizet, les habiles rosiéristes de Coromeuse, près Liége, avaient présenté au concours un splendide lot de 300 variétés de roses coupées, plus un beau spécimen de l'Œillet Nizet, dont ils sont les heureux obtenteurs et dont le *Journal des Roses* a déjà publié la description.

Voici, en résumé, les récompenses obtenues par les horticulteurs liégeois qui, avec quelques exposants spadois, ont en quelque sorte composé exclusivement l'exposition :

MM. Jacob Makoy ont obtenu un prix d'honneur, médaille d'or, pour avoir le plus contribué à l'ornementation de l'exposition en remportant, dans les concours spéciaux, six premiers prix et un second.

M. Henri Nizet a également obtenu, comme prix d'honneur, la médaille d'or offerte par les Dames de Spa. Le Jury a attribué à cet exposant cinq premiers prix et une médaille en vermeil encadrée dans différents concours.

Les autres lauréats sont :

M. Nicolas Demet, avec cinq premiers prix et un second ;

M. Paquot, de Liége, un premier prix ;

M. Gaspard Dozin, de Liége, un premier prix ;

Le Chef de culture de M. Mayelmakers (Edmond), un premier prix ;

M. Nicolas, Philippe, horticulteur à Sclessin, deux premiers prix ;

Et M. Crahay, pépiniériste à Tilf, une médaille en argent.

Ces succès font le plus grand honneur à l'horticulture liégeoise.

X***

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

CHRONIQUE HORTICOLE GÉNÉRALE

SOMMAIRE. — Le Spirœa albicaus. — Le Castanea chrysophylla. — Le Phyllagathis Rotundifolia. —Le Lythum salicaria. — Le Sambuscus canadensis.

Parmi les plus belles variétés de spirées, nous citerons le *Spirea Albicans*. Cette jolie plante fut obtenue par MM. Simon-Louis frères, horticulteurs à Plantières-lez-Metz, au milieu de semis du *Spirea Venusta*. Sa fleur, très-abondante, n'est pas rose foncé, comme celle du type, mais d'un rose pâle, tirant sur le blanc. — Le Spirea Albicans résiste aux plus grands froids de nos pays; la beauté de son port et la riche couleur de ses fleurs, le feront certainement rechercher dans le monde horticole.

***

Le châtaignier à feuilles dorées (castanea chrysophylla) est, sans contredit, l'un des plus beaux arbres cultivés aujourd'hui. Sa forme pyramidale, ses feuilles petites, ovales, accuminées et glabres, d'un beau vert foncé, lui donnent un aspect vraiment charmant. Il fut apporté de Californie il y a environ une vingtaine d'années, ses dimensions sont considérables. Dans son pays natal, il n'est pas rare d'en trouver ayant 25 mètres de haut. Du reste, les quelques pieds que l'on possède en Europe confirment exactement les récits des voyageurs, au sujet de sa végétation gigantesque. Malheureusement, son fruit, au point de vue comestible, est tout à fait nul. Quoiqu'il en soit, c'est un arbre d'agrément très-remarquable.

***

Il est une plante à feuillage que l'on rencontre peu dans les cultures et qui, cependant, a beaucoup de mérite : c'est le *Phyllagathis rotundifolia*. Cette magnifique mélastomacée malaise est plus remarquable par l'éclat de son feuillage que par la beauté de ses fleurs. Ce fut le docteur Jack qui, dans ses excursions lointaines, la découvrit à l'intérieur de Sumatra. Les grandes feuilles sont ovales, longues de de 0m,35 sur 0m,30 de large; leur face supérieure est d'un vert foncé qui, près de la base de la feuille, est mêlé d'une légère teinte violette, formant un éclat presque métallurgique; tandis que la face inférieure est rouge clair. Les fleurs sont rose foncé, mais sans importance à côté d'un feuillage si brillant.

***

Une des plantes qui se prête le mieux pour l'ornementation du bord des eaux, est le *Lytrum salicaria*. Sa tige tétragone, pubescente au sommet, atteint 1m,20 de hauteur; ses feuilles lancéolées sont sessiles opposées. Les fleurs sont d'un rouge violacé, réunies en petits paquets, et formant un long épi terminal. Le *Lytrum salicaria* est vivace et fleurit vers le mois d'août; on le rencontre abondamment dans l'ouest de la France.

***

Le *Sambuscus canadensis* est un des plus beaux arbustes et en même temps un des plus propres à l'ornementation des grands massifs. Ses fleurs blanches sont très-odorantes, mais moins pénétrantes que celles du *Sambuscus nigra*. Sa culture est très-facile, il se plaît partout; quant à sa multiplication, elle est très-simple, on la fait de bouture de janvier en mars, en prenant des pousses de l'année, que l'on pique en terre ordinaire. C'est un arbre *recommandable* sous tous les rapports.

PIERRE COCHET.

Le Propriétaire-Gérant : **S. COCHET**.

Melun. — Imprimerie horticole de A. LEBRUN, rue de Bourgogne, 23.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

JOURNAL DES ROSES

(Rosa inter Flores)

CHRONIQUE DES ROSES

SOMMAIRE. — Les apports de Roses aux séances de la Société d'horticulture de Marseille.— Les Roses nouvelles primées à une des séances de l'Association horticole lyonnaise. — Les Roses à l'exposition automnale de Tournai (Belgique). — Les Roses à une des séances de la Société d'horticulture de Meaux. — Les Roses nouvelles de M. F. Brassac, rosiériste à Toulouse.— Les Rosiers à l'Exposition horticole de Montauban. — Les Roses à l'Exposition de Nogent-sur-Seine. — Les variétés de Roses ayant une belle floraison automnale sous le climat anglais.— Il est temps de commencer à planter les Rosiers.

A la séance de la Société d'horticulture de Marseille, présidée par l'amiral de Voulx, au mois de mai dernier, M. Rodet a présenté des roses de la variété Géant des Batailles, remarquables par la beauté des fleurs et la fraîcheur de leur coloris. A la séance du mois de juin suivant, M. Rodet a encore présenté une collection de Roses très-appréciée. M. Montel a aussi exposé dans cette réunion un ravissant bouquet de roses des variétés Docteur Hénon, Aurore du Matin, Boule de Neige, Homère, etc., ces deux exposants ont reçu chacun une récompense pour leurs apports de roses.

***

M. Georges Schwartz, rosiériste à Lyon, a exhibé plusieurs de ses gains de rosiers, le 23 juillet dernier, à la séance de l'Association horticole Lyonnaise : 1° Le semis portant le n° 1, nommé Edouard Pynaert, (nom avantageusement connu dans l'horticulture belge), rouge groseille carminé sur le bord des pétales. Cette variété est d'un coloris plus vif et de forme plus globuleuse que la variété Antoine Ducher dont elle est issue.

Le semis n° 2, désigné sous le nom de Souvenir de la Reine des Pays-Bas, a les fleurs rouge pourpre à reflets noirâtres, c'est une des variétés les plus foncées connues jusqu'à ce jour. M. Schwartz a encore présenté des tiges fleuries du rosier Aimée Vibert à feuilles marginées de jaune clair. Cette variété est parfaitement fixée, mais elle donne des fleurs plus petites que le type.

Le présentateur de ces roses a été primé par la commission spéciale chargée de juger le mérite des produits exposés à cette séance.

***

La société d'horticulture de Tournai (Belgique) a organisé sa seconde exposition annuelle dans la salle des conférences, les 9, 10 et 11 septembre derniers. Malgré un automne très-défavorable à la floraison des rosiers, il y avait à cette fête horticole plusieurs collections de roses remarquables.

Dans le vingt-sixième concours spécial à la collection de 30 variétés de roses bien dénommées, deux concurrents étaient en présence, M. Menart, de Tournai, qui a remporté le premier prix médaille en vermeil, et M. de la Croix d'Orgimont, qui est resté au deuxième rang avec une médaille d'argent.

Dans le concours suivant, particulier aux collections de roses non dénommées remarquables par le choix, la fraîcheur et la perfection des fleurs, on remarquait deux lots de roses, l'un à M. Degueldre, à Leuze, près Tournai, qui a obtenu le premier prix médaille d'argent ; l'autre, à M. Thieffry de Tournai, à qui le jury a décerné le second prix, médaille de bronze.

***

Les roses ont également fait leur apparition dans la séance de la société d'horticulture de Meaux en juillet dernier; on y

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

voyait la collection de soixante variétés présentée par M. Wangler, chez M. Hanriau, horticulteur, et le lot de trente-et-une variétés de roses exposé par M. Berthault, jardinier chez M. Clain, à Juilly. La commission chargée de juger le mérite des produits exposés a décerné une prime de deuxième classe à M. Wangler et une prime de troisième classe à M. Berthault.

***

C'est décidément à partir du 1er novembre 1877, que M. F. Brassac, horticulteur-rosiériste, 17, rue Bonnefoy, à Toulouse, met au commerce ses roses nouvelles : Madame Théobald-Sernin, la Toulousaine et la Rose à Bois Jaspé, dont le *Journal des Roses* a déjà publié les descriptions.

***

L'Exposition horticole de Montauban, qui coïncidait avec le concours régional, possédait une collection de rosiers exposés par M. Castel, amateur distingué, ses plantes de concours bien choisies et bien dénommées comprenaient une centaine de variétés greffées sur des églantiers robustes de un mètre de hauteur qui ont été primés.

***

La jeune Société horticole de Nogent-sur-Seine, présidée par un homme dévoué aux intérêts de l'horticulture, a organisé, au mois de septembre dernier, une exposition qui a eu un certain retentissement. Les collections de fleurs, de plantes à feuillage, les produits de la culture maraîchère, les nombreux lots de fruits ainsi que les objets se rattachant à l'industrie horticole, étaient en général dignes d'un grand intérêt en même temps que bien disposés dans l'enceinte de cette belle exposition. L'exposition de fleurs coupées laissait fatalement à désirer ; les accidents de température, les pluies diluviennes du commencement de septembre qui ont endommagé les plantes de nos jardins, ont été la cause forcée de l'imperfection de cette section de l'exposition.

Quoi qu'il en soit, les roses, qui étaient peu nombreuses, n'en étaient pas moins remarquables, surtout les variétés Belle Lyonnaise, Louise de Savoie, Boule de Neige, Charles Margottin, Empereur du Maroc, Lord Raglan, Géant des Batailles, Sidonie, John Hopper, Baronne de Rothschild, etc, qui tenaient encore une place honorable à cette fête horticole.

***

M. Wyld Savage, écrivain sérieux et en même temps grand amateur de roses en Angleterre, nous fait connaître les variétés de roses dont la floraison est plus belle à l'automne qu'au printemps sous le climat anglais.

La magnifique rose foncé Pierre Notting, dont les fleurs dans un automne sec sont splendides tandis qu'au printemps ce rosier donne rarement de belles roses. Il recommande de planter cette variété dans un endroit bien abrité.

L'ancienne variété Duc de Rohan, rarement belle en juin, est magnifique en septembre. La rose Emilie Hausburg, dont la couleur ressemble à une glace à la fraise et dont la forme est parfaite, très-double, globuleuse, est encore une rose splendide de l'automne. La France, la plus odoriférante des roses, et Madame Victor Verdier, ont encore, d'après M. Wild Savage, une floraison plus remarquable à l'automne qu'au printemps.

Il place encore dans la même catégorie les variétés Maréchal Vaillant, Mademoiselle Annie Wood, Duchesse de Caylus, Horace Vernet.

Il classe encore parmi les belles variétés de roses d'automne, Charles Lefèvre, Sénateur Vaisse, Alfred Colomb.

Il y a aussi, d'après le même écrivain, une variété peu connue, mais qui est très-belle à l'automne, c'est la rose Lena Turner, de couleur cramoisie et très-belle de forme. Il cite encore un rosier de Bourbon qui n'est réellement beau qu'à l'automne : c'est le Souvenir de la Malmaison.

Tous les thés, ajoute M. Wyld Savage, fleurissent bien à la fin de la saison, et en particulier Madame Jules Margottin et Comtesse de Nadaillac.

***

Le moment est venu pour les amateurs de roses de penser sérieusement à la plantation des rosiers. Il est important pour

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

eux de choisir de beaux sujets qui doivent leur servir à augmenter leurs collections dans les variétés les plus méritantes comme végétation, forme parfaite de fleurs et beauté de coloris, nous ajoutons même comme parfum, car une variété de rose bien odoriférante a pour nous un grand mérite.

Des expéditions de rosiers viennent déjà d'être faites en Amérique, en Belgique, en Russie, etc. Tout porte à croire que cette année le commerce des rosiers sera au moins aussi prospère que l'an dernier.

Nous avons visité les pépinières spéciales des 106 rosiéristes, situées dans onze communes environnant Brie - Comte- Robert. Elles renferment au moins deux millions cinq cent mille rosiers qui sont de belle végétation. Les amateurs de roses, tant en France qu'à l'étranger, trouveront donc dans cette terre fertile de la Brie tous les rosiers qu'ils pourront désirer.

CAMILLE BERNARDIN.

UNE FÊTE DES ROSES A COMPIÈGNE

La ville de Compiègne, cette antique cité appelée *Compendium* au temps des Romains, puis *Carlopolis* au temps de Charles-le-Chauve, qui la rebâtit, a été autrefois le siége de plusieurs conciles, dans l'un desquels Louis-le - Débonnaire fut déclaré incapable de régner.

Le château de Compiègne, remarquable par son étendue, la distribution et la richesse de ses appartements ainsi que par la belle disposition de ses jardins, fut fondé, dit-on, par Saint-Louis; il fut agrandi sous les règnes de Charles V, Louis XI, François Ier, Louis XIII et Louis XIV, terminé par Louis XVI et restauré dans le goût moderne par Napoléon. Sous la République, le Prytanée y fut établi et Bonaparte, à son retour d'Egypte, y fonda l'Ecole des Arts-et-Métiers, qui fut transférée, en 1806, à Châlons.

Cette ville est encore remarquable par ses églises : celle sous l'invocation de Saint-Germain, qui date du XVe siècle, et celle sous le vocable de Saint-Antoine, qui remonte en partie au XIIe siècle, et pour une autre au XIVe siècle.

La Tour des Jacobins, dont on voit encore les restes sur les bords de l'Oise, faisait autrefois partie du palais de Charles-le-Chauve. L'Hôtel-Dieu, qui est maintenant un hôpital militaire, a été restauré par Saint-Louis; quant à l'Hôtel-de-Ville, c'est un joli édifice du commencement de la Renaissance.

Les Anglais firent le siége de Compiègne en 1430, et c'est dans une sortie contre l'ennemi que Jeanne d'Arc fut faite prisonnière. C'est encore dans cette ville que Richelieu conclut, en 1624, un traité avec la Hollande, etc.

C'est dans cette antique cité si riche en souvenirs historiques que plusieurs expositions agricoles, horticoles et industrielles se sont succédées, pour faire place ensuite à une exposition spéciale de roses, qui a eu lieu le 21 juillet dernier, sur le champ de manœuvres, transformé en un ravissant jardin anglais au milieu duquel les roses étaient placées sous de gracieux abris.

Le plus important des apports de roses qui ait figuré à cette exposition, est celui de M. Cochet, horticulteur-rosiériste à Suisnes, près Brie-Comte-Robert, qui comprenait une collection de roses en 324 variétés, y compris 95 espèces de roses nouvelles mises au commerce dans les deux dernières années, une collection de 47 variétés de roses thé, puis différents lots de près de 300 fleurs de Gloire de Dijon, Jules Margottin, Baronne de Rothschild, La France, et enfin un apport de 500 roses variées.

Devant un contingent aussi remarquable, le Jury n'a pas hésité à décerner à l'exposant une médaille d'or comme prix d'honneur.

En seconde ligne arrivait la belle collection de roses en 200 variétés, présentée au concours par M. Billant, rosiériste à

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Remy, près Compiègne, qui a remporté une médaille de vermeil.

Une récompense semblable a été également décernée par le Jury à M. Victor Carré, rosiériste à Suisnes, près Brie-Comte-Robert, pour sa remarquable collection de 165 variétés de roses avec un lot de roses variées comprenant 335 fleurs ; le tout bordé par plus de 80 fleurs de la ravissante rose Baronne de Rothschild.

Une médaille de vermeil a été aussi attribuée à une collection de 130 bonnes variétés de roses, entourée par plus de 250 fleurs des variétés Gloire de Dijon et Aimée Vibert, appartenant à M. Eugène Brisson, rosiériste à Grisy-Suisnes, près Brie-Comte-Robert.

M. Léon Cochet, rosiériste de la même localité, prenait part à la lutte avec une collection de 120 variétés de roses gracieusement bordée par 300 fleurs de belles roses en mélange, le tout entouré géométriquement par un foston de 150 fleurs des variétés Général Jacqueminot et Elisabeth Vigneron.

Le Jury a décerné à cet exposant une médaille de vermeil bien méritée.

A côté de roses naturelles, on remarquait un petit lot de roses artificielles d'une imitation tellement parfaite que les visiteurs, le Jury même, pouvaient s'y méprendre. Une des roses les mieux imitées était celle qui reproduisait parfaitement la Belle Lyonnaise.

Nos félicitations à l'artiste, Mme Martinel, à qui le Jury a décerné une médaille d'argent grand module pour le talent avec lequel elle a imité les roses naturelles.

La distribution des récompenses aux lauréats a eu lieu le dimanche 22 juillet, à 3 heures, au jardin même de l'exposition, dans la salle du Casino où s'était donné rendez-vous l'élite de la Société de Compiègne et des environs.

M. le Maire de la ville, entouré des notabilités de la contrée et de MM. les membres du jury, a ouvert la séance par un discours très-applaudi, dans lequel les plus gracieuses félicitations n'ont pas manqué aux rosiéristes briards qui avaient pris une si large part à cette exhibition spéciale.

Pendant cette belle solennité, l'excellente musique du 13e dragons, qui avait bien voulu prêter son concours à cette fête de roses, s'est fait entendre et applaudir à plusieurs reprises.

Le *reporter* du *Journal des Roses* ne termine pas son compte rendu sans adresser ses remerciments les plus cordiaux à la municipalité, à la Société d'horticulture et aux habitants de Compiègne pour l'accueil véritablement sympathique qui lui a été fait à cette fête en l'honneur de la reine des fleurs.

P. C.

GRANDE EXPOSITION HORTICOLE A BRUXELLES

Nous avons admiré, cette année, une exposition générale des produits de l'horticulture, très-remarquable, qui avait été organisée les 23 septembre et jours suivants, à Bruxelles, par la Société royale linéenne. Cette splendide fête horticole avait été installée, avec beaucoup de goût, dans la grande cour du palais de justice de la capitale de la Belgique qui célébrait, à cette même date, de grandes fêtes nationales. Les galeries qui encadraient l'exposition étaient réservées aux nombreuses et très-belles collections fruitières, plusieurs tentes spacieuses abritaient les plantes, les fleurs coupées, les légumes, les instruments et objets d'art spéciaux à l'horticulture. La grande cour du palais de justice avait été transformée, pour la circonstance, en un ravissant jardin anglais, renfermant des massifs de plantes diverses. Dans deux grandes salles se trouvaient groupées les collections de plantes de serre chaude. Telle était, en deux mots, la disposition générale de cette brillante exhibition.

Les jurys, dont nous avions l'honneur de faire partie, étaient trop nombreux pour que nous en donnions la liste complète ;

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

nous ne nommerons que les présidents et les secrétaires de chaque section.

Première section. — Floriculture.

PREMIÈRE DIVISION. — 10 JURÉS.

Président. — M. le comte de Damseaux, président de la Société agricole et horticole du Hainaut, à Mons (Belgique).

Secrétaire. — M. de Kerck fils.

DEUXIÈME DIVISION. — 14 JURÉS.

Président. — M. Beaucaerne, à Enaeme (Belgique).

Secrétaire. — M. H. Louis fils.

TROISIÈME DIVISION. — 12 JURÉS.

Président. — M. Willinck, propriétaire à Amsterdam (Hollande).

Secrétaire. — M. van Celst.

Deuxième section. — Pomologie.

15 JURÉS.

Président. — M. Grégoire Nélis, promologue à Jodoigne (Belgique).

Vice-Président. — M. Gilbert, président de la Société de promologie d'Anvers (Belgique).

Secrétaire. — M. de Middeleer.

Troisième section. — Culture maraîchère.

8 JURÉS.

Président. — M. Macorps, médecin-vétérinaire du gouvernement à Statte (Huy).

Secrétaires. — MM. Pierre Louis et Coomans.

Quatrième section. — Produits agricoles

6 JURÉS.

Président. — M. Perdieus, régisseur des domaines royaux à Tervaeren (Belgique).

Secrétaires. — MM. Barbançon et C.-J. Vanneck.

Cinquième section. — Animaux de basse-cour et volière.

6 JURÉS.

Président. — M. Waefelaer, propriétaire à Forest (Belgique).

Secrétaires. — MM. E. Thiroux et J. Chômé.

Sixième section. — Sciences et arts horticoles.

9 JURÉS.

Président. — M. C. van Haesendonck, docteur en médecine à Tongerloo (Belgique).

Secrétaire. — M. G. Carron, secrétaire-adjoint de la Société.

Le jury s'est réuni dans une des grandes salles du palais de justice, et après l'appel nominal, il a commencé immédiatement ses longues et difficiles opérations.

CONCOURS DE ROSES

Les roses qui figuraient à cette exposition étaient belles, malgré l'époque avancée de l'année ; mais les concurrents étaient peu nombreux. Sur onze concours, spécialement ouverts pour les roses, trois seulement ont été remplis par les exposants ci-après :

Douzième concours.

Prix unique. — Médaille en vermeil (encadrée), à M. J. Hermans, rosiériste à Hérenthals, pour sa collection de roses contenant environ 120 bonnes variétés.

Treizième concours.

Prix unique. — Médaille en vermeil (encadrée), à M. Pauwels Florent, amateur à Anvers, pour sa collection de 100 variétés de roses.

Quatorzième concours.

Premier prix. — Médaille en vermeil, à M. van Lieth, d'Anvers, pour sa collection de roses de 50 variétés.

2e *prix.* — Médaille d'argent, à M. Herrels, de Laeken.

Quoique le *Journal des Roses* soit spécial, il doit rendre un hommage bien mérité aux principaux lauréats de cette très-intéressante exposition, voici leurs noms et les récompenses qui leur ont été décernées par leur jury.

M. Vincke père, horticulteur à Scheepsdaele, près Bruges (Belgique), une médaille en vermeil (encadrée), pour un superbe lot de 45 palmiers.

Médaille d'or, à M. Massart, horticulteur à Etterbeek, pour plusieurs lots de plantes fleuries ou non fleuries.

Le jury a décerné, à l'unanimité, une médaille en vermeil (encadrée), à M. van Geert (Charles), horticulteur à Anvers, pour une collection de 20 variétés d'ilex remarquables par leur bonne culture.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Médaille en vermeil, à M. le chevalier Albert van den Mouner, d'Anvers, pour un *lilum auratum* d'une grandeur prodigieuse et portant 18 fleurs parfaitement épanouies.

M. Beaucaerne, amateur à Enaeme (Belgique), médaille en vermeil (encadrée), pour sa collection d'orchidées dans laquelle nous avons surtout remarqué les plantes suivantes :

Vanda tricolor purpurescens marginata, oncidium reflexum; miltonia spectabilis, Houlletia tigzina, etc.

Dans le même concours, mais alors entre horticulteurs, M. Jacob-Makoy et Cie, horticulteurs à Liége, ont obtenu une médaille d'or.

Une médaille en vermeil, à M. Pauwels Florent, d'Anvers, pour une superbe collection de caladiums très-variés.

Nous avons remarqué une collection de 12 Phormium, appartenant à M. Vincke (Emile), horticulteur à Bruges, à laquelle le jury a été unanime pour donner une médaille en vermeil (encadrée). M. Vincke-Dujardin, horticulteur à Scheepsdaele, près Bruges, ayant le plus contribué à enrichir la première section de l'Exposition par ses nombreux apports, a obtenu le prix d'honneur (médaille en or, grand module).

Bien que l'exposant ait exprimé le désir de ne pas obtenir de récompense, le conseil d'administration, en présence du mérite exceptionnel des envois, et d'accord avec les sections du jury, a décerné, par acclamation, une médaille en or à M. Gillekens, directeur de l'Ecole d'horticulture de Vilvorde, pour ses collections de Coléus, de Caladium et de Sélaginelles, pour les produits de culture maraîchère et les fruits provenant de l'établissement qu'il dirige avec tant de zèle et de dévouement.

Médaille en or, accordée à M. Vincke (Emile), de Bruges, pour un superbe lot de 20 Araucaria variés.

La pomologie n'était pas moins bien représentée que la floriculture.

Une médaille en vermeil (encadrée), fut accordée au Cercle d'arboriculture de Liége, qui a obtenu, le grand prix d'honneur (médaille d'or), dans la section de pomologie, pour sa nombreuse collection de fruits : poires, pommes, pêches, raisins, prunes, etc.

Une même récompense a été remportée par M. Aug. Her, pépiniériste à Froidemont.

M. Henrard, fabricant à Bruxelles, a obtenu une médaille d'argent pour une superbe collection de fruits imités.

M. Lepère, de Montreuil, près Paris, avait apporté, hors concours, une magnifique corbeille de pêches; le jury, en présence de ces beaux fruits, a décerné à notre compatriote une médaille en vermeil.

Le conseil d'administration de la Société, de concert avec le jury, a décerné aussi, à l'unanimité, une médaille d'or à M. Cirio-Francesco, de Turin, pour ses collections hors lignes de fruits frais et de fruits conservés.

La culture maraîchère était aussi représentée d'une manière très-remarquable. Le prix d'honneur fut accordé à M. Vanenvorst (Pierre), maraîcher à Ixelles, près Bruxelles.

Un prix *ex-æquo*, à l'unanimité, médaille en vermeil (encadrée), plus une prime de 100 francs, fut attribuée à la Société des cultivateurs, jardiniers et vignerons réunis de Huy et à la Société maraîchère d'Ixelles (Bruxelles).

Dans la section des produits agricoles, ce fut M. le vicomte F. Goupy die Quabeck, agronome à Lummen, qui remporta le prix d'honneur.

Enfin, le prix d'honneur de la section des animaux de basse-cour et de volière fut décerné à M. Crick, de Arsche (Belgique).

Le roi et la reine des Belges, accompagnés des ministres et des dignitaires de la cour, ont visité cette exposition, qui était placée sous le haut patronage du gouvernement belge.

M. Muller, le président dévoué de la Société linéenne, a fait les honneurs à la cour royale, qui l'a complimenté sur la réussite de cette fête horticole.

Cette belle journée s'est terminée par un banquet somptueux offert aux membres du jury, dans lequel les toasts les plus cordiaux ont été portés et applaudis avec les marques de la plus sympathique confraternité.

PIERRE COCHET.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

ENCORE LA GREFFE A ŒIL POUSSANT

APPLIQUÉE AU ROSIER

M. L. Chauré a répondu à notre critique de la greffe à œil poussant, appliquée au rosier. Comme le *Journal des Roses* a publié cette réponse, ses lecteurs y ont vu que la réplique du directeur du *Moniteur de l'horticulture* confirme plutôt qu'elle n'atténue ce que nous avions dit de cette greffe.

Nous remercions M. L. Chauré du petit cours qu'il nous adresse sur la théorie et la pratique, nous tâcherons d'en tirer profit : en attendant, nous protestons énergiquement contre son jugement sur les praticiens. N'est-ce pas à eux que l'on doit toutes les choses usuelles dont on se sert ; n'est-ce pas à eux qu'on doit toutes ces machines, ces objets d'arts qu'on admire ; et pour en revenir à notre sujet, ce sont ces patriciens que vous repoussez en arrière, qui font ces beaux rosiers qui s'expédient partout le monde. Nous soutenons, nous, que les praticiens sont les plus utiles à la société, et nous défions qui que ce soit de nous prouver le contraire.

Cette protestation faite, retournons à notre greffe.

Nous avons dit dans un précédent numéro, (juin dernier), que les roses obtenues au moyen de cette greffe ne vallaient rien, à peu d'exception près ; nous ne venons pas modifier cette opinion, tant s'en faut, mais comme cette greffe peut servir à produire de bons rameaux pour celle à œil dormant et quelle est susceptible de rendre quelques services à ce point de vue seulement, nous pensons être agréable à ceux des lecteurs du *Journal des Roses* qui ignoraient comment elle se pratique, en décrivant brièvement la manière dont le faisait le créateur de l'établissement horticole de Suisnes, Christofle Cochet, mort en 1818; sa méthode étant encore celle qu'on emploie aujourd'hui dans la Brie, quand par hasard on se sert de la greffe à œil poussant.

Les sujets doivent être préparés comme pour la greffe à œil dormant ; deux branches suffisent, mais s'il y en avait trois, ce serait encore mieux. Si les sujets sont plantés de l'année précédente et admettant la suppression des vieilles branches, vous pourrez faire votre greffe sur les nouvelles fin de mai ou commencement de juin; tandis que les sujets plantés du printemps ne pourront être écussonnés que vers le 15 au 20 juin, selon que la végétation aura été plus ou moins hâtive, car il faut toujours attendre que le bois soit mûr, ce qui se reconnait facilement lorsqu'on a un peu de pratique.

Une huitaine de jours avant la greffe que vous vous proposerez de faire, vous arquerez les rameaux des sujets greffés en les fixant après leur tige ; cette position sert à faire porter la sève au collet des branches, endroit où vous devez poser l'œil, à favoriser le développement immédiat de l'embrion, et à empêcher les rameaux de se rompre lorsque vous inciserez pour poser l'écusson.

Vous écussonnerez comme pour la greffe à œil dormant; notre pratique nous fait préférer de laisser l'œil plein, tandis que beaucoup de praticiens croient encore bon de le vider pensant qu'il se colle mieux; ce qui est une erreur.

Quand votre sujet sera greffé, vous pincerez l'extrémité des rameaux et vous ferez une incision au-dessus de chacun des trois yeux les plus rapprochés de celui que vous venez de poser sur chaque branche pour faire développer ces yeux.

Lorsque l'écusson et les trois yeux incisés commenceront à pousser, vous raccourcirez les branches *mères*, d'abord médiocrement, puis graduellement de temps en temps. Ces branches devront ensuite être coupées près des trois bourgeons provenant des yeux incisés, lorsque la greffe aura une longueur de 15 à 20 centimètres ou lorsqu'elle montrera son bouton à fleur, si la variété est peu vigoureuse et, bien entendu, remontante, quelques jours après la section des branches les trois

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

bourgeons seront pincés à 10-15 c. selon leur développement et aussi selon la croissance de la greffe, car il ne faut pas perdre de vue que les feuilles sont indispensables au rosier (comme à toute plante) pendant le cours de sa végétation pour continuer à croître ; vous ferez donc en sorte d'en conserver le plus possible au sujet greffé afin qu'il puisse élaborer la sève que lui envoient ses racines.

Ainsi traités, vos rosiers pourront vous donner de bons rameaux et un certain nombre seront susceptibles de vivre encore l'année suivante, si ce sont des variétés vigoureuses et rustiques.

Si vous possédez des sujets dont les branches sont de l'année précédente, vous pouvez greffer aussitôt que la sève est montée suffisamment pour que l'écorce se détache facilement de l'aubier, ce qui a lieu en avril.

La greffe de cette dernière époque peut se faire avec des rameaux qu'on aura eu soin de conserver piqués en terre fraîche dans une cave ; soit complètement enterrée dans un endroit à l'ombre et au frais du jardin, ou avec des rameaux provenant de rosiers forcés.

Il faut avoir soin de ne pas couvrir l'œil avec la ligature, qu'il faudra desserrer de temps en temps, et enfin retirer tout à fait lorsque la greffe se développera.

Il est également nécessaire d'attacher la greffe après un tuteur, car certaines variétés se décollent très-facilement au moindre vent, lorsqu'elles sont ainsi multipliées. Comme nous le disons plus haut, la greffe que nous venons de décrire n'est bonne qu'à multiplier des variétés nouvelles ou rares dont on voudrait se monter promptement en employant les rameaux obtenus à greffer à œil dormant. C'est la seule qualité que nous reconnaissons à la greffe à œil poussant appliquée au rosier.

P. Ph. Petit-Coq, de Corbehard.

ROSE ÉDOUARD PINAERT

Nous sommes en mesure de donner à nos lecteurs les meilleurs renseignements sur une rose toute nouvelle qui fait en ce moment son apparition dans le commerce horticole et dont nous publions aujourd'hui la gravure, qui parat à la fois dans la *Revue d'Horticulture belge* et dans le *Journal des Roses*. Cette nouvelle et belle rose obtenue de semis par M. J. Schwartz, rosiériste à Lyon, porte le nom de notre ami et confrère Edouard Pynaert, de Gand, rédacteur en chef du *Journal de l'Horticulture belge*. Nous applaudissons de grand cœur à cette dédicace heureuse.

Cette plante, nous assure-t-on, tiendra une place honorable dans les collections, c'est un arbuste vigoureux à rameaux droits s'étalant horizontalement ; son feuillage très-élégant est d'un beau vert foncé, quant à la fleur elle est grande pleine globuleuse, comme l'indique notre dessin. Son coloris est d'un beau rouge groseille vif présentant le caractère bien constant d'avoir le bord de ses pétales carminé.

Issue de la magnifique variété Antoine Ducher, sa floraison est aussi abondante que constante, ce qui lui assurera un succès certain, aussi la verrons-nous figurer avec avantage dans les collections de roses qui figureront dans les expositions de l'année prochaine. M. Thomas Denis, jardinier en chef du Jardin botanique de Lyon, qui a pu apprécier cette variété à sa juste valeur, en donne la description suivante :

Arbrisseau à rameaux droits, vigoureux, d'un vert glabre armés d'aiguillons nombreux étalés, un peu arqués quelques fois sétacés et glanduleux élargis, et comprimés à la base.

Feuille composée pennée avec une foliole impaire ample, les inférieures très-brièvement pétiolées, la terminale distante de la paire qui la précède d'environ deux à trois centimètres, toutes d'une forme

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

ROSE ÉDOUARD PYNAERT (J. SCHWARTZ)

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain

Digitized by Google

Original from
HARVARD UNIVERSITY

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain

Digitized by Google

Original from HARVARD UNIVERSITY

ovoidule aiguë au sommet doublement dentées sur les bords ; limbe d'un vert tendre en dessus, un peu glauque en dessous, la nervure médiane pourvue de nombreux petits aiguillons et de poils globuleux ; munie à la base des pétioles de deux stipules linéaires, globuleuses sur les bords. Pedoncule ferme droit, uniflore, biflore ou triflore, hispide glanduleux, tube du calice d'une forme elliptique un peu contracté au sommet.

Divisions calicinales ovales lancéolées, deux entières et trois pinnatifides parsemées de glandes en dessous, fleur grande pleine, globuleuse, d'une tenue élégante, pétales amples d'un beau rouge groseille richement carminé sur les bords. La rose Edouard Pynaert, primée à l'exposition de Lyon au mois de juin dernier, sera une de nos bonnes variétés de roses remontantes. Aussi lui souhaitons-nous tous les succès.

PLÉBISCITE INTERNATIONAL

(HOLLANDE. — BELGIQUE. — ANGLETERRE.)

HOLLANDE.

Bulletin de vote n° 1.

A. KEROTENS, *amateur à Bréda (Pays-Bas)*.

Alfred Colomb, Alfred de Rougemont, Arlès-Dufour, Auguste Mie, Baron de Rothschild, Baronne de Rothschild, Bellard (rose Provins), Belle Lyonnaise (thé), Béranger (rose Provins), Boule de Nanteuil (rose Provins), Charles Lefebvre, Comtesse Cécile de Chabrillant, Deuil du Prince Albert, Docteur de Chalus, Duchesse d'Aoste, Edouard Morren, Elisa Boëlle, Empereur du Maroc, Eugène Appert, Eugène Verdier (rose mousseuse), François Michelon, Gloire de Dijon (thé), Impératrice Eugénie, John Hopper, La France, La Neige (rose de Provence), Louis van Houtte, Lyonnais, Madame Boll, Madame Emma Combey, Madame George Schwartz, Madame Lacharme, Madame Rival Verne, Maréchal Niel (thé), Madame Hardy (rose Damas), Maréchal Vaillant, Marie Baumann, Marquise de Mortemart, Prince Humbert, Paul Neyron, Péron de Gossart (rose Provins), Pierre Notting, Prince Camille de Rohan, Queen Victoria, Rose de la Reine, Souvenir de Charles Montault, Souvenir de la Malmaison, Thyra Hammerich, Triomphe d'Angers, Général Miloradowich.

Bulletin n° 2.

JACQUES JURRISSEN et fils, *pépiniéristes, Naarden (Pays-Bas)*:

Rose la Reine, Souvenir de la Malmaison, Charles Lefèvre, Baronne Prevost, Duchesse de Cambacérès, John Hopper, Jules Margottin, Madame Rivers, Madame Moreau, Madame Ch. Wood, Paul Neyron, Perle Blanche, Prince Camille de Rohan, Triomphe de l'Exposition, Louise Odier, Sénateur Vaisse, Reine des Violettes, Victor Verdier, La France, Gloire de Dijon, Louis XIV, Madame Furtado, Marie Boissé, Michel-Ange, Puebla, Souvenir de Poiteau, Hermosa, Céline Forestier, Rêve d'Or, Triomphe de Rennes, Le Nankin, Lowesen Gower, Maréchal Niel, Souvenir d'un Ami, Léopold II, Triomphe d'Angers, Souvenir de la Reine d'Angleterre, Souvenir de la Reine Amélie des Pays-Bas, Alfred de Rougemont, Baron de Rothschild, Duchesse d'Orléans, Louis van Houtte, Monsieur Joigneaux, Sœur des Anges, Princesse of Wales, Ville de Lyon, Baronne de Noirmont, Modèle de Perfection.

BELGIQUE.

Bulletin n° 3.

J. HERMANS, *à Herinthals (Belgique)*.

Abbé Bramerel, Alcindor, André Leroy, Anna de Diesbach, Antoine Ducher, Au-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

guste Neumann, Aurore Boréale, l'Aurore du Matin, Baron de Bonstetten, Baronne Ad. de Rothschild, Caroline de Sansal, Madame Victor Verdier, Alfred de Rougemont, Jules Margottin, Comtesse Cécile de Chabrillant, Baronne Prevost, Souvenir de William Wood, Charles Margottin, Maréchal Suchet, Paul Neyron, Triomphe de l'Exposition, Monsieur Boncenne, Deuil de Willermoz, Deuil du Prince Albert, Général Jacqueminot, Louis van Houtte, Charles Lefebvre, Pierre Notting, La Reine ou Reine du Midi, Edouard Morren, Triomphe d'Angers, Gloire de Ducher, Xavier Olibo, Reine des Violettes, La France, La Rosière, Madame Charles Verdier, Elisabeth Vigneron, Prince Camille de Rohan, Sénateur Vaisse, Général Castellane, Enfant du mont Carmel, Madame Boll, Eugène Appert, Mademoiselle Bonnaire, Duchesse d'Orléans, Mademoiselle Annie Wood, Camille Bernardin, François Arago, Madame Lacharme.

Bulletin n° 4.

ALFRED ALLARD, *secrétaire de la Société royale d'horticulture de Tournai (Belgique).*

Baron Gonella, Baronne de Noirmont, Catherine Guillot, Louise Odier, Mistriss Bosanquet, Souvenir de la Malmaison, Général Jacqueminot, Annie Wood, Camille Bernardin, Charles Lefèvre, Prince Camille de Rohan, Sénateur Vaisse, Paul Neyron, Captain Cristy, Thérèse Levet, Edouard Morren, Souvenir de Spa, Eugène Scribe, Marie van Houtte, Rosine Margottin, Madame Victor Verdier, Anna de Diesbach, Baronne Prevost, Baronne de Rothschild, Comtesse Cécile de Chabrillant, Elisabeth Vigneron, Jean Bart, Eugène Appert, Comtesse de Jaucourt, Empereur du Maroc, Gloire de Ducher, John Hopper, Jules Margottin, Souvenir de la Reine d'Angleterre, Aimée Vibert, Céline Forestier, Gloire de Dijon, Zélie Pradel, Ophirie, Noisette Falloé, The Bougère, Madame Falcot, Pauline La Bonté, Mélanie Villermoz, Sombreuil (thé), Souvenir d'un Ami, La France, Boule de Neige, Louise d'Arzens, Pavillon de Prégny.

Bulletin n° 5.

CHARLES CARBONNELLE, *amateur. Tournai (Belgique).*

La France, Souvenir de la Malmaison, Gloire de Dijon, Aimée Vibert, Louise d'Arzens, Général Jacqueminot, Thérèse Levet, Pavillon de Prégny, Comtesse Cécile de Chabrillant, Rosine Margottin, Baronne de Noirmont, Annie Wood, Madame Victor Verdier, Eugène Appert, Caroline de Sansal, La Motte Sanguin, Baronne de Rothschild, John Hopper, Souvenir de la Reine d'Angleterre, Pauline La Bonté, Jean Bart, Louis van Houtte, Camille Bernardin, Impératrice Eugénie, Caroline Marniesse, Céline Forestier, Charles Margottin, Louise Odier, Marguerite de Saint-Amand, Souvenir de Poiteaux, Eugène Scribe, Elisabeth Vigneron, Deuil du Prince Albert, Prince Camille de Rohan, Gloire de Ducher, Paul Neyron, Duchesse d'Orléans, Madame Thérèse Appert, Général Castellane, Alphonse Karr, Empereur du Maroc, Comtesse de Jaucourt, Marie van Houtte, Zélia Pradel, Jean Goujon, Souvenir de Spa, Madame Cornélissen, Edouard Morren, Enfant du Mont-Carmel, Baronne Prevost.

ANGLETERRE

Bulletin n° 6.

THOMAS LAXTON, *amateur et semeur de roses, Stamford (England).*

Charles Lefebvre, Maréchal Niel, Alfred Colomb, Baronne de Rothschild, La France, Marquise de Castellane, Marie Beaumann, Annie Laxton, Etienne Levet, Docteur Andry Ferdinand de Lesseps, Pierre Notting, Louis van Houtte, Souvenir d'un ami (thé), Xavier Olibo, François Michelon, Sénateur Vaisse, Madame Lacharme, Dupuy Jamain, Mademoiselle Marie Cointet, Marguerite de Saint-Amand, Camille Bernardin, François Louvet, Gloire de Dijon, (thé) John Hopper, Devoniensis (thé), Horace Vernet, Duc de Rohan, Mademoiselle Annie Wood, Emily Laxton, Madame Crapelet, Monsieur Norman, Beauty of Waltham, Souvenir d'Elisa Vardin (thé), Comtesse d'Oxford, Maréchal Vaillant,

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Gloire de Santenay, Madame Lacharme, Félix Genero, Prince Camille de Rohan, Madame Victor Verdier, Duc de Wellington, Duchesse de Morny, Cheshunt (hydride), Victor Verdier, Mademoiselle Eugénie Verdier, Duchesse de Caylus, Paul Neyron, Mademoiselle Elisa Wood, Monsieur Boncenne.

Bulletin n° 7.

GEORGES PRINCE, *Seedsman*, 14, *Market-Sreet Oxford.*

Alfred Colomb, Auguste Rigotard, Baronne de Rothschild, Camille Bernardin, Captain Christy, Charles Lefebvre, Comtesse de Sereyni, Devienne Lamy, Catherine Mermet, Comtesse de Nadaillac, Duc of Edinburgh, Duchesse de Vallombrosa, Duc de Wellington, Dupuy Jamain, Edouard Morren, Emilie Hausburg, Etienne Levet, Ferdinand de Lesseps, Fisher Holmes, François Michelon, Horace Vernet, Hippolyte Jamain, Jean Ducher, Jean Liabaud, John Hopper, La France, La Rosière, Louis van Houtte, Madame Bravy, Madame Lacharme, Madame Victor Verdier, Mademoiselle Cointet, Mademoiselle Finger, Marguerite de Saint Amand, Marie Baumann, Marie Guillot, Marquise de Castellane, Marie van Houtte, Maréchal Niel, Marie Rady, Monsieur Noman, Monsieur E. G. Téas, Perle des Jardins, Pierre Notting, Rev-J.-B. Camm, Reynolds Hole, Sénateur Vaisse, Souvenir d'Elisa Vardon, Xavier Alibo, Devoniensis.

Bulletin n° 8.

E. PENWARNE-WELLINGS, *priest Stanford Ticarage-Faringdon (England).*

Alfred Colomb, Annie Wood, Baronne de Rothschild, Beauty of Waltham, Baron Gonella, Belle Lyonnaise, Charles Lefèvre, Comtesse de Serenye, Comtesse d'Oxford, Devienne Lamy, Devoniensis, Dupuy Jamain, Duc of Edinburgh, Duc of Wellington, Duchesse of Vallombrosa, Elie Morel, Eugène Appert, Exposition de Brie, Etienne Levet, Félix Genero, Fisher Holmes, François Michelon, Gloire de Dijon, Hippolyte Jamain, Homère, Jean Goujon, Jean Ducher, John Hopper, John Keynes, La France, Lénat Turner, Louis van Houtte, Madame C. Crapelet, Madame V. Verdier, Mademoiselle E. Verdier, Marie Baumann, Marie Rady, Marie Fisher, Marie Opoix, Marie van Houtte, Madame Villermoz, Maréchal Niel, Paul Neyron, Perle des Jardins, Prince C. de Rohan, Reine de Portugal, Sénateur Vaisse, Souvenir d'un Ami, Triomphe de Rennes, Xavier Olibo.

Bulletin n° 9.

H. J. BIDDER, *curé, Jyfield Abingston (Angleterre).*

Docteur Andry, Ch. Lefebvre, Jean Cherpin, La France, Eugène Verdier, Comtesse d'Oxford, Etienne Levet, Beauty of Waltham, Victor Verdier, Madame Georges Schwartz, Louis van Houtte, Xavier Olibo, Comtesse Sereny, Alfred Colomb, Camille Bernardin, André Dunand, Duke of Edinburgh, Hippolyte Jamain, Marie Finger, Annie Wood, Dupuy Jamain, Paul Neyron, Marie Rady, Mme Crapelet, Captain Christy, Marie van Houtte, Maréchal Niel, Belle Lyonnaise, Reine de Portugal, Jean Ducher, Marie Guillot, Devoniensis, Alba Rosea, Rubens, Perle des Jardins, Souvenir d'Elisa Vardon, Paul Neyron, Marquis de Fanima, Sombreuil, Cheshunt Hydride, Anna Olivier, Madame Berard, Goubault, Madame Margottin, Comtesse de Nadaillac, Bougère, Solfatare, Homère, Princesse Louise Victoria, Madame François Janin.

Bulletin de vote n° 10.

CHARLES TURNER, *The Royal Nurseries, Slough (England).*

Marie Baumann, Maréchal Niel, Alfred Colomb, Charles Lefebvre, Madame la baronne de Rothschild, Devoniensis, François Michelon, Monsieur E. Y. Téas, Miss Hasard, Mme Victor Verdier, La France, Etienne Levet, Rev.-J.-B.-M. Camm, Star of Waltham, Horace Vernet, Sir Garnet Wolseley, Jean Liabaud, Avocat Duvivier, Louis van Houtte, Marquise de Castellane, Duchesse de Vallombrosa, Catherine Mermet, Duke of Edinburgh, Comtesse d'Oxford, Sénateur Vaisse, Camille Bernardin, Monsieur Baker, Niphetos, Princess Beatrix, Gloire de Dijon, Madame H. Jamain, Xavier Olibo, John Hopper, Marie van Houtte,

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Marguerite de Saint-Amand, Prince Camille de Rohan, Madame Willermoz, Abel Grand, Royal Standard, Souvenir de la Malmaison, Annie Laxton, Captain Christy, Madame Lacharme, Mademoiselle Eugénie Verdier, Duke of Wellington, Le Havre, Comtesse de Serenyi, Ferdinand de Lesseps, Reynolds Hole, D. Anary.

HOLLANDE

Résultat des votes :

1. Alfred de Rougemont..... 2
2. Baron de Rothschild..... 2
3. Charles Lefebvre..... 2
4. Cloire de Dijon..... 2
5. John Hopper..... 2
6. La France..... 2
7. Louis van Houtte..... 2
8. Maréchal Niel..... 2
9. Paul Neyron..... 2
10. Prince Camille de Rohan..... 2
11. Rose de la Reine..... 2
12. Souvenir de la Malmaison..... 2

Toutes les roses ci-après n'ont obtenu qu'une voix :

Alfred Colomb, Arlès Dufour, Auguste Alié, Baronne Adolphe de Rothschild, Bellard, Belle Lyonnaise, Béranger, Boule de Nanteuil, Baronne Prévost, Baronne de Noirmont, Baron de Bonstetten, Comtesse Cécile de Chabrillant, Céline Forestier, Caroline de Sansal, Deuil du prince Albert, Docteur de Chalus, Duchesse d'Aoste, Duchesse de Cambacérès, Duchesse d'Orléans, Edouard Morren, Elisa Boël, Empereur du Maroc, Eugène Appert, Eugène Verdier, François Michelon, Général Miloradowich, Hermosa, Impératrice Eugénie, Jules Margottin, La Neige, Lyonnais, Louise Odier, Louis XIV, Le Nankin, Lowcson Gouer, Léopold II, Madame Boll, Madame Emma Combey, Madame George Schwartz, Madame Lacharme, Madame Rival Verne, Madame Hardy, Maréchal Vaillant, Marie Baumann, Marquise de Mortemart, Madame Rivers, Madame Moreau, Madame Ch. Wood, Madame Furtado, Marie Boissé, Michel-Ange, Monsieur Joigneau, Modèle de perfection, Madame Victor Verdier, Prince Humbert, Péron de Gossard, Pierre Notting, Perle blanche, Puebla, Princesse of Walles, Queen Victoria, Reine des Violettes, Rêve d'Or, Souvenir de Charles Montault, Sénateur Vaisse, Souvenir de Poiteau, Souvenir d'un Ami, Souvenir de la Reine d'Angleterre, Souvenir de la Reine Amélie des Pays-Bas, Sœur des Anges, Thyra Hammerich, Triomphe d'Angers, Triomphe de l'Exposition, Triomphe de Rennes, Victor Verdier, Ville de Lyon.

BELGIQUE

Résultat des votes:

1. Baronne Adolphe de Rothschild.... 3
2. Baronne Prévost..... 3
3. Comtesse Cécile de Chabrillant..... 3
4. Camille Bernardin..... 3
5. Edouard Morren..... 3
6. Elisabeth Vigneron..... 3
7. Eugène Appert..... 3
8. Général Jacqueminot..... 3
9. Cloire de Ducher..... 3
10. La France..... 3
11. Madame Victor Verdier..... 3
12. Mademoiselle Annie Wood..... 3
13. Paul Neyron..... 3
14. Prince Camille de Rohan..... 3
15. Anna de Diesbach..... 2
16. Aimée Vibert..... 2
17. Baronne de Noirmont..... 2
18. Caroline de Sansal..... 2
19. Charles Margottin..... 2
20. Charles Lefebvre..... 2
21. Comtesse de Jaucourt..... 2
22. Céline Forestier..... 2
23. Deuil du Prince Albert..... 2
24. Duchesse d'Orléans..... 2
25. Zélia Pradel..... 2
26. Enfant du Montcarmel..... 2
27. Eugène Scribe..... 2
28. Empereur du Maroc..... 2
29. Général de Castellane..... 2
30. Gloire de Dijon..... 2
31. Jules Margottin..... 2
32. Jean-Bart..... 2
33. John Hoppert..... 2
34. Louis van Houtte..... 2
35. Louise Odier..... 2
36. Mademoiselle Thérèse Levet..... 2
37. Mademoiselle Marie van Houtte.... 2
38. Rosine Margottin..... 2
39. Sénateur Vaisse..... 2
40. Souvenir de la Malmaison..... 2
41. Souvenir de Spa..... 2

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

42. Souvenir de la reine d'Angleterre.. 2
43. Pauline La Bonté..... 2
44. Pavillon de Prégny..... 2

Ont obtenu une voix :

Abbé Bramerel, Alcindor, André Leroy, Antoine Ducher, Auguste Neuman, Aurore boréale, Alfred de Rougemont, Alphonse Karr, Baron de Bonstetten, Baron J.-B. Gonella, Boule de Neige, Catherine Guillot, Captain Christy, Caroline Marniesse, Deuil de Villermoz, Xavier Olibo, François Arago, Impératrice Eugénie, Jean Goujon, l'Aurore du matin, la Reine, la Rosière, Louise d'Arzens, Lamotte-Sanguin, Madame Charles Verdier, Maréchal Suchet, Monsieur Boncenne, Madame Boll, Mademoiselle Bonaire, Madame Lacharme, Mistriss Bosanquet, Madame Falcot, Madame Mélanie Villermoz, Marguerite de St-Amand, Madame Cornélissen, Noisette Falloë, Reine des Violettes, Ophirie, Souvenir de William Wood, Sombreuil, Souvenir d'un ami, Souvenir de Poiteau, Pierre Notting, Triomphe de l'Exposition, Triomphe d'Angers, Thé Bougère, Thérèse Appert.

ANGLETERRE

Résultat des votes.

1. Alfred Colomb..... 5
2. Xavier Olibo..... 5
3. Charles Lefebvre..... 5
4. Devoniensis..... 5
5. Etienne Levet..... 5
6. La France..... 5
7. Louis van Houtte..... 5
8. Maréchal Niel..... 5
9. Baronne Adolphe de Rothschild.... 5
10. Camille Bernardin..... 4
11. Comtesse d'Oxford..... 4
12. Comtesse de Serenye..... 4
13. Dupuy Jamain..... 4
14. Duc de Wellington..... 4
15. Duc of Edimbourg..... 4
16. François Michelon..... 4
17. John Hopper..... 4
18. Marie Baumann..... 4
19. Madame Victor Verdier..... 4
20. Marie van Houtte..... 4
21. Sénateur Vaisse..... 4
22. Beauty of Waltham..... 3
23. Captain Christy..... 3
24. Docteur Andry..... 3
25. Duchesse de Wallombrosa..... 3
26. Ferdinand de Lesseps..... 3
27. Gloire de Dijon..... 3
28. Horace Vernet..... 3
29. Hippolyte Jamain..... 3
30. Jean Ducher..... 3
31. Marquise de Castellanne..... 3
32. Madame Lacharme..... 3
33. Marguerite de Saint-Amand..... 3
34. Mademoiselle Annie Wood..... 3
35. Madame Charles Crapelet..... 3
36. Mademoiselle Eugénie Verdier..... 3
37. Marie Rady..... 3
38. Souvenir d'Elisa Vardon..... 2
39. Annie Laxton..... 2
40. Victor Verdier..... 2
41. Belle Lyonnaise..... 2
42. Cheshunt hybride..... 2
43. Catherine Mermet..... 2
44. Comtesse de Nadaillac..... 2
45. Devienne Lamy..... 2
46. Félix Généro..... 2
47. Fisher Holmes..... 2
48. Homère..... 2
49. Jean Liabaud..... 2
50. Mademoiselle Marie Cointet..... 2
51. Monsieur Noman..... 2
52. Marie Finger..... 2
53. Marie Guillot..... 2
54. Monsieur E.-G. Téas..... 2
55. Madame Villermoz..... 2
56. Révérend J.-B. Camm..... 2
57. Reynods Hole..... 2
58. Reine de Portugal..... 2
59. Souvenir d'un Ami..... 2
60 Pierre Notting..... 2

Ont obtenu une voix :

Auguste Rigotard, André Dunand, Alba Rosea, Anna Olivier, Avocat Duvivier, Abel Grand, Baron Gonella, Bougère, Duc de Rohan, Duchesse de Morny, Duchesse de Caylus, Emilie Laxton, Edouard Morren, Emilie Hausburg, Elie Morel, Eugène Appert, Exposition de Brie, Eugène Verdier, François Louvet, Gloire de Santenay, Goubault, Jean Goujon, John Heynes, Jean Cherpin, La Rosière, Lena Turner, Le Havre, Maréchal Vaillant, Mademoiselle Lacharme, Mademoiselle Elisa Wood, Monsieur Boncenne, Madame Bravy, Marie Fischer. Marie Opoix, Madame Georges Schwartz, Marquis de Fanima, Madame Bé-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

rard, Madame Margottin, Madame François Janin, Miss Hasard, Monsieur Baker, Madame Hippolyte Jamain, Niphetos, Rubens, Royal Standard, Sombreuil, Solfatare, Stard of Waltham, Sir Gardney Wolseley, Souvenir de la Malmaison, Triomphe de Rennes, Princesse Louise Victoria, Princesse Béatrix.

CORRESPONDANCE

La Havane, le 30 septembre 1877.

Vous avez manifesté le désir d'avoir une notice sur les roses qui se cultivent sous le tropique, je vais vous donner quelques renseignements à ce sujet.

Il existe à La Havane, depuis plus de deux cents ans, un rosier que l'on appelle vulgairement *Alexandrie*, qui, je crois, est l'ancienne rose que l'on cultivait dans les colonies égyptiennes, qui servait à la fabrication de l'essence de rose de l'antiquité. Ce sont les Maures qui ont apporté cette variété en Espagne, et les premiers colons l'ont introduit ici à Cuba.

Cette rose est une espèce de *Quatre-Saisons* à fleurs larges, fleurissant par bouquets de cinq à quinze roses. Elle se multiplie très-facilement de boutures prises sur vieux bois; elle est très-appréciée à La Havane à cause de son parfum particulier.

Parmi les roses les plus estimées dans notre pays, il faut noter les suivantes :

Le Comte de Paris, perpétuelle, remontante, très-florifère.

Le Souvenir de Malmaison, qui est toujours en fleurs.

Le Géant des Batailles et la rose Jules Margottin sont de très-bonnes variétés sous notre climat; quant à la variété Général Jacqueminot, elle se montre toujours en fleurs simples ; il en est de même pour la rose la Reine.

Le Maréchal Niel est une plante tout à fait extra, ses fleurs atteignent ici une largeur de 15 centimètres de diamètre, les fleurs, qui s'épanouissent au soleil, sont d'un très-beau jaune abricot, moucheté de carmin sur les bords des pétales, tandis que celles qui s'ouvrent à l'ombre sont d'un beau jaune foncé.

J'ai introduit cette rose à La Havane en 1872, les premiers pieds se vendaient cent francs, une seule fleur valait alors cinq francs, et, aujourd'hui, elle se vend le même prix que les autres roses.

Le 15 avril 1875, pour la saint Joseph, j'ai coupé huit cents roses et boutons sur un seul pied de Maréchal Niel, ses branches s'étendent jusqu'à une longueur de 20 mètres. Une seule branche portait plus de trente-six fleurs; il n'était pas rare de voir des bouquets de six à huit fleurs, réunies de cette rose, c'était une vraie cascade de fleurs.

Un pied de ce rosier, planté il y a quatre ans, mesure comme grosseur de tige, à 20 centimètres du sol, 20 centimètres de diamètre; beaucoup de mères-branches atteignent 6 à 8 centimètres de diamètre. La végétation de ce rosier est tellement vigoureuse que deux pieds seulement couvrent une galerie de 50 mètres de long.

La rose Paul Neyron, la plus belle et la plus gracieuse par sa forme et son coloris, est très-parfumée, très-florifère et d'une végétation luxuriante; les fleurs atteignent ici 15 à 16 centimètres de diamètre; une rose de cette variété se vend 1 franc.

La rose La France est aussi très-belle et très-florifère, mais elle donne beaucoup de bois mort; il faut la tailler tous les mois.

Le Triomphe de Montplaisir est encore une variété qui n'est pas avare de ses fleurs.

La Duchesse d'Orléans est peut-être la variété qui donne la plus grande abondance de fleurs; j'en ai des pieds qui mesurent 50 centimètres de hauteur sur 1 mètre de largeur, et qui montrent 150 fleurs en boutons.

La rose Noisette Multiflore, qui est très-florifère, est une variété très-vigoureuse; on s'en sert pour greffer des rosiers à haute tige.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Les variétés Hermosa et Gloire de Dijon réussissent encore parfaitement à La Havane. Quant à Triomphe du Luxembourg et Safrano, ils ne montrent que des fleurs simples.

Les rosiers Mousseux et Cent-Feuilles n'ont qu'une courte durée, puisqu'ils meurent la première année.

En général, les variétés de rosiers à bois tendre sont très-bonnes à cultiver à La Havane, mais il faut qu'elles soient à fleurs bien doubles et les tailler tous les six semaines. Quant aux variétés dites perpétuelles et hybrides remontantes, il est nécessaire de les tailler tous les trois mois sur bois mûr ou bien les palisser sur une ligne horizontale, alors chaque œil donne une rose.

J'espère que cette courte notice vous sera agréable.

Tout à vous,

JULES LACHAUME,

Chevalier de l'Ordre d'Isabelle la Catholique, directeur du Jardin d'acclimatation à La Havane (Cuba).

CHRONIQUE HORTICOLE GÉNÉRALE

SOMMAIRE. — Les Bégonias semperflorens. — Moyen préservatif de la piqûre des cousins. — Nécrologie. — Glaïeuls nouveaux. — Exposition d'horticulture à Toulouse. — Le Bégonia Davisii. — Cueille-fruits de M. de Latour. — Décoration de M. François Viot. — Le lilas MARIE LAGRAVE.

M. Cabé, jardinier chef au château de de Campet (Landes), vient de faire une trouvaille qui mérite beaucoup d'attention. Craignant la gelée, nous arrachons tous les ans avant l'hiver nos *Bégonias Semperflorens*. M. Cabé eut l'idée, l'automne dernier, de couper les tiges et de recouvrir ces plantes de feuilles afin de préserver les racines du froid. Lorsqu'il faisait une belle journée de soleil, il découvrait un peu, puis le soir les recouvrait. Enfin vers le mois de mai, il enleva toutes les feuilles, donna un léger binage, et peu de temps après les plantes se développèrent avec vigueur et sortirent parfaites de l'épreuve. Ainsi le *Bégonias semperflorens* n'a plus besoin d'être rentré pendant l'hiver.

***

Nous lisons dans le *Journal des Campagnes* du 1er septembre dernier, l'article suivant :

« Il résulte d'une communication faite par M. Ch. Baltet, l'éminent horticulteur de Troyes, que la présence dans une chambre à coucher, d'un *Eucalyptus globulus* en pot, suffit pour se préserver des *Cousins*. Avis à nos collègues qui en sont si souvent incommodés pendant l'été. Il n'y a rien à craindre de la présence de l'*Eucalyptus globulus* dans les appartements, vu que les émanations balsamiques de cette arbre sont saines et fortifiantes. »

***

Dernièrement on nous signalait la mort de l'un de nos sérieux abonnés, M. le comte Léonce de Lambertye, connu depuis longtemps dans le monde horticole. M. de Lambertye, qui était fondateur et président de la Société d'horticulture d'Epernay, est mort le jour de la Saint-Fiacre, au moment même où il dictait à son fils, les notes savantes qui embellissaient si souvent les journaux horticoles. Le 1er septembre, jour de ses obsèques, une foule nombreuse arrivée de toutes parts, vint rendre les derniers hommages au personnage illustre qui venait de s'éteindre. Plusieurs discours prononcés avec émotion, retracèrent les pages brillantes de cette existence remplie de travail et d'activité.

***

M. Loïse a mis au commerce cette année trois nouveaux glaïeuls qui d'après la description que l'on en fait seront des plantes à cultiver.

Le premier, nommé *docteur Fièvet*, est très-vigoureux, il a les fleurs très-larges, rouge groseille ; les pétales inférieurs sont ornés d'une large macule jaune de Naples striés amaranthe.

Le second, appelé *Rose de Mai*, est très-gracieux, son épi bien fait porte des fleurs

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

dont les pétales supérieurs sont d'un beau rose lilacé, tandis que les inférieurs sont rose plus foncé.

Enfin le troisième, qui porte le nom du célèbre écrivain *Alexandre Dumas fils*, est une plante naine, épi très-droit, fleurs larges d'un rouge vermillon, et dont les pétales inférieurs sont maculés jaune crêmes striés amaranthe.

***

La Société d'horticulture de la Haute-Garonne ouvrira à Toulouse du 3 au 5 novembre prochain sa 39e exposition qui sera spécialement limitée aux concours suivants : culture maraîchère, culture ornementale, et arborieulture fruitière. Tous les horticulteurs, amateurs, jardiniers sont invités à prendre une part active à cette exposition horticole qui sera probablement la dernière de l'année.

***

Une variété de bégonias, connue sous le nom de Bégonia Davisii, vient d'être introduite dans l'horticulture par MM. Veith.

M. Davis, un des nombreux collecteurs de MM. Veith, a découvert cette plante au Pérou, près de Chipe, à une altitude d'environ 10,000 pieds. Le Bégonia Davisii pourra se cultiver en serre froide à condition qu'il soit parfaitement aéré et éclairé, mais on croit que pendant la belle saison, il pourra être mis en plein air.

C'est une plante très-floribonde, dont la souche est tubéreuse. Ses fleurs sont montées sur des hampes dressées de 15 à 20 centimètres de haut, et chacune de ces hampes porte trois fleurs rouge vermillon éclatant.

***

Nous lisons dans un des derniers numéros de la *Belgique horticole*, un article très-intéressant sur le cueille-fruits de M. de Latour.

« M. Ch. de Latour, propriétaire à Bruxelles, est l'inventeur d'un ceuille-fruits élégant et ingénieux. Il consiste entre doigts articulés, doublés en peau de chamois, qui s'écartent quand on abaisse un ressort et se rapprochent, au contraire, pour saisir le fruit quand le ressort est détendu.

***

« C'est un plaisir de manier ce charmant outil. On le monte au sommet d'une perche, et on le manœuvre au moyen d'une ficelle. Nous certifions qu'il convient pour les pêches, les abricots, les poires et les pommes, et nous en recommandons l'usage. Pour cueillir les poires sans rompre le pédoncule, une fois le fruit saisi entre les lames, on donne un quart de torsion et au lieu de tirer à soi, on relève l'appareil. A l'aide de ce petit tour de main, la cueillette réussit toujours, si toutefois le fruit est à point. »

***

Un arrêté royal du 28 juin dernier a nommé M. François Viot, chevalier de l'ordre de Léopold. M. Viot est le directeur du célèbre établissement d'horticulture de MM. Jacob-Makoy et Cie à Liége. Nous saluons unanimement cette distinction si bien méritée.

***

M. Lagray, horticulteur à Liége (Belgique), est l'obtenteur d'une nouvelle variété de lilas qu'il désigna sous le nom de Marie Lagraye. M. le professeur Morren en fait la description suivante :

Thyrses amples, bien fournis et allongés, fleurs grandes, épaisses, fermes, serrées, d'un blanc pur et mat, rehaussé au centre d'un point jaune d'or. Ce caractère particulier provient de l'extrémité des étamines, qui atteignent presque le niveau de la gorge de la corolle.

L'arbuste est très-vigoureux, et produit un effet superbe dans les jardins.

Le lilas Marie Lagraye a été justement récompensé aux expositions de Maestricht et de Liége. Pierre Cochet.

Le Propriétaire-Gérant : **S. COCHET**.

Melun. — Imprimerie horticole de A. LEBRUN, rue de Bourgogne, 23.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

JOURNAL DES ROSES

(Rosa inter Flores)

CHRONIQUE DES ROSES

SOMMAIRE. — Une corbeille de Rosiers forcés à l'Exposition d'Angers. — Les Rosiers dans le Grand-Duché de Luxembourg. — Le *Journal des Rosiéristes* en Angleterre. — Opinion d'un amateur sur certaines variétés de Roses sous le climat anglais. — Les types du genre Rosa cultivés dans la *Rosery* de M. Aiphonse de Lavallée au domaine de Ségrez (Seine-et-Oise).

La culture des rosiers forcés qui a atteint un si haut degré de perfection en Angleterre, commence, ainsi que nous l'avons déjà dit, à prendre une plus grande extension en France où nous avons vu, dans un assez grand nombre d'expositions de cette année, les rosiers forcés remporter de brillants succès. Dans son compte rendu de la belle fête horticole d'Angers, qui coïncidait avec le concours régional, notre collègue et ami M. Michelin s'exprime ainsi sur les rosiers de M. Guinoiseau fils, rosiériste à Angers :

Une magnifique corbeille de rosiers à hautes et basses tiges attirait l'attention des visiteurs ; les plantes se comportaient parfaitement et la floraison, eu égard surtout à la saison un peu avancée, en était des plus satisfaisantes. Ce fut un acte de justice qui fut unanimement approuvé que d'attribuer une médaille d'or à M. Guinoiseau fils, horticulteur-rosiériste à Angers, qui était l'exposant de cette jolie collection de rosiers forcés.

***

On cultive sur une grande échelle les rosiers de toutes espèces dans le Grand-Duché de Luxembourg, surtout dans l'établissement de MM. Soupert et Notting, les fournisseurs de S. A. R. Monseigneur le prince Henri des Pays-Bas, qui est grand amateur de roses.

Suivant le catalogue parfaitement rédigé de la maison Soupert et Notting, rosiéristes à Luxembourg, leurs collections multiples sont ainsi classées :

Rosiers Cent-feuilles, 18 variétés.

Rosiers de Provins, 24 variétés.

Multiflores, 15 variétés.

Rosiers Capucines, 3 variétés.

Rosiers Cent-feuilles, mousseux, 50 variétés.

Rosiers moussus, remontants, 42 variétés.

Rosiers Bengale, 15 variétés.

Rosiers Microphylles, 4 variétés.

Rosiers Thés, 150 variétés.

Rosiers Noisettes, 29 variétés.

Rosiers Bourbon, 84 variétés.

Rosiers Hybrides remontants, 733 variétés.

Rosiers Pleureurs, 5 variétés.

Rosiers nouveaux de 1875, 79 variétés.

Rosiers nouveaux de 1876, 79 variétés.

Rosiers nouveaux de 1877, 46 variétés.

Rosiers d'Élite, greffés rez-terre, 100 variétés.

Enfin, quatre roses nouvelles de semis mises au commerce cet automne dans cet établissement.

Voilà, certes, une jolie *rosery* à visiter, et dans laquelle on doit admirer, à l'époque de la floraison, 1,302 variétés de roses.

***

Le Comité-directeur de la Société nationale des rosiéristes anglais a décidé qu'il publierait un journal des rosiéristes, *Rosarians Year Book*, traitant spécialement des roses et contenant les comptes rendus des grandes expositions, la critique des roses nouvelles et différents articles particuliers à la reine des fleurs.

Nous attendons toujours l'apparition de

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

cette feuille de roses anglaise pour lui souhaiter la plus gracieuse et la plus cordiale bienvenue?

∴

Un rosiériste anglais, qui prend quelquefois une part active dans les expositions de roses en Angleterre, nous communique ses impressions sur certaines variétés cultivées sous le climat britannique. Ainsi, il considère comme très-bonnes les variétés Madame Devert (*Pernet*), la Baronne de Medeni (*E. Verdier*), Madame Sophie Fropot (*Levet*), Marie-Louise Pernet (*Pernet*), Marquise A. de Murinais (*Schwartz*). Il nous annonce qu'il a vu en fleurs le nouveau thé Triomphe de Milan, et qu il pense que ce sera une bonne rose. Quant aux nouveautés récentes, il a fort bonne opinion des variétés : Abel Carrière, duc de Connaught, Duchesse de Vallombrosa qui est ravissante, duc de Montpensier, Jean Liabaud, Madame Prosper Laugier, Magna Charta, Marguerite Brassac qu'il dit être superbe, MM. Baker et Oxonian. Il ajoute qu'il n'a pu jusqu'à présent contrôler la bonne opinion émise sur les roses suivantes, qui dans sa pensée disparaîtront bientôt des catalogues : Avocat Duvivier, Empress of India; Madame Ferdinand Jamin; Mademoiselle Emélie Verdier; Reine Eléonore, Triomphe de France, etc. En revanche, il considère encore comme très-bonnes variétés, Casimir Périer, Comtesse de Serenyi, Hippolyte Jamin, La Rosière, Monsieur E. Y. Teas; Révérend J.-B.-M. Camm, Royal Standard, Sir G. Wolseley et Star of Waltham.

Cet amateur anglais dit, en terminant, que tout rosiériste devrait trouver une place dans son jardin pour les vieilles roses favorites ci-après : Charles Lawson, Coupe d'Hébé, Juno, Paul Perras, Paul Ricaut, Comtesse de Lacépède, Fulgens, Madame Plantier, etc.

Nous trouvons que cette communication a du bon, mais qu'elle laisse de côté bien des variétés de roses d'un mérite réel et qui sont préférables à cette énumération bien écourtée.

∴

M. Alphonse Lavallée, secrétaire général de la Société centrale d'horticulture de France, qui vient d'être tout récemment nommé Chevalier de la Légion d'honneur, nous a adressé son ouvrage intitulé : *Arboboretum Segrezianum* ou *Enumeration* des arbres ou arbrisseaux cultivés dans la propriété de Segrez (Seine-et-Oise), contenant leur synonymie et leur origine avec l'indication d'ouvrages dans lesquels ils se trouvent figurés. Cet ouvrage, de plus de trois cents pages, consacre un Chapitre au genre Rosa, contenant une énumération scientifique des roses suivantes :

Mycrophilla, Bracteata, Indica, China, Fragrans, Indica Odoratissima.

Rosa Borbonica et ses nombreuses variétés. Rosa Hybrida et ses nombreuses variétés, Rosa Multiflora, Sinica, Diversifolia ou Rosier de Bengale, Semperflorens, Bengalensis, Indica, variété Semperflorens et variété Viridiflora ou autrement la trop fameuse rose verte.

Rosa Russeliana, Rubifolia, Hystrix, Kamtschatica, Horrida.

Rosa Rugosa, Ferox, Regeliana et la variété Flore Albo.

Rosa Zuccariniana, Rugosa, variété, Flore Pleno.

Roso Acicularis, Spinosissima, Coruscans, Fischeriana, Fortuneana et ses diverses variétés. Rosa Eglanteria, la variété Punica, Persian Yellow.

Rosa Sulphurea, Rubrifolia, Lutescens, Pimpinellifolia, Alba, Alpina, Banksiæ, Anemonœflora, Lawranceana, Rosier pompon.

Rosa Sempervirens, Moschata, Ayreshirea, Rosa Manetti, Portlandica, Damascena, Centifolia, Rosier Cent-feuilles et ses nombreuses variétés, Rosa Muscosa, appelé vulgairement Rosier Moussu et ses nombreuses variétés à fleurs simples et doubles, Rosa Gallica ou Rosier de Provins.

Rosa Gallica, Lucida, Carolina Cinnamomea, Sericea, Polyantha, Iwara, Woodsii, Californica, Platiphylla, Gracilis, Arvensis, Chaboissœi, Arvina, Pendula, Hybrida, Jundzilliana, Macrantha, Tenuicarpa, Arvatica, Saxatilis, Obtusifolea, Hibracteata, Uncinella, Pendulina, Desegli-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

sei, Guepini, Reuteri, Rameallis, Haberiana, Obscura, Blondeana, Malmundariensis, Rosa Dumetorum, Caroliniana, Glandulosa, Montivaga, Lugdunensis, Leucochroa, Setigera, Brunonii, Brownii, Sphœrica, Sepuim, Sylvatica, Boreana, Similiata et Rosa Camellia avec la variété Floribus Albis.

Tels sont les types du genre Rosa cultivés au Domaine de Segrez, que la rédaction du *Journal des Roses* ira visiter l'été prochain, si M. Alphonse Lavallée, veut bien lui en donner l'autorisation ?

CAMILLE BERNARDIN.

GRANDE EXPOSITION A LILLE

Le cercle horticole du Nord a organisé à Lille, le 23 septembre dernier, sa huitième exposition internationale d'horticulture et d'industrie horticole. Cette grandiose fête horticole avait lieu dans le jardin dit de la République, en face la nouvelle préfecture, sur un terrain de 16,000 mètres de superficie. Cet immense parterre était vraiment ravissant, les commissaires-organisateurs, MM. Barthe et Devos, avaient su distribuer d'une manière admirable les nombreux produits soumis à l'appréciation du jury et du public.

Au fond du square opposé à la façade de la préfecture, on avait construit une vaste salle en bois destinée à recevoir les plantes de serre chaude. Dans tout le pourtour, des galeries de bois étaient remplies par les produits maraîchers, les fleurs coupées et des appareils afférents à l'horticulture. Au centre, les pelouses étaient ornées à profusion par une multitude de massifs et de groupes d'arbres verts, formant un aspect des plus pittoresque.

Les membres du jury, au nombre de 23, étaient divisés en cinq sections :

Première section. — Plantes de serre et de plein air.

PREMIÈRE DIVISION.

Président : M. Dumoulin (Gaspard), propriétaire à Mons (Belgique) ;

Secrétaire : M. Peeters, horticulteur à Saint-Gilles-lez-Bruxelles (Belgique) ;

Membres : MM. Desmet (Louis), horticulteur à Gand ; Louis van Houtte, horticulteur à Gand.

DEUXIÈME DIVISION.

Président : M. Rougier-Chauvière, horticulteur à Paris ;

Secrétaire : M. Maser, horticulteur à Versailles ;

Membres : MM. Masure, horticulteur à Douai ; Hanon-Maxé, horticulteur à Arras ; Meurillon, horticulteur à Hazebrouck.

Deuxième section. — Fleurs coupées, bouquets et suspensions.

Président : M. Delombarde, horticulteur à Béthune ;

Secrétaire : M. Brongniart, horticulteur à la Bassée ;

Membres : MM. Eugène Verdier, rosiériste à Paris ; Demay-Taillandier, propriétaire à Arras.

Troisième et quatrième sections. Fruits et légumes.

Président : M. Griffon, professeur d'arboriculture à Tournai ;

Secrétaire : M. Jules Dumont, président de la Société d'horticulture de Valenciennes ;

Membres : MM. Raquet, professeur d'arboriculture à Amiens ; Louvot-Dupuis, président de la Société d'horticulture de Chauny (Aisne) ; A. Deraedt, horticulteur à Armentières.

Cinquième section. — Arts et industrie.

Président : M. Bieswael, propriétaire à Bailleul ;

Secrétaire : M. de Boschère, inspecteur des plantations de la ville d'Anvers ;

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Membre : M. Gilliers père, propriétaire à Saint-Omer.

La partie spéciale de l'exposition qui nous intéresse particulièrement était celle réservée aux roses, elle présentait assez d'intérêt, malgré la saison avancée et un temps défavorable à la floraison des rosiers.

Les décisions du jury ont été les suivantes :

56e Concours. — Pour la collection la plus belle, la mieux dénommée et la plus remarquable de 150 variétés de roses. M. Lajoie, amateur à Loos, 2e prix, médaille en vermeil, offerte par M. le maire de la ville de Lille.

Dans le même concours, entre horticulteurs, MM. Grolez frères, horticulteurs à Ronchin-lez-Lille, ont obtenu le 1er prix, médaille d'or.

M. Leroy, horticulteur à Saint-Maurice, le 3e prix, médaille d'argent, grand module.

58e Concours. — A la collection la plus belle et la plus méritante de 50 variétés de roses.

M. Lorthois, horticulteur à Canteleu, seul exposant, 3e prix, médaille d'argent, 2e classe.

59e Concours. — A la collection la plus remarquable de 25 variétes de roses thé.

Entre amateurs : M. Lajoie, de Loos, seul exposant, 1er prix, médaille d'argent, grand module.

Même concours. — *Entre horticulteurs :* M. Leroy, horticulteur à Saint-Maurice, 3e prix, médaille d'argent, 2e classe, offerte par M. le maire de la ville de Lille.

60e Concours. — Au plus bel apport de roses de la même variété :

Entre amateurs : M. Lajoie, propriétaire à Loos, 2e prix, médaille d'argent, 1re classe.

Entre horticulteurs : MM. Grolez frères, horticulteurs à Rouchin, 1er prix, médaille d'argent grand module. M. Leroy, horticulteur à Saint-Maurice, 2e prix, médaille d'argent, 1re classe.

Le Jury a décerné encore comme prix hors concours une médaille d'argent, 1re classe, à M. Lajoie, propriétaire à Loos, pour un lot de roses en mélanges très-remarquable.

Nous passons maintenant vivement sur les nombreux concours en ne citant que les plus remarquables.

M. Marcel Hohant, propriétaire à Bailleul, a obtenu le 1er prix, médaille en or, pour une superbe collection de 150 variétés de dahlias à grandes fleurs.

Dans le même concours entre horticulteurs, M. Henri Delesalle, horticulteur à Thumesnil, a obtenu aussi une médaille d'or (1er prix).

Une médaille d'or fut accordée à M. Leschevin, horticulteur à Jeives, près Lille, pour une collection de 60 plantes de serre en 30 genres.

M. Zommers a obtenu une médaille d'or par acclamation pour un superbe lot de 50 plantes à feuillage.

La médaille d'or de M. le ministre de l'agriculture et du commerce fut décernée à M. le baron Fays, propriétaire à Lille, pour son admirable collection de Cactées.

Les collections de fruits qui figuraient à cette charmante exposition internationale, étaient très-nombreuses et très-riches en bonnes variétés. La meilleure et la plus importante était, sans contredit, celle de M. Diomède Goets de Metershof, propriétaire à Hazebrouck, et auquel le jury n'a pas hésité à donner une médaille d'or, 1re classe.

M. Victor Hoge, de Courtrai, a obtenu un 1er prix, médaille d'or, pour 150 variétés de poires. Le même exposant a encore remporté deux médailles d'or premiers prix pour un lot de 75 variétés de pommes et pour la collection la plus belle et la plus remarquable, pour la répartition de la maturité de septembre en avril et au point de vue du commerce et de l'exportation, de 50 variétés de poires et 25 variétés de pommes.

Le premier prix des légumes, entre amateurs, fut accordé à M. Declippeleir, jardinier à Santes, médaille d'or offerte par M. le ministre de l'agriculture et du commerce, pour le lot de légumes le plus méritant par la collection et par la beauté des produits.

Entre horticulteurs, ce fut M. Gilliers, de

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Saint-Omer, qui a remporté le 1er prix, médaille d'or.

Dans l'industrie horticole, nous avons remarqué plusieurs serres chaudes d'une bonne construction. Le 1er prix fut accordé à M. Richez Bourdon, de Canteleu, Lille, médaille d'or (1re classe).

Mais arrêtons là le compte rendu de l'exposition de Lille, qui était remarquable sous tous les points de vue et disons en terminant que la reine des fleurs y a trôné comme partout en véritable souveraine et que les rosiéristes du Nord de la France ont montré à cette fête horticole de nombreux et beaux spécimens de leurs cultures de rosiers.

PIERRE COCHET.

EXPOSITION DE ROSES A OXFORD (ANGLETERRE)

Nous ne voulons pas laisser écouler l'année 1877 sans parler de l'exposition spéciale de roses d'Oxford que nous avons visitée et jugée de visu. Cette fête en l'honneur de la reine des fleurs avait été organisée dans les magnifiques jardins situés derrière les bâtiments du collége fondé par Nicholas Dorothy Wadham, ouverts au public, qui a pu admirer un véritable tapis de roses splendides exposées sous des tentes spacieuses. La Société des rosiéristes d'Oxford (Angleterre), qui n'avait fait l'an dernier qu'une exposition de roses toute locale, avait cette année ouvert les portes de son exhibition à tous les concurrents de la Grande-Bretagne, d'un autre côté le classement des concours dans le programme donnait aux grands comme aux petits rosiéristes les chances égales d'arriver facilement à l'obtention des premiers prix.

Il y avait dix-sept concours d'ouverts. Le plus important, celui qui demandait quarante-huit variétés de roses avec trois rameaux de chaque variété, n'avait amené que trois concurrents, mais avec des contingents si remarquables que nous croyons utile de donner les noms des variétés exposées.

Le premier prix a été décerné à M. Charles Turner, rosiériste anglais, qui s'est fait un nom honorable dans la culture des rosiers ; son lot contenait les roses ci-après nommées:

Oxonian, Mrs Baker, J.-S. Mill, Miss Hassard, Rev. J.-B.-B. Camm, Royal Standard, Sir Garnet Wolseley, Duchesse de Vallombrosa, Jean Liabaud, Triomphe de Caen, Captain Christy, Madame Lacharme, Mlle Marie Cointet, Madame Hippolyte Jamain, Star of Waltham, Princess Beatrice, Madame Victor Verdier, Devoniensis, Ferdinand de Lesseps, La France, Duke of Edinburgh, Mademoiselle Marguerite Dombrain, Comtesse d'Oxford, Baronne Adolphe de Rothschild, Reine du Midi, Madame Marie Finger, Exposition de Brie, Paul Neyron, Maurice Bernardin, Fisher Holmes, Maréchal Niel, Etienne Levet, François Michelon, Prince Camille de Rohan, M. E. Y. Teas, Victor Verdier, Mademoiselle E. Verdier, Comte Serenye, Baron de Bonstetten, Baronne de Rothschild, Horace Vernet, Annie Laxton, Souvenir de la Malmaison, Marquise de Castellane, Marie Baumann, Madame Nachury, Edouard Morren, Charles Lefebvre, Elie Morel, Louis Van Houtte.

Venait ensuite en seconde ligne M. Georges Prince, le célèbre rosiériste d'Oxford, qui avait dans son apport très-recommandable les variétés qui suivent :

Dupuy Jamain, Centifolia rosea, Docteur Andry, Mademoiselle Bonnaire, Gabriel Fournier, Nardy Frères, Camille Bernardin, M. Noman, Marie Baumann, Elie Morel, Sénateur Vaisse, Climbing Devoniensis, Antoine Ducher, Madame Lacharme, François Michelon, Madame H. Jamain, Duke of Wellington, Souvenir d'Arthur de Sansal, Etienne Levet, La France, Baronne de Rothschild, Jean Ducher, Mme M. Finger, Duchesse de Vallombrosa, Horace Vernet,

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Comte de Serenye, Auguste Rigotard, Madame Thérèse Levet, Comtesse d'Oxford, Louis Van Houtte, Edouard Morren, Catherine Mermet, Victor Verdier, et Fisher Holmes.

MM. W. Corp, rosiéristes à Oxford, obtinrent le troisième prix avec une collection comprenant de belles fleurs des variétés ci-après :

Duchesse de Vallombrosa, Jean Liabaud, Louis Van Houtte, Souvenir d'Arthur de Sansal, Marquise de Mortemart, Marie Baumann, Alfred Colomb, Miss Hassard, Oxonian, Captain Christy, Rev. J.-B. Camm, Sir G. Wolseley, John Hopper, Mademoiselle Marie Cointet, Prince Camille de Rohan, Madame Vidot, Jean Ducher, Madame E. Verdier, Comtesse de Serenye, Madame Hippolyte Jamain, Centifolia rosea, Madame Lacharme, Edouard Morren, Devoniensis, Abbé Bramerel, La France, Souvenir de Paul Neyron, Madame Bellon, Catherine Mermet, Marie Van Houtte, Souvenir de la Malmaison, Elie Morel, Marguerite de Saint-Amand, Madame Thérèse Levet, Annie Laxton, Triomphe de Lyon, Comtesse d'Oxford, Princesse Beatrice, Madame Noman, Henry Ledechaux, et Marie Van Houtte.

Un autre concours de quarante-huit variétés de roses, mais avec un seul rameau de chaque variété a été admirablement rempli par les trois mêmes exposants qui ont eu chacun un prix mérité, M. Turner le premier, M. Georges Prince le second, et M. Corp le troisième.

Les trois mêmes concurrents se sont trouvés en présence dans le concours ouvert pour vingt-quatre variétés de roses. M. Georges Prince a su, par le mérite exceptionnel de ses fleurs, se placer au premier rang. M. Turner est venu en seconde ligne, et M. Corp est arrivé le dernier avec le troisième prix.

Dans le concours pour douze fleurs d'une seule variété de roses, le premier prix a été attribué au Reverend T. H. Gould de Reading, pour ses magnifiques fleurs de la rose Madame Lacharme. Le second prix a été pour les belles roses La France, exposées par M. T. Mayo, d'Oxford, et enfin le troisième prix a été décerné aux roses Baronne de Rothschild du reverend C. Eddy de Basingstoke.

Le concours particulier à 12 variétés de roses thé ou noisette a été parfaitement rempli. En première ligne venait l'apport de MM. Corp, qui contenait les magnifiques fleurs des variétés suivantes : Belle Lyonnaise, souvenir de Paul Neyron, Souvenir d'un Ami, Maréchal Niel, Devoniensis, Climbing Devoniensis, Jean Ducher, Catherine Mermet, Alba Rosea, Cheshunt hybride, Marie Van Houtte, et Duchesse d'Edinburgh. Ces trois dernières variétés étaient réellement splendides.

Le second prix a été pour M. J. Mayo avec les variétés : Homer, Maréchal Niel, Souvenir de Paul Neyron, Madame Rougier, Niphetos, Boule d'Or, Cheshunt hybride, Catherine Mermet, Souvenir d'un Ami, etc.

M. Charles Turner n'est arrivé qu'au troisième rang dans ce concours.

Les amateurs de roses ont pris part à la lutte dans l'ordre suivant :

Concours de vingt-quatre variétés de roses. Le premier prix a été pour M. A.-T. Bloxham, amateur, street Oblats, à Oxford, dans le lot duquel on admirait les roses :

Duchesse de Caylus, Baron de Bonstetten, Duchess of Edinburgh, Mademoiselle Marie Cointet, Alfred Colomb, Abel Grand, La France, Perfection de Lyon, Duke of Edinburgh, Baronne de Rothschild, Etienne Levet, Duchesse de Vallombrosa, Monsieur Boncenne, Marie Baumann, Madame Jacquier, Richard Wallace, Captain Christy, Hippolyte Jamain, Fisher Holmes, Edouard Morren, Madame Hippolyte Jamain, Souvenir de la Malmaison, Devienne Lamy, et Beauty of Waltham.

Le deuxième et le troisième prix ont été remportés par M. Freeman et par M. C. Patey.

Le concours réservé aux collections de douze variétés de roses, a donné le premier prix à M. Freeman, amateur, 3, Park street, à Oxford. Son lot parfaitement classé présentait des fleurs de choix dans les variétés ci-après : Sir Garnet Wolseley, Louis Van Houtte, Le Havre, Princesse Beatrix, Camille Bernardin, Nardy frères, Ferdinand de Lesseps, Charles Lefèvre,

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Souvenir de la Malmaison, Hippolyte Jamain, Marie Finger, Mademoiselle Eugénie Verdier.

Le second et le troisième prix ont été décernés à M. A. Evans et à M. T.-G. Bartlett.

Un concours était réservé à six fleurs de n'importe quelle variété de roses. Les six belles fleurs de la rose La France, présentées par le reverend E.-P. Wellings, ont obtenu le premier prix. M. F. Freeman a remporté le second prix avec six fleurs d'Etienne Levet ; le 3e prix a été attribué aux six roses Pierre Notting de M. H. Poulter, et le 4e prix aux roses Marie Beaumann de M. C. Colleutt.

Toutes ces récompenses ont été décernées par un Jury très-compétent dans lequel se trouvaient M. J.-E. Cavell, d'Oxford, et M. Herbert, surintendant des Jardins de Liverpool.

Nous avons été enchanté de notre visite à l'exposition des roses d'Oxford, présentant un coup d'œil ravissant pour les amateurs qui s'étaient donné rendez-vous à cette brillante fête horticole qui avait attiré un nombreux public. La musique qui s'est fait entendre dans l'enceinte de l'Exposition, ajoutait un charme de plus à cette solennité florale.

Nous ne terminerons pas ce compte-rendu bien écourté sans adresser nos félicitations aux exposants en général et à M. Georges Prince, qui nous a fait l'accueil le plus amical ainsi qu'à M. Desportes fils, qui s'est mis si gracieusement à notre disposition pour nous montrer dans tous ses détails cette magnifique exhibition de roses.

S. Cochet.

LA ROSE BANKSIÆ

A fleur simple, du Jardin botanique de Florence

Ce fut dans une matinée de mai 1868, que je fis mettre en terre le long du mur d'enceinte du Jardin botanique de Florence, de forts exemplaires en vases, de Rosa Banksiæ flore pleno, dans le double but de revêtir les hautes murailles, et en même temps pour les préserver de la grande sécheresse de l'été, craignant toujours le manque d'eau habituel pour l'arrosement journalier.

En assistant à ce travail de mise en terre, il m'arriva, presque machinalement, d'observer quelques-unes des fleurs doubles desdits rosiers et je vis qu'un petit nombre des étamines transformées en pétales, portaient des rudiments d'antères, et très-peu, c'est-à-dire deux ou trois, en avaient d'assez développées ; alors j'enlevai avec les ongles le plus que je pus des étamines transformées, dans le centre de la fleur, en laissant seulement un certain nombre de pétales du tour. Après cela je liai les petits rameaux tournés en bas au rameau principal, sans m'occuper d'autre chose.

Vers la fin d'octobre de la même année, j'eus occasion de vendre deux desdits rosiers, et étant présent à la transplantation de ces rosiers, je me rappelai l'opération faite dans le mois de mai précédent, et ayant recherché les rameaux liés, je vis avec surprise que quatre seulement des fleurs avaient porté un fruit chacune. Ces fruits étaient de la grosseur d'un petit pois et d'un jaune verdâtre, j'en détachai un et je remarquai une seule graine qui remplissait toute la cavité du fruit, peut-être les autres ovules n'avaient-ils pas été fécondés : le même jour je les semai dans un petit vase, avec l'idée que, dans le cas où ils naîtraient, quelques-uns d'eux pourraient donner une plante à fleurs simples ou naturelles.

Quand arrivèrent les premières gelées, je plaçai la petite graine sur une des fenêtres de notre *Tepidario*, ou serre tem-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

pérée), afin qu'elle eût une lumière suffisante, et vers la fin de décembre, je vis avec plaisir que les trois fruits de la Rosa Banksiæ susdite commençaient à germer et à croître avec promptitude, et enfin, c'est-à-dire en avril 1869, il fut nécessaire de les transplanter, un par vase, car ils avaient alors atteint la hauteur de près d'un mètre et bien garnis et rameux depuis le pied, de manière à montrer un caractère tout à fait différent de leurs ancêtres.

Cependant l'hiver suivant je laissai les trois plantes en plein air comme toutes les autres Rosa Banksiæ, quand en janvier 1870 survinrent de fortes gelées qui durèrent pendant plusieurs nuits, abaissant le thermomètre jusqu'à sept degrés au-dessous de zéro, et à mon grand regret je vis peu après que les trois plantes de graines avaient tant souffert que je les croyais perdues, pendant que les autres Rosa Banksiæ à fleurs doubles n'avaient pas du tout ressenti l'action des gelées, ayant été aussi à la même exposition.

Vers la fin de mars, je visitai de nouveau les trois plantes et je vis qu'elles étaient tout à fait sèches jusqu'au collet, je les coupai alors jusqu'à ce point, parce qu'il me semblait que les racines n'étaient pas autant endommagées, et que l'on pouvait espérer quelque rejeton. En effet, en mai suivant elles commencèrent à jeter autour du collet de nouveaux rameaux, qui bientôt crûrent plus vigoureux que les premiers, et en octobre ils avaient déjà atteint la hauteur de plus de deux mètres, et bien fournis depuis le pied.

Il fallut chaque année prendre des vases plus grands pour lesdits rosiers, à cause de la végétation luxuriante qu'ils présentaient, beaucoup plus que les autres à fleurs doubles, et en mai 1873, elles portèrent quelques ombelles à fleurs simples, avec calice à cinq segments, cinq pétales et beaucoup d'étamines insérées sur le calice, etc. L'une d'elles était à fleurs jaunes et les autres à fleurs blanches.

En mai 1874, ces Rosa Banksiæ portèrent aussi plusieurs ombelles de fleurs simples, et ainsi fleuries, elles furent présentées à l'Exposition internationale d'horticulture qui eut lieu cette année là, et où elles excitèrent l'admiration de divers botanistes fameux qui s'y étaient réunis et qui les considéraient proprement comme un événement dans la science, puisque cette espèce de fleurs simples n'existait pas du tout en Europe jusque là.

Si le jury, en adjugeant les récompenses de la section des arbustes toujours verts, etc. ne s'est pas occupé de l'importance scientifique de ces plantes, il devait au moins pour la partie horticole apprécier lesdites plantes à fleurs simples et portant des fruits et des graines, pour obtenir des variétés qui manquent trop à cette espèce. Mais cependant ledit jury a pris en considération les trois Rosa Banksiæ pour leur grand développement et leur végétation luxuriante seulement, et il a pensé qu'elles méritaient une médaille de bronze.

En mars de l'année suivante 1875, comme elles étaient arrivées à un développement qui rendait difficile de les tenir en vases, j'en plantai *deux en pleine terre*, un à fleurs jaunes et l'autre à fleurs blanches, près de deux arbres, afin qu'il y puissent grimper naturellement, et ils y prirent un développement extraordinaire. Le troisième, aussi à fleurs blanches, fut donné au Jardin botanique du Musée royal de physique et d'histoire naturelle de cette ville.

PAOLO BARONI.

P. S.— Nous ajouterons à cette notice que M. P. Baroni a bien voulu nous communiquer, que dernièrement dans les journaux anglais on a cité comme une merveille qu'il existait une plante du *R. Banksiæ* à fleur simple dans un jardin près de Mantoue, mais de provenance inconnue. Nous ajouterons encore que les plantes du Jardin des plantes médecinales produisent en assez grande quantité des graines parfaites, et qu'il n'est pas rare d'en voir de petites plantes nées çà et là dans des vases ou dans les planches de terreau de ce jardin.

E. O. P.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain

Digitized by Google

Original from
HARVARD UNIVERSITY

Rose Gustave Revilliod (semis Joseph Schwartz)

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain

Digitized by Google

Original from
HARVARD UNIVERSITY

LA ROSE GUSTAVE REVILLIOD

Notre gravure représente une belle rose obtenue par M. Joseph Schwartz, rosiériste à Lyon, qui l'a dédiée à M. Gustave Révilliod, grand amateur de roses à Genève (Suisse). Le rosier est vigoureux, ses rameaux sont de moyenne grosseur, les aiguillons sont petits, arqués, toujours verdoyants, sauf ceux du sommet qui sont purpurescents.

Les feuilles, de grandeur moyenne, sont épaisses, un peu gauffrées, d'un vert sombre en dessus et un peu lustrées.

La fleur est grande pleine, imbriquée d'un beau rose très-vif teinté fortement de ponceau au centre et de vineux à la périphérie de la fleur.

Cette rose, franchement remontante, issue de la variété *Victor Verdier*, très-avantageuse pour faire des corbeilles, a remporté des primes de première classe aux expositions de Lyon et de Genève en 1875, c'est dans cette dernière exposition qu'elle a reçu le baptême avant d'être livrée au commerce à l'automne de cette même année.

PLÉBISCITE INTERNATIONAL DES ROSES

AUTRICHE — ITALIE — PRUSSE — RUSSIE — ETATS-UNIS

AUTRICHE

Bulletin de vote n° 1.

A.-C. ROSENTHAL, *jardinier de la cour impériale et royale d'Autriche, membre de la Société impériale et royale d'horticulture à Vienne.*

Auguste Mie, Général Washington, Charles Margottin, Monte-Christo, Docteur Vingtrinier, Gustave Coreaux, Eugène Appert, Madame Furtado, Madame Boll, Monsieur Boncenne, Président Lincoln, Souvenir de Madame William Wood, Abbé Giraudier, Elisa Boelle, Newton, Victor Verdier, Louisa Wood, Comte de Ribaucourt, Madame Clorinde Leblond, Souvenir de la Malmaison, Maréchal Niel, Madame Bernard, Baron de Bonstetten, Madame Chaté, La Favorite, Docteur Lenné, Henry Pagès, Docteur de Chalus, Besi Johnson, Duhamel du Monceau, Mme Lacharme, Pierre Seletzky, Marguerite Jamin, Madame Rivers, Souvenir du comte de Cavour, Maréchal Vaillant, Capitaine Cristy, Hortense Mignard, Madame Derbordeaux, Madame Guyot de Villeneuve, Madame Rival Verne, Miller Hayes, Olga Marix, Prince Paul Demidoff, Antoine Mouton, comtesse de Serenye, La Rosière, Madame Rivière, Madame Rose Charmeux, Wilson Saunders.

Bulletin n° 2.

JULIUS FINGER, *Vienne (Autriche)*.

Gloire de Dijon, Grossherzogin v. Baden, Jean Pernet, Maréchal Niel, Souvenir d'un Ami, Annie Laxton, Aurore du Matin, Blairii II, Capitaine Cristy, Comtesse Cécile de Chabrillant, Claude Levet, Charles Lefèvre, Duchesse de Vallombrosa, Champ de Chart, Boule de Neige (Lacharme), Duc of Edimburg, Edouard Morren, Eugène Appert, Empereur de Maroc, Etienne Levet, François Lacharme, Fisher Holmes, Général Washington, Général Jacqueminot, Henry Ledechaux, John Hopper, La France, Louis van Houtte (Lacharme), Le Rhône, Lyonnais, Madame Victor Verdier, Madame de Rothschild, Marie Baumann, Marquise de Castellane, Madame Furtado, Mademoiselle Eugénie Verdier, Marquise de Mortemart, Olga Marix, Princesse Louise, Prince Camille Rohan, Président Thiers, Paul Verdier, Paul Neyron, Prince

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

de Porcia, Prudence Besson, Soupert et Notting, Tournefort, Rubens, Victor Verdier, Vainqueur de Goliath.

ITALIE

Bulletin n° 1.

RAFFAELLO MERCATELLI, *horticulteur, rue Mattonaia,* 18, *Florence.*

Mademoiselle Eugénie Verdier, Mademoiselle Thérèse Levet, Triomphe d'Amiens, Salvator Rosa, Abdel-Kader, Duc d'Edimbourg, Capitaine Christy, Mademoiselle Annie Wood, Berthe Baron, Marguerite, Horace Vernet, Gloire de Dijon, Comtesse de Paris, Cornet, Abel Grand, Arlès Dufour, Reine des Blanches, Maréchal Suchet, Fisher Holmes, Amiral la Peyrouse, Belle Mâconnaise, Reine du Midi, Perle de Lyon, Héliogabale, Duchesse d'Aoste, Madame Marie Finger, Madeleine Nonin, Madame Thérèse de Parrieu, Diana, Charlotte Corday, Duc de Cazes, Anna de Diesbach, Virginal, Souvenir de M. Boll, Elie Morel, La France, Madame Charles, Madame Fillion, François Lacharme, Adrienne Christophle, Paul Neyron, Perle des Panachées, Maréchal Niel, Colonel de Rougemont, Cheshunt, Marguerite Dombrain, Lyonnais, Ma Pivoine, Marquise Adèle de Murinais, Duc de Wellington.

PRUSSE

Bulletin n° 1.

CH.-L.-W. MATHIEU et R. BRANDY, *horticulteurs, Charlottenburg, près Berlin W.*

Au nom du Comité floral de la Société d'horticulture de Prusse.

Cramoisie, Ducher, Hermosa, Aimée Vibert, Louise Odier, Mistriss Bosanquet, Souvenir de la Malmaison, Gloire de Dijon, Général Jacqueminot, Charles Lefèvre, Duc de Cazes, Camille Bernardin, Exposition de Brie, Madame Victor Verdier, M. Boncenne, Jean Rosenkrantz, Mademoiselle Annie Wood, Prince C. de Rohan, Pierre Notting, Général Barral, Anna Alexief, Alex. Bachmetef, Baronne Prévost, Bernard Palissy, Baronne de Rothschild, Capitaine Christy, Comtesse Cécile de Chabrillant, Duchesse de Cambacérès, Gloire de Ducher, Glory of Waltham, Jean Goujon, John Hopper, Jules Margottin, La Reine, Madame Laffey, Mme G. Schwartz, Madame Lacharme, Madame Scipion Cochet, Maréchal Forey, Paul Neyron, Président Thiers, Sidonie, Souvenir de la reine d'Angleterre, Triomphe d'Angers, Triomphe de l'Exposition, Pie IX, La France, Boule de Neige, Pavillon de Prégny, Madame Alfred de Rougemont.

Bulletin n° 2.

RUDOLPHE NOACK, *jardinier de la cour et Rédacteur de la* „ Rheinische gartenschrift " *à Darmsdadt.*

Bougère, Souvenir de la Malmaison, Baronne Pelletan de Kinkelin, Louis Van Houtte, Marie Baumann, Reynolds Hole, Stella Rogery, Smith's Yellow thé, Glory of Waltham, Chromatella, Fischer et Holms, Comice de Tarn-et-Garonne, Duc de Cazes, Le Juif errant, Louis XIV, Maurice Bernardin, Safrano, Exposition de Brie-Comte-Robert, Gloire de Dijon, Louise Odier, Lord Raglan, Cardinal Patrizzi, Alfred de Rougemont, Aurore boréale Ludovic Letaud, Simon Saint-Jean, Louise Perronny, Duc de Magenta, Valentine de Nerval, Colonel de Rougemont, Prince Henri des Pays-Bas, Madame Walembourg, Victor Trouillard, Cristata centifolia, Auguste Mie, Maréchal Niel, Réné Daniel, Paul Neyron, Salvator Rosa, James Dickson, Christian Puttner, Kate Hausbourg, Madame Knorr, Bouton d'or, Graf Carneval, Le Rhône, Anna de Diesbach, M. Woolfield, Sénateur Vaisse, La Reine.

RUSSIE.

Bulletin n° 1.

J.-A. STEGMANN, ROSIÉRISTE, *Membre de la direction de la Société d'horticulture impériale russe à Saint-Pétersbourg* (*Saint-Pétersbourg, Kamembostrow, Bostect*).

Centifolia Rosea, John Hopper, Louise Perronny, Madame Alfred de Rougemont, Madame Boll, Sénateur Vaisse, La Reine, Triomphe de Bagatteller. Puebla, Catherine Guillot, Louise Odier, Souvenir de la Mal-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

maison, Devoniensis, Gloire de Dijon, Souvenir d'un Ami, Madame Bravy, Madame Barillet Dechamps, Fagliani, Maréchal Niel, M. Furtado, Madame Margottin, Perfection de Monplaisir, Madame Camille, Coquette de Lyon, Tour Bertrand, Triomphe de la Terre des roses, Souvenir de William Wood, Charles Wood, Maurice Bernardin, Auguste Pujol, Olivier de L'homme, Vainqueur de Goliath, Pierre Notting, La Brillante, Triomphe de Villescresne, Prygny, Kate Hausburg, Madame Charles Wood, Général Washington, Sénateur Favre, Andrey Vilmorin, Léopold Hausburg, Exposition de Brie, Coquette des Alpes, Baron Hausmann, Horace Vernet, Paul Neyron, Marquise of Mortemart, Baron de Bonstetten, Souvenir de Paul Neyron.

ETATS-UNIS.

Bulletin n° 1.

ELLWANGER ET BARRY, *munt Hope Nurseries, Rochester n. y (Etats-Unis)*.

La France, Maréchal Niel, Alfred Colomb, Marie Baumann, Charles Lefebvre, Catherine Mermet, Louis Van Houtte, Baronne de Rothschild, Marie Van Houtte, Madame Victor Verdier, François Michelon, Ferdinand de Lesseps, Mademoiselle Marie Rady, Marquise de Castellane, Mademoiselle Eugénie Verdier, John Hopper, Abel Grand, Bonnters of Oxford, Sénateur Vaisse, Victor Verdier, Prince Camille de Rohan, Marguerite de St-Amande, Gloire de Dijon, Duke of Edimbourg, Cheshunt, Madame Noman, Mademoiselle Bonnaire, Comtesse de Serenyi, Mademoiselle Marie Cointet, Etienne Levet, Comtesse de Chabrillant, Général Washington, Edward Morren, Elisa Boële, Beauty of Waltham, Rubens, Comte de Sembri, Belle Lyonnaise, Jean Ducher, Madame Bérard, Souvenir de la Malmaison, Marie Ducher, Madame Trifle, Reynolds Hole, Madame Lacharme, Captain Christy, Madame Marie Finger, Caroline de Sansal, Paul Neyron, Niphetos.

CATALOGUES DE ROSES NOUVELLES.

Les nouvelles variétés de roses sont cette année assez nombreuses; nous ne nous prononcerons pas sur leur mérite réel, car nous ne les connaissons pas encore assez pour donner notre appréciation. Quoiqu'il en soit, nous reproduisons la nomenclature de toutes les reines des fleurs, nouvelles venues, que collectionnent avec soin nos amis MM. Lévêque et fils, spécialistes distingués et très-habiles, à Ivry-sur-Seine, 26, rue du Liégat, près Paris.

Commençons d'abord par les quatre variétés ci-après, qui sont mises au commerce directement dans son Etablissement :

Rosiers hybrides remontants.

EDOUARD DUFOUR, arbuste très-vigoureux, fleurs grandes, pleines, très-bien faites, beau rouge cramoisi foncé, nuancé de brun, forme des plus belles, issue d'Annie Wood, *extra*.

GRAND DUC NICOLAS, arbuste vigoureux, fleurs grandes, pleines, forme des plus jolies, imbriquées, rouge sang, nuancé vermillon éclatant, *très-belle*.

PRINCESSE LISE TROUBETSKOI, arbuste vigoureux, fleurs moyennes ou grandes, pleines, très-bien faites, imbriquées, beau rose tendre, le bord des pétales liseré de blanc, *très-coquettes et très-jolies*.

PRINCESSE CHARLOTTE DE LA TRÉMOILLE, arbuste vigoureux, fleurs très-grandes, pleines, globuleuses, beau rose tendre, clair et vif, frais et glacé, *magnifique sorte*. Cette rose, par son abondante floraison et par sa forme, rappelle la rose La *France*. On fera par la suite des massifs de cette sorte, car elle est presque toujours en fleurs et produit beaucoup d'effet

Viennent ensuite les variétés de roses nouvelles, obtenues par différents semeurs,

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

dont nous donnons la description d'après MM. Lévêque.

Rosiers thés.

Louis Richard (veuve Ducher), arb. vig., fl. gr , pl., rose cuivré à centre rouge foncé.

Madame Lambart (Lacharme), arb. vig., fl. gr., pl., beau rose vif à la première floraison, plus pâle après.

Madame Maurice Kuppenheim (veuve Ducher), arb. vig., fl. gr., pl., jaune saumoné, parfois rose chair.

Souvenir de Marie Detrey (veuve Ducher), arb. vig,, fl. gr., pl., bien faite, rose tendre saumoné, quelquefois rose vif.

Rosiers hybrides de thés.

Madame Alexandre Bernaix (Guillot fils), arb. vig., fl. gr. ou moy., bien faite, rose foncé et rose de Chine éclatant.

Mademoiselle Blanche Durrschmidt (Guillot fils), arb. vig., fl. gr. ou moy., presque pl., blanc carné teinté de rose saumoné.

Mistriss Opie (Bell), arb. vig., fl. gr. ou moy., pl., rose saumoné brillant.

Rosier île Bourbon.

Robusta (Soupert et Notting), arb. vig., fl. gr. pl., en corymbes, rouge feu velouté passant au pourpre.

Rosiers hybrides remontants.

Alfred Williams (Schwartz), arb. vig., fl. gr., pl., forme bombée, rouge carmin passant au rouge violet clair.

Amœna (Soupert et Notting), arb vig., fl. gr. pl,, rose vif à reflets violacés, centre rouge carminé.

Angèle Fontaine (Fontaine), arb. vig., fl. moy. ou gr. pl , rose vif tendre, bonne forme.

Barthélemy Joubert (Moreau), arb. tr.-vig., fl. gr. pl., rouge cerise très-vif, variété à cet effet.

Boieldieu (Margottin fils), arb. vig., fl. très-grandes, beau rouge cerise vif, *extra*. *Nous avons vu cette rose, nous la recommandons particulièrement.*

Dames P. d'Orléans (Vigneron), arb. vig., fl. gr. pl., rouge cramoisi foncé, très-florifère.

Edouard Pynaert (Schwartz), arb. vig. fl. gr. pl., rouge groseille vif, bord des pétales carminé.

Evêque de Luxembourg (Soupert et Notting), arb. vig., fl. gr. pl., rouge pourpre foncé, nuancé violet, brun et cramoisi.

Charles Baltet (Eugène Verdier), arb. vig., fl. gr., pl., belle forme, rouge carminé vif, *extra*.

Charles Duval (Eugène Verdier), arb. vig., fl. gr. pl., ou moy., glob. rouge écarlate éblouissant, *très-belle*.

Comtesse de Flandre (Eug. Verdier), arb. vig., fl. gr., pl., glob., beau rose clair argenté très-tendre.

Docteur Krell (Eug. Verdier), arb. vig., fl. gr., pl., à grands pétales arrondis, groseille foncé ombré de pourpre.

Fontenelle (Moreau), arb. vig., fl gr. pl., rouge carminé.

Madame Albani (Eug. Verdier), arb. vig., fl. gr., pl. ou moy., bien faite, rouge éblouissant.

Madame Chevrot (Pernet), arb. vig., fl. gr., pl., beau rose saumoné.

Madame Chignard (Vigneron), arb. vig., fl. gr., pl., bien faite, beau rouge clair vif.

Madame de la Boullaye (Liabaud), arb. vig., fl. gr., pl., rose tendre, à centre rouge saumoné vif.

Madame Dorlia (Fontaine), fl. gr., pl., rouge cerise pourpre.

Madame Gabrielle Luizet (Liabaud), arb. vig., fl. gr., pl., rouge cerise pourpre.

Madame Jeannine Joubert (Margottin fils), arb. vig., fl. gr., pl., beau rouge carminé, très-belle forme imbriquée.

Madame Roger (Moreau), arb. vig, fl. gr., pl., rose très-tendre, presque blanc.

Madame Théobald Sernin (Brassac), arb. vig., fl. gr., pl., rouge groseille, nuancé carmin.

Mademoiselle Anne Danloux (Vigneron), arb. vig., fl. gr., pl., légèrement rosé au centre.

Mademoiselle Maria Castel (Eug. Verdier), arb. vig., fl. moy., pl., bien faite, rouge cerise carmin foncé, *très-jolie*.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Mademoiselle Marie Verdier (Eug. Verdier), arb. vig., fl. tr.-gr., bien faite, rose vif satiné très-frais, *très-jolie*.

Marquise d'Hervey (Vigneron), arb. vig., fl. gr., pl., bien faite, rouge velouté, nuancé de carmin.

Marchioness of Exeter (Paul and Son), arb. tr.-vig., fl. gr., pl., très-bien faite, beau rose vif clair. *A fleuri chez nous, extra.*

La Toulousaine (Brassac), arb. vig, fl. gr., pl. ou moy., blanc carné passant au rose clair.

Président Schlachter (Eug. Verdier), arb. vig., fl. gr., pl., bien faite, rouge cramoisi velouté, ombré pourpre, feu et de violet.

Princesse Blanche d'Orléans (Eug. Verdier), arb. vig., fl. gr., pl., belle forme de renoncule, rose carminé, ombré pourpre violet.

Queen of Bedders (Noble), arb. vig., pl., rouge cerise, variété très-florifère et bonne pour massifs.

Révérend Trautmann (Soupert et Notting), arb. vig., fl. gr., pl., carmin vif, centre rose frais liséré argenté, très-belle.

Souvenir d'Adolphe Thiers (Moreau), arb. vig., fl. gr., pl., rouge vermillon, issue de Comtesse d'Oxford (*de tout premier ordre*).

Souvenir d'Auguste Rivière (Eug. Verdier), arb. vig., fl. très-bien faite, riche rouge cramoisi, reflété pourpre et écarlate, *extra*.

Rosier hybride de noisette.

Madame François Pitet (Lacharme), arb. vig., fl. moy., extrêmement bien faite, très-beau blanc, *extra*.

Rosiers hybrides non remontants.

Catherine Bell (Bell), arb. vig., fl. gr., pl., beau rose, forme parfaite, on la dit grimpante.

La Saumonée (Margottin fils), arb. vig., fl. gr., pl., en coupe, beau rose saumoné, refleurit quelquefois à l'automne.

Rose a Bois jaspé (Brassac), arb. vig., fl. gr., pl., glob., rouge cerise, les rameaux ou branches de cette sorte sont rayés de jaune, de rouge et de vert.

Mousseux non remontants.

Louis Gimard (Pernet), arb. vig., fl. gr., pl., beau rouge vif, on la dit très-bonne pour cultiver en pots.

M. Lacharme, rosiériste, quai de la Vitriolerie, à Lyon, nous annonce qu'il met également au commerce à partir du 1er novembre 1877, les deux rosiers suivants obtenus de semis par lui.

Hybride de noisette remontant.

Madame François Pittet, arbuste vigoureux, fleurs moyennes, globuleuses, très-beau blanc, la plus belle des miniatures. Rien n'a été oublié dans cette belle plante (1er prix, à Lyon).

Thé.

Madame Lambard, arbuste très-vigoureux, fleurs grandes, beau rouge vif à la première floraison, plus pâle à la dernière floraison.

L'établissement d'horticulture de M. Nabonnand, au golfe Juan (Alpes-Maritimes), met au commerce, en 1877, les rosiers nouveaux suivants :

Rosiers thé.

Abbé Roustan, fl. gr. glob., blanc carné violacé, d'une bonne tenue, érectée sur un fort pédoncule très-épineux et vigoureux. Variété superbe.

Clément Nabonnand, arb. vig. et très-remontant, fl. gr. et tr.-gr., bien faite, se tenant très-bien sur son pédoncule, jaune crême réticulé, pourtour ombré rose lilacé. Extra.

Comtesse de Limerick, fl. gl. pl., forme des plus parfaites, blanche, belle tenue; bois gros, court, vigoureux; me paraît très rustique. Extra.

Flora Nabonnand, fl. gr., bien faite, jaune serin liséré rose; en s'épanouissant, rose cuivré. Tenue parfaite, bois court et vigoureux.

La Grandeur, fleur énorme, très-pleine, rose violacé, très-vigoureuse, très-remontante.

La Princesse Vera, arb. tr. vig., fl. tr.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

gr., tr. pl., blanc cuivré jaunâtre à fond réticulé très-vif, gros bois, peu d'épines. Belle et bonne variété.

Mme Benoît Derroches, arb. vig., très-remontant, fl. gr. assez bien faite, rose de Chine à fond cuivré. Bonne variété.

Mme la Comtesse de Caserta, fl. gr., pétales épais, pas très-pleine, d'un brillant effet, imbriquée rouge cuivré; gros bois vigoureux à grosses épines. Genre tout nouveau.

Mme la Comtesse de Panisse, fl. gr. pl., bien faite, imbriquée aurore à reflets carminés, violacés; bois rougeâtre épineux.

Mme Nabonnand, fl. tr.-gr. pl., bien faite, blanc carné, ombré rose, bois droit et gros, tenue parfaite.

Mlle la Princesse de Bourbon, fl. moy. tr.-pl., forme des plus parfaites, en coupe, rose glacé cuivré, pourtour blanc carné; bois court assez gros, bonne tenue, naine.

Mlle Noélie Merle, issue de *Gloire de Dijon*, lui ressemblant un peu par sa forme, fl. tr.-gr., bien faite, jaune beurre frais passant au rose carminé à la défloraison. Superbe variété.

Mystère, arb. vig., fl. tr.-gr. pl., bien faite, droite, en coupe rose réticulé et marbré de couleur plus foncée. Cette superbe variété est la seule connue jusqu'à ce jour par son coloris tout nouveau.

Paul Nabonnand, arb. tr.-vig., fl. tr.-gr. tr.-pl., forme et tenue parfaites, rose hortensia. Variété hors ligne.

Rosiers hybrides remontants.

Cannes la Coquette, fl. tr.-gr. pl. forme parfaite, coloris tout nouveau assez difficile à définir, saumoné biche, ombré brique, issue de *La France*, à laquelle elle ressemble comme grandeur et végétation et toute la structure, moins le coloris, qui est tout à fait différent. Extra.

Mme Anna de Besobrasoff, arb. vig., très-peu d'épines, dans le genre de *Golfe-Juan*, forme imbriquée de toute perfection, blanc carné à centre carminé, ombré rose virginal, pourtour blanc. Superbe variété.

Mme Benet, fl. gr. bien faite, rouge brillant, bois très-long et vigoureux, je crois grimpant. Variété superbe.

M. Roubaud, issue de *Golfe-Juan*, fl. de forme parfaite, imbriquée rouge un peu violacé, centre éclairé du rouge le plus brillant, pourtour rose tendre, bois sans épines et vigoureux. Extra.

M. Weeb, fl. bien faite globuleuse, rouge violacé, imbriqué, ponctué au centre; bois violacé assez gros, très-vigoureux, feuilles vert foncé. Bonne variété.

Rosiers noisettes.

Lily Mestchersky, fl. moy. tr.-pl., bien faite, très-remontante, rouge violacé, la seule de ce coloris dans son genre; bois foncé grimpant, très-épineux et d'une grande vigueur.

Mlle Louise Morin, fl. gr. pl., bien faite, jaune cuivré, bouton rose avant la floraison, forte panicule; bois très-vigoureux grimpant, semblable à *Ophirie*.

M. J.-B. Guillot fils, rosiériste, 27, chemin des Pins, à La Guillotière, à Lyon (Rhône), annonce également la mise en vente des rosiers nouveaux ci-après provenant de ses semis :

Rosiers hybrides de thé.

Mme Alexandre Bernaix, rosier vigoureux, fleurs très-grandes ou moyennes, pleines, bien faites, coloris variant du rose foncé au rose de Chine éclatant avec le rebord des pétales liseré de blanc, variété bien distincte, superbe.

Mlle Blanche Durrschmidt, rosier très-vigoureux, fleurs grandes ou moyennes, doubles ou pleines, bien faites, coloris blanc carné, teinté de rose saumoné passant au blanc; fleurissant en corymbes et fleurs solitaires (issue du thé *Mme Falcot*), très-jolie variété pour massifs.

Ces deux roses ont été récompensées d'une médaille d'argent à l'Exposition horticole coïncidant avec le grand Concours régional de Lyon, le 7 juin 1877.

Nous avons également reçu de MM. Soupert et Notting, rosiéristes à Luxembourg (Grand-Duché), le catalogue des rosiers nouveaux obtenus dans leur établissement et mis en vente à partir du mois de no-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

vembre dernier. — Ils comprennent les variétés suivantes :

Rosiers hybrides remontants.

Amœna, fleur grande, pleine, belle forme, coloris rose vif à reflets violets, centre rouge carmin superbe très-florifère issue de la variété Victor Verdier.

Evêque de Luxembourg, fleur moyenne, pleine, superbe forme de rosette, coloris violet, pourpre, centre noirâtre et carmin velouté très-florifère.

Révérend Trautmann, fleur grande, pleine, bien faite, pétales de la circonférence carmin vif, centre rose très-frais, liseré, argenté, revers des pétales rouge laque d'un grand effet.

Rosier Ile Bourbon.

Robusta, arbuste très-vigoureux, feuillage superbe et grand, fleur moyenne, pleine, bien faite en corymbes, coloris rouge feu velouté passant au pourpre d'un grand effet.

CACHAGE DES ROSIERS

Nous voici en novembre, les gelées vont bientôt arriver ; c'est le moment d'en garantir les variétés de rosiers susceptibles de geler.

Les plus sensibles sont :

Anemonœflora, Banksiana, Indica, Multiflora, Microphylla, Noisettiana.

Pour les préserver des froids rigoureux, les nains ou francs de pieds pourront être cachés avec des feuilles, de la grande litière, etc., ou buttés comme on butte les artichauds ; les rosiers-tiges devront être arrachés et enjaugés dans une position presque horizontale dans un endroit abrité, au levant s'il se peut, puis recouverts de feuilles avec des paillassons par-dessus, ou de toute autre manière afin de les préserver des froids au-dessus de 8 dégrés centigrade.

Ph. Petit-Coq de Corbehard.

CHRONIQUE HORTICOLE GÉNÉRALE

SOMMAIRE : Le Yucca pendula et son abondante floraison. — Le Palmier à ivoire. — Le catalogue de M. Bruant. — Décès du Doyen d'âge des horticulteurs lyonnais.

Le yucca pendula ou yucca japonica est l'une des plus belles espèces du genre, ses feuilles d'un vert très-prononcé ont une longueur moyenne de 65 à 80 centimètres sur cinq centimètres de largeur. Lorsque la floraison n'est pas anticipée, sa tige s'élève à près d'un mètre de haut et ses ramilles portent ordinairement 25 à 30 insertions florales. Cette jolie plante fleurit vers la fin du mois de juin ou le commencement de juillet, ensuite elle se couronne et émet des bourgeons qui servent de moyen de multiplication. Si on laisse les bourgeons après la plante, on a des touffes élevées d'où sortent plusieurs tiges portant un grand nombre de fleurs. C'est en procédant ainsi que l'on a vu en juin 1859, à Suisnes, chez M. Cochet, un *yucca pendula* portant 674 fleurs.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

***

L'acclimatation de Paris vient de s'enrichir de graines d'une plante dioïque très-curieuse par son produit connu sous le nom d'*ivoire végétal*. C'est le *Phytelephas macrocarpa* ou le *Palma de Marfil* (palmier à ivoïre) des Espagnols qui donnent à son fruit le nom de *Cabeza de Nègro* ou tête de nègre. Le palmier à ivoire est originaire de l'Amérique du sud où il croit par grappes sur le bord des rivières; quelques fois aussi, mais rarement on le trouve à une altitude assez élevée. Le tronc de cet arbre atteint jusqu'à 6 mètros de longueur, il est couché et enraciné presque dans toute son étendue. Les inflorescences des deux sexes émanent une forte odeur d'amande. Les fruits sont réunis par paquets de la grosseur d'un melon et possèdent plusieurs graines brunes grosses comme un œuf de poule. Cette plante, introduite en Europe vers 1826, donne lieu à un trafic très-important pour les parties de l'Amérique qui la produisent. Les graines renferment d'abord un liquide limpide pouvant étancher la soif; ce liquide s'épaissit, puis devient très-dur. Alors on le travaille et on en fait des boutons, des objets de tables, etc., que l'on fait passer très-facilement comme ivoires d'éléphant. Ses feuilles très-larges servent comme celles des palmiers à couvrir les habitations des Indiens.

***

Nous venons de recevoir le catalogue général des plantes disponibles cette année dans l'établissement horticole de M. Bruant, horticulteur à Poitiers (Vienne). Ce catalogue des plus complet renferme une nomenclature générale des arbres et arbustes fruitiers, forestiers et d'ornements, conifères, rosiers, etc. Nous avons surtout remarqué la liste des fruitiers qui est très-complète, et qui contient bon nombre de nouveautés.

***

L'horticulture lyonnaise vient de perdre son doyen d'âge en la personne très-estimée de M Honoré Hubert Cousançat père, décédé le 16 octobre dernier à l'âge de 81 ans.

PIERRE COCHET.

Le Propriétaire-Gérant : **S. COCHET.**

Melun. — Imprimerie horticole de A. LEBRUN, rue de Bourgogne, 23.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

JOURNAL DES ROSES

ANNÉE 1877

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CE VOLUME

JANVIER

	Pages
A Messieurs les Rosiéristes et Amateurs de Roses, par S. Cochet et C. Bernardin	1
Chevalier (le) de la Rose, par Alphonse Karr	6
Chronique des Roses, par Camille Bernardin	2
Chronique horticole générale, par Camille Bernardin	15
Fête (une) des Roses à Grisy-Suisnes, par Camille Bernardin	11
Rose Belle Lyonnaise, par Camille Bernardin	14
Roses (les Fausses), par Ch. Rafarin	14
Roses (les) nouvelles de 1876, par Camille Bernardin	7
Rosier (le) de mille ans, par M. Kratz	6

Gravure coloriée : Rose Belle Lyonnaise.

FÉVRIER.

Chronique des Roses, par Camille Bernardin	1
Chronique Horticole générale, par Camille Bernardin	15
Choix (un) de Roses, par Alfred Allard	6
Exposition spéciale de Roses à Lyon, par Jean Sisley	8
Exposition Universelle de Paris, en 1878, par Camille Bernardin	10
Fête (une) des Roses à Grisy-Suisnes (*suite et fin*), par Camille Bernardin	5
Multiplication du Rosier par Boutures de racines, par Ad. D'haene	14
Notice sur la Culture du Rosier en plein air, par P-Ph. Petit-Coq, de Corbehard	3
Rose (la) Mrs Laxton, par Camille Bernardin	13
Roses (les) nouvelles de 1876 et 1877, par Camille Bernardin	13

Gravure coloriée : Rose Mrs Laxton.

MARS

Chronique des Roses, par Camille Bernardin	1
Chronique Horticole générale, par Camille Bernardin	15

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Pages

Forçage (du) des Roses en Russie, par P. Wolkenstein..... 8
Réponse au *Gardener's Magazine*, par Jean Sisley..... 12
Rosa Multiflora (histoire du), par François Crépin..... 10
Rose Maréchal Niel, par Camille Bernardin..... 12
Roses (les) menteuses et les Roses abandonnées ou la seconde aux Amis des Roses, par Alphonse Karr..... 3
Rosiers sarmenteux (les), par H.-J. Van Hulle..... 13
Semis de Rosiers, par Jean Sisley..... 7
Société des Rosiéristes en Angleterre, par Camille Bernardin..... 9

Gravure coloriée : Rose Maréchal Niel.

AVRIL

Chronique des Roses, par Camille Bernardin..... 1
Chronique générale Horticole, par Camille Bernardin..... 15
Correspondance, par Ad. T..... 3
Exposition internationale d'Horticulture à Amsterdam, par Camille Bernardin..... 9
Exposition spéciale de Roses à Amiens, par Camille Bernardin..... 8
Exposition universelle à Paris, en 1878, ou les Roses à l'Exposition internationale d'Horticulture, par Camille Bernardin..... 6
Haie de Rosiers sur Églantiers, par Eug. Delaire..... 15
Nécrologie, par Philémon Cochet..... 14
Palingénésie (la) des Roses de Provins, par Camille Bernardin..... 10
Plantation automnale du rosier, par le Chevalier de Biseau-d'Hauteville 15
Rose Madame Scipion Cochet, par Camille Bernardin..... 8

Gravure coloriée : Madame Scipion Cochet.

MAI

Chronique des Roses, par Camille Bernardin..... 1
Chronique générale horticole, par Camille Bernardin..... 15
Correspondance, par P.-Ph. Petit-Coq, de Corbehard..... 13
Exposition internationale d'Horticulture à Amsterdam (Hollande), compte rendu, par Camille Bernardin..... 2
Rose Beauté de Glavenzood, par Camille Bernardin..... 8
Rose (la) en Angleterre, par Shirley Hibberd..... 9
Rosiers (les) dans le midi de la France, par F. Brassac..... 5
Société nationale des Rosiéristes anglais, par Camille Bernardin..... 7

Gravure coloriée : Rose Capucine, Glavenzood Beauty.

JUIN

Chronique des Roses, par Camille Bernardin..... 1
Exposition (grande) nationale de Roses à Londres, par H. Honywood d'Ombrain et Horace K. Mayor..... 7

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Pages

Histoire du Rosier Ile-Bourbon, par Louis Chaix 14
Rosa Noisettiana Repens, par P.-Ph. Petit-Coq, de Corbehard 6
Rose (la) Mille-Ecus, par Charles Desprez 11
Roses nouvelles de 1876-1877, par Camille Bernardin 9
Rose fleur de Pêcher (Peach Blossum), par Camille Bernardin 8
Rosiers (les) parasols, par Rivers 16
Troisième (la) aux Amis des Roses, par Alphonse Karr 3

Gravure coloriée : Rose Peach Blossum.

JUILLET

Chronique des Roses, par Camille Bernardin 1
Chronique Horticole générale, par Camille Bernardin 15
Correspondance, par P.-Ph. Petit-Coq, de Corbehard 15
Exposition de Roses à Porto (Portugal), compte rendu, par Duarte de Oliveira 7
Histoire du Rosier Ile-Bourbon (*suite et fin*), par Louis Chaix 13
Plébiscite international des Roses, par Camille Bernardin 3
Promenades d'un botaniste à travers les plates-bandes du *Journal des Roses*, par Germain de Saint-Pierre 3
Roses (les) l'Exposition de Paris au printemps 1877, par E. D. 5
Roses (les) de Provins, notice historique, par Camille Bernardin 9
Rose Mademoiselle Annie Vood, par Camille Bernardin 8

Gravure coloriée : Rose Mademoiselle Annie Vood.

AOUT

Chronique des Roses, par Camille Bernardin 1
Chronique Horticole générale, par Pierre Cochet 15
Correspondance, par Alphonse Karr 14
Exposition de Roses à Amiens, par Camille Bernardin 3
Exposition de Roses à Londres, par S. Cochet 5
Roses (les) de Provins, nomenclature (*suite et fin*), par Camille Bernardin 9
Rose Duchesse de Vallombrosa, par Camille Bernardin .....
Roses (les) par Wild Savage 13

Gravure coloriée : Rose Duchesse de Vallombrosa.

SEPTEMBRE

Chronique des Roses, par Camille Bernardin 1
Chronique Horticole générale, par Pierre Cochet 16
Correspondance, par Jean Chauré 15
Exposition de Roses à Londres (*suite et fin*), par S. Cochet 4
Roses (les) en Amérique, par Émile de Damseaux 8
Rose Paul Neyron, par Camille Bernardin 8
Roses sous l'Équateur, par Ed. André 11

Gravure coloriée : Rose Paul Neyron.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

OCTOBRE

	Pages
Chronique des Roses, par Camille Bernardin	1
Chronique Horticole générale, par Pierre Cochet	16
Correspondance, par X***	15
Plébiscite international des Roses (Portugal), Bulletins de vote	6
Rose Gloire de Dijon, par Camille Bernardin	5
Roses (les) à Florence, par C. d'Amona	12

Gravure coloriée : Rose Gloire de Dijon.

NOVEMBRE

Chronique des Roses, par Camille Bernardin	1
Chronique Horticole générale, par Pierre Cochet	15
Correspondance, par Jules Lachaume	6
Exposition (grande) Horticole à Bruxelles, par Pierre Cochet	4
Fête (une) des Roses à Compiègne, par P. C.	3
Greffe (encore la) à œil poussant, appliquée au rosier, par P.-Ph. Petit-Coq, de Corbehard	7
Plébiscite international des Roses (Hollande-Belgique-Angleterre), Bulletins de vote	9
Rose Édouard Pynaërt, par Camille Bernardin	8

Gravure coloriée : Rose Édouard Pynaert.

DÉCEMBRE

Cachage des Rosiers, par P.-Ph. Petit-Coq, de Corbehard	15
Catalogue des Roses nouvelles, par Camille Bernardin	11
Chronique des Roses, par Camille Bernardin	1
Chronique Horticole générale, par Pierre Cochet	15
Exposition (grande) à Lille, par Pierre Cochet	3
Exposition de Roses à Oxford (Angleterre), par S. Cochet	5
Plébiscite international des Roses (Autriche-Italie-Prusse-Russie-États-Unis), Bulletins de vote	9
Rose (la) Banksiæ, par Paolo Baroni et E. O. P.	7
Rose Gustave Revilliod, par Camille Bernardin	9

Gravure coloriée : Rose Gustave Revilliod.

FIN DE LA TABLE DU PREMIER VOLUME

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY